

Français

CM2



Nouveaux horizons d'Afrique

Supervision

Augustin NOMBO

Rédaction

Joseph BIZARD

Jean Christian MBOUSSOU MANANGA

Nelly OYA

Maurice BALOSSOUKA

Jonas DIANSATOU

Guide
pédagogique



République du Congo
Ministère de l'enseignement primaire,
secondaire et de l'alphabétisation
Institut national de recherche et d'action pédagogiques

édicef

Sommaire

Avant-propos	3
Méthodologie	4



1 C'est la rentrée

Semaine 1	8
Semaine 2	12



2 Un monde de science-fiction

Semaine 3	17
Semaine 4	21



3 Vive le sport !

Semaine 5	25
Semaine 6	28



Je m'évalue et je teste mes compétences	32
--	----



4 Animaux en danger !

Semaine 9	34
Semaine 10	38



5 Pour un monde plus juste

Semaine 11	42
Semaine 12	45



6 Tous en bonne santé

Semaine 13	49
Semaine 14	52



7 Culture pour tous

Semaine 15	56
Semaine 16	59



Je m'évalue et je teste mes compétences	63
--	----



8 Pour tous les goûts !

Semaine 19	65
Semaine 20	68



9 Vivre ensemble dans le respect

Semaine 21	72
Semaine 22	75



10 En vers ou en notes

Semaine 23	79
Semaine 24	82



11 Le monde du travail

Semaine 25	86
Semaine 26	89



Je m'évalue et je teste mes compétences	93
--	----

Avant-propos

Au CM2, troisième et dernière année du cycle de fixation,
les élèves poursuivent leur apprentissage du français.

Chaque élève doit donc continuer à **consolider** ou **développer des compétences**
pour mieux LIRE, mieux DIRE et mieux ÉCRIRE.

Apprendre une langue, c'est pouvoir s'instruire, se divertir et échanger avec autrui. L'enseignant accompagne alors l'élève à mieux lire, mieux dire, mieux écrire dans le but de mieux COMMUNIQUER. L'enseignant propose, chaque fois que cela est possible, des situations de communication entre élèves, entre la famille et l'élève, avec les autres classes de l'école...

Les **expressions orales et écrites** sont mises en place pour être partagées.

Pour mieux communiquer, l'élève a, à sa disposition, des outils que sont le **Vocabulaire**, la **Grammaire**, l'**Orthographe** et la **Conjugaison**. C'est à l'enseignant de montrer l'importance, par exemple, de reconnaître et d'utiliser le présent du subjonctif, en conjugaison, qui permet d'exprimer une action incertaine. *Il se peut que Lyra vienne* n'assure pas la présence de ladite Lyra et a donc un sens bien différent de *Lyra viendra*. Dans la première phrase, la venue est possible, dans la seconde, elle est certaine. C'est à l'enseignant de toujours mettre en avant à quoi sert ce que l'on apprend. Il est aussi là pour valoriser les **Expression orale** et **Expression écrite** : elles sont la **finalité de l'apprentissage d'une langue**.

Les *Nouveaux Horizons d'Afrique* CM2 **ont mis en lien** des textes de lecture, des outils de la langue, des situations de communication et des projets d'écriture pour faciliter la mise en œuvre de cet apprentissage. Ils sont organisés en onze thèmes, choisis pour leur intérêt auprès des élèves et leur possibilité de travailler en **interdisciplinarité**. Le picto  estampille les textes ou les activités particulièrement concernés. Deux thèmes transversaux accompagnent les élèves durant tout le manuel : **l'éducation à la paix** et **le respect de l'environnement**, deux attitudes fondamentales qu'il faut développer tout au long de la scolarité. Ils sont repérables grâce aux pictos  et .

Au CM2, chaque thème est divisé en **deux semaines de travail** et propose un projet d'expression écrite nourri par le travail effectué pendant ces deux semaines. Chaque semaine s'articule autour de deux textes de lecture et de propositions d'activités d'expression et de communication.

Les activités de grammaire, de conjugaison et d'orthographe viennent « servir » les activités d'expression écrite et orale. Toutes les leçons de grammaire, d'orthographe et de conjugaison sont construites de façon identique. En vocabulaire, des activités spécifiques visent à enrichir le lexique sur le thème travaillé pour faciliter l'expression orale ou écrite, aboutissement de tout apprentissage du français.

Les auteurs

Lecture

1. Mieux lire

• **Mieux lire, c'est savoir adapter ses savoir-faire de lecteur à différents types de textes.** Ces *Nouveaux Horizons d'Afrique* offrent :

- un très grand nombre de textes (deux par semaine) car c'est en lisant que l'on devient un bon lecteur ;
- une grande diversité de textes : des albums jeunesse, des contes, des biographies, des articles de presse, des affiches, des interviews, des textes documentaires... car c'est en rencontrant la pluralité que l'on peut goûter au plaisir de lire. Certains élèves se tourneront plus volontiers vers des textes narratifs, d'autres vers des textes informatifs.

Ces textes permettent aussi de travailler en interdisciplinarité. Lire permet de s'instruire et de réfléchir, d'avoir accès à des connaissances en sciences, en éducation civique et morale...

• **Mieux lire au CM2, c'est continuer les apprentissages du cycle.** La rubrique « Je révise des sons (première semaine uniquement), je lis des mots et je les comprends » qui précède les textes de lecture, permet de revoir les sons et d'anticiper les mots difficiles à décoder du texte. C'est aussi un moyen d'en vérifier le sens. Mieux articuler, respecter les signes de ponctuation, faire les liaisons... autant d'outils au service d'une meilleure compréhension.

• **Mieux lire au CM2, c'est aussi améliorer la compréhension de ce qui est lu.** L'enseignant soutient et guide sa classe dans cette recherche de sens : prendre des indices sur la forme du texte, les illustrations et sur le texte lui-même : personnages, lieux, indications de temps... La rubrique « Je lis et je comprends » soutient cette réflexion. Petit à petit, l'enseignant aide les élèves à aller au-delà de la compréhension de base, pour comprendre la finesse du texte, qui en fait souvent toute sa richesse. C'est parfois une information qui n'est pas clairement exprimée mais qui peut être déduite qui permet de saisir le texte. Comprendre un texte nécessite certes de connaître du vocabulaire, de maîtriser la grammaire et la conjugaison mais requiert également des savoirs qui se croisent et se construisent.

2. Mettre les outils de la langue au service de la lecture et de l'expression

Chaque fois que cela est possible, l'enseignant montre l'intérêt des leçons d'outils de la langue. Qui est ce « je » dans le titre *Je chante pour rendre les gens heureux* ? un chanteur ? une chanteuse ? Un texte qui débute par *Je me levai...* (premier texte du manuel) entraîne le lecteur dans une action passée qui lui est racontée maintenant. Le remarquer renvoie alors directement à l'utilité des leçons de conjugaison. Une règle se découvre, s'apprend puis s'utilise dans un souci de communication, ou inversement.

3. La lecture, un tremplin pour dire ou écrire

L'exploitation du texte de lecture aboutit à une discussion et un échange entre les élèves. Quelles valeurs le texte met-il en avant ? Que défend-il ? Chaque élève apprend à écouter l'autre, à argumenter ses positions. Il ouvre la possibilité de mener un débat, une véritable situation de communication et d'échange.

En outre, le manuel, avec la rubrique d'expression orale souvent liée directement au texte de lecture, offre aussi bien des propositions de jeux de rôle que des incitations à utiliser des structures langagières pour mieux communiquer (expliquer, débattre, rapporter des faits ou des propos).

Le projet d'expression écrite, travaillé sur deux semaines, s'appuie toujours sur les lectures qui servent de modèle, de source d'inspiration ou encore qui apportent du vocabulaire, selon les propositions.

→ *Une fiche type pour les textes de lecture*

Objectif général : comprendre des supports écrits

Objectifs secondaires : lire différents supports – discriminer différents types de textes

À la fin de la ou des séances, l'élève doit pouvoir montrer qu'il a compris le texte en répondant à des questions (ou autres moyens d'évaluation).

Il doit pouvoir préciser le type de texte et ses caractéristiques principales.

Il doit pouvoir lire un court extrait en respectant la ponctuation et l'intonation.

Il doit pouvoir participer à un échange socio-culturel ou un débat.

Stratégies d'enseignement	Activités d'apprentissage	Modalités d'évaluation
Étape n° 1 : exploitation au premier coup d'œil du support image L'enseignant fait exploiter le titre, l'organisation générale et l'image. Étape n° 2 : exploitation de la rubrique « Je révise des sons, je lis des mots et je les comprends » Vérification de la compréhension et explications si nécessaire. Étape n° 3 : exploitation du texte L'enseignant explique la consigne. Il pose des questions de compréhension en s'appuyant sur la rubrique « Je lis et je comprends ». L'enseignant invite les élèves à une lecture détaillée du texte (repérage des personnages, moment, lieux...). L'enseignant aide les élèves à découvrir l'explicite comme l'implicite du texte ainsi que le type de texte étudié et ses caractéristiques. Étape n° 4 : préparation à la lecture à haute voix L'enseignant vérifie le débit, l'articulation, l'intonation, les liaisons... Étape n° 5 : discussion socio-culturelle sur le sujet abordé par le texte de lecture. Débat.	Les élèves exploitent le titre, l'organisation générale et l'image. Les élèves révisent un ou deux sons, lisent quelques mots sélectionnés et montrent qu'ils en comprennent le sens. Les élèves suivent l'explication de la consigne. Les élèves répondent aux questions. Les élèves analysent le texte, guidés par l'enseignant. Les élèves recherchent le type de texte ; ils prennent des repères dans le texte, s'appuient sur la ponctuation... Les élèves prennent la parole, s'écoutent, échangent...	Questionnement oral. Au choix : questions vrai/faux, questions à choix multiples, questions de compréhension, compte rendu, résumé...

Les textes répondent à de grandes fonctions (raconter, décrire, expliquer...). L'enseignant aidera les élèves à les identifier grâce à leurs caractéristiques. On peut classer les textes selon leur dominante :

Le texte narratif

Il raconte une histoire : un conte, un roman, un fait divers, une fable... Il se caractérise par :

- l'importance de la chronologie (adverbes de temps ou de GN qui précisent le moment) ;
- des verbes d'action nombreux ;
- l'utilisation du présent pour rendre l'action vivante et proche, du passé composé pour exprimer l'idée de passé ou du passé simple, plus littéraire.

Le texte descriptif

Il décrit une personne, un animal, un paysage... Peu de textes sont uniquement descriptifs (guide touristique par exemple). Il se caractérise par :

- une absence de chronologie ;
- des indicateurs de lieu (utilisation d'adverbes ou de GN qui précisent le lieu) ;
- des adjectifs qualificatifs ;
- des énumérations ou des comparaisons.

Le texte informatif

Il apporte des renseignements sur un sujet donné : un article de journal, un bulletin météo, un texte documentaire, un avis de décès... Il se caractérise par :

- l'énoncé d'une question ;
- un plan souvent visible ;
- des données chiffrées, des cartes, des tableaux ;
- l'utilisation dominante du présent.

Le texte explicatif

Il donne des informations organisées dans un domaine particulier pour faire comprendre un fait, une situation : un dictionnaire, un manuel scolaire... Il se caractérise par :

- la présence d'un titre et d'une hiérarchie ;
- la formulation d'une question, des éléments de réponses ;
- d'un texte organisé souvent illustré ;
- l'utilisation du présent et du passé composé.

Le texte injonctif ou prescriptif

Il donne des ordres ou des conseils : une consigne, une notice de montage, une recette, un mode d'emploi... Il se caractérise par :

- un titre ;
- un texte hiérarchisé, parfois illustré de schémas ou d'illustrations ;
- l'emploi de l'impératif ou de l'infinitif ;
- des phrases courtes et directes.

Les outils de la langue

1. Grammaire, Orthographe, Conjugaison sont au service de l'élève pour mieux lire, mieux dire et mieux écrire

L'élève sera amené à utiliser les observations faites ou les règles dégagées pour mieux communiquer et s'exprimer à l'oral comme à l'écrit. L'enseignant souligne chaque fois que cela est possible le lien et l'intérêt de la leçon.

2. Une structure commune pour les leçons de Grammaire, d'Orthographe et de Conjugaison

- La rubrique **Je lis et je réfléchis** :
 - une phrase (ou un texte ou des listes de mots) est utilisée comme point de départ de la réflexion ;

- des questions facilitent la découverte de la notion à travailler. Elles permettent la mise en place et l'acquisition d'un savoir qui se construit avec les élèves.

- La rubrique **Je retiens** présente l'essentiel à connaître et à utiliser. On la confronte aux réponses apportées par les élèves précédemment. Pour les leçons de conjugaison, le renvoi aux tableaux de conjugaison en fin de manuel est systématique.

- La rubrique **Je m'entraîne** propose des activités qui visent à installer et à systématiser le nouveau savoir. Quelques activités incitent les élèves à utiliser ce savoir dans la vie quotidienne, en leur faisant utiliser ce qu'ils ont appris. L'enseignant présente la consigne et s'assure qu'elle est comprise. Ces activités de communication sont matérialisées par un bandeau orange à gauche et un fond tramé orange clair.

Bon à savoir

- Certaines activités se font à l'oral, d'autres à l'écrit. Certaines peuvent se faire à l'oral ou à l'écrit. C'est aussi l'enseignant qui choisit en fonction de sa classe et de ses élèves si ce travail individuel est encadré collectivement ou s'il est vraiment individuel.
- L'enseignant peut paraphraser la consigne pour l'expliquer ou donner un exemple au tableau.
- Chaque activité doit être corrigée individuellement (l'enseignant passe dans les rangées) ou collectivement (au tableau).
- Si les activités proposées posent des difficultés, il est possible de mettre en place des activités de remédiation.
- La première leçon d'orthographe de la première semaine de chaque thème est le plus souvent une révision de sons, une différenciation entre deux homophones. Elle se trouve sur la page du premier texte de lecture, en haut, à droite et doit être travaillée au même titre que les autres, même si son emplacement est plus discret ! L'enseignant trouvera dans ce guide une proposition pour faire cette révision qu'il adaptera aux acquis et savoirs de sa classe ainsi que des activités dans le cahier.

3. Les mots de la semaine

Plus de 500 mots ont été sélectionnés, ce sont les plus fréquents de la langue française et il est proposé aux élèves de mémoriser leur orthographe durant toute la durée de leur scolarité primaire. Ils doivent savoir les écrire par cœur et sans hésitation. Au CM2, **sept mots de la semaine** accompagnent donc élèves et enseignant une semaine durant. Certains mots des classes précédentes sont parfois revus.

Mode d'emploi pour les mots de la semaine

- **Phase de présentation** : l'enseignant écrit au tableau et présente les sept mots.

Il les fait lire. Il vérifie leur compréhension, les fait observer. *S'écrivent-ils comme ils se prononcent ? Quelle graphie pour les sons à multiples graphies ? Y a-t-il une lettre muette ? Si oui, un mot de même famille permet-il de la mémoriser facilement ?...* Pour tous les verbes, l'enseignant pense à présenter le participe passé. Pour les noms et les adjectifs, il introduit les féminins.

- **Phase d'utilisation et de mémorisation** : l'enseignant montre un mot et le fait épeler. Il le cache puis demande aux élèves de l'écrire de mémoire sur leur ardoise. La correction est collective.

Une variante peut être proposée :

- Faire retrouver un mot par devinette. Le faire écrire.
- Donner un mot de la famille du mot à retenir et faire écrire le mot à retenir.
- Proposer un exercice à trous. Le faire compléter par le son manquant.
- Donner le contraire d'un mot de la semaine. Le faire écrire, etc. (Les verbes pourront être conjugués au fur et à mesure des temps découverts en conjugaison.)

Conseil : consacrer systématiquement cinq minutes par jour aux mots de la semaine. Y faire référence quand ces mots apparaissent dans les lectures, dans les exercices, y compris lorsqu'ils sont soumis à des règles d'accord ou s'ils sont conjugués...

Chaque soir, les élèves repartent avec les mots de la semaine, à épeler, à écrire, à utiliser à la maison à la convenance de l'enseignant et en fonction des besoins de ses élèves.

4. Planifier les leçons Outils de la langue sur la semaine

L'enseignant planifie ces leçons dans le respect des horaires et des instructions du programme en cours. C'est aussi à lui d'adapter la journée à la vie de la classe en cas d'imprévus, de difficultés d'apprentissage...

La majorité des leçons de **Grammaire** et d'**Orthographe** proposées dans le manuel correspond à deux séances. La première est plutôt collective. Elle correspond au **Je lis et je réfléchis**. Elle aboutit à l'élaboration d'un **Je retiens** par la classe.

La deuxième séance débute par un questionnement. *Qu'est-ce que les élèves ont retenu de la première séance ? Comment le disent-ils avec leurs mots ?* La démarche de la première séance est reprise puis l'on confronte le **Je retiens** élaboré par la classe à celui du manuel. Ensuite, seulement, vient le moment de l'entraînement, de l'utilisation et de l'application avec la rubrique **Je m'entraîne**. Puis, chaque fois que cela est possible, celui du réinvestissement dans la vie quotidienne.

Le vocabulaire

1. Le vocabulaire est au service de l'élève pour mieux lire, mieux dire et mieux écrire

Les séances de vocabulaire permettent d'étudier des mots nouveaux, de connaître les mots d'une même famille, les relations entre les mots (synonymes, antonymes...), leur construction (radical, préfixe, suffixe)... Ces mots sont appris pour être utilisés, à l'oral comme à l'écrit, ou retrouvés dans les lectures pour mieux en comprendre le sens.

2. Le vocabulaire est usuel ou interdisciplinaire

Le vocabulaire travaillé peut être usuel. Il permet alors de bien se faire comprendre car chaque mot a un sens précis. Il est parfois interdisciplinaire et permet alors d'aborder des points du programme dans les activités d'observation et d'éveil, d'éducation à la paix... Les mots ne sont pas appris pour le plaisir mais pour mieux communiquer, être plus précis dans les échanges... Les leçons de vocabulaire sont le lieu idéal pour proposer de véritables situations de communication que l'enseignant est chargé de mettre en place et de valoriser.

3. Planifier le vocabulaire sur la semaine

L'enseignant planifie les leçons de vocabulaire dans le respect des horaires et des instructions du programme en cours. Il adapte les propositions du manuel à la vie de sa classe. Certaines activités se font à l'oral, d'autres à l'écrit. Certaines peuvent se faire à l'oral ou à l'écrit. C'est aussi l'enseignant qui choisit en fonction de sa classe et de ses élèves si ce travail individuel est encadré collectivement ou si le travail est vraiment individuel.

Conseil : le vocabulaire étant indispensable pour bien communiquer, il est conseillé de placer la première séance dès le début de la semaine.

Expression orale

1. Une activité régulière et spécifique

Dès qu'il y a échange, il y a expression orale. Mais l'enseignant trouvera dans ces *Nouveaux Horizons d'Afrique* un enseignement spécifique de l'enseignement oral. À chaque séance correspond un objectif clairement identifié qui permet à chaque élève de progresser.

L'enseignant offre, chaque fois que cela est possible, de véritables situations de communication : un élève s'adresse à un autre élève, à un enseignant de l'école, à quelqu'un de sa famille... Il instaure aussi des jeux de rôle ou de théâtralisation qui permettent de réinvestir des situations, des structures de langues... La théâtralisation permet de s'exprimer face à un public, créant ainsi une situation de communication.

2. Une activité en lien avec la production écrite

L'activité proposée à l'oral est souvent liée au projet d'écriture des deux semaines. Elle en facilite ou enrichit sa réalisation.

3. Planifier l'expression orale sur la semaine

L'enseignant planifie les leçons d'expression orale dans le respect des horaires et des instructions du programme en cours. Il adapte les propositions du manuel à la vie de sa classe. Chaque fois que cela est possible, il organise des situations de communication.

Expression écrite

Le projet d'écriture

1. La production écrite au CM2 est ambitieuse et guidée

Les lectures, les leçons de langue (vocabulaire, grammaire, orthographe et conjugaison) et les temps d'expression orale sont, chaque fois que cela est possible, orientés par l'enseignant pour faciliter la réalisation du projet d'écriture.

Au CM2, onze projets d'écriture sont proposés, un par thème, à travailler chacun sur les deux semaines. Chaque projet aborde des types d'écrits différents (écrire un règlement, la suite d'un récit, réaliser une affiche, une interview...). Dans tous les cas, la production écrite s'appuie sur les textes lus dans le thème.

Cette production est particulièrement guidée et encadrée par l'enseignant. Le travail débute en première semaine par la lecture d'une consigne courte : **Je lis la consigne**. Puis l'élève est invité à préparer sa production en suivant les indications de la rubrique **Je me prépare**. Cette étape demande de la réflexion et de la recherche d'idées. Elle nécessitera une trace écrite, si besoin. C'est un travail préparatoire qui doit être riche et faire souvent l'objet d'échanges ou de points collectifs. Le rôle de l'enseignant est important : il écrit certains mots au tableau, insiste sur certains points.

Ce n'est qu'au moment de la rubrique **J'écris un premier jet** que le travail de rédaction débute vraiment. Là encore, des indications et des conseils guident les élèves. L'enseignant encourage, questionne et stimule.

Ce premier jet est fondamental, toutefois, les élèves doivent comprendre qu'ils ont des outils pour l'améliorer. La grille de relecture donnée en deuxième semaine permet la rédaction d'un deuxième jet d'écriture. C'est cet écrit amélioré (ou cette réalisation) qui sera communiqué à la classe, aux autres classes, au directeur ou à la directrice de l'école... selon les cas.

Conseil : suivant le matériel disponible, il est possible de demander aux élèves de sauter des lignes pour laisser de la place

pour les remarques, les corrections, les ajouts...

Conseil : le travail organisé en petits groupes peut se révéler très positif. L'enseignant choisit ou non de le mettre en place suivant sa classe ou selon les différents projets d'écriture.

Les activités proposées dans le cahier *Nouveaux Horizons d'Afrique* CM2 ont été conçues pour aider l'élève à réussir le projet d'écriture des deux semaines.

Elles amènent les élèves à réfléchir sur les caractéristiques du projet à rédiger.

2. La production écrite, le résultat de tout le travail sur la langue

L'enjeu de la deuxième étape est d'améliorer la production initiale et la mise en œuvre des acquis des élèves. Les élèves vont redécouvrir leur premier jet après quelques jours. Avec un peu de recul, leur esprit critique sera plus libre de s'exprimer.

Conseil : s'il le souhaite, l'enseignant peut avoir noté des conseils dans la marge ou simplement avoir relu les différents premiers jets et faire un retour général constructif. Par exemple : *J'ai relu vos premiers jets d'écriture, je les ai découverts avec plaisir. J'ai remarqué que de nombreux élèves (ou de nombreux groupes) n'utilisaient pas beaucoup les majuscules. Qui peut me redire quand il faut les utiliser ?*

Le travail débute par **Je relis la consigne puis mon premier jet d'écriture** : en effet, la relecture de la consigne est indispensable !

Pour exercer son regard critique, l'élève utilisera la grille proposée.

Conseil : l'enseignant adapte et complète cette grille de relecture en fonction des besoins.

Il circule dans les rangées et attire l'attention sur tel ou tel point. Il encourage, apporte de l'aide, si nécessaire. Il valorise toujours le travail fait et celui, d'amélioration, qui est en train d'être fait. L'élève est amené à couper ou enrichir, modifier ou compléter, corriger... C'est l'objet de la rubrique **J'améliore mon premier jet**.

Les élèves peuvent alors utiliser les accords sujet/verbe, les accords au sein du groupe nominal, utiliser les temps à bon escient, être attentifs aux terminaisons dans les conjugaisons... L'enseignant facilite le travail, donne des indices : *Es-tu certain d'avoir conjugué le verbe au temps attendu ?*, par exemple, ou encore : *Je lis presque à chaque ligne le comédien fait ceci, cela, par quoi pourrais-tu le remplacer ? Tu pourrais lui donner un nom ? Le remplacer par un pronom ?...*

Conseil : lorsque le travail se fait en groupe, l'enseignant rappelle que la bienveillance est indispensable, les échanges doivent être courtois et constructifs.

3. Une production écrite se communique

L'enseignant valorise les productions écrites. Il les fait circuler à l'intérieur de la classe mais aussi, chaque fois que cela est possible, à l'extérieur de la classe. On écrit pour être lu et le retour des autres est important. Savoir que l'on va être lu motive aussi à bien écrire pour être lisible, à éviter les ratures...

Conseil : l'enseignant parle du CEPE, que les élèves passeront à la fin de l'année et qui est l'aboutissement de la scolarité à

l'école primaire. Chaque élève sera amené à produire un écrit qui sera lu par un examinateur. Il faut donc s'entraîner à écrire lisiblement et sans rature !

4. Planifier l'expression écrite sur les deux semaines

L'enseignant planifie les leçons d'expression écrite dans le respect des horaires et des instructions du programme en cours. Il adapte les propositions du manuel à la vie de sa classe. Il sait que l'amélioration d'un premier jet d'écriture demande du temps.

Écriture

1. Révision du tracé des lettres majuscules

Si nécessaire, l'enseignant organise un travail de révision. Le travail se fait au tableau, sur l'ardoise ou sur un cahier.

Conseil : l'enseignant encourage les postures qui facilitent l'écriture. Le droitier peut légèrement incliner son cahier vers la gauche, le gaucher vers la droite pour que le poignet soit dans l'axe de l'avant-bras, sous la ligne d'écriture. L'outil scripteur (craie, crayon, stylo) est pincé entre le pouce et l'index et appuyé sur le majeur qui est légèrement replié.

2. Entraînement à la copie sans faute

L'enseignant adapte la copie aux besoins de ses élèves.

3. Bien écrire, une compétence à valoriser

Bien écrire est bien plus qu'un savoir-faire scolaire. Adulte, il faut être lisible quand on complète un bulletin d'inscription, que l'on envoie une lettre de motivation... On écrit donc pour être lu, pour communiquer. C'est à l'enseignant de créer des situations : porter des suggestions au directeur, glisser une devinette dans une boîte à cet effet...

Évaluation

1. Tout apprentissage nécessite une évaluation

L'enseignant avance dans sa progression en effectuant de courtes évaluations au cours de l'apprentissage. Il organise des activités de remédiation si nécessaire.

Les exercices du cahier peuvent être utilisés dans ce sens.

2. Évaluation et révision sont liées

À la fin de chaque trimestre, le manuel propose une préparation à l'évaluation. Elle porte sur les contenus travaillés dans les différentes leçons. En cas de difficultés, l'élève est invité à retourner à la page qui présente la leçon concernée pour essayer de l'assimiler et progresser.

Le cahier propose de nombreux exercices pour les élèves qui doivent encore s'entraîner.

Ce sont les activités d'expression orale et écrite qui valident l'acquisition des savoirs et les compétences acquises par l'élève car elles sont le résultat de l'apprentissage : connaître du vocabulaire, des règles de grammaire, d'orthographe ou de conjugaison pour mieux dire et mieux écrire.

C'est la rentrée

Projet d'écriture des semaines 1 et 2 : Écrire un règlement

Semaine 1

Cette semaine est construite autour d'un extrait de roman où l'héroïne, Solène, se retrouve bien seule au tableau, avec un problème de mathématiques à résoudre ; le deuxième texte présente quelques articles de lois de la Constitution.

À l'oral, les élèves racontent une anecdote de leur parcours scolaire en utilisant la première personne du singulier.

À l'écrit, ils s'approprient la consigne du projet d'écriture (écrire un règlement), en préparant et en écrivant un premier jet.

Orthographe

Manuel p. 7

Les mots de la semaine 1

Objectif : apprendre l'orthographe des mots : *un âge – appeler/s'appeler – apprendre – un cours – le maître/la maîtresse – le sentiment – avec*.

Suivre les indications méthodologiques exposées p. 5.

Il est possible de rapprocher *appeler/s'appeler* et *apprendre*, deux verbes commençant par [app]. Rappeler la règle : les verbes commençant par *app-* s'écrivent *app* sauf quelques exceptions à faire retrouver : *apercevoir, aplanir*... Faire préciser leur participe passé : *appris* et *appelé*.

Un cours et *le sentiment* finissent tous deux par une lettre muette, facilement repérable en utilisant les familles de mots pour *sentiment/sentimental* ; on peut faire remarquer le son [an] qui, dans *sentiment*, s'écrit les deux fois *en*. Pour le mot *cours*, il faut mémoriser que, même au singulier, il se termine par un *s* muet.

Faire redonner le nom de l'accent (circonflexe) pour *âge* et *maître*.

Profiter de *le maître/la maîtresse* pour faire réintroduire par les élèves les notions de nom masculin et de nom féminin.

avec est un mot invariable. Faire préciser : il s'écrit toujours de la même manière.

Cahier p. 4

1 un âge – appeler/s'appeler – apprendre – avec – un cours – le maître – le sentiment.

2 appelons – appellent – appelez – appelle – appelle.

3 mettre (verbe)/mètre (outil) – court (synonyme de *bref*)/un cours (leçon) – cours (verbe courir)/un court (terrain).

4 maîtresse avec – âge – sentiment – maître s'appelle – cours.

Orthographe

Manuel, haut de p. 8

Couper les mots en syllabes pour les écrire en fin de ligne

Objectif : savoir couper les mots en fin de ligne en respectant les syllabes.

S'appuyer, si cela est possible, sur de vrais cas pratiques. Un élève recopie une phrase au tableau, et il doit aller à la ligne, comment doit-il faire ? Laisser les élèves retrouver la règle. Il est possible de couper un mot en fin de ligne lorsque l'on n'a pas la place de l'écrire en respectant les règles suivantes : on coupe le mot entre deux syllabes ou entre les deux consonnes d'une consonne double.

Ex. : met/tre – ap/pren/tis/sa/ge.

Conseil : utiliser les mots de la semaine pour s'entraîner aux coupes possibles permet aussi de les mémoriser. Par exemple : â/ge – ap/pe/ler...

Cahier p. 5

12 sentiment – octobre – apprivoiser.

13 Coupures possibles : ap/prendre ou appren/dre – ap/peler ou appe/ler.

14 Réponse ouverte. Demander aux élèves de s'organiser pour avoir toujours un mot à couper en fin de ligne.

Lecture

Manuel p. 8

Bulle !

Ce texte, écrit à la première personne du singulier, plonge les élèves dans un univers scolaire un peu difficile, avec un enseignant prompt à mettre des zéros. Certains s'identifieront-ils à la jeune héroïne, Solène, qui perd tous ses moyens lorsqu'elle est envoyée au tableau ?

Découpage du texte en séances

→ Lignes 1 à 19

→ Lignes 20 à 32

Sujets à débattre : comment ne pas perdre ses moyens lorsque l'on est interrogé ? Les notes et la scolarité...

Avant de lire le texte

Je révise des sons : [c]

→ Écrire les mots au tableau. Demander aux élèves de les lire silencieusement puis faire lire quelques élèves à haute voix. Faire retrouver le son commun et le faire entourer. Réviser les différentes graphies du son [c].

Avec le mot *cercle*, faire retrouver la règle de position : la lettre *c* se prononce [c] sauf devant les voyelles *e* et *i*, elle se prononce alors [s].

Je lis des mots et je les comprends

→ Vérifier la compréhension des différents mots. Faire chercher le sens de certains dans le dictionnaire. Un *automate* : machine qui est capable d'imiter les mouvements de l'homme grâce à un mécanisme (mot de sens proche : *robot*).

Un *théorème* : règle de mathématiques qui peut être démontrée. Le mot *crack*, d'origine anglaise, est un mot familier qui qualifie une personne très douée dans un domaine particulier, en mathématiques dans ce texte.

→ Faire trouver des synonymes pour *intimer/ordonner, vociférer/crier, le désarroi/le trouble* et utiliser les familles de mots (*automate, automatique*...).

Je relève des indices

→ Un titre : *Bulle !*

→ Quelques tirets de dialogue.

→ Une image : une fille, dans une classe, au regard très inquiet.

→ Le nom de l'autrice, le titre du livre, l'éditeur et une date.

Laisser les élèves émettre des hypothèses qui seront validées ou non par la lecture.

Je lis et je comprends

Ce premier texte a été choisi pour favoriser la remise en route des activités de lecture après la pause des vacances. L'enseignant saura accompagner les élèves pour leur rappeler les grands principes suivants **qu'il faudra mettre en œuvre ensuite sur les lectures et en particulier les récits**.

→ Identifier les mots qui en remplacent d'autres : il s'agit bien sûr de tous les pronoms mais aussi de faire le lien, par exemple dans ce texte, entre *Monsieur/le prof* qui désignent l'enseignant.

→ Identifier les connecteurs, les organisateurs de texte. Il s'agit de mots qui précisent le temps, le lieu, l'ordre, l'explication... par exemple, dans ce texte pour le lieu : *vers le tableau* ; pour le temps : *pendant cinq minutes* ; l'ordre, la chronologie : *à l'instant, une deuxième, une troisième, une énième fois*.

→ Utiliser les déterminants pour mieux comprendre : *un, une, des* sont utilisés la première fois qu'est introduit l'objet ou la personne dans le texte ; *le, la, les, mon, ton, son...* laissent supposer que la personne ou l'objet est déjà connu et lorsque *ce, cet, cette, ces* sont utilisés, c'est pour désigner un objet déjà connu ou cité. Dans le texte *Bulle !*, on note par exemple l'utilisation de nombreux déterminants possessifs dans la première partie du texte : *mon problème, mes théorèmes, ma main, ma place...*

→ Mettre le ton pour prendre plaisir à lire, même si on lit silencieusement dans sa tête.

- Le ton dépend bien sûr de la compréhension. Cette compréhension est favorisée par le respect de la ponctuation. Inviter les élèves à s'appuyer sur celle-ci. Ce premier texte débute par des phrases courtes. Les lire d'une manière saccadée permet de montrer l'inquiétude de la jeune élève. Faire remarquer que les interventions de l'enseignant sont peu nombreuses ; ce sont uniquement des phrases exclamatives très brèves : *Au suivant ! Bulle !*

Qu'a voulu montrer l'auteur du texte ? De l'agacement ? De la dureté ?

- Dans les textes présentant des dialogues, des verbes annoncent souvent les paroles. Il faut savoir les repérer car ils facilitent la compréhension ; ils aident aussi à adopter le bon ton. Par exemple : *vociféra* (l. 13) doit être repéré à la lecture silencieuse et entendu lors de la lecture à haute voix. Ce verbe dévoile l'état d'esprit de l'enseignant : il crie.

→ Utiliser ses connaissances pour tirer toute la richesse d'un texte. Chaque texte comprend beaucoup d'inférences. Les repérer participe à la compréhension fine du texte. Il faut donc aider les élèves à relier des informations explicites du texte à des connaissances qu'ils ont par ailleurs et qui ne sont pas formulées directement.

Dans ce texte, par exemple, on peut lire ligne 7 : *je ne savais rien*, suivi d'une explication qui montre qu'en fait Solène ne sait **plus** rien – elle le savait avant mais elle pense qu'elle ne sait rien, ce qui n'est pas vrai – tant elle est impressionnée par l'attitude de l'enseignant.

Ligne 31 : *Tous les espoirs, dès le mois de novembre, avaient été réduits à zéro*. Les élèves doivent bien comprendre que cet épisode de la vie scolaire se situe en tout début d'année et que les élèves et l'enseignant se découvrent : Solène est terrorisée, c'est peut-être la première fois qu'elle passe au tableau et elle est incapable de montrer à son nouvel enseignant ce qu'elle connaît en mathématiques. Et surtout, lorsque l'enseignant prononce le mot *Bulle* (l. 19), elle doit immédiatement rapprocher la forme ronde de la bulle à la forme ronde du nombre 0.

Mettre en valeur ces inférences, c'est permettre à l'élève de mieux comprendre et de donner de l'intérêt à la lecture !

L'enseignant propose ensuite de répondre aux questions du manuel et utilise les constats précédemment effectués.

• Le *je* de la ligne 3 est mis pour Solène. Dans ce texte, l'héroïne est la narratrice, elle parle d'elle en utilisant le pronom *je* ; elle utilise des déterminants possessifs (*mes théorèmes, mes règles...*).

Montrer qu'avec une succession de quelques phrases courtes, commençant toutes par *je* ou *j'* (l. 3 à 9), l'auteur met Solène au cœur du récit et instaure immédiatement un climat d'inquiétude.

Faire retrouver tous les personnages du récit et la manière dont ils sont nommés dans le texte.

L'enseignant : *Monsieur/le prof/il* ; la classe : *tous les élèves de la classe/les élèves/nous/chaque élève* ; Solène : *je* ou *j'/me*.

→ Faire rechercher le temps employé majoritairement : le passé simple, temps habituel du récit. Solène nous raconte un épisode passé de sa scolarité : *me levai, oubliai, nageai...* Faire retrouver la phrase où l'on rencontre un verbe conjugué au passé simple autre qu'à la première et à la troisième personne du singulier ou du pluriel, ligne 16 : *nous entendîmes*, première personne du pluriel que les élèves ne rencontreront qu'exceptionnellement dans les lectures et n'utiliseront jamais à l'oral.

• Solène, l'élève appelée en premier au tableau, n'arrive pas à résoudre le problème de mathématiques alors qu'elle est parvenue à le résoudre dans son cahier bleu.

Faire retrouver les signes de son malaise : *se lever comme un automate, oublier son problème* (l. 3), malaise renforcé par *j'avais oublié tous mes théorèmes, toutes mes règles* (l. 5), *je ne savais rien* (l. 7), *la main tremblotante* (l. 9) qui finit par *briser la craie en deux morceaux*.

Les élèves ont-ils remarqué la manière dont sont qualifiés les chiffres et les lettres ? Ils sont *froids* et *moches* (l. 5). Est-ce que ce sont des adjectifs souvent utilisés pour les chiffres et les lettres ? Laisser les élèves échanger. Faire remarquer la manière dont l'enseignant s'adresse à Solène : *Monsieur m'intima l'ordre*. Le verbe *intimer* signifie donner un ordre avec autorité. Puis de manière brève, impérative et incisive, il dit *Au suivant*, qui est vociféré, pas seulement prononcé. Quel est le sens exact de *vociférer* ? Parler en criant pour exprimer sa colère. Voilà exprimé le sentiment du professeur : il est en colère !

• Faire relever la comparaison *comme un automate* (l. 3) et l'expression imagée : *je nageai dans le brouillard* (l. 7). Le verbe *nager* est à prendre au sens figuré. Le brouillard est comme un gros nuage, il est opaque, on ne s'y repère pas. Solène est totalement perdue, dans le sens de désespérée. Solène panique et perd ses moyens au tableau.

• Le mot employé plusieurs fois par l'enseignant est le mot *bulle*. Faire remarquer que dans le texte, le professeur ne l'emploie pourtant qu'une fois, ligne 19. Demander alors aux élèves pourquoi la question stipule « mot souvent prononcé » ? Faire rechercher dans le texte ce qui permet de l'affirmer. Ligne 16 : *nous entendîmes un mot dont la fréquence ce jour-là, nous inquiéta à juste raison*, lignes 21 à 23 : *il traça un cercle... il en fit autant une deuxième, puis une troisième, puis une énième fois*.

Le mot *cercle* doit être compris comme le nombre *zéro*, le *zéro* qui marque que rien n'est compris, rien n'est assimilé lorsqu'il est utilisé par un enseignant. Comment ce cercle est-il qualifié dans le texte ? Il est petit et sans consistance (l. 20).

Conseil : demander aux élèves de retrouver toutes les manières de nommer la note mise : *bulle, petit cercle sans consistance, des petites bulles, sa première distinction honorifique, une bulle, zéro*.

• Faire retrouver dans le texte la phrase qui précise la réaction des élèves devant la note *zéro* qui s'inscrit après le nom de chaque élève (l. 29 à 32). Faire préciser qui sont les cracks : ce sont les meilleurs élèves. Ont-ils l'habitude d'avoir des zéros ? Sûrement pas. Leur réaction est forte. Faire retrouver dans le texte : *Les cracks en maths furent durement secoués, l'heure se termina dans le désarroi le plus total*.

Montrer comment l'auteur du texte joue avec le mot *zéro*. *Zéro* est la note attribuée à de nombreux élèves et les espoirs de tous sont aussi réduits à zéro. Il n'y a plus d'espoir possible.

→ Pour la lecture à haute voix, faire repérer les liaisons : les élèves, ont eu, j'avais oublié, tout autour, briser en deux, nous entendîmes, fit autant, les espoirs, avaient été réduits.

Jeu de lecture : retrouver dans le texte les mots qui évoquent l'école : *classe, problème de mathématiques, l'enseignant, le tableau, un problème, l'estrade, la craie, la boîte à craies, les chiffres, les lettres, les théorèmes, les règles, le cahier, la place, les élèves, la colonne des notes, le stylo rouge, l'heure (de cours)*.

Expression orale

► Manuel p. 8

Raconter à la première personne du singulier

Objectif : cette compétence est très utile dans la vie courante, il s'agit d'apprendre à relater un moment vécu, en prenant la parole et en utilisant le pronom personnel *je* ou *j'*.

Suivre les propositions du manuel. Vérifier la bonne compréhension de la consigne en faisant expliquer ce qu'est une anecdote : un court récit d'un fait intéressant ou marquant.

Conseil : en ce début d'année, l'enseignant rappelle que la bienveillance est de mise dans les échanges à l'intérieur de la classe. L'anecdote choi-

sie ne doit pas porter préjudice à un élève, à un enseignant ou à une famille de l'école.

Garder du temps pour écouter quelques élèves ou groupes qui se produiront devant toute la classe.

Lecture

Manuel p. 9

Constitution

Les articles de la Constitution choisis permettent en ce début d'année d'échanger autour du respect de l'autre et des différences. La forme même du texte (des articles) sera étudiée et observée pour faciliter la rédaction du projet d'expression écrite.

Découpage du texte en séances

→ Intégralité du texte

Sujets à débattre : la Déclaration universelle des droits de l'homme ; l'égalité filles/garçons...

Avant de lire le texte

Je lis des mots et je les comprends

Écrire les mots au tableau. Demander aux élèves de les lire silencieusement puis s'ils en comprennent le sens, de les utiliser dans des phrases qui permettent à ceux qui ne les connaissent pas de les découvrir. Instaurer le rituel qui convient dans la classe, pour que ce moment soit constructif. Par exemple, pour un mot donné, demander aux élèves de lever la main s'ils veulent le présenter et l'expliquer aux autres. Interroger un élève qui donne d'abord à l'enseignant sa proposition. Si la proposition est valide, l'élève monte sur l'estrade, lit le mot à voix haute et l'utilise. Écouter plusieurs propositions, encourager et féliciter. Si l'enseignant le souhaite, il peut apporter des informations supplémentaires, en se rapprochant par exemple de la manière dont est utilisé le mot dans le texte (utile pour les verbes conjugués et présentés à l'infinitif dans l'encadré).

Encourager chaque fois que cela est possible l'usage du dictionnaire.

Conseil : au CM2, préciser la nature des mots facilitera l'assimilation de ces natures, notions souvent vérifiées dans le CEPE de fin d'année.

Le mot *autochtone* mérite attention car les lettres *ch* se prononcent [c] comme dans *Christian*. Préciser que le mot est adjectif dans le texte mais qu'il peut aussi être un nom. Il signifie *personne née dans le pays ou la région qu'il habite*. Introduire son synonyme : *un indigène*.

Penser à présenter les mots par famille. Par exemple, l'adjectif *ethnique* appartient à la famille du mot *ethnie*, groupe d'êtres humains qui parlent la même langue et qui ont la même culture.

Je relève des indices

→ Un titre : Constitution.

→ Une longue introduction écrite en italique.

→ Un texte organisé en quatre articles, numérotés.

Laisser les élèves émettre des hypothèses qui seront validées ou non par la lecture du texte.

Je lis et je comprends

- Le texte est un extrait de la Constitution.

Faire lire les lignes en italique qui permettent de définir ce mot et de donner l'historique de la Constitution. L'extrait du manuel présente quatre articles.

Comment les élèves définiraient-ils le mot *article* ? Réponse ouverte. Faire ensuite retrouver dans un dictionnaire les différents sens de ce mot et préciser celui qui correspond à ce texte (texte écrit publié dans un journal/paragraphe dans un texte de loi ou un contrat/objet en vente dans un magasin/déterminant du nom).

- **L'article 15** vise tous les citoyens congolais. Faire retrouver les adjectifs qualificatifs utilisés dans cet article. Ils sont nombreux : *égaux*,

favorisé, désavantagé, familiale, ethnique, sociale, politiques, religieuses, philosophiques. Les faire expliquer.

Conseil : en lien avec l'éducation civique, attirer l'attention des élèves sur *ont droit à* qui se décline directement avec *ont des devoirs*.

L'article 29 s'intéresse à la jeunesse. Faire retrouver le mot utilisé dans le texte de loi : *l'épanouissement*, le développement complet et positif de l'enfant en assurant le droit à l'éducation, à l'enseignement et à la formation jusqu'à l'âge de 16 ans.

Dans **l'article 17**, il est écrit : *La femme a les mêmes droits que l'homme*. Demander aux élèves de reformuler autrement : *la femme et l'homme sont égaux en droits*.

Expliquer la phrase suivante : *la loi garantit la parité*, synonyme d'égalité entre les hommes et les femmes dans toutes les fonctions qui les concernent. Faire préciser ces fonctions : politiques, électives ou administratives. Faire donner des exemples.

L'article 16 vise les populations autochtones. Faire expliquer ce mot. Faire donner des exemples.

- La dernière question invite au débat et à la discussion. L'enseignant veille à la bienveillance et au respect de chacun lors des échanges.

→ Pour la lecture à haute voix, faire repérer les liaisons :

est un texte, les droits et les devoirs, Nations unies, des extraits, sont égaux, droit à, peut être, son origine, philosophiques ou autres, peuples autochtones, le droit à.

Jeu de lecture : un nombre est écrit en chiffres et en lettres dans le texte. Lequel ? (seize).

Le coin lecture

Cahier p. 3

Au cours des semaines 1 et 2, il est possible de faire lire deux textes supplémentaires, individuellement ou collectivement : *L'emploi du temps au CM2* et *Quelques expressions imagées autour du mot langue*.

Expression écrite

Manuel p. 9

Les lectures, les leçons de langue (vocabulaire, grammaire, orthographe et conjugaison) et les temps d'expression orale sont, chaque fois que cela est possible, orientés par l'enseignant pour faciliter la réalisation du projet d'écriture.

Le projet d'écriture : Écrire un règlement (1)

Objectif : rédiger des règles pour compléter le règlement de la classe.

Suivre les indications du manuel. Lire la consigne et répondre aux questions de la rubrique *Je me prépare*.

Insister sur la présentation : il s'agit de compléter un règlement existant, il faut donc l'observer et rédiger en respectant sa forme. Faire écrire un premier jet d'écriture à chaque élève ou groupes d'élèves. Circuler dans les rangées pour aider les élèves ou les groupes en difficulté. Certaines propositions peuvent être notées au tableau.

Conseil : en ce début d'année de CM2, l'enseignant est encourageant et facilite la démarche.

Cahier p. 6

Les activités proposées ont été conçues pour aider l'élève à réussir le projet d'écriture des semaines 1 et 2.

20 Recopier : Les jeux violents ne sont pas admis dans la cour de récréation. – Le terrain derrière les latrines est réservé aux jeux collectifs. – Les plus grands doivent faire attention à ne pas bousculer les plus petits.

Faire expliquer pourquoi les autres phrases ne sont pas à recopier.

Vocabulaire

Manuel p. 10

Enrichir son vocabulaire autour de l'école

Objectif : acquérir et utiliser les mots usuels pour parler de l'école.

Suivre les indications méthodologiques exposées p. 6.

1 Il est possible de faire préciser la nature de chaque mot de la même famille.

1. (adjectif)/b. – 2. (nom commun)/c. – 3. (verbe)/a.

Réponse ouverte pour l'utilisation de ces mots dans des phrases.

2 Cette activité permet de sensibiliser les élèves aux familles de mots. Il est important que les élèves aient le réflexe de s'en servir pour améliorer leur orthographe des mots d'usage.

A. Famille de *scolariser*. Intrus : *un score*.

B. Famille d'*apprendre*. Intrus : *appréciable*.

C. Famille d'*instruire*. Intrus : *un instrument*.

D. Famille d'*enseigner*. Intrus : *une enseigne* (panneau qui signale un magasin).

E. Famille d'*éduquer*. Intrus : *étudier*.

3 Les féminins : une étudiante, une collégienne, une écolière, une lycéenne, une maîtresse, une institutrice, une professeure, une enseignante.

Conseil : il est possible de réviser les différentes marques du féminin sur les noms et les adjectifs.

Réponses possibles :

- à l'école primaire : l'écolier, le maître, l'instituteur, l'enseignant.

- à l'université : un étudiant, un professeur, un enseignant.

- au lycée : un lycéen, un enseignant, un professeur.

- au collège : un collégien, un enseignant, un professeur.

Faire remarquer que le mot *enseignant* est un mot générique. Quel mot générique pourrait-on employer pour *écolier*, *collégien*, *lycéen*, *étudiant* ? Tous sont des élèves.

4 Mise en situation : réponse ouverte.

Grammaire

Manuel p. 10

Identifier et ponctuer les différents types de phrases (1)

Objectif : donner les moyens aux élèves de différencier les différents types de phrases et en particulier les phrases déclaratives et exclamatives, y compris à l'oral, lorsque seul leur ton diffère.

L'enseignant s'interroge d'abord sur ces notions travaillées depuis le début de la scolarité et souvent utilisées lors du travail de lecture : *Quelles sont les connaissances de mes élèves à ce sujet ?* Il adapte en conséquence la leçon.

Je lis et je réfléchis

• Les phrases se terminent par des points (.) ou par des points d'exclamation (!).

• Demander aux élèves de nommer ces types de phrases. Ils devraient pouvoir nommer facilement la phrase exclamative dont le nom est très proche du point qui la termine.

Si cela apparaît nécessaire, rappeler qu'une phrase qui termine par un point est une *phrase déclarative*.

Étudier ces phrases pour mettre en avant leurs caractéristiques.

La phrase déclarative donne une information. Elle se termine par un point ou parfois par des points de suspension lorsqu'elle suggère une énumération non complète. Préciser qu'il faut simplement alors écrire trois points.

→ Demander aux élèves de produire des phrases déclaratives pour dire ce qui se passe dans la classe. Par exemple : *Le maître a écrit trois phrases au tableau. Certains élèves n'écoutent pas. La porte est ouverte...*

On utilise la phrase exclamative pour rapporter des émotions ou des sentiments. Faire également produire des phrases exclamatives. Par exemple : *Comme il fait chaud ! C'est simple !*

Attirer l'attention des élèves sur l'intonation apportée, ce n'est que celle-ci qui permet de déceler le point d'exclamation utilisé à l'écrit.

→ Les élèves élaborent une règle qu'ils confronteront à celle de la rubrique « Je retiens ».

Je m'entraîne

1 Elle s'appelle Merveille. (phrase déclarative) ou Elle s'appelle Merveille ! (phrase exclamative). Demander aux élèves de préciser la différence entre les deux phrases. L'une donne une information, l'autre rapporte plutôt une émotion. – Comme elle est grande ! (phrase exclamative) – Que d'émotions ! (phrase exclamative) – Tu apprends tout si vite. (phrase déclarative, constat) ou Tu apprends tout si vite ! (phrase exclamative, sentiment d'admiration par exemple). – Le maître est étonné. (phrase déclarative, constat) ou Le maître est étonné ! (phrase exclamative, sentiment d'admiration ou d'exaspération) – Il a vraiment cet âge-là. (phrase déclarative, constat) ou Il a vraiment cet âge-là ! (phrase exclamative, sentiment d'admiration ou d'étonnement) – Comme tu es beau ! (phrase exclamative).

2 Recopier : La maîtresse connaissait nos noms en moins d'une semaine ! – Il faut apprendre la leçon pour demain ! – Avec quel courage tu as répondu ! – Quel drôle de prénom ! – Il a le sentiment qu'il va pleuvoir !

3 Cette poésie est difficile à apprendre ! ou Que cette poésie est difficile à apprendre ! ou Comme cette poésie est difficile à apprendre ! – Le nouveau maître semble sévère ! ou Comme le nouveau maître semble sévère ! ou Que le nouveau maître semble sévère ! – Je suis très contente ! ou, en supprimant l'adverbe : Comme je suis contente ! ou Que je suis contente ! – Ce cartable est en mauvais état ! ou Comme ce cartable est en mauvais état ! ou Que ce cartable est en mauvais état ! – Le cours de français lui paraît long ! ou Comme le cours de français lui paraît long ! ou Que le cours de français lui paraît long !

Cahier p. 4

6 Ma sœur ne donne jamais son âge ! (E) – Elle a ressenti de la solitude. (D) – Quel sentiment de solitude ! (E) – Elle s'appelle comme toi ! (E) – Comme ce spectacle est intéressant ! (E) – Je m'appelle comme toi. (D) – Qu'elle a du mal à apprendre son cours ! (E) – Il était très fâché... (D) – J'étais tellement inquiète. (D) – Je trouve ce spectacle intéressant. (D).

7 Réponse ouverte. Par exemple : Qu'il est agaçant de t'attendre ! – Comme tu es grand ! – Le maître écrit un long exercice au tableau...

Conjugaison

Manuel p. 11

Identifier et conjuguer les verbes au présent de l'indicatif

Objectif : cette compétence est majeure, le présent étant très fréquemment utilisé dans la vie courante.

Je lis et je réfléchis

• Les verbes conjugués à relever sont : *entre* (verbe *entrer*, 1^{er} groupe), *vois* (verbe *voir*, 3^e groupe), *veux* (verbe *vouloir*, 3^e groupe), *dois* (verbe *devoir*, 3^e groupe), *réussis* (verbe *réussir*, 2^e groupe), *dis* (verbe *dire*, 3^e groupe), *ai* (auxiliaire *avoir*), *suis* (auxiliaire *être*).

Conseil : habituer, si ce n'est pas encore le cas, les élèves à utiliser le mot *auxiliaire* pour les verbes *être* et *avoir*.

Tous sont conjugués au présent du mode indicatif. Ils précisent des actions présentes.

Conseil : si nécessaire, rappeler comment repérer les différents groupes du verbe.

- *er* : verbes du 1^{er} groupe sauf *aller*.

- *ir* : verbes du 2^e groupe s'ils se conjuguent avec *-iss* comme *finissant*.

- les autres verbes terminés en *-ir* et tous les verbes qui n'appartiennent pas au 1^{er} ou au 2^e groupe. On les appelle souvent les verbes irréguliers (*prendre, pouvoir, mettre, faire, venir, décevoir, croire...*).

• En remplaçant le pronom *je* par les autres pronoms de conjugaison, les élèves peuvent retrouver toutes les terminaisons du présent.

Conseil : écrire et faire entourer les terminaisons du présent pour quelques verbes.

→ Les élèves élaborent une règle qu'ils confronteront à celle de la rubrique « Je retiens ».

Je m'entraîne

1 je veux, il veut, nous voulons, vous voulez, ils veulent : verbe vouloir.
je mets, tu mets, nous mettons, vous mettez, ils mettent : verbe mettre.

2 tu cours, elle court, vous courez – je vois, nous voyons, ils voient.

3 Mise en situation : réponse ouverte.

► Cahier p. 5

9 tu seras est l'intrus (être au futur) parmi des verbes au présent. – tu prendras (prendre au futur).

On peut faire préciser les infinitifs : *finir, vomir, choisir...*

10 tu finis, il finit – elles appellent, nous appelons – je viens, vous venez – tu comprends, ils comprennent – nous faisons, elle fait – je peux, vous pouvez.

Orthographe

► Manuel p. 11

Appliquer les particularités orthographiques des verbes en -ier, -uer, -cer, -ger et -guer au présent

Objectif : conjuguer au présent en appliquant les particularités orthographiques souvent liées à des règles de position.

Je lis et je réfléchis

Conseil : écrire les bulles d'étude au tableau en sautant une ligne pour le marquage.

• Les verbes *conjuguer, prononcer, crier* et *ranger* sont conjugués au présent de l'indicatif.

• Ils permettent chacun d'attirer l'attention des élèves sur une spécificité à connaître et à respecter. Les élèves remarquent :

- Pour les verbes en *-guer* : on conserve la lettre *u* après le *g* à la première personne du pluriel. La règle de position habituelle n'est donc pas respectée. La lettre *u* n'est habituellement ajoutée que devant les voyelles *e* et *i*. Dans cette bulle, c'est l'infinitif du verbe qui a primé.

Même devant le *o*, on a ajouté la lettre *u* : *Nous conjugurons*/verbe *conjuguer*.

Faire trouver d'autres exemples (*nous blaguons, nous naviguons...*).

- Pour les verbes en *-cer* : à la première personne du pluriel, on ajoute la cédille. La règle habituelle de position est respectée. Faire trouver d'autres exemples (*nous suçons, nous commençons, nous berçons...*).

- Pour les verbes en *-ger* : à la première personne du pluriel, on ajoute un *e* muet. La règle habituelle de position est respectée. Faire trouver des exemples (*nous bougeons, nous nageons...*).

- Pour les verbes en *-ier* et *-uer*, il ne faut pas oublier d'écrire la lettre *e* même si on ne l'entend pas du tout. Faire trouver des exemples (*je crie, tu remues...*).

Conseil : demander aux élèves d'être vigilants dès qu'ils conjuguent un verbe en *-ger, -cer...*

→ Les élèves élaborent une règle qu'ils confronteront à celle de la rubrique « Je retiens ».

Je m'entraîne

1 je berce, nous berçons, elles bercent – tu bouges, nous bougeons, vous bougez – j'efface, tu effaces, nous effaçons.

2 continue – blaguons – joue – plies – mangeons – crie.

► Cahier p. 6

16 bouge – rangeons – partageons – mangent – déménageons.

17 il m'agace – elle commence – nous ponçons – nous nous fiançons – nous divorçons – tu laces – nous berçons – nous nous balançons.

18 je bouge, nous bougeons, vous bougez – tu navigues, elle navigue, ils naviguent – tu remues, il remue, elles remuent – je lace, nous laçons, vous lacez.

19 Réponse ouverte. Par exemple : Nous mangeons parfois au restaurant.

Poésie

► Manuel p. 37

Le poème *Le laboureur et ses enfants* de Jean de La Fontaine (1621-1695) est une narration rapide et enlevée qui débute par une situation inévitable : le laboureur, héros de la fable, sent qu'il va bientôt mourir. Dans ce court récit, Jean de La Fontaine, par le biais du laboureur, fait l'apologie du travail. Celui-ci utilise l'impératif et ne laisse donc que peu de choix à celui qui l'écoute ; il faut le suivre, il est convaincant ! Faire remarquer aux élèves que le fabuliste joue sur le mot *trésor*.

L'un, au sens propre (vers 5), est enfoui dans la terre ; l'autre (dernier vers) est utilisé au sens figuré : *le travail est un trésor*.

À noter : sens propre et sens figuré font l'objet de la leçon de vocabulaire de la semaine 2.

Semaine 2

Cette semaine s'ouvre sur un récit de vie, écrit à la première personne du singulier, où Samia confie à son journal intime ses questions à la veille de la rentrée scolaire. Le deuxième texte est un extrait de roman qui met en scène un étrange professeur de français. À l'oral, les élèves se présentent ou présentent quelqu'un.

À l'écrit, ils reprennent le projet d'écriture initié en première semaine et cherchent à l'améliorer en suivant la grille de relecture proposée. L'enseignant prévoit du temps pour communiquer les différents écrits.

Orthographe

► Manuel p. 7

Les mots de la semaine 2

Objectif : apprendre l'orthographe des mots : *assurer – une occasion – voici – toujours – une question – la réponse – crier*.

Il est possible de rapprocher les mots avec des doubles consonnes : *assurer* et *une occasion*.

Faire préciser les participes passés des verbes : *assuré, crié*.

Les élèves pensent-ils à la particularité des verbes en *-ier*, dont il ne faut pas oublier d'écrire le *e* final, même si on ne l'entend pas du tout ?

On pourra opposer les deux noms *question* et *réponse* par leur sens et faire trouver des mots de la même famille.

voici et *toujours* sont invariables : ils s'écrivent toujours de la même manière.

► Cahier p. 7

1 assurer – crier – une occasion – une question – la réponse – toujours – voici.

2 je crie – nous crions – vous criez – tu cries – elle crie – ils crient.

3 j'assurerai – nous assurerons – vous assurerez – tu assureras – il assurera – elles assureront.

4 Réponse ouverte.

Lecture

Manuel p. 12

Cher journal

Le journal intime de Samia révèle ses inquiétudes et interrogations à la veille de la rentrée des classes. Cette jeune fille handicapée se déplace en fauteuil roulant et appréhende l'entrée au collège.

Découpage du texte en séances

→ Lignes 1 à 13

→ Lignes 14 à 26

Sujets à débattre : l'importance de l'amitié ; l'inquiétude liée à la rentrée scolaire...

Avant de lire le texte**Je lis des mots et je les comprends**

Écrire les mots au tableau. Procéder comme habituellement.

Faire remarquer que le mot *podium* se prononce [po/di/om], c'est un nom masculin.

Je relève des indices→ Un titre : *Cher journal*.

→ Une même phrase débute chacun des quatre paragraphes.

→ Une illustration : un groupe d'écopiers, dont une élève en fauteuil roulant.

Laisser les élèves émettre des hypothèses qui seront validées ou non par la lecture.

Je lis et je comprends

Comme dans tous les textes narratifs, aider les élèves à :

→ Identifier les mots qui en remplacent d'autres : *Samia/j'ou je/moi*.

→ Mettre le ton en utilisant la ponctuation. Ce texte comporte de nombreuses phrases interrogatives et exclamatives. Faire le lien avec les leçons de grammaire.

→ Utiliser ses connaissances pour comprendre de façon fine le texte.

Le journal intime permet à Samia d'avoir un interlocuteur, elle s'adresse à « lui », elle le tutoie : *Pour que tu me comprennes* (l. 5), et s'adresse en même temps à elle-même.

Vivre en fauteuil roulant demande une organisation bien particulière. Les élèves doivent réaliser que Samia dépend des autres pour ses déplacements et ses actions quotidiennes. Aller au collège demande donc une nouvelle organisation. Les trottoirs et les rues sont-ils suffisamment carrossables ? Y a-t-il des escaliers dans le collège ?...

Mettre en valeur ces inférences, c'est permettre à l'élève de mieux comprendre et de donner de l'intérêt à la lecture !

L'enseignant propose ensuite de répondre aux questions du manuel et utilise les constats précédemment effectués.

• Ce texte est extrait d'un journal intime. Il est écrit par Samia, jeune collégienne, la veille de la rentrée (l. 1 et 2). Il s'agit même de la première page de ce journal. Comment le sait-on ? Samia s'adresse à lui et a besoin de lui préciser quelque chose d'important. Elle se présente, comme elle le ferait avec un ou une nouvelle amie. Samia utilise donc le *je* comme Solène dans le texte de la semaine 1.

• Dans le premier paragraphe, Samia se dévoile. En quelques lignes, qu'apprend-on ? Son prénom (Samia), sa situation scolaire (elle entre au collège).

Que peut signifier la phrase *Je me pose beaucoup de questions* ? Laisser les élèves débattre. Elle peut souligner un trait de caractère de la jeune fille, la curiosité ou exprimer son inquiétude face à la rentrée au collège. Samia explique en quelques mots sa paralysie. Les faire retrouver et relire la phrase (l. 6 à 8). Comment le fait-elle ? Elle apporte d'abord des données médicales (*mon cerveau n'envoie pas les bonnes indications à mes jambes*) et ses conséquences (*Je ne tiens pas debout et je vis en fauteuil roulant*).

Comment conclut-elle sa présentation ? *Je ne suis pas comme tout le monde*. Laisser les élèves échanger sur ce constat.

Dans le paragraphe suivant, Samia exprime son inquiétude. Comment se manifeste-t-elle ? Elle est inquiète, elle a mal au ventre (l. 10). Com-

ment la transmet-elle à son journal ? Sous forme de questions, avec des phrases interrogatives. Montrer comment leur accumulation rend bien l'inquiétude de Samia.

• Dans le troisième paragraphe, Samia cite ses amis. Faire retrouver leurs prénoms.

Le texte dit que le groupe d'amis a participé et gagné un relais 4 x 100 mètres. Faire expliquer par les élèves le déroulement d'un relais.

Ce n'est pas écrit dans le texte mais on peut en déduire qu'Aya, Joseph, Mantou et Kristina sont sportifs. Faire participer Samia au relais montre que leur amitié est solide.

Comment Samia a-t-elle vécu cet épisode inhabituel de sa vie ? Comment le raconte-t-elle à son journal ? Faire remarquer le *oui*, répété deux fois pour insister sur la véracité des propos : bien que handicapée, elle a pu participer. Le caractère incroyable de la situation est aussi rendu par la phrase exclamative. Samia exprime d'une part la difficulté : *J'ai été secouée...* (l. 18) et d'autre part le sentiment de fierté (l. 19).

• La maîtresse a modifié le déroulement du relais pour pouvoir faire participer Samia. Les élèves relèvent-ils le mot employé par la maîtresse ? le mot *handicap* (l. 17), pour qualifier l'épreuve supplémentaire qui consiste à pousser le fauteuil roulant de Samia. Elle impose un handicap de quelques minutes aux participants pour que Samia, handicapée pour la vie, puisse participer à la rencontre sportive. Laisser les élèves débattre sur le choix fait par la maîtresse. Leur demander de justifier leur affirmation.

• L'intérêt du texte réside dans la répétition de quatre phrases. Faire répéter lesquelles. *Bonjour, je m'appelle Samia. J'ai douze ans* et *Je ne suis pas comme tout le monde* et son contraire *Je suis comme tout le monde*.

Samia ne peut jamais oublier son handicap (*Je ne suis pas comme tout le monde*) et ressent les mêmes émotions que n'importe quel autre élève à la veille de la première rentrée au collège (*Je suis comme tout le monde*). Mais elle a envie que l'on pense à elle comme une jeune fille comme les autres (*Je m'appelle Samia. J'ai 12 ans*) et non pas comme une jeune fille en fauteuil roulant.

• Montrer comment l'assurance que gagne peu à peu Samia est révélée dans le texte. Les deux phrases affirmatives se transforment en phrases interrogatives (l. 22) et la réponse est claire : *J'arrête de me poser la question*.

La jeune fille inquiète du début du texte se transforme en une fille énergique et lucide : l'année sera formidable même si elle lui demande une énergie considérable. Et surtout Samia sait que ses amis pensent la même chose d'elle. Montrer comment l'illustration souligne aussi l'importance de l'amitié.

Faire retrouver la phrase de conclusion de ce premier écrit dans le journal intime. Samia est-elle heureuse d'échanger avec lui ? Oui, elle continuera à lui écrire pour lui donner ses impressions.

→ Pour la lecture à haute voix, faire repérer les liaisons : les bonnes indications, je vis en, je suis inquiète, mes amis, avait ajouté.

Jeu de lecture : retrouver et compter combien de fois le mot *ami* (au masculin, au féminin, au singulier ou au pluriel) est écrit dans le texte (8).

Lecture

Manuel p. 13

M. Margerelle ou M. Crastaing ?

Cet extrait de roman met en scène un enseignant, M. Margerelle, qui est aussi un peu comédien car cette année, il a décidé de se faire appeler M. Crastaing par ses élèves !

Découpage du texte en séances

→ Lignes 1 à 9

→ Lignes 10 à 19

Sujet à débattre : le métier de professeur.

Avant de lire le texte

Je lis des mots et je les comprends

Écrire les mots au tableau. Procéder comme habituellement. Les mots ont été sélectionnés pour leur « difficulté » de décodage et leur sens à préciser.

Je relève des indices

- Un titre : M. Margerelle ou M. Crastaing ?
 - Un texte avec des tirets de dialogue.
 - Une illustration importante.
 - Le mot *silence*, entre parenthèses, répété plusieurs fois à la fin du texte.
 - Le nom de l'auteur, le titre du livre, l'éditeur et une date.
- Laisser les élèves émettre des hypothèses qui seront validées ou non par la lecture du texte.

Je lis et je comprends

Avant de répondre aux questions du manuel, faire identifier le type de texte : c'est un extrait de roman, un texte narratif.

→ Identifier les mots qui en remplacent d'autres : *le nouveau professeur de français/M. Margerelle/M. Crastaing/enseignant/il/je/moi* ; les élèves (*l'ensemble de la classe*) : *vous/nous/on*.

→ Identifier les connecteurs, les organisateurs du texte : *à chaque rentrée, cette année* (l. 1). Le texte raconte quelques minutes de la vie de la classe du narrateur.

→ Utiliser les déterminants pour mieux comprendre le texte. Le professeur montre directement le lien qu'il a avec la classe : *Je suis votre nouveau professeur*.

→ Mettre le ton en s'appuyant sur la ponctuation. Les élèves comprennent-ils que les tirets ne débutent pas un dialogue mais le monologue du professeur face à sa classe ? Il sera d'ailleurs intéressant de regrouper ces paroles et les faire lire les unes à la suite des autres.

→ Utiliser ses connaissances pour mieux comprendre de façon fine le texte.

L'enseignant propose ensuite de répondre aux questions du manuel et utilise les constats précédemment effectués.

• Dès les premières lignes, on sait que le professeur n'est pas tout à fait comme les autres, puisque chaque année, il choisit un nouveau nom de famille et imagine qu'il est un autre.

Les élèves perçoivent-ils que le métier d'enseignant demande de capter l'attention des élèves comme le ferait un acteur avec son public ?

• En deux endroits du texte, le professeur se présente. Dans sa première phrase, il précise la matière qu'il enseigne, son nom et l'importance qu'il apporte au respect de l'orthographe de son nom. Faire remarquer la construction de la longue phrase exclamative, ponctuée de deux points-virgules ; l'emploi répété deux fois du pronom personnel *je* opposé au *vous* qui représente la classe. Il se positionne ainsi face aux élèves.

Conseil : s'appuyer sur les récentes leçons de grammaire.

Ligne 10, il poursuit sa présentation. Faire remarquer qu'elle porte à la fois sur le physique (*petit, vieux, chauve*) et sur le caractère ou l'état (*fatigué, malheureux, méchant, susceptible*). Les élèves remarquent l'énumération de *je suis, je suis...* et le résultat : *méchant et susceptible*.

Encourager les élèves à dégager ce qu'induit le texte. Faire relire par exemple les lignes 14 à 16 ainsi que la dernière phrase du texte. Qu'apporte le mot *silence*, entre parenthèses, répété trois fois ? Laisser les élèves s'exprimer.

Conseil : en lien avec la leçon de grammaire sur les phrases impératives, demander aux élèves de formuler sous forme d'ordres, les directives données par l'enseignant : *Tenez-vous..., asseyez-vous...*

• Que ressentent les élèves ? Les lignes 5 et 6 apportent une première réponse. Faire remarquer l'utilisation du mot *menace* (parole ou geste hostile visant à intimider), généralement utilisé dans des conflits graves. Laisser les élèves s'exprimer sur *nous sommes restés à l'intérieur de nos têtes*, comment l'interprètent-ils ?

L'emploi de l'adverbe *muettement* montre bien que la classe ne dit pas un mot et qu'aucun élève ne se risque à contrarier le professeur. Cela est confirmé par la ligne 8 : *pour le regarder, on le regardait !*

• La phrase de la ligne 12 est la description du professeur du point de vue des élèves. Comment qualifient-ils le regard ? Il est *fixe*. Quels mots choisissent-ils pour parler de la voix ? Elle est *rouillée*. Et le nez ? *si coupant*. Montrer que ces qualificatifs sont utilisés au sens figuré. *rouillé* qualifie souvent un objet abîmé, rendu vieux et hors d'usage sous l'effet de l'humidité. Les élèves perçoivent-ils que *rouillé*, utilisé dans ce texte pour qualifier une voix humaine, donne l'idée de vieillesse ? De la même manière, le mot *coupant*, synonyme de tranchant, donne un côté violent au nez et au visage du professeur.

Ligne 13, les élèves imaginent la transformation du professeur en *momie* (cadavre embaumé pour pouvoir être conservé, comme le faisaient les Égyptiens au temps des pharaons).

Faire remarquer que le regard du professeur est à nouveau qualifié ligne 17 : *Son regard fiévreux sautait comme une puce sur chacun d'entre nous*. Faire expliquer la comparaison : le professeur regarde un à un chacun des élèves, portant rapidement ses yeux de l'un à l'autre.

→ Pour la lecture à haute voix, faire repérer les liaisons :

il est un autre, semblaient avoir, ses orbites, je suis extrêmement.

Jeu de lecture : retrouver des mots cachés dans d'autres mots du texte : *franc* (dans *français*), *peler* (dans *épeler*), *regard* (dans *regarder*), *marge* (dans *Margerelle*), *don* (dans *donne*). Les élèves peuvent proposer d'autres mots.

Expression orale

Manuel p. 13

Se présenter ou présenter quelqu'un

Objectif : c'est une situation courante lorsque l'on devient plus âgé, il est indispensable de savoir se présenter ou présenter quelqu'un, tant dans le contexte familial que professionnel.

Suivre les propositions du manuel.

Si l'élève choisit de se présenter, il utilisera *je* comme dans la phrase du professeur. S'il choisit de présenter un ou une camarade, il utilisera le pronom *il* ou *elle*.

Préciser aux élèves qu'ils doivent s'inspirer de la phrase du professeur mais peuvent s'en éloigner. L'important est de se présenter ou de présenter son camarade en donnant quelques traits physiques et/ou de son caractère.

Conseil : insister en ce début d'année sur la bienveillance à apporter aux autres, y compris lors d'une présentation.

Garder du temps pour écouter quelques groupes qui se produiront devant toute la classe.

On obtient par exemple : *Je suis très fort en mathématiques, je suis un crack en mathématiques mais j'ai de médiocres résultats en français, cela me rend malheureux mais comme je suis travailleur, je vais progresser. Ou : Kitou est élancé et musclé. Il est sportif, il est bon joueur et n'est pas bagarreur. Il est extrêmement gentil. Il est serviable et prête facilement ses affaires. C'est un camarade agréable !*

Vocabulaire

Manuel p. 14

Identifier le sens propre et le sens figuré

Objectif : permettre aux élèves de découvrir la richesse et les subtilités de la langue française.

Écrire au tableau les deux phrases suivantes et proposer aux élèves de réfléchir sur le sens du mot *trésor*.

- *Mon père a caché son trésor dans une malle fermée à clé.*

- *Ce garçon est un trésor !*

Introduire au fur et à mesure le vocabulaire nécessaire : le mot *trésor* au sens propre signifie un ensemble d'objets précieux. Au sens figuré, il montre la richesse du travail, d'une personne... Procéder de même avec les phrases :

Elle est tombée de l'échelle.

Elle est tombée sur un examinateur sévère.

Conseil : enrichir l'activité en faisant chercher dans les textes de lecture des mots utilisés au sens figuré.

1 sens propre : 2 – 4 – 5. Sens figuré : 1 – 3 – 6.

2 sens propre, sens figuré – sens propre, sens figuré – sens figuré, sens propre – sens figuré, sens propre – sens propre, sens figuré – sens figuré, sens propre.

3 A3 – B2 – C4 – D1.

Conseil : la langue française est riche de telles expressions. Les faire remarquer dans les textes de lecture.

Grammaire

Manuel p. 14

Identifier et ponctuer les différents types de phrases (2)

Objectif : poursuivre le travail pour bien distinguer les phrases impératives et interrogatives.

Je lis et je réfléchis

• Les phrases se terminent soit par un point d'interrogation (?), soit par un point d'exclamation (!), soit par un point (.). Faire nommer ces points.

• Étudier ces phrases pour mettre en avant leurs caractéristiques.

Les élèves devraient pouvoir nommer facilement la phrase interrogative dont le nom est très proche du point qui la termine. Observer la construction des deux phrases interrogatives. Faire produire quelques phrases interrogatives avec *est-ce que*, puis avec des adverbes interrogatifs (*où, quand, comment...*). Attirer l'attention des élèves sur la formation des phrases interrogatives et insister sur la place du trait d'union.

- *Est-ce que...* + sujet + verbe : *Est-ce que vous avez déjà pris le car ?*

- Utilisation d'un mot interrogatif + verbe + sujet : *Pourquoi montez-vous dans le car ?*

Demander aux élèves de poser d'autres questions. Montrer comment la phrase interrogative est construite et ajouter les autres structures :

- Inversion sujet/verbe : *Montes-tu dans le car ?* Introduire avec *Monte-t-il dans le car ?* la nécessité d'intercaler un *t* supplémentaire.

- Sujet/verbe avec intonation montante pour marquer l'interrogation : *Tu montes dans le car ?* Préciser que cette formulation est plutôt réservée à l'oral.

- Avec *il y a* : *Y a-t-il des passagers dans le car ?*

Qu'exprime la phrase *Épelle-moi ton nom, s'il te plaît ?* Elle exprime un ordre. Les phrases impératives permettent d'exprimer des ordres. En faire produire quelques-unes liées à la vie de la classe : *Efface le tableau. Sortez votre ardoise.*

Et la phrase *Si tu veux progresser, cours au moins deux heures par jour*, qu'exprime-t-elle ? Un conseil. La phrase impérative permet aussi d'exprimer un conseil.

Faire observer ensuite la phrase *Et reviens me voir dans trois mois !* Dans ce cas, est-ce un ordre ou un conseil ? Laisser les élèves débattre. Amener les élèves à remarquer que la phrase impérative peut exprimer un ordre ou un conseil suivant le contexte et se terminer par un point ou un point d'exclamation, au gré de son auteur.

Conseil : l'enseignant peut choisir de faire retrouver des phrases interrogatives ou impératives dans les textes de lecture du manuel. Montrer également que, rencontrés dans une lecture, ces points doivent être utilisés pour mettre le ton.

→ Les élèves élaborent une règle qu'ils confronteront à celle de la rubrique « Je retiens ».

Je m'entraîne

1 Rentre immédiatement chez toi. ou Rentre immédiatement chez toi ! (phrase déclarative ou phrase impérative, en fonction du ton et du contexte) – Réponds à la question. ou Réponds à la question ! (phrase déclarative ou phrase impérative, en fonction du ton et du contexte) – Es-tu satisfait de ma réponse ? (phrase interrogative) – Pourquoi

crie-t-il si fort ? (phrase interrogative) – À quelle occasion l'avez-vous rencontrée ? (phrase interrogative) – Ne criez pas, s'il vous plaît. ou Ne criez pas s'il vous plaît ! (phrases impératives) – Interdiction de stationner. (phrase impérative).

2 Recopier : Quand assurerez-vous ce véhicule ? – Quel est le prix de cette voiture d'occasion ? – Que pensez-vous du nouveau directeur ?

3 Mise en situation : réponse ouverte.

Cahier p. 7

6 . ou ! – ? – ! ou . – ? – . ou ! – . ou ! – . ou ! – . ou !

7 phrases impératives : Interdiction de stationner. – Soyez gentils ! – Reste tranquille.

phrases interrogatives : Où vas-tu ? – Vient-elle demain ? – Voudra-t-elle leur rendre visite ?

Conjugaison

Manuel p. 15

Identifier et conjuguer les verbes au futur de l'indicatif

Objectif : cette compétence est majeure, le futur étant très fréquemment utilisé dans la vie courante pour parler d'un fait à venir.

Je lis et je réfléchis

• Les verbes à relever sont : *serai* (auxiliaire *être*), *aurai* (auxiliaire *avoir*), *conduirai* (verbe *conduire*, 3^e groupe), *manierai* (verbe *manier*, 1^{er} groupe), *agirai* (verbe *agir*, 2^e groupe), *serai* (auxiliaire *être*).

Tous sont conjugués au futur du mode indicatif. Ils précèdent des actions à venir qui se réaliseront plus tard, lorsque le narrateur sera adulte.

• En remplaçant le pronom *je* par les autres pronoms de conjugaison, les élèves peuvent retrouver toutes les terminaisons du futur. Les élèves remarquent que les terminaisons ne varient pas en fonction du groupe du verbe.

Attirer l'attention des élèves sur : *nous serons, ils seront* : on entend la même chose mais l'orthographe diffère.

Conseil : écrire et faire entourer les terminaisons du futur pour quelques verbes et attirer l'attention sur *-ons* et *-ont*.

→ Les élèves élaborent une règle qu'ils confronteront à celle de la rubrique « Je retiens ».

Je m'entraîne

1 • il prendrait → tous les autres verbes sont conjugués au futur. À l'infinitif : crier, choisir, prendre, sortir, filer, être.

• ils choisissent → tous les autres verbes sont conjugués au futur. À l'infinitif : choisir, avoir, porter, offrir, aller, oser.

• ils sauvent → tous les autres verbes sont conjugués au futur. À l'infinitif : mettre, venir, être, faire, grimper, sauver.

Conseil : faire entourer les terminaisons du futur.

2 tu seras, elles seront – il aura, nous aurons, elles auront – elle finira, ils finiront – je mettrai, vous mettrez – ils prendront, vous prendrez.

3 Mise en situation : réponse ouverte.

Cahier p. 8

9 Souligner : je crierai – tu assureras – je prendrai – il dira – j'irai – elle assurera – vous prendrez – nous dirons – ils crieront – nous assurerons – ils diront – nous iront.

10 je serai, tu seras, il/elle sera, nous serons, vous serez, ils/elles seront – j'aurai, tu auras, il/elle aura, nous aurons, vous aurez, ils/elles auront – je verrai, tu verras, il/elle verra, nous verrons, vous verrez, ils/elles verront

11 En colonne : je serai, nous serons, elles seront – j'aurai, nous aurons, elles auront – je dormirai, nous dormirons, elles dormiront – je voudrai, nous voudrions, elles voudront.

Orthographe

► Manuel p. 15

Accorder le sujet et le verbe (1)

Objectif : c'est une règle fondamentale car elle est utilisée dans toutes les phrases.

Je lis et je réfléchis

Conseil : recopier le texte d'étude au tableau.

• Pour cette première leçon de rappel sur la règle fondamentale qu'est l'accord sujet/verbe, demander aux élèves d'expliquer les différentes façons d'identifier un sujet.

- Certains procèdent par le sens de la phrase et recherchent qui fait l'action.

- Certains posent la question : *Qui est-ce qui ... ?*

- D'autres encadrent le sujet en utilisant « c'est ... qui » ou « ce sont ... qui ».

Il est important de toutes les connaître car certaines phrases ne se prêtent pas à l'encadrement par « c'est ... qui, ce sont ... qui ». C'est le cas de la dernière phrase. Dans la phrase *Tu le remarques tous les jours !*, c'est la question *qui est-ce qui* qui est la plus adaptée.

Il est possible de mixer ces méthodes et de valider une réponse par un deuxième moyen de recherche.

• Dans toutes les phrases, le sujet et le verbe s'accordent.

→ Les élèves élaborent une règle qu'ils confronteront à celle de la rubrique « Je retiens ».

Je m'entraîne

1 dirigez – parle-t – coule – habitent – crie, pleure, est – sont – jouent.

2 dirigerez – parlera-t – coulera – habiteront – criera, pleurera, sera – seront – joueront.

► Cahier p. 8

13 crient, crie – direz, dirai – iront, irons – ont, a – écrira, écriront – veulent, veut.

14 Réponses multiples. Par exemple : Nous trierons les légumes. – Nous vendons la moto. – Nous irons au lac...

Orthographe

► Manuel p. 16

Écrire les mots interrogatifs

Objectif : bien connaître l'orthographe des mots interrogatifs permet d'écrire des phrases interrogatives correctes.

Je lis et je réfléchis

Conseil : recopier les phrases au tableau pour faciliter le travail collectif.

• Toutes les phrases sont interrogatives.

• Elles commencent par un mot interrogatif. Les faire relever : *comment, où, combien, quels, quelle*. Faire rechercher d'autres mots interrogatifs et demander aux élèves de les utiliser dans des phrases. Par exemple : *Pourquoi part-il demain ? Comment vient-il ? ...*

Conseil : insister sur *où*, qu'il faut écrire avec un accent sur le *u*. Pour que les élèves se le rappellent, leur dire que cet accent est « comme

une flèche » et qu'il indique un lieu, un endroit. Lorsque *ou* indique un choix, il s'écrit sans accent (*boire ou manger*).

• Attirer l'attention des élèves sur *quels* et *quelles* et les faire réfléchir sur les mots interrogatifs. Sont-ils invariables ou non ? Certains le sont. Les faire repérer : *pourquoi, quand...* s'écrivent toujours de la même manière. En revanche, il faut être très attentif quand une phrase interrogative commence par *quel*. Les élèves remarquent que *quel* s'accorde en genre et en nombre avec le nom qui l'accompagne. Comme on ne distingue pas de différence à l'oral, insister sur la réflexion nécessaire à l'écrit. On entend *quel* mais comment l'écrit-on ? *quel, quels, quelle* ou *quelles* ?

Faire produire d'autres phrases interrogatives commençant par *quel*.

Ex. : *Quelle couleur préfères-tu ? couleur*, nom féminin singulier → *quelle* s'écrit au féminin singulier. En réponse, on attend une seule couleur. *Quelles couleurs préfères-tu ? couleurs*, nom féminin pluriel → *quelles* s'écrit au féminin pluriel. En réponse, on attend plusieurs couleurs.

→ Les élèves élaborent une règle qu'ils confronteront à celle de la rubrique « Je retiens ».

Je m'entraîne

1 quel – quelle – quelle – quelles – quelle – quel – quelles – quelle.

2 Mise en situation : réponse ouverte.

3 Mise en situation : réponse ouverte.

► Cahier p. 9

16 combien – où – comment – qui – quand – comment – que.

17 Réponse ouverte. Par exemple : Que vendez-vous ? Combien coûtent les mangues ? etc.

Expression écrite

► Manuel p. 16

Le projet d'écriture : Écrire un règlement (2)

Les élèves critiquent leur production en utilisant le guide de relecture du manuel. Lorsqu'ils répondent *non* à une phrase, les élèves savent qu'ils peuvent améliorer ce point. L'enseignant circule dans les rangées, donne des conseils et encourage.

Conseil : travailler en duo permet aussi aux élèves de progresser, il faut encourager la bienveillance des échanges, le but est de s'améliorer.

Lorsque le travail d'amélioration est fait, il faut prévoir du temps pour mettre au propre le travail, le recopier en le présentant correctement puisque l'écrit réalisé a pour but d'être partagé et lu par d'autres. *Je communique mon règlement* permet de mettre en valeur le travail accompli.

Suivant la forme du règlement de l'école, il est possible d'obtenir, par exemple :

Chaque semaine, deux élèves sont choisis pour faciliter les échanges dans la cour de récréation. Ils portent des brassards jaunes. Ils sont chargés de calmer les situations difficiles, de permettre à chacun de s'exprimer ; ils choisissent ou non de faire intervenir les adultes quand un problème surgit.

► Cahier p. 9

18 Réponse ouverte.

Un monde de science-fiction

Projet d'écriture des semaines 3 et 4 : Écrire la suite d'un récit de science-fiction

Semaine 3

Cette semaine est construite autour de deux récits de science-fiction qui entraînent les élèves dans l'espace et dans un monde futuriste.

À l'oral, les élèves inventent la suite d'un récit et mettent leur imagination au service de la science-fiction dont ils ont appris, lors des lectures, à repérer les caractéristiques.

À l'écrit, ils s'approprient la consigne du projet d'écriture (écrire la suite d'un récit de science-fiction), en préparant et en écrivant un premier jet.

Orthographe

► Manuel p. 17

Les mots de la semaine 3

Objectif : apprendre l'orthographe des mots : *une histoire – approcher – emporter – longtemps – descendre – combien – un service.*

Il est possible de rapprocher *emporter*, *longtemps* et *combien*. Faire retrouver aux élèves quelle est la règle qu'ils appliquent. La règle de position du *m* devant *p* et *b*, objet de la première leçon d'orthographe de la semaine 3.

Pour *approcher*, faire rappeler la règle des verbes commençant par [app] : ils s'écrivent *app-* sauf quelques exceptions à faire retrouver (*apercevoir*, *aplatir*...).

Faire préciser les participes passés de tous les verbes : *approché*, *emporté* et *descendu*. Préciser que le verbe *descendre* se conjugue avec l'auxiliaire *être* et qu'il faudra accorder son participe passé.

Combien, mot interrogatif, est invariable.

Attirer l'attention des élèves sur le *h* qui débute *histoire* et les deux graphies du son [s] pour le mot *service*.

► Cahier p. 11

1 *approcher* – *combien* – *descendre* – *emporter* – *une histoire* – *longtemps* – *un service*.

2 *descend* – *descendent* – *descends* – *descendons* – *descends*.

3 *emporter*, *longtemps*, *combien* obéissent à la règle du *m* devant *p* et *b*. Ou *emporter*, *longtemps*, *descendre* ([an])/longtemps, *combien* ([on]). Ou *emporter*, *descendre* (on entend [an])/combien (on entend [on])/longtemps (on entend [on] et [an]).

4 Trois mots (*descendre*, *une histoire*, *un service*). Réponse ouverte.

Orthographe

► Manuel, haut de p. 18

Écrire *m* devant *p* et *b*

Objectif : observer des mots pour dégager des règles orthographiques.

→ Demander aux élèves les mots avec les sons [an], [on] ou [in] qu'ils connaissent. En écrire certains au tableau en les regroupant. On obtient par exemple :

il descend	un carton	avancer	un singe
il emporte	je compte	une ampoule	un timbre
elle embrasse	combien	la jambe	elle grimpe

Laisser les élèves constater le changement du *n* en *m*. Faire rappeler que cette règle est une règle de position. C'est la présence d'un *p* ou d'un *b* après le son qui entraîne le changement du *n* en *m*.

→ Faire retrouver quelques exceptions : *néanmoins*, *bonbon*... et le mot *embonpoint* qui respecte la règle de position pour le premier son mais pas pour le deuxième.

→ Les élèves élaborent une règle que l'enseignant peut faire noter dans les cahiers. Par exemple : on, in, en, an s'écrivent om, im, em, am lorsqu'ils sont suivis des lettres *p* ou *b*.

→ Proposer une dictée de mots sur l'ardoise, par exemple. Faire justifier à chaque fois le choix du *in* ou *im* : *apprendre*, *la réponse*, *il tombe*, *elle grimpe*.

Conseil : pour les mots avec [an] qui peuvent s'écrire avec *e* (*en*) ou *a* (*an*), dicter des mots connus pour ne pas avoir de faute liée à ce choix.

► Cahier p. 12

13 une lampe, une ampoule – une pompe, un bidon – une enveloppe, un timbre. Réponse ouverte.

14 moulin – gamin, grimpe, coquin – timbre – important – impoli – impatient, imprimante – singe.

15 emporte – attendu, longtemps – serpent – descendras – température – tempête, vent, violentes.

Lecture

► Manuel p. 18

La planète interdite

Ce texte, écrit à la première personne du singulier, est un récit de science-fiction où Styxx, le narrateur, participe à son premier voyage spatial.

Découpage du texte en séances

→ Lignes 1 à 20

→ Lignes 21 à 31

Sujet à débattre : la conquête de l'espace.

Avant de lire le texte

Je révise des sons : [f]

Écrire les mots au tableau. Demander aux élèves de les lire silencieusement. Faire lire quelques élèves à haute voix. Faire retrouver le son commun et le faire entourer. Réviser les différentes graphies du son [f]. Quels autres mots avec le son [f] les élèves connaissent-ils ? En écrire quelques-uns au tableau dont un avec un double *f*, comme *affirmative*, par exemple. Les élèves remarquent que *ff* est aussi une manière d'écrire ce son. L'enseignant attire l'attention de l'importance de la mémorisation.

Je lis des mots et je les comprends

Vérifier la compréhension des différents mots. Faire chercher le sens de certains dans le dictionnaire. Attirer l'attention sur les majuscules de *Voie Lactée*, nom propre.

Je relève des indices

→ Un titre : *La planète interdite*.

→ Quelques tirets de dialogue.

→ Certaines phrases à l'intérieur du texte sont en italique.

→ Une illustration.

→ L'auteur, le titre du livre, l'éditeur et une date.

Laisser les élèves émettre des hypothèses qui seront validées ou non par la lecture.

Je lis et je comprends

Ce premier texte de science-fiction a été choisi pour favoriser la découverte de ce type de texte. L'enseignant veille à dégager les caractéristiques que les élèves ont besoin de connaître pour apprécier cette littérature et réussir leur projet d'expression écrite.

Un récit de science-fiction se déroule dans le futur et dans un univers très différent du nôtre. L'auteur s'appuie sur des informations scientifiques qu'il transforme pour son récit. Il imagine des machines insolites, des vaisseaux... et ses personnages sont souvent des robots, des extraterrestres ou des animaux imaginaires. Pour les nommer, il invente des mots la plupart du temps à consonance scientifique. Le récit de science-fiction interroge souvent le lecteur sur l'avenir de l'homme et de la planète Terre. Comme dans tous les textes narratifs, l'enseignant aide les élèves à :

→ Identifier les mots qui en remplacent d'autres : il s'agit bien sûr de tous les pronoms, par exemple *la bulle-message/la*, mais aussi *Styxx/le narrateur/je/j'*.

→ Identifier les connecteurs et les organisateurs de texte ; de temps : *aus-sitôt, à chaque fois*, de lieu : *dans la Voie Lactée*...

→ Utiliser les déterminants pour mieux comprendre. On note par exemple l'utilisation de déterminants possessifs ; remarquer aussi le déterminant article *la (planète)* utilisé par la voix synthétique alors que Styxx s'interroge en utilisant *une (planète)*, un article indéfini, c'est donc bien une planète encore inconnue de lui.

→ Mettre le ton pour prendre plaisir à lire, même si on lit silencieusement dans sa tête.

Le ton dépend bien sûr de la compréhension. Cette compréhension est favorisée par le respect de la ponctuation. Inviter les élèves à s'appuyer sur celle-ci. Le texte est ponctué de trois questions brèves qui rythment le récit : *Où sommes-nous ? Une planète interdite ? Quelle est la nature du danger ?*

Les phrases en italique à l'intérieur du texte sont prononcées par une machine ou un robot. Rendre le côté synthétique de la voix lors de la lecture à haute voix.

→ Utiliser leurs connaissances pour comprendre toute la richesse d'un texte. Les aider à relier des informations explicites du texte à des connaissances qu'ils ont par ailleurs et qui ne sont pas formulées directement. On lit : *le premier voyage spatial, les autres membres de l'équipage* ; les élèves doivent déduire que l'opération se déroule dans l'espace et qu'elle est d'envergure, mais qu'ensuite, c'est seul que Styxx prendra les décisions : il devient ainsi le héros du récit.

En orbite autour d'une planète solide recouverte d'une atmosphère : les élèves savent-ils que dans le système solaire, seules deux planètes ne sont pas entourées d'atmosphère, Mars et Pluton ?

La planète aperçue peut alors être Vénus, Jupiter... ou pourquoi pas la Terre.

Mettre en valeur ces inférences, c'est permettre à l'élève de mieux comprendre et de donner de l'intérêt à la lecture !

L'enseignant propose ensuite de répondre aux questions du manuel et utilise les constats précédemment effectués.

• Il s'agit de Styxx pour le *je* de la ligne 3. Le héros est le narrateur, il parle de son aventure dans l'espace en utilisant le pronom *je* ; il utilise des déterminants possessifs (*mes oreilles, mon cerveau*...).

Conseil : faire retrouver la similitude avec les textes précédents : *Bulle/Solène ; Cher journal/Samia*.

Styxx est dans un vaisseau spatial (l. 1) en orbite autour d'une planète (l. 4). Réveillé avant les autres membres de l'équipage, il se demande où il est. Une voix lui demande de s'éloigner d'une planète interdite (l. 11).

• Faire retrouver dans le texte toutes les informations données sur Styxx et celles que l'on peut déduire. C'est son premier voyage dans l'espace (l. 1), il a préparé sa mission (l. 15) ; son cerveau est directement relié à un ordinateur central (l. 7) mais il a mal à la tête comme un humain « normal » (l. 22-23). Il a envie de comprendre (l. 16). On peut en déduire qu'il est intelligent et responsable. Il n'aime pas obéir sans nécessité (l. 24). Il est confiant dans les ordres de la machine (l. 28), il est décidé et a un caractère d'explorateur.

• Qui répond à Styxx ? On l'apprend ligne 21 : c'est un message généré (produit) par un ordinateur. Faire remarquer aux élèves que ce message doit tourner en boucle (similitude des lignes 11 et 18).

Conseil : demander aux élèves de réfléchir à la manière dont ils pourraient lire ce passage à haute voix.

• La ligne 29, prononcée par la voix, aurait pu aussi être écrite en italique.
• Amener les élèves à découvrir le monde de la science-fiction et les caractéristiques de ces textes :

- La scène se déroule dans un monde du futur, différent du monde actuel.

- Le héros se déplace dans l'espace.

- Il a à sa disposition des objets techniques hautement performants : son cerveau est directement relié à un ordinateur qui comprend ses pensées avant qu'elles ne soient formulées. Il est dans un engin qui lui permet de découvrir l'espace, une sphère se transforme en poudre après avoir livré son message...

- L'auteur utilise des informations scientifiques exactes : certaines planètes sont bien entourées d'atmosphère par exemple.

- L'auteur a inventé des mots comme le nom composé *une bulle-message*.

→ Pour la lecture à haute voix, faire repérer les liaisons :

les autres, sommes en orbite, jamais été, un ordre, sans en comprendre, très envie, mon insu, mon oreille, en une poudre.

Jeu de lecture : retrouver dans le texte les mots qui évoquent l'espace : *un voyage spatial, la Voie Lactée, un équipage, un hublot, une navette*...

Expression orale

► Manuel p. 18

Inventer la suite d'un récit

Objectif : s'appuyer sur un récit existant et imaginer la suite.

Suivre les propositions du manuel. Vérifier la bonne compréhension de la consigne.

Aider les élèves :

- à préciser la manière dont se déroule le voyage dans la navette en posant quelques questions. Par exemple : Styxx s'y retrouve-t-il seul ? La navette est-elle spacieuse ? Est-elle bien équipée ? Son déplacement est-il rapide ? agité ? Comment est sa trajectoire ?

- à préciser et décrire le lieu de l'atterrissage. Poser quelques questions.

- à préciser comment sont la planète et le monde que Styxx découvre. De quoi est-elle recouverte ? Est-elle habitée ? Par qui ?

Conseil : accorder une grande importance à cette activité qui est préparatoire à la production d'écrit.

Noter et valoriser quelques propositions au tableau. Garder du temps pour écouter quelques groupes qui se produiront devant toute la classe.

Lecture

► Manuel p. 19

Le Très Grand Vaisseau

Ce texte de science-fiction conduit son héros, Guillaume, dans l'espace.

Découpage du texte en séances

→ L'intégralité du texte

Sujet à débattre : obéir/désobéir.

Avant de lire le texte

Je lis des mots et je les comprends

Écrire les mots au tableau. Demander aux élèves de les lire silencieusement puis s'ils en comprennent le sens, de les utiliser dans une phrase qui permet à ceux qui ne les connaissent pas de le découvrir. Utiliser le rituel mis en place lors des semaines 1 et 2. Encourager chaque fois que cela est possible l'usage du dictionnaire et faire préciser la nature des mots.

Je relève des indices

→ Un titre : Le Très Grand Vaisseau, avec des majuscules en tête de chaque mot.

→ Un texte sans dialogue.

→ Le mot *jamais* écrit en lettres capitales.

→ Le nom de l'auteur, le titre du livre, l'éditeur et une date.

Laisser les élèves émettre des hypothèses qui seront validées ou non par la lecture du texte.

Je lis et je comprends

Comme dans tous les textes narratifs, l'enseignant aide les élèves à :

→ Identifier les mots qui en remplacent d'autres : *vaisseau/cette immense coque de métal* ; *les parents/les grands-parents/les ancêtres...*

Identifier les pronoms : *Le Très Grand Vaisseau/y* ; *Guillaume/il*.

→ Identifier les connecteurs et les organisateurs de texte : de temps (*depuis la vingt-septième génération, huit-cents ans auparavant...*), de lieu (*dans la galaxie, sur la Terre...*).

→ Mettre le ton pour lire, même si on lit silencieusement dans sa tête. Le ton dépend de la compréhension, favorisée par le respect de la ponctuation. Inviter les élèves à s'appuyer sur celle-ci, en particulier dans les longues phrases, comme celle des lignes 2 à 4.

→ Relier des informations explicites du texte à des connaissances que les élèves ont. Rappeler que, dans les récits de science-fiction, l'auteur s'appuie très souvent sur des informations techniques ou scientifiques réelles.

• Faire retrouver le héros du texte : Guillaume. Où vit-il ? Dans un Très Grand Vaisseau (l. 1) qui file dans la galaxie. Le déterminant *la* montre que cette galaxie est connue.

Pourquoi vit-il là ? Il y a 800 ans, sa famille a choisi de monter dans ce vaisseau. Faire retrouver le passage du texte qui en explique la raison (l. 6 à 8). Les élèves remarquent-ils que cette planète semble idéale ? L'air n'y est pas pollué et la nourriture est abondante (l. 8 et 9). Le texte apporte aussi des informations sur la durée du voyage : aucun passager ne pensait que le voyage durerait plus de huit-cents ans.

Conseil : faire retrouver « l'égalité » : huit siècles (l. 11) et huit-cents ans (l. 1).

• Les trois règles sont présentées lignes 13 à 15. Faire remarquer la répétition de *surtout* (deux fois), de *jamais* (deux fois) et le fait que ce mot soit écrit en lettres capitales. Dans quel but ? Pour souligner le caractère vraiment impératif de cette dernière interdiction.

Faire remarquer l'emploi du pronom *on* qui désigne tout le monde et personne en particulier. La règle s'applique donc à tous, sans exception. D'autres mots débutent par une lettre majuscule comme s'ils devenaient des noms propres, caractérisant alors une personne ou un lieu en particulier. Les faire retrouver : *Organisation, Portes Rouges, Niveau des Pilotes*.

Faire préciser quand Guillaume enfonce les règles : le jour de ses dix ans.

• Aider les élèves à repérer dans ce texte les caractéristiques qui en font un texte de science-fiction : un récit dans un futur qui dure et qui ne ressemble pas à notre présent ; des personnages qui vivent en dehors du temps habituel (depuis 800 ans...) ; des objets technologiques : un vaisseau.

→ Pour la lecture à haute voix, faire repérer les liaisons : huit-cents ans, ses ancêtres, les étoiles, du bon air, dix ans, il allait enfonce.

Jeu de lecture : retrouver dans le texte des anagrammes, sans tenir compte des accents : *plantée (planète), reprendre (respirer), poster (portes)*.

Le coin lecture

Cahier p. 10

Au cours des semaines 3 et 4, il est possible de faire lire deux textes supplémentaires, individuellement ou collectivement : une fiche de présentation du livre *Le Vaisseau interdit* et une interview d'un bibliothécaire passionné de science-fiction.

Expression écrite

Manuel p. 19

Les lectures, les leçons de langue (vocabulaire, grammaire, orthographe et conjugaison) et les temps d'expression orale sont, chaque fois que cela est possible, orientés par l'enseignant pour faciliter la réalisation du projet d'écriture.

Le projet d'écriture : Écrire la suite d'un récit de science-fiction (1)

Objectif : rédiger la suite d'un récit de science-fiction.

Suivre les indications du manuel. Lire la consigne et répondre aux questions de la rubrique *Je me prépare*. S'appuyer sur les deux lectures pour remettre en avant les caractéristiques d'un texte de science-fiction :

- un récit dans un futur qui dure et ne ressemble pas à notre présent ;
- des personnages qui vivent en dehors du temps habituel ;
- des objets technologiques et scientifiques inspirés des connaissances actuelles ;
- des mots-sigles, des mots inventés...

Conseil : aider chaque élève ou groupe d'élèves à choisir un interdit et un seul.

Circuler dans les rangées pour valoriser les propositions et aider les élèves ou les groupes en difficulté. Certaines propositions peuvent être notées au tableau.

Cahier p. 13

Les activités proposées ont été conçues pour aider l'élève à réussir le projet d'écriture des semaines 3 et 4.

19 Entourer : texte d'anticipation – texte de fiction – parle du futur – mots scientifiques inventés – objet technique ou scientifique inventé.

20 Recopier : La porte s'ouvrait en appuyant sur un bouton (pédalodynamique). – Il approchait de la planète (Hibernicus). – Ils communiquaient grâce à l'énergie interplanétaire. – Combien d'engins (aérospatiomaritimes) emportait-il ? – Il approchait de la Terre. – Le robot lui tendit le papier.

Vocabulaire

Manuel p. 20

Enrichir son vocabulaire autour du ciel et de l'espace

Objectif : acquérir et utiliser les mots usuels pour parler du ciel et de l'espace.

1 A3 – B1 – C4 – D2. Réponse ouverte.

2 Relever : le futur – l'avenir – l'espace – des planètes – un robot – un extraterrestre – la technologie – des animaux extraordinaires.

Conseil : faire redonner les principales caractéristiques d'un texte de science-fiction permet aux élèves d'employer les mots de cette activité.

3 Mise en situation : réponse ouverte.

Grammaire

Manuel p. 20

Identifier et utiliser les phrases affirmatives et négatives

Objectif : qu'elle soit déclarative, exclamative, interrogative ou déclarative, une phrase est soit affirmative, soit négative. Les élèves apprennent à différencier les phrases affirmatives des phrases négatives et à comprendre les subtilités de celles-ci (*encore/plus, toujours/jamais...*) pour mieux comprendre et mieux se faire comprendre.

Ce sont des notions travaillées depuis le début de la scolarité, l'enseignant s'interroge d'abord : *Quelles sont les connaissances de mes élèves à ce sujet ?* et adapte sa leçon aux besoins de la classe.

Je lis et je réfléchis

• Les phrases (ou parties de phrases) négatives du texte sont : Kriss n'avait jamais quitté la Terre.

Ne quitte pas ta famille, ce n'est pas possible. Elle ne voulait pas monter dans ce vaisseau... Ses amis Jo et Kadi, quant à eux, ne voulaient plus vivre ici.

Faire souligner les négations : elles encadrent les verbes, il y en a toujours deux. Remarque la place particulière de la deuxième négation dans le cas des verbes conjugués à un temps composé : *n'avait jamais quitté*.

Les élèves peuvent-ils préciser quand il faut utiliser *n'ou ne ? n's'emploie* devant un verbe qui commence par une voyelle ou la lettre *h*.

Comment les élèves perçoivent-ils la différence entre *ne ... jamais*, *ne ... plus*, *ne ... pas* ... Les laisser échanger. Proposer d'écrire le contraire pour mettre en relation : *jamais* et *toujours*, *plus* et *encore*... Les aider à dresser le constat suivant :

ne ... pas est la négation qui indique le contraire d'une situation ou d'une action. Ex. : *Elle parle./Elle ne parle pas.*

ne ... plus indique une action qui s'arrête. Cette négation s'oppose à *encore* qui appuie la continuité de l'action. Ex. : *Elle parle encore./Elle ne parle plus.*

ne ... jamais indique que cela n'a jamais existé. Cette négation s'oppose à *toujours* qui marque l'existence dans la durée. Ex. : *Elle parle toujours./Elle ne parle jamais.*

Les autres négations *ne ... guère*, *ne ... rien*, *ne ... personne* sont moins fréquentes.

Demander aux élèves de produire d'autres phrases en modulant le degré de négation.

• Kriss avait toujours quitté la Terre. – « Quitte ta famille, c'est possible ! », se disait-elle. – Elle voulait monter dans ce vaisseau qui partait vers l'inconnu. – Ses amis Jo et Kadi, quant à eux, voulaient encore vivre ici. – Ils ne préparaient pas avec entrain leurs bagages pour cet interminable et fabuleux voyage.

→ Les élèves élaborent une règle qu'ils confronteront à celle de la rubrique « Je retiens ».

Je m'entraîne

1 Le vaisseau ne s'approchait pas... – Les passagers ne se demandaient plus... – Ces pilotes n'ont jamais rendu service... – Nos calculs ne sont pas exacts. – Elle n'emporte jamais de (préférable à *une*) bouteille d'eau. – Ma mère ne nous raconte plus... – La navette spatiale ne put pas... – Les hommes ne vécurent pas...

2 Vous lui rendez toujours... – Enfile ta combinaison... – Les ingénieurs espèrent encore... – Elle a vérifié... – Il faut encore chercher... – Elle sait combien je suis...

3 Mise en situation : réponse ouverte.

Cahier p. 11

6 n'... pas – ne ... plus – ne ... plus – n' ... pas – ne ... plus – n' ... pas – ne ... aucun.

7 Ils ne s'approchèrent plus de la planète. – Tu ne descendais jamais le premier. – Elle n'aimait pas rendre service. – Elle ne lui racontait jamais d'histoires. – Tu n'emportais jamais d'eau. – Vous ne parliez plus. – Il ne connaît pas tous ces pays. – Cette planète n'est pas habitée.

Conjugaison

Manuel p. 21

Identifier et conjuguer les verbes au passé composé (1)

Objectif : cette compétence est majeure, le passé composé étant très fréquemment utilisé dans la vie courante pour raconter ou parler d'un fait passé.

Conseil : l'enseignant vérifie les connaissances de ses élèves. Se souviennent-ils que l'auxiliaire le plus souvent utilisé est *avoir* ? Et que, lorsque c'est l'auxiliaire *être* qui est utilisé, le participe passé s'accorde ?

Je lis et je réfléchis

• Les verbes à relever sont : *a hésité*, verbe *hésiter*, 1^{er} groupe, *a pris*, verbe *prendre*, 3^e groupe, *a choisi*, verbe *choisir*, 2^e groupe, *a suivi*, verbe

suivre, 3^e groupe, *a été*, auxiliaire *être*, *a eu*, auxiliaire *avoir*, *a fait*, verbe *faire*, 3^e groupe.

Tous ces verbes sont conjugués au passé composé du mode indicatif. Ils indiquent une action passée et terminée.

• Le passé composé se forme le plus souvent avec l'auxiliaire *avoir* au présent, suivi du participe passé du verbe conjugué. Rappel de la formation du participe passé des verbes du 1^{er} groupe : *aimé, chanté, caché* et le participe passé d'*avoir, eu* et d'*être, été*. Pour les verbes du 2^e groupe : *fini, maigri, grossi*, le participe passé est en *-i*. Pour les verbes du 3^e groupe, il faut les mémoriser : *parti, vendu, mis, voulu*...

Demander aux élèves de faire des phrases au passé composé. Si certains verbes se construisent avec l'auxiliaire *être*, les accepter car ils seront traités en semaine 4.

• Remplacer *Polly* par les pronoms de conjugaison permet de trouver toutes les personnes des verbes conjugués au passé composé.

→ Les élèves élaborent une règle qu'ils confronteront à celle de la rubrique « Je retiens ».

Je m'entraîne

1 • j'ai été (être) – tu as été (être) – il a eu (avoir) – elle a été (être) – nous avons eu (avoir) – nous avons été (être).

• elle a pris (prendre) – tu as vu (voir) – nous avons mis (mettre) – vous avez pu (pouvoir).

2 emporter : as-tu emporté, j'ai emporté, Missia en a emporté, nous avons emporté – faire : tu as fait, avez-vous fait, vous avez fait – avoir : elle a eu, nous avons eu, j'ai eu.

3 Mise en situation : réponse ouverte.

Cahier p. 12

9 avoir – emporter – être – dire – voir – faire.

10 être : elle a été, elles ont été, nous avons été – avoir : j'ai eu, nous avons eu, elles ont eu – dire : nous avons dit, elle a dit, ils ont dit – approcher : il a approché, ils ont approché, j'ai approché.

11 Réponse ouverte. Par exemple : Dino a écrit à... Il lui a demandé... Il a été...

Orthographe

Manuel p. 21

Écrire les mots qui expriment la négation

Objectif : orthographier sans hésitation les mots les plus courants qui expriment la négation.

Conseil : rapprocher cette leçon d'orthographe de la leçon de grammaire. Montrer aux élèves que ces mots étant invariables, il est important de savoir les écrire correctement.

Je lis et je réfléchis

• Les élèves remarquent l'alternance phrase affirmative/phrase négative. Ils relèvent *ne ... pas*, dont l'orthographe ne varie pas en fonction de la personne. Les mots *ne* et *pas* sont des mots invariables : ils s'écrivent toujours de la même manière.

Conseil : faire remarquer que *des fruits* deviennent *de fruits*.

Demander aux élèves de modifier le pronom. On obtient : *tu ne manges pas, vous ne mangez pas*...

• Faire les ajouts demandés. On obtient : *Je mange encore des fruits*. En lien avec la leçon de grammaire, les élèves proposent : *Je ne mange plus de fruits*. Attirer l'attention sur l'orthographe de la négation *plus*. Demander aux élèves de faire de même avec la deuxième phrase. Observer la négation *plus* qui ne varie pas en fonction des personnes, *plus* est invariable.

Procéder de même avec *toujours* : *Je ne mange jamais de fruits*.

• Faire observer *Personne n'a mangé les mangues*. Les élèves perçoivent l'idée de négation. *Personne* a le sens de *pas un seul être humain*. Demander : *Cette phrase négative est-elle construite comme habituellement ?* Réponse ouverte. Insister sur l'orthographe de la négation *personne*, mot invariable.

Procéder de la même manière avec *aucun* (au masculin) ou *aucune* (au féminin) qui ont le sens de *pas un seul, pas une seule*. Donner quelques exemples : *Je ne veux aucun bruit. Je ne veux aucune rature*. Demander aux élèves de compléter : *aucune faute, aucune bagarre, aucun oubli...*

→ Les élèves élaborent une règle qu'ils confronteront à celle de la rubrique « Je retiens ».

Je m'entraîne

1 Il ne vide pas son sac. Il ne vide plus son sac. Il ne vide jamais son sac. – Il n'emporte pas son sac. Il n'emporte plus son sac. Il n'emporte jamais son sac. – Il n'ouvre pas son sac. Il n'ouvre plus son sac. Il n'ouvre jamais son sac. – Il ne remplit pas son sac. Il ne remplit plus son sac. Il ne remplit jamais son sac.

2 Personne ne vide son sac. Personne ne vide plus son sac. Personne ne vide jamais son sac. – Personne n'emporte son sac. Personne n'emporte plus son sac. Personne n'emporte jamais son sac. – Personne n'ouvre son sac. Personne n'ouvre plus son sac. Personne n'ouvre jamais son sac. – Personne ne remplit son sac. Personne ne remplit plus son sac. Personne ne remplit jamais son sac.

Semaine 4

Cette semaine, les élèves découvrent une nouvelle en deux épisodes : un rare survivant du xx^e siècle montre à des étudiants les vestiges de son époque.

À l'oral, les élèves choisissent un arbre et le décrivent.

À l'écrit, les élèves reprennent le projet d'écriture initié en première semaine et cherchent à l'améliorer en suivant la grille de relecture proposée. L'enseignant prévoit du temps pour communiquer les différents écrits.

Orthographe

Manuel p. 17

Les mots de la semaine 4

Objectif : apprendre l'orthographe des mots : *derrière* – *avancer* – *mourir* – *obliger* – *envoyer* – *le tour* – *le fond*.

Faire préciser les participes passés des verbes : *avancé*, *mort*, *obligé*, *envoyé*.

Les élèves pensent-ils à la particularité des verbes en *-yer* dont la lettre *y* est parfois remplacée par un *i* ? (*j'envoie*, *j'ai envoyé*).

Le mot *derrière* est invariable lorsqu'il est adverbe (*elle est restée derrière moi*, contraire de *devant*) ou préposition (*la cour est derrière la maison*). Il est possible de préciser que *derrière* peut être un nom, il est alors masculin (*je suis tombée sur le derrière*).

Le mot *tour* a deux genres : *un tour de magie*, *la tour du château*, dans les deux cas, il s'écrit de la même façon.

Pour retenir la lettre muette de *fond*, l'associer au mot *profondeur*.

Cahier p. 14

1 avancer – derrière – envoyer – le fond – mourir – obliger – le tour.

2 j'envoie – tu envoies – il envoie.

3 nous avançons – vous avancez – elles avancent.

4 mourir – obliger – avancer – envoyer.

Lecture

Manuel p. 22

Une si jolie planète

Le héros de cette nouvelle futuriste est un enseignant du xx^e siècle. Il présente à ses étudiants une vie qu'ils ont été dans l'impossibilité de connaître. Dans ce premier extrait, il évoque les arbres.

Aucun de nous ne vide son sac. Aucune de nous ne vide plus son sac. Aucun de nous ne vide jamais son sac. Etc.

Cahier p. 13

17 Je ne te rends plus service. – Elle ne reste jamais longtemps. – Tu n'approches pas du but. – Nous n'écoutons plus tes histoires. – Elle ne sait pas combien je l'admire.

18 Réponse ouverte. Par exemple : Grand-mère Ida ne doit plus porter de seaux trop lourds. Elle ne marche pas vite...

Poésie

Manuel p. 37

Dans le poème *Le cosmonaute et son hôte* de Pierre Gamarra (1919-2009), aider les élèves à percevoir les deux temps de description : vers 1 à 15, le cosmonaute décrit l'extraterrestre, il le trouve vilain. Vers 16 à 26, c'est l'extraterrestre qui décrit le cosmonaute et c'est lui qui le trouve laid. Les deux derniers vers sont la morale du poème. L'auteur veut nous faire réfléchir sur le jugement porté sur autrui qui varie en fonction de son origine et de sa culture. C'est une ode au respect des différences.

Découpage du texte en séances

→ Lignes 1 à 7

→ Lignes 8 à 20

Sujet à débattre : qu'est-ce que l'écologie ?

Avant de lire le texte

Je lis des mots et je les comprends

Écrire les mots au tableau. Procéder comme habituellement.

Un ergonome : il conçoit et améliore des lieux de vie, des objets ou des postes de travail afin de les adapter au maximum aux besoins des utilisateurs, en termes de confort, sécurité et efficacité. *La photosynthèse* : processus qui permet à la plante verte d'absorber le gaz carbonique de l'air et de rejeter de l'oxygène grâce à la lumière.

Je relève des indices

→ Un titre : Une si jolie planète.

→ Une première partie de texte avec de longues phrases.

→ Une deuxième partie de texte avec de nombreux dialogues.

→ Une illustration : des individus dans des fauteuils pivotants, un personnage central minuscule, un écran sur lequel est projeté le mot *arbre*.

→ Un logo à suivre.

→ Laisser les élèves émettre des hypothèses qui seront validées ou non par la lecture.

Je lis et je comprends

→ Identifier les mots qui en remplacent d'autres : *la bête curieuse/ce vieil enseignant/il/le (considéraient)/(pouvez)-vous/le professeur* désignent l'enseignant.

→ Mettre le ton en utilisant la ponctuation.

→ Utiliser ses connaissances pour mieux comprendre de façon fine le texte. Il est fondamental de comprendre que nous sommes au XXI^e siècle...

Mettre en valeur ces inférences, c'est permettre à l'élève de mieux comprendre et de donner de l'intérêt à la lecture.

• Dès la première ligne, trois informations sont apportées sur le professeur. Les faire retrouver : *bête curieuse, vieil enseignant, rare survivant du xx^e siècle*. Est-ce une manière habituelle de parler d'un enseignant ? Laisser les élèves échanger. Faire retrouver sa description physique (l. 7).

• Comment l'élève parle-t-il de l'arbre ? Faire retrouver la description (l. 10 à 12).

Faire trouver les mots que l'élève aurait pu utiliser à la place : *le tronc* et *la branche*.

• Les élèves comprennent-ils que les jeunes étudiants n'ont jamais vu d'arbre dans la réalité ? Ils l'ont découvert sur la onzième photo projetée par le professeur. Le professeur précise : *un arbre, des arbres* (l. 13). Ce mot est si inconnu pour les étudiants qu'ils le font épeler (l. 15). Les élèves comprennent-ils alors pourquoi les mots *tronc* et *branche* n'ont pas été utilisés ? Ces mots étaient aussi inconnus.

Conseil : faire lire en le jouant le début du dialogue entre l'élève et le professeur.

• Demander aux élèves d'utiliser leurs connaissances pour retrouver les caractéristiques de science-fiction du texte : la vie dans le futur, essentiellement.

Conseil : s'appuyer sur l'illustration et son côté futuriste, chaque étudiant dans une coque de protection, équipée d'un ordinateur et d'un écran.

• En quelques phrases, le professeur explique aux élèves l'importance des arbres dans le cycle de la vie sur Terre. Expliquer les mots difficiles en utilisant les familles de mots et le dictionnaire : *la sève* (liquide qui circule dans les plantes et les nourrit), *la photosynthèse* (processus par lequel la plante fabrique son propre aliment. Les plantes vertes absorbent de l'eau, la lumière du soleil et le gaz carbonique qu'elles « transforment » en oxygène nécessaire à la vie sur Terre).

Faire remarquer l'usage de l'imparfait (*ils plongeaient, ils puisaient...*) qui permet de faire une description dans le passé.

Conseil : faire le lien avec les leçons de sciences. L'enseignant peut faire un schéma simple au tableau.

→ Pour la lecture à haute voix, faire repérer les liaisons : se tournèrent alors, il avait ouvert, tant aimée, jeunes étudiants, considéraient un peu, ces curieux objets, des embranchements, vous avez présenté, des arbres, leurs aliments, est essentiel.

Jeu de lecture : retrouver les mots suivants à l'intérieur d'un mot du texte : le mot *rieuse* (dans *curieuse*), le mot *plan* (dans *planète*), le mot *cou* (dans *écoutaient*), le mot *lune* (dans *lunettes*), le mot *vert* (dans *verticaux*), le mot *photo* (dans *photosynthèse*).

Expression orale

Manuel p. 22

Décrire

Objectif : choisir un arbre et en donner les principales caractéristiques.

Suivre les propositions du manuel. Vérifier la bonne compréhension de la consigne.

Aider les élèves :

- à organiser leur description de l'allure générale aux détails ;
- à utiliser des adjectifs de forme, de couleur, pour être précis ;
- éventuellement à utiliser des comparaisons ;
- à apporter, si l'arbre est un arbre fruitier, des précisions sur le fruit : sa forme, son goût, la manière de le manger (faut-il l'éplucher ou pas ? le faire cuire ou pas ? est-il juteux ou pas ?, etc.).

Garder du temps pour écouter quelques groupes qui se produiront devant toute la classe.

Lecture

Manuel p. 23

Incroyable !

Les élèves découvrent la suite du récit du professeur.

Découpage du texte en séances

→ Lignes 1 à 9

→ Lignes 10 à 15

Sujets à débattre : l'importance de protéger la nature ; les bienfaits de la nature pour l'homme...

Avant de lire le texte

Je lis des mots et je les comprends

Écrire les mots au tableau. Procéder comme habituellement.

Je relève des indices

→ Un titre : Incroyable !

→ Un texte qui débute par un dialogue.

→ Le mot *oui* écrit en lettres capitales.

→ Une illustration importante.

→ Le titre du livre, le nom de l'éditeur et une date.

Laisser les élèves émettre des hypothèses qui seront validées ou non par la lecture du texte.

Je lis et je comprends

Avant de répondre aux questions du manuel, faire rappeler la première partie de ce récit.

• Les mots inventés par l'auteur sont : *nos ionorecycleurs exergonomiques*. Qu'évoquent-ils chez les élèves ? Réponse ouverte.

• Le professeur parle des arbres. Faire repérer qu'il parle des arbres en général (l. 2 à 6). Puis de quelques arbres en particulier (l. 6 à 9).

Faire retrouver les atouts des arbres pour l'homme : *des fruits* (pour se nourrir), *des fleurs* (pour la beauté), *l'ombre* (pour se rafraîchir, se promener ou rêver). Noter « sans danger » qui laisse supposer qu'ailleurs ce n'est pas le cas.

Remarquer le mot *oui*, en lettres capitales. Qu'apporte-t-il ? Il montre la détermination du professeur.

• Le professeur cite des arbres : *le flamboyant* (faire le lien avec l'illustration), *le limba* et *le palétuvier*. Faire retrouver et expliquer ce qu'il dit sur chacun d'eux : *les fleurs écarlates*, *le bois extraordinaire*, *les racines aériennes*.

Le professeur énumère des fleurs dans la dernière ligne du texte. Qu'apporte cette énumération ? L'idée de profusion, de différence...

• Faire retrouver les réactions des élèves permet de mettre en avant la différence de vie entre le xx^e siècle et le xxi^e siècle tel qu'il est décrit et imaginé par l'auteur pour son récit de science-fiction. Certains élèves sont éblouis (l. 10). Faire remarquer que ce mot a deux sens : troubler la vue par un éclat trop vif (sens propre) et qui émerveille (au sens figuré). Dans quel sens est-il utilisé ici ? Au sens figuré. D'autres sont sceptiques (qui doutent de quelque chose). Faire retrouver la phrase qui explique leur scepticisme (l. 11).

Conseil : demander aux élèves d'utiliser ces adjectifs dans des phrases qui en illustrent le sens.

• Le professeur conclut son cours en promettant aux élèves de leur parler des oiseaux. Que leur en dit-il ? Ils ont choisi comme aire de vie l'espace et le vent. Puis il leur parlera des fleurs. Noter l'énumération qui se termine par des points de suspension. Demander aux élèves quelles autres fleurs le professeur aurait pu citer.

Le professeur veut partager son savoir avec les étudiants qui ne connaissent rien du monde d'avant.

→ Pour la lecture à haute voix, faire repérer les liaisons :

c'est incroyable, nos ionorecycleurs, éclatait en fleurs, ces arbres, ces fleurs écarlates, ou bien encore, tirait un bois, palétuviers aux racines aériennes, ils étaient éblouis, les images, des oiseaux, ces êtres, des arbres, des hibiscus.

Jeu de lecture : retrouver dans le texte, tous les mots qui évoquent la nature : *une espèce d'arbre, la saison, les fruits, les fleurs...*

Vocabulaire

Manuel p. 24

Utiliser le dictionnaire

Objectif : permettre aux élèves d'utiliser sans difficulté le dictionnaire et en comprendre les différentes utilités : recherche de sens, de nature ou tout simplement pour vérifier l'orthographe d'un mot.

Conseil : ne pas hésiter à travailler en petits groupes ou à encourager le travail en duo en proposant des jeux avec le dictionnaire : un élève choisit un mot, le deuxième doit le retrouver. Si la classe dispose de plusieurs dictionnaires, donner un mot. Qui arrivera à le retrouver en premier ? Etc.

L'enseignant favorise le travail de recherche dans le dictionnaire. À l'aide de l'extrait reproduit dans le manuel, il rappelle les différents usages du dictionnaire : orthographe, nature, sens. Il adapte la leçon aux besoins de sa classe et des dictionnaires qu'il a ou non à sa disposition.

• **A.** Une abréviation est une forme abrégée d'un mot. Les élèves retrouvent dans cet extrait :

n. f. (nom féminin), syn. (synonyme).

Les élèves peuvent citer : n. m. (nom masculin), v. (verbe), adj. (adjectif), adv. (adverbe), prép. (préposition), conj. (conjugaison), contr. (contraire)...

• **B.** Deux mots sont *homophones* lorsqu'ils se prononcent de la même façon mais ont des orthographes différentes. C'est le cas des mots *voie* et *voie*, par exemple.

• Deux mots sont *synonymes* lorsqu'ils sont de même nature et de sens proche. C'est le cas des mots *rue* et *avenue*, par exemple.

• Une *expression* est un groupe de mots ayant un sens particulier. Par exemple : *rester sans voix*.

• Le sens figuré est le sens le plus imagé d'un mot : *il a trouvé sa voie dans la médecine*, le mot *voie* n'est pas utilisé dans son sens le plus concret (le sens propre) : *chemin, rue*.

Demander aux élèves de proposer d'autres synonymes, d'autres homophones, d'autres expressions ou d'autres mots qui ont un sens propre et un sens figuré.

Conseil : chercher ces mots ou expressions dans les lectures du manuel.

Grammaire

Manuel p. 24

Identifier et utiliser les phrases interro-négatives

Objectif : découvrir une subtilité de la langue française et les différentes tournures des phrases interro-négatives.

Je lis et je réfléchis

Conseil : recopier les phrases d'étude au tableau.

• Les phrases qui sont à la fois interrogatives et négatives sont :

Zola n'a-t-il pas oublié son cahier chez toi ?

Zola ne rentre-t-il pas directement chez lui après l'école ?

Faire entourer les marques de la négation et souligner les marques de l'interrogation.

Montrer que les phrases interro-négatives sont souvent utilisées dans la formulation polie d'une question.

• Les élèves observent qu'aux temps simples, les négations encadrent le verbe. Pour les verbes conjugués à des temps composés, les négations encadrent les auxiliaires *être* et *avoir* et le pronom inversé.

Conseil : produire plusieurs exemples avec les élèves pour les familiariser avec cette construction. On peut proposer de transformer des demandes pour les rendre plus polies et moins directes.

Aurais-tu oublié de payer ton loyer ? → *N'aurais-tu pas oublié de payer ton loyer ?*

Vous dormez ici ? → *Ne dormez-vous pas ici ?*

Ils ont réservé leur place ? → *N'ont-ils pas réservé leur place ?*

→ Les élèves élaborent une règle qu'ils confronteront à celle de la rubrique « Je retiens ».

Je m'entraîne

1 Recopier : *N'as-tu pas oublié d'envoyer ta lettre ?* (moins direct et plus poli que *As-tu oublié d'envoyer ta lettre ?*) – *Ne s'est-il pas caché derrière le mur ?* (même remarque) – *Ne va-t-il pas faire le tour du marché chaque jeudi ?* (même remarque) – *Ne va-t-il pas dormir ?* (même remarque).

2 Le vaisseau n'avancait-il pas vers la Terre ? – Le jeune éléphant n'allait-il pas mourir ? – Nos calculs ne sont-ils pas exacts ? – N'a-t-elle pas emporté une bouteille d'eau ? – Ton frère n'a-t-il pas lu chaque soir ?

Cahier p. 14

6 Recopier : *N'a-t-il pas envoyé sa lettre hier ?* – *Ne serait-il pas caché derrière la voiture ?* – *Ne sont-ils pas assoiffés ?* – *Cet oiseau ne serait-il pas tombé du nid ?*

7 Il n'est pas nécessaire d'envoyer ce courrier. Ne serait-il pas nécessaire d'envoyer ce courrier ? – Jo n'a pas nettoyé le fond de la pièce. Jo n'a-t-il pas nettoyé le fond de la pièce ? – Elle n'est pas obligée de te répondre. N'est-elle pas obligée de te répondre ?

Conjugaison

Manuel p. 25

Identifier et conjuguer les verbes au passé composé (2)

Objectif : poursuivre l'acquisition de la conjugaison au passé composé, temps si souvent utilisé pour transcrire un fait du passé en découvrant les quelques verbes qui se construisent avec l'auxiliaire *être*.

Conseil : commencer la leçon en vérifiant que les élèves connaissent bien la manière de classer les verbes en groupes en leur posant par exemple la question : *Agir et partir appartiennent-ils au même groupe ?* Les verbes du 2^e groupe ont un infinitif qui se termine en *-ir* et se conjuguent sur une base en *-iss* : *agissant* ; certains verbes du 3^e groupe ont aussi un infinitif qui se termine en *-ir* (mais ne se conjuguent pas avec la base en *-iss*), c'est le cas du verbe *partir*, par exemple.

Je lis et je réfléchis

• Dans le texte d'étude, relever : *s'est levé* (verbe *se lever*, 1^{er} groupe), *est entré* (verbe *entrer*, 1^{er} groupe) ; *est ressorti* (verbe *ressortir*, 3^e groupe). Ils sont tous conjugués au passé composé avec l'auxiliaire *être*. Faire remarquer que ce sont donc des verbes qui ne suivent pas la construction la plus courante du passé composé.

• Faire remarquer que dans la deuxième phrase, on retrouve les mêmes verbes mais que les participes passés sont accordés au féminin. Comment expliquer cette différence ? Dans la première phrase, Dominique est un garçon, dans la deuxième, le prénom est porté par une fille.

Dans le premier cas, le sujet est au masculin, dans le deuxième, il est au féminin.

Les verbes construits avec l'auxiliaire *être* ont un participe passé qu'il faut accorder. Rappeler ces verbes : *naître, venir, sortir, monter, descendre, partir*...

Conseil : en fonction de la classe, l'enseignant signalera simplement, ou travaillera s'il le juge utile, les cas particuliers de certains de ces verbes qui, lorsqu'ils sont suivis d'un COD, se conjuguent alors avec l'auxiliaire *avoir*. Il utilisera alors la remarque supplémentaire (sur fond tramé gris clair).

→ Les élèves élaborent une règle qu'ils confronteront à celle de la rubrique « Je retiens ».

Je m'entraîne

1 je suis sorti → pas d'accord du participe passé, le pronom sujet *je* remplace une personne de sexe masculin – tu es née → accord du participe passé, le pronom sujet *tu* remplace une personne de sexe féminin – nous sommes montés → accord du participe passé, le pronom sujet *nous* remplace plusieurs personnes de sexe masculin ou plusieurs personnes dont au moins une est de sexe masculin – vous êtes parties → accord du participe passé, le pronom sujet *vous* remplace un groupe de personnes de sexe féminin – je suis arrivée → accord du participe passé, le pronom sujet *je* remplace une personne de sexe féminin.

2 Marie est tombée, il est tombé, elle est tombée, elles sont tombées, ils sont tombés, la foudre est tombée, nous (filles) sommes tombées – je (garçon) me suis amusé, je (fille) me suis amusée, elles se sont amusées, il s'est amusé, ils se sont amusés. – je (garçon) me suis avancé, je (fille) me suis avancée, Marco et son frère se sont avancés.

► **Cahier p. 15**

9 je suis né, tu es née, nous sommes nés – tu es descendu, je suis descendue, vous êtes descendus – je suis retourné, je suis retournée, nous sommes retournés – il est apparu, tu es apparu – vous êtes apparus.

10 Elles se sont renseignées, nous nous sommes renseignées, vous vous êtes renseignées – Ils se sont renseignés, nous nous sommes renseignés, vous vous êtes renseignés – Ils se sont renseignés, nous nous sommes renseignés, vous vous êtes renseignés.

Orthographe

► Manuel p. 25

Accorder le sujet et le verbe (2)

Objectif : poursuivre le travail d'accord sur le sujet/verbe en travaillant les sujets comportant un ou des pronoms personnels.

Je lis et je réfléchis

• Laisser les élèves repérer les groupes sujets et les accords : *toi et moi/berçons, Lina et moi/berçons, Lina et toi/bercez, Lina et lui/bercent, Makélé et elle/bercent.*

• Les élèves remarquent-ils que tous les sujets sont au pluriel et que par conséquent tous les verbes le sont aussi ? Faire observer ces accords.

Conseil : sur le même modèle, faire construire d'autres phrases relatives à la vie de la classe : *Cette semaine, Mathusalème et toi distribuez les cahiers...*

→ Les élèves élaborent une règle qu'ils confronteront à celle de la rubrique « Je retiens ».

Bon à savoir : c'est en utilisant régulièrement les sujets comportant un ou plusieurs pronoms que les automatismes d'accord s'installeront.

Je m'entraîne

• Olga et moi avançons (avec moi, l'accord se fait à la première personne du pluriel) – Ton oncle et toi envoyez (avec toi, l'accord se fait à la deuxième personne du pluriel) – Toi et moi faisons (avec toi et moi, l'accord se fait à la première personne du pluriel) – Ton père et toi devrez (avec toi, l'accord se fait à la deuxième personne du pluriel) – Tes frères et lui ont construit (avec lui, l'accord se fait à la troisième personne du pluriel) – Elle et moi marchons (avec moi, l'accord se fait à la première personne du pluriel).

► **Cahier p. 15**

12 avançons, avançons, avance – obligez, obligeons, oblige – envoient, envoyez, envoyons.

13 Plusieurs réponses possibles. Par exemple : Nelly et moi avançons vite. Joseph et lui avancent lentement...

Orthographe

► Manuel p. 26

Écrire les verbes en -yer

Objectif : constater et utiliser *i* ou *y* dans les conjugaisons des verbes en -yer.

Je lis et je réfléchis

Conseil : recopier les verbes au tableau pour faciliter le travail collectif.

• Suivre les indications du manuel. Les élèves constatent que le *y* se transforme en *i* à certaines personnes. Conjuguer chaque verbe avec

tous les pronoms de conjugaison et faire entourer le *i* devant un *e* muet ou le *y*.

→ L'enseignant, en fonction des besoins de ses élèves, choisira de signaler simplement ou de travailler la particularité des verbes en -yer qui acceptent les deux orthographe : *je paie* ou *je paye*. Il utilisera alors la remarque supplémentaire (sur fond tramé gris clair).

→ Les élèves élaborent une règle qu'ils confronteront à celle de la rubrique « Je retiens ».

Je m'entraîne

1 je m'ennuie, tu t'ennuies, elles s'ennuient – tu essuies, il essuie, ils essuient – nous appuyons, elle appuie – tu envoies, vous envoyez, on envoie – je nettoie, tu nettoies, ils nettoient.

2 emploie, employez – balaie ou balaye, balaies ou balayes, balaient ou balayent – essaie ou essaye, essaie ou essaye, essayons – bégayes ou bégayez – broie, broie.

► **Cahier p. 16**

15 Ces chiens aboient au fond de la cour. – Nous nettoyons derrière la porte. Ils nettoient derrière la porte. – Vous payez les fruits et les légumes. Ils paient (ou payent) les fruits et les légumes.

16 Nous nettoyons les carreaux. – Regarde comme il pagaie (ou paye) ! – Il emploie des méthodes fortes. – Elle s'appuie à la barre. – Mon frère s'ennuie beaucoup. – Cette lettre a été envoyée hier.

Expression écrite

► Manuel p. 26

Le projet d'écriture : Écrire la suite d'un récit de science-fiction (2)

Les élèves critiquent leur production en utilisant le guide de relecture du manuel. Lorsqu'ils répondent *non* à une phrase, les élèves savent qu'ils peuvent améliorer ce point. L'enseignant circule dans les rangées, donne des conseils et encourage.

Lorsque le travail d'amélioration est fait, il faut prévoir du temps pour mettre le travail au propre, le recopier en le présentant correctement puisque l'écrit réalisé a pour but d'être partagé et lu par d'autres. *Je communique mon récit de science-fiction* permet de mettre en valeur le travail accompli.

Conseil : profiter de cette production d'écrit pour montrer la richesse des différentes propositions : avec un même point de départ, des contraintes identiques, les résultats sont souvent très différents.

On obtient par exemple :

Guillaume se retrouva dans l'ascenseur et appuya sur le niveau interdit, le niveau 0. L'ascenseur accéléra. Guillaume crut qu'il ne s'arrêterait jamais quand soudain, l'engin stoppa. La porte s'ouvrit et Guillaume se retrouva dans un univers rempli de fumée verte et brûlante. Des dizaines de pilotes, enfermés et protégés dans d'étranges bulles vertes, le regardaient d'un drôle d'air. Guillaume se mit à tousser et suffoquer. Il lui fallait trouver une solution pour respirer ! Une bulle verte vide passa à sa portée. Guillaume s'y réfugia et put reprendre son souffle. Il était sauvé, il pouvait à nouveau respirer. Mais soudain une main gantée le cloua au fond de la bulle verte et une voix métalocynique retentit : « Tu as su te réfugier dans la bulle verte. Cette bulle est une mégabulle oxygèneolumineuse mais tu en es prisonnier et tu ne retrouveras jamais ta famille et tes amis... »

► **Cahier p. 16**

17 Réponse ouverte.

Vive le sport !

Projet d'écriture des semaines 5 et 6 : Écrire un compte rendu

Semaine 5

Cette semaine est construite autour d'une planche de bande dessinée dont le héros, un lanceur de javelot, vit une aventure sportive malheureuse et d'un compte rendu d'un match des Diables rouges. À l'oral, les élèves rapportent des faits ou des propos. À l'écrit, ils s'approprient la consigne du projet d'écriture (écrire un compte rendu), en le préparant et en écrivant un premier jet.

Orthographe

Manuel p. 27

Les mots de la semaine 5

Objectif : apprendre l'orthographe des mots : *une action – tirer – tard – dimanche – une partie – un point – meilleur(e)*.

Le mot *partie* est l'occasion de revoir la règle des noms féminins terminés par le son [i]. Ils s'écrivent *-ie* (*la vie, la poésie...*) sauf quelques exceptions : *la brebis, une souris, une fourmi...*

Utiliser le verbe *pointer* pour mémoriser le *t* final et muet du mot *point*. Le différencier de son homonyme *poing* (*coup de poing*).

Faire préciser le participe passé du verbe *tirer* : *tiré*.

tard est invariable. En utilisant la famille de mots : *tarder, tardif*, on peut mémoriser sa lettre muette.

Conseil : le mot *dimanche*, sans difficulté particulière, est l'occasion de revoir, si nécessaire, l'orthographe des autres jours de la semaine.

Cahier p. 18

1 une action – dimanche – meilleur(e) – une partie – un point – tard – tirer.

2 meilleure – meilleur – meilleures – meilleur – meilleur.

3 tardent – tardifs – retard – retarde – retarder.

4 poing – poings – points – points.

5 Réponse ouverte.

Orthographe

Manuel, haut de p. 28

Écrire *er, ez* ou *é* à la fin d'un verbe

Objectif : utiliser ses connaissances pour choisir la terminaison qui convient. Cette leçon d'orthographe renvoie à des leçons de conjugaison : l'infinitif et le participe passé des verbes du 1^{er} groupe, le pronom *vous* et la terminaison en *-ez*.

→ Écrire au tableau : *J'ai rangé... tout le matériel. Vous pens... que j'ai eu raison ? Dimanche prochain, nous allons rang...*

Demander aux élèves comment ils complèteraient ces phrases en justifiant leur choix (nature, substitution...) : *-er* lorsqu'il s'agit de l'infinitif, *-é* lorsqu'il s'agit du participe passé et *-ez* si le verbe est conjugué à la 2^e personne du pluriel.

→ Proposer une dictée de mots : *vous choisissez – il faut s'entraîner pour gagner – il faut pointer – il a sauté*.

Cahier p. 19

13 partirez – tiré, marqué – réalisé – sauter – nager – nagez – nager, traverser – mené, trouver.

14 Réponse ouverte. Par exemple : Dimanche dernier, Jo est tombé et il s'est cassé la jambe ; sa maman l'a accompagné à l'hôpital. Le médecin a pu palper la jambe...

15 tiré, tirer – commencé, commencer – marqué, marquer.

Lecture

Manuel p. 28

Record abattu

Dans cette bande dessinée, le récit se déroule sur une seule planche et le héros, Otto Katapült, vit une terrible aventure à cause d'un chien pavé de bonnes intentions.

Découpage du texte en séquences

→ Intégralité de la BD

Sujets à débattre : le monde des sportifs de haut niveau, l'endurance morale et l'endurance physique des sportifs...

Avant de lire le texte

Je révise des sons : [i]

Écrire les mots au tableau. Demander aux élèves de les lire silencieusement. Faire lire quelques élèves à haute voix. Faire retrouver le son commun et le faire entourer. Réviser les différentes graphies du son [i]. Quels autres mots avec le son [i] les élèves connaissent-ils ?

En écrire quelques-uns au tableau, l'enseignant précise que la lettre *i* est la graphie de très loin la plus courante.

Conseil : dire aux élèves de mémoriser les quelques mots utiles (pour eux) s'écrivant avec un *y*, par exemple le mot *stylo*.

Je lis des mots et je les comprends

Vérifier la compréhension des différents mots. Faire chercher le sens de certains dans le dictionnaire. Attirer l'attention sur la prononciation du mot d'origine anglaise, *recordman* qui se prononce [re/cord/man].

Je relève des indices

→ Un titre : Record abattu.

→ 7 dessins, dans une ambiance très verte.

→ Des textes écrits dans des rectangles sur fond jaune.

→ Des textes écrits dans des bulles, dont certains en très grand format.

→ Le nom du studio qui édite la BD, une date.

Laisser les élèves émettre des hypothèses qui seront validées ou non par la lecture.

Je lis et je comprends

Cette bande dessinée permet aux élèves de dégager les principales caractéristiques de ce type de texte et de rappeler le vocabulaire qu'ils ont besoin de connaître pour apprécier cette littérature et réussir leur projet d'expression écrite.

Une bande dessinée est une histoire racontée par une suite de dessins (appelés vignettes) réunis sur une même page (la planche). Les paroles ou les pensées des personnages sont écrites dans des bulles aux formes arrondies. Des indications, souvent de temps ou de lieu, sont précisées dans des rectangles, les cartouches (nom masculin). Les bruits, les émotions sont souvent retransmis par des onomatopées qui peuvent être écrites dans des tailles différentes. *Ouiin !* écrit en petits caractères signale de petits pleurs ; écrit en gros caractères, signale une grosse colère ou des pleurs bruyants, par exemple.

L'enseignant attirera l'attention des élèves sur les différents personnages de la bande dessinée : le sportif (faire identifier le sport : le

javelot), deux personnages en costume et un chien. Laisser les élèves émettre des hypothèses. Il apparaît qu'un autre personnage intervient : on l'entend mais on ne le voit pas.

- Les élèves identifient une bande dessinée. Faire repérer les vignettes, les bulles (ne pas oublier le point d'interrogation de la sixième vignette), les cartouches et les onomatopées qui caractérisent les bandes dessinées.

- Faire lire les cartouches des deux premières vignettes. On comprend que quelqu'un raconte la scène. De qui s'agit-il ? Le voit-on ? Où est-il ? Laisser les élèves débattre. Il s'agit vraisemblablement d'un commentateur sportif qui parle dans un micro et commente l'action. Il n'a pas été dessiné.

Conseil : le commentateur utilise des mots caractéristiques du sport qu'il est utile de repérer pour faciliter le travail d'expression orale : *recordman, tentative, exploit...*

Que nous apprend-il sur le sportif ? Son nom : Otto Katapült (première vignette). Les élèves perçoivent-ils le jeu de mots entre le nom propre du sportif et une catapulte, une machine de guerre qui servait autrefois à lancer des pierres ? Le héros de la bande dessinée ne lance pas des pierres mais des javelots. Il est recordman mondial, il aimerait dans cette dernière tentative battre un record. Sa course est puissante (deuxième vignette), son geste est qualifié de *beauté antique* (troisième vignette) qui fait allusion à l'Antiquité où le javelot était un sport déjà à l'honneur. Sa détermination tant physique que mentale est soulignée dans la quatrième vignette.

Faire observer les dessins qui confirment les indications apportées par l'écrit.

Établir un lien entre les explications du commentateur (*Ce javelot donne l'impression de ne plus jamais devoir revenir sur terre*) et le dessin qui nous fait quitter la pelouse du stade pour nous envoyer en plein ciel (ambiance colorée verte/ambiance colorée bleue).

- Les élèves remarquent l'onomatopée, un simple point d'interrogation. Qu'exprime-t-il ? Réponse ouverte. Les pilotes, ou les passagers sont interloqués par le javelot qui monte si haut dans le ciel.

Les paroles du commentateur sont coupées. Son dernier mot ne sera retranscrit que dans la dernière vignette.

Faire retrouver les onomatopées qui soulignent les efforts du sportif (vignettes, 1, 2 et 5). Qu'expriment-elles ? La concentration, l'effort, le rythme respiratoire, et l'effort final : *HAN !*

- La dernière vignette est deux fois plus grande que les précédentes et apporte de nombreuses informations. Elle est importante car elle va dévoiler la chute de l'histoire.

Par le dessin : le sportif est en pleurs ; un chien tient le javelot entre ses dents.

Par le texte : les pleurs sont intensifs (onomatopée en grosses lettres), un membre du jury essaie de consoler Otto Katapült (*Allons, allons...*), un autre lit le règlement (*Le javelot doit toucher le sol par la pointe*).

Que les élèves doivent-ils comprendre ? Que le jury ne prendra pas en compte ce lancer pourtant prometteur.

- Que ne dévoilent ni le texte ni le dessin ? Ce qui s'est passé entre la sixième et la septième vignette. Laisser les élèves débattre : le chien a intercepté le javelot, il l'a attrapé au vol et l'a rapporté à son propriétaire comme un chien qui joue avec une balle et la rapporte à celui qui la lui a lancée.

Faire lire la bulle au-dessus du chien. Les élèves remarquent-ils sa forme différente des autres ? Les trois petits ronds à la base de la bulle, et non une flèche. Ce ne sont pas des paroles qui sont rapportées mais des pensées. Le chien ne comprend pas la réaction du sportif. Le chien assimile le javelot à un bâton, qui, une fois lancé, doit être rapporté à son propriétaire.

Faire relire le titre : *Record abattu*. Montrer comment l'auteur de la BD joue subtilement avec les mots : un record est fait pour être battu, mais dans ce contexte, c'est le sportif qui est abattu puisqu'il a perdu.

→ Pour la lecture à haute voix, faire repérer les liaisons : c'est inouï, sans aucun, peut arriver, doit obligatoirement, met à.

Jeu de lecture : retrouver dans le texte les mots avec des trémas (*Katapült* et *inouï*).

Jeu de rôle : imaginer les paroles que le sportif pourrait prononcer, une fois ses pleurs calmés.

Expression orale

Manuel p. 28

Rapporter des faits ou des propos

Objectif : s'appuyer sur le texte de la bande dessinée pour rapporter les faits et les paroles échangées lors du lancer de javelot d'Otto Katapült.

Suivre les propositions du manuel. Vérifier la bonne compréhension de la consigne.

Conseil : faire préciser comment rapporter des paroles. Les élèves peuvent utiliser : *il a dit que, il a affirmé que...* ou des faits en utilisant le passé composé (*il a couru, il a lancé...*).

Noter et valoriser quelques propositions au tableau.

Garder du temps pour écouter quelques groupes qui se produiront devant toute la classe.

Par exemple : *J'ai commenté le dernier lancer d'Otto Katapült, recordman du monde. Il s'est élancé, il a couru... L'arbitre a dit que...*

Lecture

Manuel p. 29

Sport/Une victoire pour les Diables rouges

Ce texte est le compte rendu d'un match de football dans un article de journal. Il en a les caractéristiques.

Découpage du texte en séances

→ Intégralité du texte

Sujet à débattre : quelles qualités faut-il avoir pour être un bon journaliste sportif ?

Avant de lire le texte

Je lis des mots et je les comprends

Écrire les mots au tableau. Procéder comme habituellement. Penser à utiliser les familles de mots (*une décision, intervenir, provisoire*).

Je relève des indices

→ Un titre : Sport/Une victoire pour les Diables rouges.

→ Un texte disposé en colonnes.

→ Une introduction en italique.

Laisser les élèves émettre des hypothèses qui seront validées ou non par la lecture du texte.

Je lis et je comprends

→ Comme dans tous les textes, l'enseignant aide les élèves à saisir l'implicite du texte. Le mot *football* n'est jamais écrit mais il ne fait aucun doute que c'est bien de foot qu'il s'agit dans ce compte rendu. Faire remarquer le nom de l'équipe et des joueurs, l'emploi du mot *but* et non *panier* (comme au basket) par exemple... Certains élèves identifieront également les *Diables rouges*, nom de l'équipe nationale de football.

- Ce texte est un compte rendu sportif. Il est publié dans un journal car il est disposé en colonnes. Dans le chapeau introductif, écrit en italique, les équipes sont présentées ainsi que la date et le lieu de la rencontre.

- Le texte apporte des renseignements sur le match opposant les Diables rouges aux Lone Stars. Il respecte l'ordre chronologique de l'événement. Faire retrouver dans l'article les nombreux indicateurs de temps : à la quarante-sixième minute, toute la première mi-temps, la fin du match...

- Le texte est écrit au passé composé, temps très souvent utilisé pour rapporter des faits passés. Pour conclure, aider les élèves à repérer les caractéristiques d'un compte rendu sportif :

- date et lieu de l'événement ;

- équipes en compétition ;

- déroulement en respectant l'ordre chronologique ;
 - annonce du résultat final ;
 - texte souvent écrit au passé composé avec des qualificatifs élogieux ou non.
- Pour la lecture à haute voix, faire repérer les liaisons : plus une place, les occasions, des interventions, des occasions, permettant ainsi.

Jeu de lecture : retrouver dans le texte les indicateurs de temps et de lieu.

Le coin lecture

► Cahier p. 17

Au cours des semaines 5 et 6, il est possible de faire lire trois textes supplémentaires, individuellement ou collectivement : *Le marathon ? Une belle course d'endurance !*, *Usain Bolt et sa triple victoire aux jeux Olympiques de Pékin* et *Qui est Anne-Solange Koulinka ?*

Expression écrite

► Manuel p. 29

Les lectures, les leçons de langue (vocabulaire, grammaire, orthographe et conjugaison) et les temps d'expression orale sont, chaque fois que cela est possible, orientés par l'enseignant pour faciliter la réalisation du projet d'écriture.

Le projet d'écriture : Écrire un compte rendu (1)

Objectif : rédiger un compte rendu.

Conseil : s'appuyer sur la dernière lecture pour remettre en avant les caractéristiques d'un compte rendu sportif.

Suivre les indications du manuel. Lire la consigne et répondre aux questions de la rubrique *Je me prépare*. L'enseignant peut noter au tableau les remarques des élèves. Par exemple, pour le début du compte rendu, les élèves doivent penser à ajouter une date, ajouter un lieu en précisant le nom du stade, préciser dans quel cadre (jeux Olympiques, Jeux africains...)...

Circuler dans les rangées pour aider les élèves ou les groupes en difficulté.

► Cahier p. 20

Les activités proposées ont été conçues pour aider l'élève à réussir le projet d'écriture des semaines 5 et 6.

19 Entourer : le résultat de l'événement – les moments forts de la rencontre – le lieu de l'événement – le ou les sportifs en présence – la date de l'événement.

20 Recopier : Que le meilleur gagne ! – Devant un public attentif, les joueurs sont entrés sur le terrain. – Jeudi 12 juin, Les Diables noirs ont rencontré les AC Léopards au stade de Massemba Débat. – Les AC Léopards remportèrent le match 3 buts à 2.

Vocabulaire

► Manuel p. 30

Enrichir son vocabulaire autour du sport

Objectif : acquérir et utiliser les mots usuels pour parler du sport.

1 A/5 – B/3 – C/4 – D/1 – E/2.

2 un ballon/le football/le terrain – un kimono/le judo/le dojo – un maillot de bain/la natation/la piscine – un chronomètre/l'athlétisme/la natation/le football/le stade – la boxe/une paire de gants/un ring.

3 Demander aux élèves de faire attention aux déterminants : un basketteur – le cycliste – un champion – un nageur – un gymnaste – un boxeur – un pilote – le cavalier – un marathonien.

4 Plusieurs réponses possibles, c'est la justification qui fait l'intérêt de la proposition. Par exemple : les hommes : un participant, un gagnant, un sportif... – les épreuves : une compétition, une rencontre sportive...

5 Mise en situation : réponse ouverte.

Grammaire

► Manuel p. 30

Identifier et utiliser les phrases à la voix active et à la voix passive (1)

Objectif : les élèves apprennent à différencier les phrases à la voix active des phrases à la voix passive.

Je lis et je réfléchis

• Le sujet de la première phrase est : *Les spectateurs enthousiastes*. Ce sont/les spectateurs enthousiastes/qui applaudissent les basketteurs.

Le sujet fait l'action, on dit que la phrase est à la voix active.

Dans la deuxième, le sujet est *les basketteurs*. Ce sont/les basketteurs/qui sont applaudis par les spectateurs enthousiastes.

• Dans la deuxième phrase, ce n'est pas le sujet qui fait l'action ; elle est faite *par les spectateurs enthousiastes*. Le groupe *Les basketteurs* est bien le sujet, mais ce n'est pas lui qui fait l'action, il la subit. Le groupe *par les spectateurs enthousiastes* précise qui a fait l'action, c'est le complément d'agent. On dit que cette phrase est à la voix passive.

Faire remarquer que le complément d'agent est introduit par la préposition *par* ou *de*.

Demander aux élèves de supprimer le complément d'agent. Que remarquent-ils ? On obtient : *Les spectateurs sont applaudis*. Cette phrase est à la voix passive, sans complément d'agent précisé, met l'accent sur le résultat de l'action : *les applaudissements*.

→ Demander ensuite aux élèves de modifier le temps de la première phrase. Par exemple : *Les spectateurs enthousiastes ont applaudi les basketteurs*. Demander de la transformer à la voix passive. On obtient : *Les basketteurs ont été applaudis par les spectateurs enthousiastes*.

Les élèves remarquent que le verbe est alors conjugué avec l'auxiliaire *être* (conjugué au temps du verbe à la voix active) suivi du participe passé du verbe conjugué qu'il faut accorder.

Étudier par exemple :

Le pompier a sauvé la fillette. (verbe au passé composé) → *La fillette a été sauvée par le pompier.* (auxiliaire *être* au passé composé).

Le pompier sauve la fillette. (verbe au présent) → *La fillette est sauvée par le pompier.* (auxiliaire *être* au présent).

Demander aux élèves de produire d'autres phrases à la voix active à modifier en phrases à la voix passive.

→ Les élèves élaborent une règle qu'ils confronteront à celle de la rubrique « Je retiens ».

Je m'entraîne

1 Réponse ouverte.

2 La coureuse au maillot vert est doublée par la coureuse au maillot bleu. – La médaille d'or avait été remportée par cet athlète. – L'équipe sera sauvée par l'action de Ndolo. – Le tir est raté par ce malheureux joueur. – Le point de la victoire est marqué par Nbala. – Le ciel est couvert de nuages noirs.

► Cahier p. 18

7 Réponse ouverte. Par exemple : La meilleure action a été réalisée par le grand champion – Le penalty a été tiré par le plus jeune joueur...

8 Réponse ouverte. Par exemple : Le grand champion a réalisé la meilleure action – Le plus jeune joueur a tiré le penalty...

Conjugaison

Manuel p. 31

Identifier et conjuguer les verbes à l'imparfait de l'indicatif

Objectif : cette compétence est majeure, l'imparfait étant utilisé pour décrire dans le passé ou pour parler d'une action passée que l'on montre en train de se dérouler.

Je lis et je réfléchis

• Les verbes à relever sont : *arrivait* (verbe *arriver*, 1^{er} groupe), *avait* (auxiliaire *avoir*), *courait* (verbe *courir*, 3^e groupe), *sautillait* (verbe *sautiller*, 1^{er} groupe), *s'étirait* (verbe *s'étirer*, 1^{er} groupe), *finissait* (verbe *finir*, 2^e groupe), *était* (auxiliaire *être*).

Tous ces verbes sont conjugués à l'imparfait du mode indicatif. Ils indiquent une action passée.

• Les verbes sont construits à partir de leur radical auquel on ajoute les terminaisons de l'imparfait. Préciser que l'imparfait est utilisé pour décrire dans le passé ou pour parler d'une action passée que l'on montre en train de se dérouler.

Conseil : prendre pour exemple le texte *Le Très Grand Vaisseau*, p. 19. Le récit est à l'imparfait. On parle d'une action passée (*il filait dans la galaxie...*) que l'on montre en train de se dérouler (*On ne posait pas de questions, Guillaume venait d'avoir dix ans...*).

• Remplacer *la joueuse* par les pronoms de conjugaison permet de retrouver toutes les personnes des verbes conjugués à l'imparfait.

Écrire au tableau et faire entourer les terminaisons : *-ais, -ais, -ait, -ions, -iez, -aient*.

Demander aux élèves de produire des phrases à l'imparfait pour raconter, par exemple, ce que faisaient leurs parents quand ils étaient jeunes : *mon père apprenait le métier de vannier, mes parents travaillaient dans les champs...*

→ Les élèves élaborent une règle qu'ils confronteront à celle de la rubrique « Je retiens ».

Je m'entraîne

1 j'avais (avoir) – il était (être) – tu tirais (tirer) – il rinçait (rincer) – tu rangeais (ranger) – je buvais (boire) – il finissait (finir) – je m'asseyais (s'asseoir) – vous faisiez (faire).

2 tirais, tirions, tiraient – suivais, suivions, suiviez – était, étions, était.

3 Mise en situation : réponse ouverte.

Cahier p. 19

10 Entourer : je tirais – tu sautais – nous sautions – vous suiviez – nous franchissions – vous pointiez – je sifflais – nous marquions – tu suivais.

11 elles tiraient, il tirait, tu tirais – j'étais, il était, vous étiez – j'avais, vous aviez, ils avaient – tu gagnais, nous gagnions, elles gagnaient – j'applaudissais, vous applaudissiez.

Semaine 6

Cette semaine, les élèves découvrent la biographie d'une grande athlète, Cathy Freeman puis une affiche et un texte mettant à l'honneur Serge Ibaka, autre grand sportif.

À l'oral, les élèves continuent à apprendre à présenter quelqu'un ou à se présenter.

À l'écrit, ils reprennent le projet d'écriture initié en première semaine et cherchent à l'améliorer en suivant la grille de relecture proposée. L'enseignant prévoit du temps pour communiquer les différents écrits.

Orthographe

Manuel p. 31

Écrire et utiliser les pronoms ou adjectifs indéfinis

Objectif : orthographier sans hésitation les pronoms ou adjectifs indéfinis les plus courants.

Je lis et je réfléchis

• Les élèves remarquent que *personne* et *aucun* donnent une idée de singulier. Le verbe s'écrit au singulier. *Quelques, certains, tous* donnent une idée de pluriel. Le verbe s'écrit au pluriel.

Attirer l'attention sur le pronom *on* qui désigne plusieurs personnes mais demande un verbe au singulier.

• Les pronoms ou adjectifs indéfinis ont été regroupés en fonction de l'accord qu'ils nécessitent : verbe au singulier ou verbe au pluriel.

Demander aux élèves de produire d'autres phrases (avec des pronoms ou adjectifs indéfinis) pour parler des sports qu'ils pratiquent et faire préciser comment se fait l'accord. Par exemple : *Certains jouent au foot. Aucun ne pratique le judo. On joue au ballon...*

→ Les élèves élaborent une règle qu'ils confronteront à celle de la rubrique « Je retiens ».

Je m'entraîne

1 court – prépare – n'avance – gagneront – joue – rient. Faire justifier à chaque fois le choix.

2 prépare, préparent, préparent, préparent – dort, dorment, dorment, dort – tirent, tire, tirent.

Cahier p. 20

17 chacun lance/court/s'entraîne – certains s'entraînent/courent – on ne participera pas/lance/court/s'entraîne – quelques-uns s'entraînent/courent – tous s'entraînent/courent – aucun ne lance le javelot – personne ne lance le javelot.

18 Réponse ouverte.

Poésie

Manuel p. 37

Le poème *Les sauteurs de haies* d'Henry de Montherlant (1895-1972) plonge le lecteur dans une activité sportive. Qui est le *ils* (au pluriel) ? *Les sauteurs de haies*. Qui est le *elle* (au singulier) ? *La haie*. Ces pronoms sont utilisés dans la première moitié de l'extrait. Les vers sont courts, les phrases enlevées : le mouvement et la vitesse du sportif sont donnés. La deuxième partie de l'extrait décrit les mouvements du sauteur de haies : une jambe puis l'autre. La haie est franchie !

Orthographe

Manuel p. 27

Les mots de la semaine 6

Objectif : apprendre l'orthographe des mots : *s'asseoir* – un état – *tandis que* – *souvent* – *préparer* – un jeu – *malheureux, malheureuse*.

Procéder comme habituellement. Faire particulièrement visualiser le *e* qui ne s'entend pas au cœur du verbe *s'asseoir*.

Faire préciser les participes passés des verbes : *assis, préparé*.

tandis que et *souvent* sont invariables.

Cahier p. 21

- 1 s'asseoir – un état – un jeu – malheureux – préparer – souvent – tandis que.
- 2 je m'assois ou je m'assieds – tu t'assois ou tu t'assieds – il s'assoit ou il s'assied – nous nous assoyons ou nous nous asseyons – vous vous assoyez ou vous vous asseyez – ils s'assoient ou ils s'asseyent.
- 3 un entraîneur malheureux – des joueuses malheureuses – des joueurs malheureux – une sportive malheureuse.
- 4 Réponse ouverte.

Lecture

Manuel p. 32

Cathy Freeman, une grande athlète

Ce texte permet de découvrir une biographie, histoire de la vie d'une personne (qu'il ne faut pas confondre avec le mot *bibliographie*, qui est une liste d'ouvrages présentés par thèmes, auteurs...).

Découpage du texte en séances

- Lignes 1 à 12
- Lignes 13 à 29

Sujets à débattre : être un grand athlète, le sport comme métier...

Avant de lire le texte

Je lis des mots et je les comprends

Écrire les mots au tableau. Procéder comme habituellement. Penser à utiliser les familles de mots.

Le mot *aborigène* est présenté ici comme adjectif. Il peut aussi être un nom masculin, s'il désigne un garçon (*un aborigène*) ou un nom féminin s'il désigne une fille (*une aborigène*).

Je relève des indices

- Un titre : Cathy Freeman, une grande athlète.
- Un texte divisé en quatre paragraphes.
- Quelques débuts de paragraphe en gras.
- Deux illustrations : un gros plan sur le visage de l'athlète, une photo en situation.
- Laisser les élèves émettre des hypothèses qui seront validées ou non par la lecture.

Je lis et je comprends

- Le texte est organisé comme un texte documentaire avec des paragraphes, des titres. Les faire retrouver. Il est illustré par deux photographies. Les faire décrire : l'une montre le visage de l'athlète, l'autre est une photo en pied où l'athlète est en pleine action : un tour d'honneur avec des drapeaux après une victoire.

Il apporte de nombreuses indications sur Cathy Freeman. Ce type de document s'appelle une *biographie*. Introduire ce mot.

- Le premier paragraphe précise la date et le lieu de naissance de Cathy Freeman.

Conseil : faire situer l'Australie sur un globe ou un planisphère.

On apprend qu'elle est aborigène (issue d'un peuplement ancien d'une région et y résidant toujours) (l. 2), qu'elle a du talent pour la course (l. 3) et souffre du racisme dans les écoles qu'elle côtoie : *les médailles sportives ne sont pas toujours distribuées aux plus méritantes* (l. 4 à 8). Demander aux élèves d'expliquer, à leur avis, pourquoi.

- L'athlète remporte une médaille olympique à Sydney, en 2000. Cette médaille est-elle d'or, d'argent ou de bronze ? Cela n'est pas immédiatement précisé dans le texte mais la lecture des lignes 13 et 14 permet de le déduire : une médaille d'or puisqu'elle est arrivée devant deux autres participantes. On lit ensuite *médaille d'or* (l. 17).

Faire retrouver les phrases du texte qu'illustre parfaitement la photographie : les lignes 17 à 22. Montrer en quoi le geste est symbolique : une minorité ethnique brandit son drapeau en même temps que le drapeau national devant des centaines de milliers de spectateurs.

- Cathy Freeman milite pour la paix en aidant les enfants des familles aborigènes. Elle sait l'importance de la scolarisation.

Conseil : faire le lien avec d'autres personnalités qui encouragent la scolarisation des filles et des garçons, par exemple Wangari Maathai.

→ Pour la lecture à haute voix, faire repérer les liaisons : grandit à, est inscrite, les étapes, participer aux, jeux Olympiques, après avoir, ses origines, premier hommage, des Australiens, peuples aborigènes, ses origines, les enfants.

Jeu de lecture : à l'aide des informations du texte, dire à quel âge Cathy Freeman a mis fin à sa carrière sportive (trente ans).

Expression orale

Manuel p. 32

Présenter quelqu'un ou se présenter

Objectif : s'appuyer sur la biographie de Cathy Freeman pour présenter l'athlète. Ou au choix, se présenter soi-même en précisant sa date et son lieu de naissance, la scolarité suivie, les activités extrascolaires...

Suivre les propositions du manuel. Vérifier la bonne compréhension de la consigne.

Conseil : noter au tableau les informations du texte à retenir pour la présentation orale :

- sa date et son lieu de naissance : 16 février 1973, en Australie.
- ses origines : la tribu des Kuku Yalanji.
- un talent pour la course remarqué par sa famille.
- elle participe à diverses compétitions.
- 25 septembre 2000 : obtention d'une médaille d'or olympique du 400 mètres.
- 2003 : elle met fin à sa carrière sportive et milite pour l'accès à l'éducation.

Ces informations pourront être reprises.

Garder du temps pour écouter quelques groupes qui se produiront devant toute la classe.

Par exemple : *Cathy Freeman est née le 16 février 1973 en Australie dans la tribu aborigène des Kuku Yalanji. Son talent pour la course est remarqué par sa famille qui l'encourage à s'entraîner. Elle participe à de nombreuses compétitions...*

Si un élève choisit de se présenter lui-même, il doit répondre aux informations demandées dans la consigne.

Lecture

Manuel p. 33

Serbe Ibaka

Cette affiche annonce la victoire d'Ibaka à la NBA.

Découpage du texte en séances

- L'affiche
- La biographie : Le sais-tu ?

Sujet à débattre : les grands exploits sportifs.

Avant de lire le texte

Je lis des mots et je les comprends

Écrire les mots au tableau. Procéder comme habituellement. Le mot *club*, d'origine anglaise, se prononce [cleub].

Je relève des indices

- Une affiche sur fond noir.
- Un texte écrit en blanc, dont une grande partie en majuscules.
- Une photographie du champion.
- Un texte dans un encadré, lui-même titré : *Le sais-tu ?*
- Laisser les élèves émettre des hypothèses qui seront validées ou non par la lecture du texte.

Je lis et je comprends

- Les élèves découvrent d'une part une affiche et d'autre part un texte qui présente le sportif.

- Travailler d'abord sur l'affiche en répondant aux questions posées.

Sa description : l'athlète porte une tenue de sport blanche et rouge. Il est coiffé de la casquette du championnat NBA 2019. Il est très souriant. Le drapeau congolais est posé sur son épaule gauche. Dans sa main droite, il tient le trophée de la victoire surmonté d'un ballon de basket. Il est fier !

- Le nom de l'athlète est écrit en lettres majuscules mais c'est surtout les mots FIERTÉ NATIONALE qui se détachent, en grandes lettres blanches majuscules sur fond noir. Le sentiment qui se lisait sur le visage de l'athlète est ici clairement exprimé. Le nom du titre est aussi en lettres majuscules : NBA 2019. Faire préciser aux élèves la signification de ces lettres : *National Basketball Association*, la principale ligue de basket-ball du monde. Cette ligue est mondiale, Serge Ibaka est donc reconnu dans le monde entier, d'où la fierté ressentie.

- L'auteur de l'affiche a joué sur le contraste du noir et du blanc : les ténèbres et la lumière. Ibaka se retrouve sous la lumière des projecteurs qui fait briller les grands champions. Et surtout, les trois couleurs du drapeau congolais se détachent magnifiquement sur le fond noir de l'affiche.

L'image du drapeau répond à l'adjectif *national* puisque le drapeau est le symbole, l'emblème d'un pays. Il représente sa nation.

- Le texte apporte d'autres informations sur Serge Ibaka : sa date de naissance, sa taille qualifiée d'exceptionnelle (mais bien utile pour un basketteur), les postes qu'il a occupés (ailier fort et pivot) dans les différentes équipes, les clubs qui l'ont accueillis (France, Espagne...) et ses victoires (championnat d'Europe, jeux Olympiques et NBA).

Conseil : situer ces lieux sur un globe ou un planisphère.

Que montre la production de la série documentaire ? Que Serge Ibaka, maintenant connu, intéresse les médias et est le héros d'une série. Les élèves retrouvent-ils l'adjectif qui pourrait qualifier ce type de documentaire racontant la vie d'une personne ? Un documentaire biographique ou *biopic*, mot d'origine anglaise (film retraçant la vie d'un personnage célèbre).

→ Pour la lecture à haute voix, faire repérer les liaisons : jeux Olympiques, six épisodes.

Jeu de lecture : retrouver dans le texte et l'affiche toutes les informations chiffrées et préciser ce qu'elles apportent (2019, une date), 2, 13 m (lire *deux mètres treize*) une taille...

Vocabulaire

Manuel p. 34

Utiliser des synonymes pour remplacer des verbes courants

Objectif : permettre aux élèves d'éviter les répétitions en employant des verbes précis plutôt que généraux.

Conseil : ne pas hésiter à travailler en petits groupes ou à encourager le travail en duo. L'usage du dictionnaire est conseillé.

- 1 Remplacer *mettre* par : postera – ranger – dresse – dispose – enfile – sème.

- 2 Remplacer *faire* par : Ce mécanicien répare cette voiture. – Papa cuisine souvent. – Les enfants lavent la vaisselle. – Vous progressez en mathématiques ! – Ils travaillent dans leur chambre. – Il dessine. – Elles jouent encore une partie et elles arrêtent.

- 3 A3 – B2 – C9 – D7 – E4 – F8 – G10 – H6 – I1 – J5.

Conseil : faire chercher les nuances de ces synonymes dans un dictionnaire.

- 4 Remplacer *dire* par : explique – interroge – constate – explique – s'exclame – remercie.

Grammaire

Manuel p. 34

Identifier et utiliser les phrases à la voix active et à la voix passive (2)

Objectif : poursuivre le travail sur les phrases à la voix active et à la voix passive en attirant l'attention des élèves sur les accords liés à l'utilisation du verbe *être*.

Je lis et je réfléchis

Conseil : recopier les phrases d'étude au tableau.

- Faire souligner les sujets de chaque phrase : *le sportif, les sportifs, la sportive, les sportives*. Les élèves remarquent que l'action, dans ces phrases, n'est pas faite par le sujet. Les sujets subissent l'action. Les phrases sont à la voix passive.

Les élèves se souviennent-ils de la précédente leçon de grammaire p. 30 du manuel ? *par des chants* est appelé complément d'agent. C'est la fonction de ce groupe. Rappeler que le complément d'agent est souvent introduit par les prépositions *par* ou *de*.

- Les élèves observent ensuite la construction des phrases passives avec l'auxiliaire *être*. L'emploi de cet auxiliaire entraîne l'accord du participe passé.

Faire retrouver et écrire au tableau : *le sportif/accueilli, la sportive/accueillie, les sportifs/accueillis, les sportives/accueillies*.

Que remarquent les élèves ? L'accord en genre et en nombre du participe passé.

→ Les élèves élaborent une règle qu'ils confronteront à celle de la rubrique « Je retiens ».

Je m'entraîne

- 1 sont préparés, sont préparés – sont franchies, est franchie – sont attendus, sont attendus.

- 2 **Conseil** : demander aux élèves de faire attention aux temps employés. Si cela apparaît nécessaire, faire un rappel de la leçon précédente.

Les toitures en mauvais état ont été emportées par le vent. – La victoire est remportée par l'Australienne. – Deux enfants ont été attaqués par un crocodile.

Cahier p. 21

- 6 Recopier : Les jeux ont été préparés par mes frères. – Les buts ont tous été marqués par le même joueur !

- 7 L'équipe a été sauvée par le gardien de but ! – La rencontre avait été bien préparée par les entraîneurs. – Trois cartes du jeu ont été perdues par Mariella.

Conjugaison

Manuel p. 35

Identifier et conjuguer les verbes au passé simple

Objectif : poursuivre l'acquisition de la conjugaison au passé simple, temps surtout utilisé à l'écrit et à certaines personnes pour exprimer une action précise, limitée dans le temps et accomplie.

Je lis et je réfléchis

- Dans le texte d'étude, on relève : *entra* (verbe *entrer*, 1^{er} groupe), *applaudirent* (verbe *applaudir*, 2^e groupe), *fut* (auxiliaire *être*), *eut* (auxiliaire *avoir*), *prit* (verbe *prendre*, 3^e groupe) et *se concentra* (verbe *se concentrer*, 1^{er} groupe). Ils sont tous conjugués au passé simple.

- Le passé simple permet d'exprimer des actions passées, précises, limitées dans le temps et accomplies.

- Remplacer *Trésor*, *le boxeur* par les pronoms de conjugaison permet de retrouver toutes les personnes des verbes conjugués au passé simple.

Écrire au tableau et faire entourer les terminaisons : *-ai, -as, -a, -âmes, -âtes, -èrent* pour les verbes du 1^{er} groupe. Procéder de la même manière avec les verbes des autres groupes.

Conseil : rappeler si nécessaire le nom de l'accent utilisé sur les deux premières personnes du pluriel : l'accent circonflexe.

L'enseignant rappelle que les personnes à connaître sont les troisièmes personnes du singulier et du pluriel ainsi que la première personne du singulier.

Conseil : faire retrouver dans le premier paragraphe du texte p. 8 du manuel de nombreux verbes conjugués au passé simple : *je me levai, j'oubliai...*

Demander aux élèves de substituer *elle* à *je* puis *elles*. On obtient : *elle se leva, elle oublia...* puis *elles se levèrent, elles oublièrent...*

→ Les élèves élaborent une règle qu'ils confronteront à celle de la rubrique « Je retiens ».

Je m'entraîne

1 j'eus (avoir) – tu fus (être) – ils s'assirent (s'asseoir) – nous parlâmes (parler) – vous décidâtes (décider) – il essuya (essuyer) – elle vint (venir).

2 fus, fut, furent – eurent, eut, eûmes, eut – s'assirent, nous assîmes, s'assit.

► Cahier p. 22

9 aller : j'allai, il/elle alla – être : je fus, tu fus, il/elle fut – avoir : j'eus, tu eus, il/elle eut.

10 il allèrent (aller) – elle eut (avoir) – il tira (tirer) – ils furent (être) – ils s'assirent (s'asseoir) – elle vit (voir).

11 il s'élança, elles s'élancèrent – il gagna, elles gagnèrent – il prépara, elles préparèrent.

Orthographe

► Manuel p. 35

Accorder le sujet et le verbe (3)

Objectif : poursuivre le travail d'accord sur le sujet/verbe en travaillant les sujets éloignés du verbe.

Je lis et je réfléchis

• Laisser les élèves repérer les groupes sujets et les accords : *l'athlète/participera, les athlètes/participeront*.

Les élèves remarquent que les sujets peuvent être éloignés de leur verbe mais que la règle de l'accord sujet/verbe s'applique toujours quelle que soit la distance entre le sujet et le verbe.

→ Les élèves élaborent une règle qu'ils confronteront à celle de la rubrique « Je retiens ».

Je m'entraîne

1 les joueurs (sujet au pluriel)/laissent (verbe au pluriel) – le journaliste (sujet au singulier)/est (verbe au singulier) – ces jeunes (sujet au pluriel)/restaurent (verbe au pluriel) – ton jeune cousin (sujet au singulier)/se prépare (verbe au singulier).

2 Le joueur qui s'entraîne souvent ici laisse toujours le vestiaire propre. – Les journalistes dont nous vous parlons sont malheureux de quitter leur travail. – Ce jeune, qui travaille depuis plusieurs années ici, restaure les meubles en mauvais état. – Tes jeunes cousins, tandis que tu vérifies le terrain, se préparent pour le match de tennis.

► Cahier p. 22

13 Souvent, mes cousins, ceux dont je te parle très régulièrement, s'entraînaient en courant sur les pistes autour du village. – De nombreuses médailles, cette année-là et surtout dans la catégorie junior, furent remportées par nos athlètes. – Cette coureuse de fond, après un long échauffement, prit place pour le départ.

14 rangea ou rangeait ou a rangé – regardaient ou regardent ou ont regardé – ressemblait – est ou était.

Orthographe

► Manuel p. 36

Accorder le participe passé employé avec être

Objectif : entraîner l'accord du participe passé lorsque l'auxiliaire utilisé est *être*.

Je lis et je réfléchis

• Suivre les indications du manuel. *La compétition/est terminée. Les nageuses/sont rentrées...*

• Le mot souligné est le participe passé.

• Les élèves constatent l'accord du participe passé employé avec l'auxiliaire *être*.

→ Les élèves élaborent une règle qu'ils confronteront à celle de la rubrique « Je retiens ».

Je m'entraîne

1 classés – rangés – préparés – rentrés – finis – levée.

2 partis ou parties (si le *nous* est un ensemble de personnes de sexe féminin) – arrivé (si le *vous* désigne avec politesse une seule personne) ou arrivés (si le *vous* désigne un ensemble de personnes de sexe masculin ou un groupe mixte) ou arrivées (si le *vous* désigne un ensemble de personnes de sexe féminin) – montée – descendues – terminée.

3 Les pilotes sont arrivés en retard au stand. – Elles sont allées voir le directeur de la course. – Mes cousins sont partis à l'heure. – Les résultats sont affichés au tableau. – Les trains ont été retardés. – Les jeux sont finis. – Les parties sont terminées. – Ces spectatrices sont venues voir le match.

► Cahier p. 23

16 était assis, était assise – est concentrée, sont concentrés – sont terminés, sont terminées – est tombé, est tombée.

17 Trésor est arrivé à l'heure. – Marie est descendue avec Christina. – Êtes-vous descendues les premières ? – Elle est souvent arrivée avant moi. – Ils sont descendus par l'arrière du bus. – Elles sont arrivées de bonne heure.

18 Elles sont parties... – Tes sœurs sont sorties... – Les directrices sont entrées...

Expression écrite

► Manuel p. 36

Le projet d'écriture : Écrire un compte rendu (2)

Les élèves critiquent leur production en utilisant le guide de relecture du manuel. Lorsqu'ils répondent *non* à une phrase, les élèves savent qu'ils peuvent améliorer ce point. L'enseignant circule dans les rangées, donne des conseils et encourage.

Lorsque le travail d'amélioration est fait, prévoir du temps pour mettre au propre le travail, le recopier en le présentant correctement puisque l'écrit réalisé a pour but d'être partagé et lu par d'autres. *Je communique mon compte rendu* permet de mettre en valeur le travail accompli.

On obtient par exemple : *Ce jeudi, Otto Katapült, actuel recordman du monde, n'a pu améliorer son record suite à un incident incroyable.*

Lors de son dernier essai, Otto s'est élané. Sa course d'élan était puissante, le geste de lancer magnifique. Le jet donnait l'impression de ne plus pouvoir s'arrêter. L'émotion était à son comble dans le stade, l'athlète allait battre son record ! Mais quelques minutes plus tard, l'athlète s'écroulait sur la piste : les juges n'acceptaient pas de comptabiliser son record car un chien avait attrapé au vol son javelot.

Le désarroi du sportif et de ses supporters était immense mais les juges ont été formels : le javelot doit toucher le sol de sa pointe pour que le lancer soit validé. À cause d'un chien, Otto Katapült ne pulvérisa donc pas son propre record ce 8 juin 2020 à Brazzaville.

► Cahier p. 23

19 Réponse ouverte.

L'enseignant organise à sa guise et en fonction de ses élèves ces évaluations.

Quand une activité pose une difficulté, il vérifie de nouveau si c'est la compréhension de la consigne qui a posé problème ou si c'est la notion en elle-même qui est mal comprise ou non assimilée.

Dans le premier cas, il reformule et demande de refaire l'activité.

Dans le deuxième cas, une bulle renvoie à la page de la leçon. L'enseignant peut demander à l'élève de relire la rubrique « Je retiens ». Il peut aussi refaire la leçon en variant un peu l'approche.

Suggestion : on peut aussi faire travailler en duo, un élève ayant réussi avec un élève en difficulté. Les élèves expliquent (ou questionnent) avec leurs mots à eux. Le travail est souvent bénéfique pour les deux élèves.

Pour valider ces nouveaux apprentissages, l'enseignant peut donner des activités du manuel à refaire, en inventer d'autres au tableau ou utiliser celles du cahier. Il s'adapte aux besoins de ses élèves.

Je lis et je comprends un texte

Manuel p. 38

1 Nicolas est dans un vaisseau spatial (l. 2). Du hublot, il découvre un paysage magnifique. Il est équipé d'une combinaison spatiale *aérobiote* (l. 5) ; la télécommande qu'il actionne lui envoie un message lui demandant d'*amarsilier*. Soudain surgissent trois hommes verts ; le plus grand lui remet un rouleau laser imprimé qui précise les règles à suivre sur le vaisseau spatial. Nicolas s'aperçoit qu'il a enfreint les trois premiers interdits.

2 Ce texte est un texte de science-fiction. On en retrouve les caractéristiques :

- un texte qui renvoie au futur ;
- une histoire qui se situe dans l'espace ;
- des mots d'origine scientifique inventés par l'auteur (*amarsilier*, *aérobiote*) ;
- des personnages extraordinaires : dans ce texte, des hommes verts.

3 Nicolas rencontre trois hommes verts ; ils ne répondent pas à ses questions et ne donnent pas d'explication, ils lui confient seulement un rouleau laser.

4 Le texte encadré est un règlement (C.).

Je vérifie que je sais manier les outils de la langue

Manuel p. 39

Conseil : si les élèves ne réussissent pas ou difficilement les activités proposées, il faut mettre en place **des remédiations**, et parfois tout simplement renvoyer l'élève concerné à la leçon (renvoi de pages dans la bulle bleue, en marge droite).

On peut aussi proposer un travail en duo, un élève ayant compris travaillant avec un élève en difficulté. L'échange est souvent fructueux !

1 Réponse ouverte. Par exemple :

- a. Soudain, Nicolas ouvrit les yeux.
- b. Vous pourriez m'aider à comprendre !
- c. Dois-je donc me poser ?
- d. Prévoir amarsilissage.
- e. Il se sentait lourd, très lourd.
- f. Il n'eut pas plus de réponse qu'aux précédentes demandes.
- g. Il était bien dans un vaisseau.
- h. Nicolas était entouré par des étoiles mystérieuses.

2 Soudain, Nicolas ouvre les yeux. Il se sent lourd, très lourd. Et surtout, il a l'impression d'être propulsé dans les airs. Non, il ne rêve pas. Il est bien dans un vaisseau. En s'approchant du hublot, il découvre un paysage magnifique. Des étoiles mystérieuses entourent Nicolas (mais on accepte aussi : Nicolas est entouré par des étoiles mystérieuses).

3 L'expression au sens figuré est : *avoir une peur bleue* qui signifie *avoir très peur*.

4 Le sujet du verbe *surgir* est *trois hommes verts* : le verbe s'accorde avec le sujet et s'écrit donc *surgirent*.

Le sujet du verbe *s'approcher* est *Nicolas* : le verbe s'accorde avec le sujet et s'écrit donc *s'approcha*.

Le sujet du verbe *savoir* est *vous* : le verbe s'accorde avec le sujet et s'écrit donc *savez*.

Le sujet du verbe *remettre* est *Nicolas* : le verbe s'accorde avec le sujet et s'écrit donc *remit*.

5 Comment, à qui, que, où, qu'.

6 L'important est que l'élève emploie le passé composé. Par exemple : *Nicolas s'est approché du hublot. Il a utilisé les télécommandes sans autorisation. Il a adressé la parole aux trois hommes verts (ou aux membres de la Haute Autorité Verte).*

7 Réponse ouverte.

8 Verbes à l'imparfait : *il se sentait, il avait, il rêvait, il était...* à conjuguer à toutes les personnes et entourer -ais, -ais, -ait, -ions, -iez, -aient.

9 *retentit, reprit, insista* peuvent remplacer le verbe *dire*.

10 Le temps utilisé est le passé simple. C'est un temps adapté au récit. Il exprime une action précise et limitée dans le temps et accomplie. Dans ce texte, et c'est fréquent, il est utilisé à la troisième personne du singulier.

J'utilise ce que je sais pour m'exprimer à l'oral et à l'écrit

Manuel p. 39

Expression orale : réponse ouverte.

L'enseignant attend de l'élève qu'il précise d'abord le jour, le lieu et les équipes en compétition ; qu'il rapporte en respectant l'ordre chronologique deux ou trois moments clés de la rencontre et qu'il annonce en conclusion le résultat, le score obtenu.

Expression écrite : réponse ouverte.

L'enseignant attend de l'élève un écrit qui respecte les règles de présentation du règlement, qu'il insiste sur les devoirs des élèves ainsi qu'une orthographe correcte pour les mots et accords travaillés.

Je révise tous les mots des semaines 1 à 6

Cahier p. 24

1 avec – voici – toujours – longtemps – combien – derrière – tard – tandis que – souvent.

2 Réponse ouverte. Par exemple : Marie s'est approchée de moi et a dit : Racontes-tu souvent des histoires à tes enfants ? Oui, tous les dimanches, avant qu'il ne soit trop tard, on s'installe au fond de la parcelle, à l'ombre et je leur lis des contes.

3 Envoyer. Par exemple : J'envoie une lettre à ma sœur. – Elle a envoyé sa fille en France. – Nous avons envoyé un mail à notre directeur.

4 question – réponse – préparer – appelé – derrière – descendre – obligé.

5 Neuf : appeler – apprendre – la maîtresse – assurer – une occasion – approcher – derrière – meilleur – s'asseoir.

6 Dix : un cours – le sentiment – toujours – longtemps – le fond – tard – un point – un état – souvent – malheureux.

Je vérifie que je sais manier les outils de la langue

Vocabulaire

Cahier p. 25

7 sentiment – seule – seulement – solaire – solitude. sen/ti/ment – seu/le – seu/le/ment – so/lai/re – so/li/tu/de.

8 P/F – P/F – F/P – P/F.

Grammaire

9 Par exemple :

Une phrase affirmative : La mission *Apollo* a décollé de Cap Canaveral en Floride ! qui deviendrait : La mission *Apollo* n'a pas décollé de Cap

Canaveral en Floride ! – Une phrase interrogative : Vous pensez que Jules Verne avait des visions ? – Une phrase exclamative : Je les aime toutes !

10 Souligner : La course a été remportée par cette athlète. – Ce délicieux bouillon a été préparé par ton père. – La cour avait été balayée par ces six élèves.

11 Cette athlète a remporté la course. – Ton père a préparé ce délicieux bouillon. – Six élèves avaient balayé la cour.

Conjugaison

► Cahier pp. 25-26

12 Entourer : nous aurons/avoir – vous serez/être – tu enverras/envoyer – il finira/finir – elle apprendra/apprendre – ils partiront/partir.

13 être : je suis, j'étais, j'ai été – **avoir** : tu as, tu avais, tu as eu – **prendre** : elle prend, elle prenait, elle a pris – **mettre** : nous mettons, nous mettions, nous avons mis – **payer** : vous payez, vous payiez, vous avez payé – **finir** : ils finissent, ils finissaient, ils ont fini – **pouvoir** : nous pouvons, nous pouvions, nous avons pu.

14 au passé composé : Kilou et sa fille sont allés au village. Ils ont apporté un repas à Omala. En fin d'après-midi, ils sont rentrés en passant par le lac.

à l'imparfait : Kilou et sa fille allaient au village. Ils apportaient un repas à Omala. En fin d'après-midi, ils rentraient en passant par le lac.

au passé simple : Kilou et sa fille allèrent au village. Ils apportèrent un repas à Omala. En fin d'après-midi, ils rentrèrent en passant par le lac.

15 Entourer : vous aviez/avoir – il servait/servir – il mourait/mourir – vous étiez/être – elle appelait/appeler – je prenais/prendre.

16 Entourer : il couvrit/couvrir – ils furent/être – j'emportai/empporter – il mit/mettre – ils partirent/partir – elles eurent/avoir.

Orthographe

► Cahier pp. 26-27

17 où – combien – pourquoi – quand.

18 Entourer : appelle/tu – ils/appellent – appellerez/vous – montent/des cris de joie – je/monte – apprenez/vous – nous/apprenons – choisit/il – ils/choisissent – les sportifs/choisissent.

19 toi et moi/descendons, Pauline et lui/descendent, vous et moi/descendons – Nico et les hommes verts/grimpent, Lina et toi/grimpez, grimpes/tu, grimpent/de très nombreux singes.

20 jamais, beaucoup sont des adverbes.

J'utilise ce que je sais pour m'exprimer à l'oral ou à l'écrit

► Cahier p. 27

21 Réponse ouverte.

L'enseignant attend de l'élève des phrases au futur et le respect des règles d'orthographe, de grammaire et de conjugaison travaillées.

22 Réponse ouverte.

L'enseignant attend de l'élève qu'il respecte les caractéristiques d'un règlement ou d'un compte rendu. Il attend aussi le respect des règles d'orthographe, de grammaire et de conjugaison travaillées.

REMUE-MÉNINGES

► Manuel p. 40

1 Première question : A – deuxième question : V – troisième question : T.

En complétant, on obtient : NAVETTE.

2 A. triangle – B. carré – C. rond – D. carré – E. triangle – F. carré – G. carré – H. carré.

3 Vaincre.

4 Le compte rendu sportif relate un événement sportif passé.

Il précise la date et le lieu de la rencontre, les équipes en compétition, les moments importants de la rencontre et son résultat (son score).

Animaux en danger !

Projet d'écriture des semaines 9 et 10 : Écrire la carte d'identité d'un animal

Semaine 9

Cette semaine est construite autour d'un documentaire sur le chimpanzé et de deux cartes d'identité présentant le bongo et la tortue luth.

À l'oral, les élèves expriment un avis.

À l'écrit, ils s'approprient la consigne du projet d'écriture (écrire la carte d'identité d'un animal), en le préparant et en écrivant un premier jet.

Orthographe

Manuel p. 41

Les mots de la semaine 9

Objectif : apprendre l'orthographe des mots : *un oiseau – un œil / des yeux – la vue – vrai(e) – servir – couvrir – frais*.

Procéder comme habituellement. Les participes passés sont : *servi, couvert*.

Le féminin de *frais* est *fraîche*.

Le mot *vue* permet de rappeler la règle des mots féminins terminés en *-u* : *ue* sauf quelques exceptions : *tribu, glu, vertu*.

Pour *un œil*, rappeler que *œ* se dit *e* dans *l'o* et noter le pluriel différent : *un œil, des yeux*.

Cahier p. 29

- 1 couvrir – frais – un œil – un oiseau – servir – vrai – la vue – les yeux.
- 2 fraîches – vraie – vraies – fraîches – vraies – vrai – frais – frais.
- 3 Sens figuré – Sens propre.
- 4 tu avais une bonne vue. Tes yeux étaient vifs. – L'oiseau couvrira ses œufs de brins de paille. – Ils servirent des boissons fraîches. – Vous avez souvent pris le bus ou vous avez pris souvent le bus.

Orthographe

Manuel, haut de p. 42

Écrire *es*, *est* ou *et*

Objectif : différencier des homophones, des mots qui se prononcent de la même manière mais ne s'écrivent pas de la même façon.

C'est une notion travaillée régulièrement, l'enseignant s'interroge d'abord : *Quelles sont les connaissances de mes élèves à ce sujet ?* et adapte la leçon aux besoins de sa classe.

→ Écrire au tableau : *Tu es en admiration devant cet animal. C'est un chimpanzé et c'est le plus intelligent des grands singes*.

Faire constater que *est*, *es* et *et* cohabitent. Demander aux élèves comment les distinguer.

Noter les différentes propositions :

- en s'appuyant sur le sens ;
- en effectuant des transformations : *tu es en admiration* → *tu étais en admiration* : étais, auxiliaire *être* à l'imparfait (*es* au présent) ; *c'est le plus grand singe* → *c'était le plus grand singe* : était, auxiliaire *être* à l'imparfait (*est* au présent) ;
- et relie deux idées, deux mots : *papa et maman*.

Faire préciser par les élèves la nature des mots : *es* et *est* sont des formes conjuguées du verbe *être* au présent et le mot *et* est une conjonction de coordination (vu en fin de CM1).

→ Les élèves élaborent une règle que l'enseignant peut faire noter dans les cahiers.

L'enseignant (ou un élève) propose une phrase avec *es*, *est* ou *et*. Ex. : *Tu es en avance*.

Correction : *es*. Justification : c'est le verbe *être* au présent, deuxième personne du singulier. Etc.

Cahier p. 30

13 *est*, *et* – *et*, *est* – *et* – *es*, *et* – *et*.

14 Tu es rentré pour le dîner et tu t'es assis à table. Ton père est arrivé quelques minutes plus tard. Le bouillon est froid et il est allé le faire réchauffer.

Lecture

Manuel p. 72

Le chimpanzé, le plus intelligent des grands singes

Ce long texte documentaire est caractéristique des textes documentaires animaliers. Il décrit le chimpanzé et donne l'essentiel de son mode de vie. Il est illustré de photographies.

Découpage du texte en séances

→ Lignes 1 à 16

→ Lignes 17 à 27

Sujet à débattre : le singe est l'animal le plus proche de l'homme.

Avant de lire le texte

Je révise des sons : la lettre *y*, [f]

La lettre *y* : écrire les mots au tableau et procéder comme habituellement.

Les *yeux* est un mot de la semaine 9.

[f] : Écrire les mots au tableau. Réviser les différentes graphies du son [f]. Quels autres mots avec le son [f] les élèves connaissent-ils ? L'enseignant attire l'attention de l'importance de la mémorisation : il n'y a pas de règle pour savoir si dans un mot, le son [f] s'écrit *f*, *ff* ou *ph*. En revanche, préciser que les mots d'une même famille auront la même graphie. Ex. : *fruit, arbre fruitier*...

Vérifier la compréhension des différents mots. Faire chercher le sens de certains dans le dictionnaire.

Je relève des indices

→ Un titre : Le chimpanzé, le plus intelligent des grands singes.

→ Trois photos.

→ Un texte organisé en quatre paragraphes, chacun avec un titre.

→ Un bref encadré dans un fond tramé orange.

Laisser les élèves émettre des hypothèses qui seront validées ou non par la lecture.

Je lis et je comprends

Avec ce premier documentaire animalier, l'enseignant aborde les différentes manières de lire un texte documentaire : un texte qui donne des informations, sur un sujet précis, souvent organisées en parties titrées et illustrées.

Après la relève générale d'indices, faire fermer le manuel. Demander aux élèves : *Que va nous apprendre ce documentaire ?* Leur demander de justifier leur réponse. Certains s'appuient-ils sur les titres en orange pour répondre ? D'autres ont-ils mémorisé les photos et déduit que si l'on voit, par exemple, un groupe de chimpanzés se déplaçant ou en recherche de nourriture, c'est que ces sujets sont abordés dans le texte ? L'enseignant propose ensuite de répondre aux questions du manuel.

• Les élèves identifient le texte documentaire à son organisation en parties, à ses parties titrées et ses photographies qui illustrent les propos. Faire retrouver les titres des quatre parties. Demander aux élèves de préciser ce qu'annonce chaque titre : une description physique, com-

ment les chimpanzés échangent entre eux, leur manière de se déplacer et de quoi ils se nourrissent.

L'enseignant souligne la différence entre une lecture linéaire (de la première ligne à la dernière ligne) et une lecture sélective qui cherche à repérer la réponse à une question ou un sujet choisi.

Demander : *Quelle partie lire si l'on veut savoir comment se nourrissent les chimpanzés ?* Etc.

Faire remarquer que les photos ne sont pas légendées.

Conseil : faire légendier les photos par les élèves.

- Les points communs aux chimpanzés et aux hommes sont précisés dans la première partie.

Faire retrouver la formule qui marque bien ces ressemblances : *comme l'homme* (l. 3). Faire préciser : *pas de poils, ni sur le visage, ni sur les mains ou les pieds* (l. 4).

Quelles autres ressemblances le texte expose-t-il ? *des bras, des mains, des pieds* (l. 1) : ces mots décrivent souvent les hommes ; pour les animaux, on parle plutôt de membres, de pattes...

Le singe peut exprimer des sentiments. Comment ? *avec ses yeux et ses mimiques* (les grimaces) (l. 5). Faire observer la première photo. Que dégage-t-elle ? Vraisemblablement la colère de l'animal.

Demander aux élèves de lire l'encadré *Le sais-tu ?* Que nous apprend-il ? Demander aux élèves d'expliquer 98 % : sur 100 gènes, 98 sont communs à l'homme et au singe. Est-ce beaucoup ? Oui ! Presque la totalité des gènes sont communs. Seuls 2 % ne le sont pas. Faire préciser ce qu'est un gène (nom scientifique, nom masculin à ne pas confondre avec la gène) : partie du noyau d'une cellule qui transmet les caractères héréditaires d'un être vivant.

- Le singe est intelligent. Quels exemples donne le documentaire ?

- la capacité à faire des choix pour sa nourriture (l. 6) ou dans la manière de se déplacer (l. 17 et 18) s'il veut impressionner ses adversaires.

- la capacité d'exprimer des sentiments et d'échanger avec les autres singes. Faire retrouver les actions : siffler, battre des mains, envoyer des baisers... ou crier, grogner... (l. 10 à 15). Les élèves remarquent-ils combien ces interactions sont proches de celles des hommes ?

- la capacité d'analyser une situation (l. 26) et de trouver une solution : utiliser un bâton, utiliser une pierre pour obtenir de la nourriture.

Profiter du paragraphe *À l'heure du repas* pour demander aux élèves : *Quel est le régime alimentaire du chimpanzé ? Herbivore ? Carnivore ? Omnivore ?* La réponse ne se trouve pas directement dans le texte. Mais le texte donne les informations nécessaires pour répondre à cette question. Aider les élèves à construire leurs savoirs. Les lignes 22 et 23 laissent à penser que ce singe est herbivore (graines, feuilles...) mais les lignes suivantes montrent que son organisme (ses larges dents, l. 25) lui permet aussi de manger de la viande, il serait alors aussi carnivore. Les élèves déduisent que le régime alimentaire du singe, à la fois herbivore et carnivore, est omnivore.

→ Pour la lecture à haute voix, faire repérer les liaisons :
le plus intelligent, est un, des mains et des pieds, ses yeux,
il peut exprimer, ses larges oreilles, vivent en groupes, les humeurs,
très agressif, il sait aussi, de feuilles et de fruits, des insectes,
peut utiliser, casser une noix.

Jeu de lecture : retrouver dans le texte toutes les informations chiffrées (en chiffres ou en lettres).

Expression orale

Manuel p. 42

Exprimer un avis (1)

Objectif : cette compétence est utile dans la vie courante et est travaillée régulièrement.

Suivre les propositions du manuel. Vérifier la bonne compréhension de la consigne.

Conseil : faire préciser comment rapporter un avis : utiliser le pronom *je* qui engage la personne qui parle : *je pense que, je sais que, je suppose que.*

Encourager les élèves à étayer leur avis en argumentant et en donnant des exemples.

On obtient par exemple : *Je pense que les singes sont des proches parents de l'homme. Ils ont 98 % de gènes communs et ils vivent comme nous : ils s'envoient des baisers, se font des caresses quand tout va bien et savent grogner, taper et montrer leur colère tout comme les hommes lorsqu'ils sont mécontents.*

Lecture

Manuel p. 43

Le bongo/La tortue luth

Ces deux fiches présentent des animaux. Les informations qu'elles apportent sont proches mais sont présentées différemment : mise en page, choix des titres des rubriques, choix d'une photo ou d'une illustration...

Découpage du texte en séances

→ Le bongo

→ La tortue luth

Sujet à débattre : à quoi sert une carte d'identité ?

Avant de lire le texte

Je lis des mots et je les comprends

Écrire les mots au tableau. Procéder comme habituellement.

Faire remarquer qu'*habitat* est un mot de la famille d'*habiter* : il commence par la lettre *h* et se termine par la lettre muette *t*.

Faire chercher le mot *statut* dans le dictionnaire. Faire remarquer qu'il se situe juste avant le mot *statue*. *La statue et le statut* sont homophones ; ils ont la même nature mais ont un sens, des genres et des orthographes différents.

Je relève des indices

→ Des fiches présentant des animaux.

→ Des titres et des sous-titres.

→ Des illustrations (une photo et un dessin).

Laisser les élèves émettre des hypothèses qui seront validées ou non par la lecture du texte.

Je lis et je comprends

→ L'enseignant demande aux élèves de préciser de quel type de texte il s'agit. Ce sont des fiches qui présentent des animaux : le bongo et la tortue luth. Introduire si nécessaire la *carte d'identité*. Faire préciser sa fonction : nommer et apporter des informations précises sur des animaux.

Conseil : faire le lien avec la carte d'identité d'une personne.

L'enseignant propose ensuite de répondre aux questions du manuel.

- Présenter le bongo ou la tortue luth demande d'avoir bien compris les informations de chaque fiche. Les étudier une par une. Faire expliquer les mots difficiles.

Conseil : préparer collectivement la présentation du bongo. Faire travailler ensuite sur le même modèle, mais en duo ou en petits groupes cette fois, la présentation de la tortue luth.

La présentation doit permettre de décrire l'animal, de dire où il vit, comment il se nourrit et se reproduit, au minimum.

- Comparer la présentation des fiches permet un travail de vocabulaire très intéressant.

Conduire les élèves à rapprocher : aspect du corps/caractéristiques physiques, nourriture/régime alimentaire...

Faire rechercher les points qui sont spécifiques à chaque carte d'identité. Celle du bongo donne des informations sur la gestation (période pendant laquelle la femelle porte ses petits) qui ne sont pas précisées sur la carte de la tortue. La carte d'identité de la tortue précise le nom scientifique, en latin, que ne donne pas la carte qui présente le bongo. Faire rechercher aussi les points communs et différences de présentation. Par exemple, des titres de rubriques mis en valeur dans un cas par des lettres capitales : CLASSE ou dans un autre cas, par des lettres minuscules grassées : classe.

→ Pour la lecture à haute voix, faire repérer les liaisons : les bongos âgés, tous les océans, des œufs.

Jeu de lecture : retrouver dans les cartes d'identité les anagrammes des mots sans tenir compte des accents : *forte* (*forêt*), *orgue* (*rouge*), *triplée* (*reptiles*).

Le coin lecture

Cahier p. 28

Au cours des semaines 9 et 10, il est possible de faire lire quatre textes supplémentaires, individuellement ou collectivement : un article de journal : *Trois braconniers punis par une peine d'emprisonnement ferme et une forte amende*, deux cartes d'identité : *La baleine bleue* et *La panthère* ainsi qu'un court texte documentaire : *La baleine bleue, une espèce protégée*.

Expression écrite

Manuel p. 43

Le projet d'écriture : **Écrire la carte d'identité d'un animal (1)**

Objectif : réinvestir le vocabulaire, les connaissances et les compétences acquises pour présenter un animal.

Suivre les indications du manuel. Lire la consigne et répondre aux questions de la rubrique *Je me prépare*. Attirer l'attention des élèves sur l'homogénéité des titres (avec ou sans déterminant, nom ou verbe...). Circuler dans les rangées pour aider les élèves ou les groupes en difficulté. Certaines propositions peuvent être notées au tableau.

Conseil : mettre à disposition d'autres textes sur des animaux ou d'autres cartes d'identité. À titre indicatif, le manuel *Nouveaux Horizons d'Afrique CE2* offre des ressources : le crocodile du Nil, par exemple, p. 98.

Cahier p. 31

Les activités proposées ont été conçues pour aider l'élève à réussir le projet d'écriture des semaines 9 et 10.

18 Entourer : lieu de vie – durée de vie – habitudes alimentaires.

19 Un régime herbivore : un menu à base d'herbe. Un régime carnivore : un menu à base de viande. Un régime omnivore : un menu mixte à base de viande, de fruits et légumes.

20 habitat/lieu de vie – description physique/aspect du corps – longévité/durée de vie – régime alimentaire/alimentation – nom scientifique/nom latin.

Vocabulaire

Manuel p. 44

Enrichir son vocabulaire autour des animaux

Objectif : acquérir et utiliser les mots usuels pour parler des animaux.

1 Cette première activité permet aux élèves de différencier les animaux en fonction de leur classe. Le premier intrus est : *une fleur*, seul végétal de la liste. Les autres sont des animaux. On peut faire donner un exemple de mammifère (*lion, chien...*), de reptile (*mamba, boa...*), d'amphibien (*grenouille, crapaud, salamandre...*).

La seconde permet aux élèves de différencier les animaux en fonction de leur régime alimentaire.

Le deuxième intrus est *un dinosaure*. Les autres sont des animaux qui se nourrissent de viande (*carnivore*), de tout (*omnivore*), d'herbe (*herbivore*) et d'insectes (*insectivore*).

2 guette – proie – chasse – prédateur – à l'affût.

3 Mise en situation : réponse ouverte. Par exemple : La panthère mange la girafe qui mange des feuilles. Le serpent se nourrit de grenouilles qui se nourrissent de moustiques.

4 A/1/2/3/4 – B/5 – C/1/6/7 – D/3/4 – E/1/2/3/4 – F/1/6.

Contrairement aux autres rapaces, le vautour n'a pas de serres, il n'en a pas besoin car il se nourrit d'animaux morts.

Grammaire

Manuel p. 44

Connaître le groupe nominal

Objectif : identifier le groupe nominal et ses différents constituants : les déterminants, les adjectifs ou les participes passés employés comme adjectifs.

Je lis et je réfléchis

• Les groupes nominaux sont : Les **plages** préservées (nom féminin pluriel) – du **parc** national de Conkouati (nom masculin singulier) – des **zones** importantes (nom féminin pluriel) – la **nidification** (nom féminin singulier) – des **tortues luth** (nom féminin pluriel) – Ces gigantesques **tortues** marines (nom féminin pluriel) – l'**eau** (nom féminin singulier) – leurs **œufs** (nom masculin pluriel) – dans le **sable** chaud (nom masculin singulier).

• Le mot *parc* est un nom commun, il pourrait désigner n'importe quel parc. *Conkouati* est un nom propre, il commence par une majuscule et il désigne un parc en particulier dans une région de l'ouest du Congo. Demander aux élèves de définir ce qu'est un nom : un mot qui désigne une personne, un animal, une chose, un sentiment... Faire préciser que le nom propre désigne une personne, un lieu... en particulier.

Faire trouver d'autres noms propres et d'autres noms communs.

• Comparer les mots *préservées* et *gigantesques*. Les élèves remarquent que tous deux caractérisent, qualifient un nom. *Préservées* précise les *plages* ; *gigantesques* précise la taille des tortues. L'un est un adjectif qualificatif (*gigantesques*), l'autre un participe passé employé comme adjectif (*préservées*). L'un et l'autre s'accordent avec le nom qu'ils qualifient. Faire retrouver les autres adjectifs qualificatifs du texte d'étude : *national, importantes, marines, chaud*.

Demander aux élèves de définir ce qu'est un adjectif : un mot qui précise, qualifie le nom.

• Tous les noms sont introduits par des déterminants (articles, possessifs...) qui seront étudiés dans des leçons à venir. Le mot *déterminant* est un mot générique.

→ Les élèves élaborent une règle qu'ils confronteront à celle de la rubrique « Je retiens ».

Je m'entraîne

1 Réponse ouverte. Par exemple :

Liste 1 : un animal domestique/des oiseaux carnivores affamés/de minuscules tortues naines.

Liste 2 : des océans agités/un fleuve large et puissant/une belle rivière propre.

Liste 3 : une bonne vue/un odorat fin/une ouïe fine et développée.

2 Conseil : l'exercice étant long, il est possible de le scinder et de le traiter en plusieurs fois ou confier les trois premières lignes à un groupe, les trois suivantes à un autre.

Les noms sont entourés, les déterminants sont en italique et les adjectifs soulignés.

Le chimpanzé (masculin singulier) – un grand singe (masculin singulier) – *de* longs bras (masculin pluriel) – *des* mains (féminin pluriel) – *des* pieds (masculin pluriel) agiles – *d'* arbre (masculin singulier) en arbre (masculin singulier) – *l'* homme (masculin singulier) – *de* poils (masculin pluriel) – *les* mains (féminin pluriel) – *les* pieds (masculin pluriel) – *le* visage (masculin singulier) – *ses* yeux (masculin pluriel) brillants – *ses* mimiques (féminin pluriel) – *de* nombreux sentiments (masculin pluriel) – *ses* yeux (masculin pluriel) – *les* couleurs (féminin pluriel) – *les* fruits (masculin pluriel) *les* plus mûrs – *ses* larges oreilles (féminin pluriel) – *son* pelage (masculin singulier) est sombre.

Cahier p. 29

6 Souligner : le jeune médecin, mon œil droit – mes cousines, des plats épicés, des boissons fraîches, aux nombreux invités – cette histoire vraie – trois oiseaux bleus, l'arbre – ma mère, le plat chaud, un large couvercle.

7 médecin (MS), œil (MS) – cousines (FP), plats (MP), boissons (FP) – invités (MP) – histoire (FS) – oiseaux (MP) – arbre (MS) – mère (FS) – plat (MS) – couvercle (MS).

Conjugaison

Manuel p. 45

Conjuguer les verbes au plus-que-parfait (1)

Objectif : découvrir le plus-que-parfait, temps composé du passé, qui permet d'exprimer une action passée qui s'est déroulée avant une autre.

Je lis et je réfléchis

• Les verbes à relever sont : *avait fini* (verbe *finir*, 2^e groupe), *montait* (verbe *monter*, 1^{er} groupe : l'action de *finir* se passe avant celle de *monter* dans son véhicule), *était sorti* (verbe *sortir*, 3^e groupe), *allumait* (verbe *allumer*, 1^{er} groupe : l'action de *sortir* se passe avant celle d'*allumer* la radio).

• Les élèves identifient le temps des verbes *montait* et *allumait* : l'imparfait. Rappeler, si cela est nécessaire, sa construction et ses terminaisons : -ais, -ais, -ait, -ions, -iez, -aient.

Les verbes *avait fini* et *était sorti* sont conjugués au plus-que-parfait. Introduire ce mot. Signaler la présence des deux tirets qu'il ne faut pas oublier d'écrire.

Tous ces verbes sont conjugués au mode indicatif.

• Faire observer la construction de ces verbes. Les élèves reconnaissent-ils les auxiliaires *être* ou *avoir* conjugués à l'imparfait suivi du participe passé du verbe conjugué ?

Pour retrouver l'ensemble de la conjugaison au plus-que-parfait, on peut demander aux élèves de remplacer *il* et *le garde* par *je*, *tu*...

Écrire d'autres phrases au tableau, par exemple : *J'avais travaillé au magasin toute la soirée et je rentrais chez moi rapidement.*

Faire retrouver l'action la plus ancienne, celle qui est écrite au plus-que-parfait.

→ Les élèves élaborent une règle qu'ils confronteront à celle de la rubrique « Je retiens ».

Je m'entraîne

1 j'avais eu (avoir) – elle avait couvert (couvrir) – tu avais été (être) – nous avions pensé (penser) – vous étiez venus (venir) – ils étaient repartis (repartir) – il avait servi (servir) – elles étaient reparties (repartir).

Conseil : profiter de *ils étaient repartis/elles étaient reparties* pour insister sur l'accord lorsque l'auxiliaire utilisé est *être*.

2 était arrivé – avait été – avait servi – avait eu – avait couvert – avait dit – avaient volé – avait cligné – avait fait – étaient montés.

3 Mise en situation : réponse ouverte.

Cahier p. 30

9 Entourer : nous avions servi – tu avais couvert – elle avait été – j'avais eu – vous aviez chassé – tu étais sorti – elle avait découvert – j'étais monté.

10 être : j'avais été, tu avais été, nous avions été – avoir : j'avais eu, tu avais eu, nous avions eu – servir : j'avais servi, tu avais servi, nous avions servi – couvrir : j'avais couvert, tu avais couvert, nous avions couvert – plier : j'avais plié, tu avais plié, nous avions plié.

11 Réponse ouverte. Par exemple : J'étais entré dans la pièce. J'avais tout de suite vu que mon frère avait beaucoup de fièvre. J'avais prévenu ma mère et je lui avais donné un comprimé en attendant son arrivée.

Orthographe

Manuel p. 45

Appliquer les accords au sein du groupe nominal (1)

Objectif : faire les accords au sein du groupe nominal en utilisant toutes ses connaissances sur les marques du pluriel.

Je lis et je réfléchis

• **Conseil** : faire travailler en colonnes.

C'est une leçon de révision, les élèves remarquent vite :

- le + s sur les noms et les adjectifs pour marquer le pluriel ;

- le + x sur les noms et les adjectifs terminés en -au, -eau, et -eu. Faire remarquer l'adjectif *bleu* qui porte un + s et non un + x. C'est une exception à la règle.

• Demander aux élèves d'expliquer l'intérêt de la bulle et son contenu. Réponse ouverte.

Demander aux élèves d'utiliser leur mémoire pour retrouver quelques exceptions à ces règles : *des pneus bleus* et *des émeus* pour la règle du pluriel des mots en -eu ; *des landaus* pour les noms terminés en -au.

→ Les élèves élaborent une règle qu'ils confronteront à celle de la rubrique « Je retiens ».

Je m'entraîne

1 des éléphants – des agneaux – les renardeaux – les lapereaux – des souriceaux – des feux – des tuyaux – des milieux – des oiseaux – des baleineaux.

Conseil : demander aux élèves de faire attention aux déterminants.

2 On obtient par exemple : de nouveaux tuyaux bleus – des petits renardeaux rusés...

Cahier p. 31

16 des oiseaux bleus – de ou des beaux bijoux – de ou des grands carnivals – des journaux nationaux – des clous pointus – des portails modernes et ouverts.

17 trois baleineaux – deux éléphants – quatre agneaux.

Réponse ouverte.

Poésie

Manuel p. 81

Le poème *Les petits oiseaux* d'Alice Valette est écrit avec des rimes que les élèves peuvent retrouver (*variés et déployés, terre/errent...*).

La poétesse interroge directement les petits oiseaux. Pourquoi ? Elle aimerait en savoir plus sur ces créatures qui vivent entre ciel et terre et qui sont enviables des hommes. Faire retrouver les vers qui le montrent (vers 7 et 8).

Les hommes pourraient-ils voler ? Alice Valette imagine que oui, elle s'adresse aux oiseaux de manière amicale : *Amis* (vers 5) et *amis des airs* (vers 10) et leur demande de livrer leur *secret millénaire* (vers 9) pour goûter à un sentiment cher à tout homme : la *liberté* (vers 12), mot qui conclut le poème.

Semaine 10

Cette semaine, les élèves découvrent un texte documentaire qui met à l'honneur une femme, Dian Fossey, qui protégea toute sa vie les gorilles ainsi qu'une interview qui dénonce le braconnage. À l'oral, les élèves continuent à exprimer leur avis. À l'écrit, ils reprennent le projet d'écriture initié en première semaine et cherchent à l'améliorer en suivant la grille de relecture proposée. L'enseignant prévoit du temps pour communiquer les différents écrits.

Orthographe

Manuel p. 41

Les mots de la semaine 10

Objectif : apprendre l'orthographe des mots : *le goût – battre – le coin – un jardin – surtout – le fait – seulement*.

Procéder comme habituellement. Faire préciser le participe passé de *battre* : *battu*.

Utiliser les familles de mots pour *le goût* (*goûter*), *le jardin* (*jardiner*). Les adverbes *surtout* et *seulement* sont invariables. Le mot *coin* a un homonyme : le *coing*, un fruit. Le nom *fait* peut se prononcer [fè] ou [fêt]. Il a plusieurs sens que l'on fera chercher dans le dictionnaire. *Fait* peut aussi être un adjectif : *un fruit bien fait*, c'est-à-dire bien mûr.

Cahier p. 32

1 battre – le coin – le fait – le goût – un jardin – seulement – surtout.

2 je bats, tu bats, il bat, nous battons, vous battez, elles battent.

3 Il se bat surtout avec les autres mâles (principalement avec des mâles). – Il se bat seulement avec les autres mâles (uniquement avec des mâles).

Lecture

Manuel p. 46

Elle lutte pour protéger les gorilles

Ce texte documentaire présente les actions menées par Dian Fossey pour protéger les gorilles.

Découpage du texte en séances

→ Lignes 1 à 12

→ Lignes 13 à 21

→ Lignes 22 à 29

Sujets à débattre : la protection des animaux ; la réserve naturelle des gorilles de Lésio-Louna...

Avant de lire le texte

Je lis des mots et je les comprends

Écrire les mots au tableau. Procéder comme habituellement.

Je relève des indices

→ Un titre : *Elle lutte pour protéger les gorilles*.

→ Un texte divisé en trois parties.

→ Un seul sous-titre.

→ Deux photos.

→ Un texte avec la référence des autrices, de l'éditeur et une date. Laisser les élèves émettre des hypothèses qui seront validées ou non par la lecture.

Je lis et je comprends

• Le texte est un texte documentaire organisé en parties. Les élèves remarquent que contrairement à d'autres textes documentaires, seule une partie comprend un titre.

Le texte est illustré par deux photographies. Les faire décrire : un gros plan sur un gorille en train de se nourrir, on voit sa main qui porte à sa

bouche un aliment et pour la seconde, le face-à-face entre une femelle et son petit.

Demander aux élèves de lire le titre : *Elle lutte pour protéger les gorilles*. Est-ce une forme habituelle de titre ? Qui est le *Elle* ? *Elle*, pronom, est mis pour Dian Fossey, on l'apprend dès la première ligne du documentaire. Comment expliquer ce choix ? Le titre veut d'abord mettre en avant le travail accompli : *protéger des gorilles* et sa difficulté : *elle lutte*. Demander aux élèves ce qu'ils savent sur la protection des gorilles. Connaissent-ils l'existence de la réserve naturelle des gorilles de Lésio-Louna qui a pour but de protéger cette espèce et permettre aux petits dont les parents ont été tués par des braconniers de continuer à vivre à l'état sauvage ?

• Demander aux élèves de présenter brièvement Dian Fossey (l. 1 et 2), avant de parler de ses différentes actions.

Les faire retrouver et expliquer leur but et leurs causes.

Le but ? Empêcher *leur disparition*. Faire préciser la signification de *à tout prix* : à n'importe quelle condition, coûte que coûte. Faire remarquer qu'en une seule phrase courte, le tableau est dressé et la menace dévoilée.

Les causes (l. 4 à 7) : demander : *Les gorilles sont-ils directement la cible des braconniers* ? Non. Enchaîner : *Alors pourquoi faut-il les protéger* ? Ils tombent dans des pièges tendus pour d'autres animaux (l. 6) par les braconniers. Si cela est nécessaire, faire définir ce mot (personne qui chasse ou pêche dans des conditions interdites par la loi). Les éleveurs endommagent l'habitat des gorilles en faisant paître leurs troupeaux dans les parcs nationaux (l. 10 et 11).

Les actions : faire retrouver la phrase qui les précise (l. 7 et 8). Expliquer *anti-braconnage* en faisant réfléchir les élèves sur le préfixe *anti*. Connaissent-ils d'autres mots construits ainsi ? *anti-moustique* (lutter contre les moustiques), *antivol* (pour lutter contre le vol), *anti-braconnage* signifie donc lutter contre le braconnage.

Faire décrire les actions menées par D. Fossey (l. 8 à 12). Comment sont-elles perçues ? Expliquer *impopulaire* à partir de la construction du mot.

Que fait-elle d'autre ? Elle écrit un livre. Faire retrouver son titre (l. 17). Il deviendra un film qui raconte son combat pour protéger les gorilles et sa fin tragique.

Conseil : montrer comment les autrices précisent l'attachement de Dian à un gorille en particulier. On lit : *un ami proche, le drame, cher gorille* (deuxième paragraphe du documentaire).

Une phrase montre vraiment si les actions de Dian Fossey sont efficaces ou non. La faire retrouver (l. 22 à 24). Faire préciser l'expression *des efforts considérables*, c'est-à-dire très importants. Quelle phrase montre que des résultats sont obtenus ? La population des gorilles croît désormais lentement (l. 25). Faire retrouver les données chiffrées.

• Le mot *croit* est utilisé deux fois : *Elle croit en une protection active* (l. 7) et *la population des gorilles croît* (l. 25). Les élèves remarquent-ils l'accent circonflexe qui permet de les différencier à l'écrit ? Faire retrouver l'infinitif de ces verbes. *Croire*, dans la première phrase et *croître* dans la deuxième. Leurs sens sont donc bien différents !

Conseil : demander aux élèves de les utiliser dans des phrases avec l'un des deux sens. La classe écoute la phrase et chaque élève écrit le verbe sur son ardoise. Ex. : *Il me croit* → verbe *croire*.

→ Pour la lecture à haute voix, faire repérer les liaisons : aux États-Unis, les animaux, d'autres animaux, elle croit en, mais elle, un ami, ces créatures étonnantes, conduisent à, soit incertain.

Jeu de lecture : retrouver dans le texte une expression au sens figuré : *avoir le cœur brisé* (l. 16).

Expression orale

Manuel p. 46

Exprimer un avis (2)

Objectif : cette compétence est utile dans la vie courante et est travaillée régulièrement.

Suivre les propositions du manuel. Vérifier la bonne compréhension de la consigne.

C'est une leçon qui a été travaillée en semaine 9, demander aux élèves de rappeler les différentes manières de donner un avis :

- utiliser le pronom *je* qui engage la personne qui parle ;
- utiliser les formules : *je pense que, je sais que, je suppose que.*

Rappeler l'importance de donner des exemples pour donner du poids à l'avis émis.

On obtient par exemple : *Je sais que Dian Fossey a travaillé à la protection des gorilles et que grâce à ses actions, ces grands singes n'ont pas disparu. Mais je pense que certaines de ses actions n'étaient pas adaptées. Pourquoi pulvériser de la peinture sur les troupeaux ? Je trouve que c'est gaspiller de la peinture. Je pense surtout qu'en faisant cette action, Dian voulait que l'on respecte les gorilles mais respecte-t-elle les troupeaux en les recouvrant de peinture ?*

Lecture

► Manuel p. 47

Interview/Le braconnage, une activité criminelle

L'interview entre un (ou une) journaliste et Emma Ngoulouta, autrice d'un livre récemment publié, permet aux élèves de réfléchir sur le fléau du braconnage et de retrouver un type de texte déjà rencontré au thème 3 : l'article de journal.

Découpage du texte en séances

→ Lignes 1 à 52

→ Lignes 53 à 79

Sujet à débattre : pourquoi le braconnage est-il qualifié de crime ?

Avant de lire le texte

Je lis des mots et je les comprends

Procéder comme habituellement.

Le mot *amende* (somme à payer si on ne respecte pas une loi) ne doit pas être confondu avec *une amande*, fruit à coque dure de l'amandier.

Je relève des indices

→ Un double titre, en deux couleurs.

→ Un texte organisé en colonnes.

→ Des noms de personnes et leurs initiales, ensuite, en caractères gras.

→ Une photographie.

Laisser les élèves émettre des hypothèses qui seront validées ou non par la lecture du texte.

Je lis et je comprends

- Les élèves identifient le texte à son double titre et à son organisation en colonnes étroites : il s'agit d'un article de journal rédigé sous forme d'interview. Il a les caractéristiques d'un texte informatif (cf p. 5). Les faire retrouver.

Faire remarquer le double niveau d'information du titre : d'une part *interview* qui précise la forme, le type de texte et de l'autre son contenu : *Le braconnage, une activité criminelle*.

Demander aux élèves de préciser d'abord ce qu'est une interview : un échange entre deux personnes. Faire retrouver qui pose les questions (un journaliste dont on ne connaît ni le nom ni même si c'est un homme ou une femme, le mot *journaliste* étant mixte) et qui y répond (Emma Ngoulouta, l'autrice d'un livre récemment publié).

Comment repère-t-on l'alternance des interventions ? À l'abréviation de leur nom ou fonction : J. pour le journaliste, E. N. (initiales des prénom et nom) pour la personne interrogée.

- Le ou la journaliste s'interroge sur la cause de la rédaction du livre (*Pourquoi*, l. 7). Faire retrouver la réponse de l'autrice (l. 10 à 13).

Il ou elle demande aussi des précisions sur ce qu'est le braconnage. Quelle réponse apporte Emma Ngoulouta ? (l. 16 à 19). La rapprocher

de la définition donnée lors de l'étude du texte précédent sur Dian Fossey.

- L'autrice qualifie les activités des braconniers de *criminelles*. Montrer en quoi le choix de ce mot est significatif. Les mots de la famille de *crime* sont le plus souvent utilisés pour parler des vies humaines. Emma Ngoulouta met au même niveau la vie de l'homme et la vie de l'animal pour donner de la force à son propos.

- Faire préciser et retrouver dans le texte la motivation des braconniers qui commettent ces crimes punis par la loi : l'argent. L'autrice utilise-t-elle ce mot ? Oui, l. 40 : *Toutes celles qui rapportent de l'argent*. Faire trouver les mots, les expressions ou les exemples qu'elle utilise : *une activité rentable* (l. 23). Expliquer ce mot : qui produit un bénéfice, qui rapporte de l'argent (synonymes : *profitable, fructueux*) ; l'exemple de la poudre de corne de rhinocéros qui vaut plus cher que l'or (l. 27).

Quels animaux donne-t-elle en exemple ? (l. 40 à 48). Faire remarquer la manière dont elle les regroupe : les animaux de compagnie, les poissons et les animaux à cornes. Remarquer aussi qu'elle continue à donner des informations chiffrées. Demander aux élèves pourquoi. Pour justifier ces affirmations et donner une impression de sérieux avec un point de vue solide.

Demander aux élèves : *Le braconnage est-il la seule cause de disparition des espèces ?* Non, c'est la seconde. Faire préciser la première, la destruction des lieux de vie, de leur habitat (l. 33 à 37).

Conseil : faire le lien avec le texte documentaire sur Dian Fossey.

- Faire retrouver les indications que donne l'autrice du livre pour lutter contre le braconnage (l. 55 à 73). Elle parle d'actions préventives. Expliquer : des actions pour prévenir le braconnage, pour agir avant que le braconnage n'ait lieu. Puis d'actions punitives, lorsque le mal est fait. Faire retrouver dans le texte un autre qualificatif utilisé par le ou la journaliste pour parler du braconnage : *une pratique inadmissible* (l. 54). Pourquoi l'utilise-t-il/elle ? Pour éviter la répétition trop fréquente du mot braconnage.

→ Pour la lecture à haute voix, faire repérer les liaisons : aux éditions, vous êtes-vous, des animaux, des activités, peut atteindre, certains animaux, certaines espèces animales, quelles espèces, certains oiseaux, les aquariums, les éléphants, sont équipés, des appareils, lourdes amendes, des amendes plus élevées, des informations.

Jeu de lecture : retrouver dans le texte des synonymes de *prison* (*captivité*), *vivants* (*vifs*), *profitables* (*rentables*), *appréciées* (*prisées*), *vertus* (*qualités*), *recherchés* (*convoités*), *évalue* (*estime*).

Vocabulaire

► Manuel p. 48

Utiliser des synonymes et éviter les répétitions

Objectif : permettre aux élèves d'éviter les répétitions en employant des mots de sens proche.

Conseil : ne pas hésiter à travailler en petits groupes ou à encourager le travail en duo. L'usage du dictionnaire est conseillé.

1 A/E – B/K – C/H – D/F – G/I – J/L.

2 Son pelage est roux. – Son regard est brillant. – Ses membres sont longs et musclés. – Quelle stature imposante !

3 oiseau/rapace – âne/ruminant – singes/primates – abeilles/insectes – crocodile/reptile.

4 **Mise en situation** : réponse ouverte.

Grammaire

► Manuel p. 48

Identifier les différents déterminants

Objectif : poursuivre le travail sur les déterminants et apprendre à les différencier.

Je lis et je réfléchis

C'est une notion travaillée depuis le début de la scolarité et souvent utilisée lors du travail de lecture, l'enseignant s'interroge d'abord : *Quelles sont les connaissances de mes élèves à ce sujet ?* et adapte le contenu de son enseignement aux besoins de sa classe.

- Faire relever : **des/singes** : déterminant article indéfini qui introduit un nom pas encore connu, **au/parc naturel** : mis pour *à le*, déterminant article défini, **mes/parents** : déterminant possessif qui exprime l'appartenance, **les/singes** : déterminant article défini qui introduit un nom déjà connu, **Léandre/le/jeune gardien** : déterminant article défini qui introduit une personne déjà connue (Léandre), **ce/parc** : déterminant démonstratif qui désigne un parc en particulier, celui de Conkouati, **chaque/primate** : déterminant indéfini, singulier, **plusieurs/animaux** : déterminant indéfini, pluriel, **deux/singes** : adjectif numéral cardinal.

Conseil : faire rechercher dans les textes de lecture déjà lus ces différents déterminants.

→ Les élèves élaborent une règle qu'ils confronteront à celle de la rubrique « Je retiens ».

Je m'entraîne

1 les (article défini) – du (article défini) – des (article indéfini) – la (article défini) – des (article indéfini) – ces (déterminant démonstratif) – l' (article défini) – leurs (déterminant possessif) – le (article défini).

2 Par exemple : trois, un, d'un – mon, la – ces, les, des.

Cahier p. 32

5 article défini singulier : le, au, l' – article indéfini singulier : un – déterminant possessif singulier : votre, ma – déterminant démonstratif singulier : cet – adjectif numéral singulier : un – déterminant indéfini singulier : chaque – article défini pluriel : les – article indéfini pluriel : des – déterminant possessif pluriel : tes – déterminant démonstratif pluriel : ces – adjectif numéral pluriel : deux, quatre – déterminant indéfini pluriel : certains, plusieurs.

6 mon (déterminant possessif), un (article indéfini), le (article défini) – des (article indéfini), chaque (déterminant indéfini), du (article défini) – dix (adjectif numéral), certaines (déterminant indéfini) – ces (déterminant démonstratif), leur (déterminant possessif).

Conjugaison

Manuel p. 49

Conjuguer les verbes au plus-que-parfait (2)

Objectif : poursuivre l'acquisition de la conjugaison du plus-que-parfait.

Je lis et je réfléchis

- Relever : *avaient piétiné* (verbe *piétiner*, 1^{er} groupe), *a demandé* (verbe *demander*, 1^{er} groupe).

L'action la plus ancienne est *avaient piétiné* : les éléphants ont saccagé le champ, et ensuite, Mathusalem a demandé de l'aide. Demander de l'aide est donc l'action la plus récente.

Les élèves se souviennent-ils que l'action la plus ancienne s'exprime au plus-que-parfait (précédente leçon de conjugaison) ? L'action la plus récente s'exprime ici au passé composé.

Conseil : tracer une ligne du temps au tableau.

La nuit	Le lendemain matin
— passage des éléphants —	— demande d'aide —
plus-que-parfait	passé composé
(<i>avaient piétiné</i>)	(<i>a demandé</i>)

- Faire les modifications demandées. On obtient :

des éléphants avaient piétiné... Mathusalem demandait de l'aide...

— passage des éléphants —	— demande d'aide —
plus-que-parfait	imparfait
(<i>avaient piétiné</i>)	(<i>demandait</i>)

L'imparfait permet de faire une description dans le passé.

des éléphants avaient piétiné... Mathusalem demanda de l'aide...

— passage des éléphants —	— demande d'aide —
plus-que-parfait	passé simple
(<i>avaient piétiné</i>)	(<i>demanda</i>)

Le passé simple exprime une action précise, limitée et accomplie.

Dans les tous les cas, l'action qui s'est passée avant la demande d'aide est au plus-que-parfait.

→ Les élèves élaborent une règle qu'ils confronteront à celle de la rubrique « Je retiens ».

Je m'entraîne

1 avaient caché (plus-que-parfait), l'action a été faite avant l'éclosion : ils ont éclos (passé composé) – était née (plus-que-parfait), l'action de naître a eu lieu avant le retour sur la plage pour y pondre des œufs : elle est revenue (passé composé) – était tombée (plus-que-parfait), l'action de tomber a eu lieu avant l'arrivée : tu es arrivé (passé composé) – avait marqué (plus-que-parfait), le fait divers a eu lieu avant : il s'y intéressait (imparfait).

2 avait fini – avait cuisiné – avait tracée – aviez dormi.

Cahier p. 33

8 Souligner : avait déjà caché – s'était battue – avaient admiré.

Ce sont tous des verbes au plus-que-parfait.

9 avaient marqué – s'était battu – n'avais eu – avaient connu. Toutes ces actions se sont déroulées avant les autres exprimées à l'imparfait.

10 Quand la panthère avait dévoré sa proie, elle grimpait se reposer dans un arbre. – Le jour s'était levé, alors la femelle et ses petits quittèrent ce coin de forêt. – Seulement lorsque le braconnier avait vendu tout son butin, il rentrait chez lui.

Orthographe

Manuel p. 49

Appliquer les accords au sein du groupe nominal (2)

Objectif : poursuivre le travail sur les accords au sein du groupe nominal avec les particularités des mots terminés en *-al* ou *-ail*.

Je lis et je réfléchis

- Conseil** : faire travailler en colonnes.

C'est une leçon de révision, les élèves repèrent que :

- les noms et adjectifs en *-al* se terminent en *-aux* au masculin pluriel ;

- les noms terminés en *-ail* se terminent par un *s* au pluriel.

Mais se souviennent-ils des nombreuses exceptions à ces deux règles ?

- Demander aux élèves d'utiliser leur mémoire pour retrouver quelques exceptions à ces règles :

Pour les noms terminés en *-al*, prennent un *s* au pluriel : *des bals*, *des carnivals*... et pour les adjectifs : *banals*, *natals*...

Pour les noms terminés en *-ail*, parmi les exceptions : *des vitraux*, *des baux*, *des soupiraux*...

Conseil : penser à faire définir ces mots dont le sens n'est pas toujours connu des élèves. Utiliser un dictionnaire si cela est nécessaire.

→ Les élèves élaborent une règle qu'ils confronteront à celle de la rubrique « Je retiens ».

Je m'entraîne

1 des aigles royaux – des journaux quotidiens – des hôpitaux modernes – des hymnes nationaux – des grands bals – des bocaux de confiture – des animaux dangereux.

Conseil : demander aux élèves de porter une grande attention aussi bien aux noms qu'aux adjectifs ; le déterminant est toujours identique pour que les élèves se focalisent uniquement sur les règles et leurs exceptions.

2 des portails neufs – de (*de préféré à des*) larges soupiraux – des éventails fragiles – des travaux faciles – de (*de préféré à des*) beaux vitraux – des baux commerciaux.

Cahier p. 33

12 des drapeaux nationaux – des signes amicaux – des écriteaux bandés – des bals royaux – des coraux rares – des beaux jardins.

13 du petit ruisseau, les roseaux jaunis – quatre poteaux, deux portails bleus – ses animaux, les journaux nationaux – ses jeunes agneaux.

Orthographe

Manuel p. 50

Appliquer les accords au sein du groupe nominal (3)

Objectif : poursuivre le travail d'accord au sein du groupe nominal avec les particularités des mots terminés en *-ou*.

Je lis et je réfléchis

- Les élèves observent les marques du pluriel.

C'est une leçon de révision, les élèves repèrent que les noms et adjectifs en *-ou* se terminent en *-s* au pluriel, mais se souviennent-ils des sept exceptions (sur des noms uniquement) à cette règle ?

- Demander aux élèves d'utiliser leur mémoire pour retrouver les sept noms : *des hiboux, des bijoux, des cailloux, des poux, des joujoux, des choux* et *des genoux* prennent un *x*.

→ Les élèves élaborent une règle qu'ils confronteront à celle de la rubrique « Je retiens ».

Je m'entraîne

1 des jeunes tatous – des poux adultes – des genoux abîmés – des bijoux brillants – des verrous fermés – des matelas mous – des hiboux bruyants.

2 des photos floues – des kangourous herbivores – de jolis bijoux – des écrous tordus – deux genoux écorchés – des souvenirs flous – des poux tenaces – des chants zoulous.

Cahier p. 34

15 Tous les mots sont au pluriel.

Colonne 1 : l'intrus est *des fous*. Ce n'est pas une exception à la règle du pluriel des noms terminés en *-ou* qui prennent un *s* au pluriel : c'est le seul mot à ne pas se terminer par un *x*.

Colonne 2 : l'intrus est *dix choux*. C'est le seul à être une exception à la règle du pluriel des noms terminés en *-ou* qui prennent un *s* au pluriel.

Colonne 3 : l'intrus est *des hiboux*. Tous les autres noms se terminent par un *-s*.

16 Par exemple : des *ou* cinq clous pointus, des *ou* deux gros choux, des *ou* deux beaux hiboux, des bijoux précieux.

17 Réponse ouverte.

Expression écrite

Manuel p. 50

Le projet d'écriture : Écrire la carte d'identité d'un animal (2)

Cette deuxième semaine doit permettre aux élèves d'améliorer leur premier jet d'écriture.

Les élèves critiquent leur production en utilisant le guide de relecture du manuel. Lorsqu'ils répondent *non* à une phrase, les élèves savent qu'ils peuvent améliorer ce point. L'enseignant circule dans les rangées, donne des conseils et encourage.

Il veille à l'exactitude des données apportées. En cas d'erreur, il peut guider l'élève : *Es-tu certain qu'un animal qui mange uniquement de l'herbe s'appelle un carnivore ?* Lui proposer d'utiliser un dictionnaire pour relire la définition du mot *carnivore* ou de consulter, s'il en a la possibilité, des informations sur Internet.

Lorsque le travail d'amélioration est fait, prévoir du temps pour mettre au propre le travail, le recopier en le présentant correctement puisque l'écrit réalisé a pour but d'être partagé et lu par d'autres.

Je communique la carte d'identité de l'animal que j'ai choisi permet de mettre en valeur le travail accompli.

Cahier p. 34

18 Réponse ouverte.

Pour un monde plus juste

Projet d'écriture des semaines 11 et 12 : **Dresser le portrait d'une personne**

Semaine 11

Cette semaine est construite autour du discours prononcé par la jeune Malala, prix Nobel de la paix qui défend le droit à l'éducation ainsi qu'une courte biographie de Nelson Mandela, lui aussi prix Nobel de la paix.

À l'oral, les élèves apprennent à répondre à la question *pourquoi*. À l'écrit, ils s'approprient la consigne du projet d'écriture (dresser le portrait d'une personne), en préparant et en écrivant un premier jet.

Orthographe

Manuel p. 51

Les mots de la semaine 11

Objectif : apprendre l'orthographe des mots : *juste – défendre – la force – un air – nécessaire – le sujet – recevoir*.

Procéder comme habituellement.

Le mot *air* est masculin. Faire retrouver ses différents sens (gaz, mélodie, expression du visage) à ne pas confondre avec *aire*, nom féminin (terrain aménagé pour une activité ou une superficie).

Cahier p. 36

- 1 un air – défendre – la force – juste – nécessaire – recevoir – le sujet.
- 2 sujet – force – air – recevons – sujet.
- 3 Je recevais un paquet chaque semaine. – Elle dévoilera le sujet de son film bientôt. – Il défendit son projet, ce fut nécessaire.
- 4 Réponse ouverte.

Orthographe

Manuel, haut de p. 52

Écrire *son* ou *sont*

Objectif : différencier les homophones *son* et *sont*.

C'est une notion travaillée durant toute la scolarité des élèves, l'enseignant adapte la leçon aux besoins de sa classe.

→ Écrire au tableau : *Malala et son père sont dans la cour de l'école*.

Faire constater que *son* et *sont* cohabitent. Demander aux élèves comment les distinguer. Noter les différentes propositions :

- en s'appuyant sur les sens.
- en effectuant des transformations : en remplaçant *son* par *mon* : *son père* → *mon père* : *son* est un déterminant possessif, il s'écrit *son*. On peut aussi modifier le temps de la phrase : *sont dans la cour* → *étaient dans la cour*. Il s'agit de l'auxiliaire *être* au présent de l'indicatif.
- en utilisant directement la nature des mots : déterminant possessif et auxiliaire *être* au présent.

Aider les élèves à retenir l'essentiel : *son* est un déterminant possessif (substitution : *mon*) et *sont* est l'auxiliaire *être* au présent (substitution en conjuguant à un autre temps).

→ Les élèves élaborent une règle que l'enseignant peut faire noter dans les cahiers.

L'enseignant (ou un élève) propose une phrase avec *son* ou *sont*. Les élèves écrivent sur leur ardoise. Ex. : *Tu es avec son frère*. Écrivez sur votre ardoise le mot.

Correction : *son*. Justification : c'est un déterminant possessif, il est possible de le remplacer par *mon* frère.

Cahier p. 37

13 *son* : donne l'idée d'appartenance – précède un nom – peut être remplacé par *mon* – appartient au groupe nominal.

sont : verbe *être* conjugué au présent – relie un sujet à une de ses qualités – peut être remplacé par *seront*.

14 *sont – son – sont – sont – son – son – sont – son* (faire remarquer ici l'emploi du nom *son*, masculin).

Lecture

Manuel p. 52

Moi, Malala

Ce texte est un extrait d'une histoire vraie, celle de Malala Yousafzai, jeune fille pakistanaise qui milite pour le droit à l'éducation dans son pays et dans tous les pays du monde.

Découpage du texte en séquences

→ Lignes 1 à 11

→ Lignes 12 à 23

Sujet à débattre : pourquoi l'éducation est-elle un droit pour tous les enfants du monde ?

Avant de lire le texte

Je révise des sons : [oi]

Écrire les mots au tableau et procéder comme habituellement.

Je relève des indices

→ Un titre : *Moi, Malala*.

→ Plusieurs lignes en italique pour débiter le texte.

→ La photo d'une jeune femme.

→ Un texte qui débute par *Chers frères et chères sœurs*.

→ Des mots qui se répètent : *Leur droit...*

→ Le nom des auteurs, le titre du livre, le nom de l'éditeur et une date.

Laisser les élèves émettre des hypothèses qui seront validées ou non par la lecture.

Je lis et je comprends

→ Avant de répondre aux questions du manuel, l'enseignant aide les élèves à :

- réfléchir sur le titre : *Moi, Malala*. Faire dégager sa force. Le mot *moi*, mis en avant, montre qu'il s'agit d'un récit à la première personne, c'est un témoignage de vie. On imagine que la personnalité de ce *moi* va être forte. Le texte confirmera-t-il cette impression ?

- réfléchir sur la forme du texte. Est-il une lettre comme peut le laisser croire *Chers frères et chères sœurs* (l. 5) ? Laisser les élèves débattre. Ils remarquent qu'on ne retrouve pas les autres caractéristiques de ce type d'écrit : date, signature, formule de politesse à la fin.

L'enseignant propose ensuite de répondre aux questions du manuel.

• Les informations sur Malala sont données dans les lignes d'introduction, en italique. Elles sont importantes car elles permettent de comprendre la suite du texte.

Quelle est sa nationalité ? Pakistanaise (l. 1). Que lui arrive-t-il ? Elle est victime d'une tentative d'assassinat (l. 2). Pour quelle raison ? Parce qu'elle milite pour que les filles comme les garçons puissent aller à l'école. Comment son courage est-il récompensé ? Elle reçoit le prix Nobel de la paix en 2014 (l. 3).

Conseil : faire situer le Pakistan sur un globe ou un planisphère.

• Malala parle devant les membres de l'ONU (des représentants des différents pays du monde) mais son discours commence par *Chers frères, chères sœurs*. Elle s'adresse à eux comme s'ils faisaient partie de sa fa-

mille. Demander aux élèves d'expliquer ce choix : ce dont elle va parler va les toucher, cela peut arriver à l'un de leurs proches.

Comment s'adresse-t-elle ensuite à eux ? *Souvenez-vous d'une chose* (l. 6). Faire remarquer le ton impératif du début du discours qui tranche avec la formule *Chers frères et chères sœurs*.

Malala parle des droits de chaque femme, de chaque fille, de chaque garçon.

Malala aurait pu dire : *Toutes les femmes, toutes les filles et tous les garçons*. Avec le mot *chaque*, Malala montre que ce droit universel est d'abord un droit individuel, important pour chacun.

L'enseignant aidera les élèves à comprendre que le *je* utilisé par Malala devient universel car elle dit : *Je ne parle pas en mon nom mais au nom de toutes les filles et de tous les garçons* (l. 10 et 11).

Faire retrouver les droits cités par Malala (l. 14 à 17).

Conseil : il est intéressant de rapprocher ces droits de ceux cités dans les articles de la Constitution, travaillés en tout début d'année scolaire, p. 9 du manuel.

- Faire remarquer aux élèves que la faiblesse est opposée à la force, la peur au courage, le désespoir à la puissance. Montrer aussi les mots choisis par Malala : la mort (*sont morts*) opposée à la vie (*sont nés*), lignes 18 et 19.

Les adjectifs qui pourraient caractériser la jeune fille sont : forte, puissante et courageuse.

- Les élèves remarquent la répétition de *la même* (Malala), *les mêmes* (ambitions, rêves, espoirs). Que veut montrer Malala ? Sa tentative d'assassinat n'a rien changé, elle a les mêmes convictions : le droit de vivre en paix, l'égalité, l'éducation ne s'effacent pas dans la violence, ils deviennent même nécessaires.

La phrase *Un enfant, un professeur, un crayon, un livre peut changer le monde* est forte. Ne pourrait-elle pas faire le slogan d'une affiche ? Réponse ouverte.

→ Pour la lecture à haute voix, faire repérer les liaisons : puissent aller, s'exprimer à, fait entendre, parmi les autres, pas en mon nom, mais au nom, mes ambitions, mes espoirs.

Jeu de lecture : retrouver dans le texte combien de fois le mot *droit* (au singulier ou au pluriel) a-t-il été utilisé ? (six fois)

Expression orale

Manuel p. 52

Exprimer la cause

Objectif : exprimer la cause est une compétence utile dans la vie quotidienne.

Suivre les propositions du manuel. Vérifier la bonne compréhension de la consigne. Exprimer la cause, c'est répondre à la question *pourquoi* ?

Conseil : demander aux élèves d'utiliser systématiquement l'une ou l'autre des propositions de la boîte à mots.

Les élèves seront peut-être amenés à donner des explications pour donner du poids à leur propos. Leur proposer d'utiliser les expressions : *par exemple, ainsi, la raison en est simple...*

Noter et valoriser quelques propositions au tableau. Garder du temps pour écouter quelques groupes qui se produiront devant toute la classe.

Lecture

Manuel p. 53

Qui est Nelson Mandela ?

Ce texte est une biographie de Nelson Mandela.

Découpage du texte en séances

→ Bloc par bloc

Sujets à débattre : l'apartheid ; les droits des hommes dans le monde...

Avant de lire le texte

Je lis des mots et je les comprends

Écrire les mots au tableau. Procéder comme habituellement.

Le mot *apartheid* se prononce [a/par/tèyd]. Le définir : c'est le nom du régime qui différenciail les Blancs et les Noirs en Afrique du Sud jusqu'en 1991. Synonyme : *la ségrégation* qui est le fait de mettre à part certaines personnes et de leur ôter leurs droits.

Je relève des indices

→ Un titre : Qui est Nelson Mandela ?

→ Une organisation en trois blocs distincts.

→ Une photographie de Mandela.

Laisser les élèves émettre des hypothèses qui seront validées ou non par la lecture du texte.

Je lis et je comprends

→ Demander aux élèves s'ils se souviennent du nom que portent les documentaires qui renseignent sur la vie d'une personne. Si cela est nécessaire, renvoyer à la biographie de Cathy Freeman p. 32 du manuel.

- Mandela est sud-africain. Il est avocat et défend la cause des Noirs. Pourquoi ? Il a souffert très jeune de l'apartheid. Faire retrouver dans le deuxième bloc, ses grandes idées et ses combats.

- Mandela devient un symbole. Pourquoi ? Défenseur de la liberté et de l'égalité, il se retrouve emprisonné car il s'oppose aux idées racistes du gouvernement de son pays.

- Il reçoit le prix Nobel de la paix avec le président De Klerk qui a permis sa libération et qui a travaillé en faveur de la paix et mis fin à l'apartheid.

- Le 18 juillet est la date de naissance de Mandela. C'est devenu la date où l'on fête chaque année l'homme, son engagement et ses idées pacifistes.

→ Pour la lecture à haute voix, faire repérer les liaisons :

naît en, dans une, c'est un excellent élève, les hommes, vivrait ensemble, des chances égales, mais en, devient un, est enfin, reçoivent en, est élu.

Jeu de lecture : relever les différentes dates du texte. S'entraîner à les lire à haute voix sans hésitation. Puis les classer de la plus éloignée à la plus proche de soi.

Le coin lecture

Cahier p. 35

Au cours des semaines 11 et 12, il est possible de faire lire deux textes supplémentaires, individuellement ou collectivement : *Qui est Martin Luther King ?* et *Réfléchir pour construire un monde meilleur* !

Expression écrite

Manuel p. 53

Le projet d'écriture : **Dresser le portrait d'une personne (1)**

Objectif : présenter quelqu'un en faisant sa description physique et en dressant ses principaux traits de caractère (ses qualités et ses défauts).

Suivre les indications du manuel. Lire la consigne et répondre aux questions de la rubrique *Je me prépare*.

Une fois la personne choisie et les traits caractéristiques physiques et moraux listés, la difficulté réside dans l'organisation de ces traits. Pour la description physique, il est possible de s'interroger d'abord sur la silhouette ou l'allure générale puis de présenter les caractéristiques du visage, des mains... Pour la description morale, il est possible de lister d'un côté les qualités et de l'autre les défauts mais il est parfois aussi intéressant de les regrouper en les opposant : il est *agité* (défaut) mais *efficace* (qualité), par exemple.

Circuler dans les rangées pour aider les élèves ou les groupes en difficulté. Certaines propositions peuvent être notées au tableau.

Les activités proposées ont été conçues pour aider l'élève à réussir le projet d'écriture des semaines 11 et 12.

18 Réponse ouverte. C'est la justification apportée qui est importante. Certains adjectifs peuvent convenir dans les deux cas (lent : une démarche lente, une réflexion lente).

19 Plusieurs réponses sont possibles. C'est l'organisation de la description qui est importante.

On obtient par exemple : Allure générale : Papa Gano aura bientôt 70 ans. Il est encore très mince. Il a perdu ses cheveux. Il est souriant. Description du visage : Son visage est rayonnant. Son front est large. Il a des rides profondes. Il porte des lunettes. Ses yeux sont pétillants de malice. Ses yeux sont surmontés de sourcils épais.

Vocabulaire

Manuel p. 54

Enrichir son vocabulaire autour de la justice

Objectif : acquérir et utiliser les mots usuels pour parler de la justice.

1 Faire rappeler le sens du mot *synonyme* (mot qui a un sens identique ou très proche d'un autre, de même nature). A1 – B3 – C2.

2 A3 – B1 – C2.

Conseil : utiliser le dictionnaire pour lire une définition complète du verbe *juger*.

3 juste, la loi – injuste, la loi ou la règle (le pluriel de ces mots est possible) – justice – des sanctions.

4 Réponse ouverte.

5 Mise en situation : réponse ouverte.

Grammaire

Manuel p. 54

Reconnaître l'adjectif qualificatif épithète ou attribut

Objectif : les élèves apprennent à différencier la fonction de l'adjectif qualificatif.

Je lis et je réfléchis

• Commencer par demander aux élèves de rappeler ce qu'est un adjectif qualificatif (mot qui qualifie un nom) et comment le retrouver (à l'intérieur d'un groupe nominal ou séparé du nom qu'il complète par un verbe d'état). Faire rappeler qu'un participe passé peut être utilisé comme adjectif qualificatif.

Appartiennent à un groupe nominal : l'examen **blanc** – les **bonnes** réponses – le **jeune** maître – la directrice **expérimentée** – sa note **initiale**.

Faire remarquer l'accord en genre et en nombre de l'adjectif qualificatif. Les élèves se souviennent-ils que la fonction de ces adjectifs est épithète ? Faire répéter et écrire ce mot.

Une fois ces adjectifs repérés, demander aux élèves de lire le texte d'étude en les supprimant. Les élèves remarquent que le texte reste clair, il est seulement moins précis : on ne sait pas, par exemple, que le maître est jeune et la directrice expérimentée mais on sait qu'ils ont ensemble décidé de sanctionner le coupable en baissant sa note.

• Un seul adjectif qualificatif est séparé du nom qu'il complète par un verbe d'état : la décision a semblé **juste**. Pour trouver d'autres verbes d'état, demander aux élèves de modifier le verbe. On obtient : *cette décision est juste, cette décision paraît juste... être et paraître* sont des verbes d'état. Faire compléter la liste : *rester, devenir, avoir l'air...* Les élèves se souviennent-ils que la fonction de l'adjectif est alors attribut ? Faire répéter et écrire ce mot.

Faire lire la bulle. Demander ensuite aux élèves de transformer la phrase en mettant le sujet au pluriel. On obtient : *Ces décisions sont justes*. Faire noter l'accord de l'adjectif avec le nom qu'il qualifie.

Faire produire des phrases courtes avec des adjectifs. Demander aux élèves de préciser leur fonction.

Conseil : il est possible également de faire décrire la classe, l'école, un ou une élève (ce qui préparerait aussi au projet d'écriture).

→ Les élèves élaborent une règle qu'ils confronteront à celle de la rubrique « Je retiens ».

Je m'entraîne

1 nécessaire (attribut), nouveaux (épithète), mauvais (épithète) – importantes (épithète), nécessaires (attribut), vieux (épithète) – longue (épithète), éloigné (attribut) – malade (attribut).

2 jeunes (épithète), nouvelles (épithète), intéressantes (épithète), usées (épithète) – justes (attribut) – chaud (épithète), endormie (épithète) – impressionnante (attribut).

Cahier p. 36

6 épithète, attribut – épithète, épithète, épithète – attribut – attribut – épithète, attribut.

7 La jeune scientifique défendait les animaux blessés. – Que cet air est entraînant ! – La force de ce héros semble illimitée. – Le vieux gorille semblait épuisé. – Le sujet de ce film est intéressant. – L'écoplière étourdie a retrouvé son précieux cahier. – Le jeune pêcheur est heureux; sa pirogue qui semblait inutilisable a été réparée par cet excellent artisan.

Conjugaison

Manuel p. 55

Découvrir le futur simple et le futur antérieur

Objectif : découvrir le futur simple et le futur antérieur pour exprimer des actions à venir.

Je lis et je réfléchis

• Les verbes à relever dans la première phrase sont : *obtiendra* (verbe *obtenir*, 3^e groupe), *aura* (auxiliaire *avoir*). Faire remarquer que ce sont deux phrases interrogatives. Les deux actions sont à venir : le temps employé est le futur de l'indicatif, on dit aussi le futur simple de l'indicatif (notamment quand on veut l'opposer au futur antérieur).

Demander aux élèves de rappeler comment se construisent les verbes au futur : infinitif (ou base pour les verbes irréguliers) suivi des terminaisons du futur : *-ai, -as, -a, -ons, -ez, -ont*.

Faire produire quelques phrases au futur en demandant par exemple : *Que feras-tu demain ?*

• Les élèves lisent et observent les deux dernières phrases. Quand se passent les différentes actions ? *sera rentré, attendra, aura reçu, annoncera*. Elles se passeront toutes dans le futur. Pour autant, les verbes sont-ils conjugués au futur simple comme ceux du début du texte ? Laisser les élèves découvrir que *attendra et annoncera* sont bien au futur simple mais que *sera rentré et aura reçu* ne sont pas construits comme le futur. Présenter le futur antérieur, temps composé.

S'interroger sur la chronologie des événements : quelle action aura lieu avant l'autre ? Rentrer chez lui avant d'attendre des nouvelles et recevoir la réponse avant de prévenir sa famille.

Faire remarquer que, lorsque les deux temps sont utilisés dans la même phrase, l'action exprimée au futur antérieur a lieu avant celle exprimée au futur. Faire tracer une ligne du temps.

rentrentr chez lui ————— attendre des nouvelles —————→
sera rentré (d'abord) (ensuite) attendra
futur antérieur futur

Procéder de la même manière avec la deuxième phrase.

→ Les élèves élaborent une règle qu'ils confronteront à celle de la rubrique « Je retiens ».

Je m'entraîne

1 Sont au futur : sera (être), aura (avoir), sera (être) – Sont au futur antérieur : aura défendu (défendre), auront reçus (recevoir), aura terminé (terminer).

2 Conseil : si nécessaire, faire tracer des lignes du temps.

il aura retrouvé (futur antérieur, d'abord)/il rentrera (ensuite, futur) – tu accorderas (ensuite, futur)/tu auras trouvé (futur antérieur, d'abord) – aurons déjeuné (futur antérieur, d'abord)/nous travaillerons (ensuite, futur) – elles seront rentrées (futur antérieur, d'abord)/elles se laveront (ensuite, futur) – nous aurons terminé (futur antérieur, d'abord)/tu laveras (ensuite, futur).

► Cahier p. 37

9 j'aurai eu – tu auras été – il aura donné – nous aurons fini – vous serez venu(e)s – ils auront vu – j'aurai dû – je serai sorti(e) – nous aurons retrouvé.

10 être : je serai, elle sera, vous serez – **avoir :** j'aurai, elle aura, vous aurez – **poser :** je poserai, elle posera, vous poserez – **retrouver :** je retrouverai, elle retrouvera, vous retrouverez.

11 aura fini – aura reçu, achètera – aura ouvert, nous entrerons – sera sorti, retrouvera.

Orthographe

► Manuel p. 55

Appliquer les accords au sein du groupe nominal (4)

Objectif : faire les accords au sein du groupe nominal en utilisant toutes ses connaissances sur les marques du féminin.

Je lis et je réfléchis

• Tous les noms sont au féminin singulier.

• **Conseil :** faire travailler en colonnes.

- + e, marque la plus fréquente pour signifier le féminin (première colonne).

- l'accent grave qu'il faut parfois ajouter (deuxième colonne).

- la présence d'une double consonne (troisième colonne).

- le x du masculin qui se transforme en c ou en s au féminin (dernière colonne).

• Demander aux élèves de faire des substitutions en variant les adjectifs des groupes nominaux du texte d'étude et de préciser à chaque fois la marque du féminin. Par exemple : une invitée sérieuse (le x de sérieux s'est transformé en s + e), une bonne cliente (double consonne pour bonne)...

→ Les élèves élaborent une règle qu'ils confronteront à celle de la rubrique « Je retiens ».

Je m'entraîne

1 une amie – une infirmière – la postière – une avocate – une pharmacienne – une lionne – la boulangère – une épouse.

2 Réponse ouverte, en complétant avec un adjectif de la liste au choix : des amies souriantes, de nouvelles amies... – des infirmières... – des postières... – des avocates... – des pharmaciennes... – des lionnes... – les boulangères... – des épouses...

► Cahier p. 38

16 une bonne chirurgienne – une bonne chienne – une ouvrière diplômée – une chatte rousse – une chère amie.

17 La pilote expérimentée a posé l'avion dans le champ. – La brillante avocate défend sa gentille cliente. – Cette cuisinière embauche cette jeune bouchère et cette boulangère plus âgée. – Ma voisine a été une élève sérieuse et ponctuelle puis une apprentie adroite.

Poésie

► Manuel p. 81

Le poème *Il y a des mots...* de Paul Éluard est un hommage à un résistant fusillé par les Allemands en 1942. Le poète y affirme des valeurs communes à tous les hommes. Ces mots simples sont universels et parlent à tous. Ils évoquent le bonheur et la liberté, sentiments chers à tous les hommes.

L'enseignant peut inviter les élèves à choisir les mots qu'ils proposeraient pour écrire un poème au modèle de celui d'Éluard.

Semaine 12

Cette semaine, les élèves découvrent l'interview d'Angélique Kidjo, chanteuse qui milite pour l'éducation des enfants ainsi qu'un récit de vie, celui d'une famille qui doit se mettre d'accord.

À l'oral, les élèves dressent le portrait physique et moral de la chanteuse en s'appuyant sur le texte de lecture et la photographie qui l'accompagne.

À l'écrit, ils reprennent le projet d'écriture initié en première semaine et cherchent à l'améliorer en suivant la grille de relecture proposée. L'enseignant prévoit du temps pour communiquer les différents écrits.

Orthographe

► Manuel p. 51

Les mots de la semaine 12

Objectif : apprendre l'orthographe des mots : certain(e) – la suite – une pièce – premier, première – une personne – poser – retrouver.

Procéder comme habituellement.

► Cahier p. 39

1 certain(e) – une personne – une pièce – poser – premier, première – retrouver – la suite.

2 certaine – certain – certaines – certaines – certains. On peut accepter certaines si l'élève justifie que c'est un groupe de filles uniquement.

3 j'aurai retrouvé, tu auras retrouvé, il aura retrouvé, nous aurons retrouvé, vous aurez retrouvé, elles auront retrouvé.

Lecture

► Manuel p. 56

Je chante pour rendre les gens heureux

Ce texte est l'interview d'une chanteuse, Angélique Kidjo, qui dévoile ses passions et ses combats.

Découpage du texte en séances

→ Lignes 1 à 14

→ Lignes 15 à 22

Sujet à débattre : les métiers qui rendent les gens heureux...

Avant de lire le texte

Je lis des mots et je les comprends

Faire remarquer le sens imagé de *tisser du lien*. Le mot *tisser* signifie fabriquer un tissu en entrecroisant des fils.

Je relève des indices

→ Un titre : Je chante pour rendre les gens heureux.

→ Un texte divisé en quatre parties titrées.

→ Une photographie.

→ Le nom de la journaliste et de la revue, son numéro, l'éditeur et une date.

Laisser les élèves émettre des hypothèses qui seront validées ou non par la lecture.

Je lis et je comprends

Conseil : si les élèves ne connaissent pas l'artiste, leur demander de balayer du regard la page pour trouver son nom. Ils le découvriront dans le titre ou la première question. *Entre deux concerts* permet de déduire qu'Angélique Kidjo est musicienne. On précisera ensuite qu'elle est chanteuse.

Conseil : situer le Bénin sur un globe ou un planisphère.

• Le texte est une interview publiée dans un magazine. Lequel ? *Images Doc*. Préciser que c'est un magazine très illustré, à destination des jeunes et qui publie des articles documentaires. Les élèves en comprennent-ils le nom ? *Images* (journal illustré d'images, photos et dessins) *Doc* (documents).

Demander aux élèves de rappeler les caractéristiques d'une interview. Puis : *Qui pose les questions ? Comment les repère-t-on ?* Amener les élèves à repérer que le nom de la journaliste n'apparaît pas en tête de chaque question comme dans les autres interviews déjà rencontrées. Comment les questions sont-elles alors signalées ? Par d'importants bandeaux en couleur et des questions en lettres blanches.

Demander ensuite : *Où trouver alors le nom du journaliste ?* Dans la signature de l'article : *Propos recueillis par Catherine Loizeau*. Les élèves penseront-ils alors à dire *la journaliste* et non *le journaliste* ?

Et le nom de l'artiste ? Il est écrit en toutes lettres pour la première question et est réduit à ses initiales (A. K.) par la suite.

• La première question permet à Angélique Kidjo de parler de son association.

Conseil : définir le mot *association* (groupe de personnes se regroupant autour d'un intérêt commun) et donner des exemples d'associations locales, connues des élèves.

Quelles actions celle de la chanteuse mène-t-elle ? Son association aide financièrement les familles pour que les filles aillent à l'école. Pourquoi ? L'éducation permet de lutter contre les inégalités entre les filles et les garçons (l. 6 à 8). Les élèves remarquent-ils la force des mots employés ? *combattre, le meilleur moyen*.

• La réponse à la troisième question du manuel ne se trouve pas directement dans le texte.

Faire remarquer que la chanteuse ne répond ni oui, ni non. Elle donne plutôt des explications. Que constate Angélique Kidjo dans son pays ? (l. 3 à 5). Les enfants sont-ils égaux devant l'éducation et la scolarité ? Suivant leur origine familiale ? Selon leur sexe ? Réponse ouverte. La réponse de la chanteuse est dans l'association qu'elle a fondée, qui vise à combattre les inégalités.

• Réponse ouverte. Elle est lucide, courageuse, engagée, gaie, décidée, riche, chanceuse... Quel que soit le qualificatif choisi, l'important est la justification apportée.

• La chanteuse insiste sur les différences qui sont signes de richesse. Quel verbe utilise-t-elle ? Le verbe *additionner*. Est-ce usuel d'additionner des différences ? Non. Pourquoi utilise-t-elle alors ce mot ? Pour montrer que c'est ensemble, filles ou garçons, jeunes ou vieux, que la vie doit se construire. Faire remarquer son ouverture à la protection de l'environnement : *pour sauver la planète*.

→ Pour la lecture à haute voix, faire repérer les liaisons : gens heureux, les garçons et les filles, les enfants, leurs études, les inégalités, des heures, mes amis, est épicée, plus heureux, choses originales.

Jeu de lecture : combien de fois le mot *filles* est-il utilisé dans le texte ? (5). Et le mot *garçons* ? (3).

Expression orale

Manuel p. 56

Faire un portrait

Objectif : décrire une personne sur le plan physique et moral.

Faire relire l'interview pour déduire le caractère d'Angélique Kidjo en utilisant les réponses apportées à la quatrième puce. Pour la description physique, s'appuyer sur l'illustration (visage rond, large front,

sourcils bien dessinés, regard bienveillant et malicieux, coquette, élégante...).

En lien avec la leçon de grammaire, encourager les élèves à utiliser des adjectifs. Les lister en séparant ceux qui précisent l'allure et le physique et ceux qui précisent son caractère.

Conseil : mettre en commun les différentes propositions des élèves ou des groupes pour faire le portrait le plus complet possible d'Angélique Kidjo.

Lecture

Manuel p. 57

Qui m'accompagnera ?

Les élèves découvrent un récit qui les plonge dans l'univers d'une famille qui doit décider quel enfant accompagnera le père à un match. Comment se mettre d'accord ?

Découpage du texte en séances

→ Lignes 1 à 12

→ Lignes 13 à 37

Sujet à débattre : la justice dans le cadre de la famille.

Avant de lire le texte

Je lis des mots et je les comprends

Dans le mot *chœur*, les lettres *ch* se prononcent [c] comme dans *Christine*. Le mot *chœur* a un homonyme, *le cœur*, muscle qui fait circuler le sang dans les vaisseaux.

Le mot *club*, d'origine anglaise, se prononce [cleub].

Je relève des indices

→ Un titre : *Qui m'accompagnera ?*

→ Un texte ponctué de nombreux dialogues.

→ Une illustration.

Laisser les élèves émettre des hypothèses qui seront validées ou non par la lecture du texte.

Je lis et je comprends

→ Identifier les personnages et les différentes manières de les nommer. Dans ce texte, la famille est nombreuse. Le père s'adresse à ses enfants : *les enfants/nous* (*mettre d'accord*, l. 9, *regarda*, l. 32)/*on* (*pourrait tirer au sort*, l. 9, *va attendre*, l. 33)/*vous* (*qui proposez-vous*, l. 10, *avez*, l. 33) ; *Béna/moi/à toi/mon grand/je* ; *Laka/moi* ; *Manou/moi/je* ; *Bissi/moi* ; *Boula/moi* et *Toda/moi/je*.

→ Mettre le ton en s'appuyant sur le sens et sur les verbes qui accompagnent les répliques.

→ Les élèves doivent utiliser ce qu'ils connaissent pour faire « parler » le texte. Qui dit *Diables rouges*, dit *match de football*, Laka est l'aîné et non l'aînée, c'est donc un garçon, etc.

• Tous les enfants de cette famille aimeraient accompagner leur père au stade pour assister au match de football. Comment le sait-on ? Ils répondent tous *Moi ! Moi ! Moi !* à la question du père. La faire retrouver (l. 3). Comment faire pour se mettre d'accord ? Quelle proposition fait Béna ? Laisser les élèves échanger sur sa remarque : *Ce serait plus juste* (l. 11).

• Faire retrouver les arguments de chacun : Béna/journaliste sportif (l. 13) ; Bissi/première de la classe (l. 15) ; Laka/l'aîné (l. 18) ; Manou/n'a jamais accompagné son père (l. 21) ; Toda/peut dormir le matin et se coucher tard (l. 26) ; Boula/le seul à jouer au foot en club (l. 31).

• Laisser les élèves débattre sur les différents arguments et donner leur avis. Chacun est libre de penser comme il veut et présente sa position aux autres.

• Rechercher les adjectifs qui qualifient l'attitude du père permettra aussi aux élèves de donner leur avis sur son attitude : *un air réjoui* (l. 1), *il fut embarrassé* (l. 7), *un air perplexe* (l. 32).

Conseil : rappeler les différentes fonctions de l'adjectif (deux épithètes, un attribut).

Montrer le changement dans les sentiments éprouvés par le père. Choisir qui va l'accompagner est difficile. Que dit-il ? *Vous avez de bons arguments et je ne sais comment trancher* (l. 33).

Conseil : attirer l'attention sur *trancher* utilisé au sens figuré et non au sens propre.

Quelle alternative propose alors le père ? Faire relire les lignes 33 à la fin du texte.

Que pensent les élèves de son attitude ? Toutes les réponses sont acceptables si elles sont exposées correctement, et si possible, argumentées.

→ Pour la lecture à haute voix, faire repérer les liaisons :

avait un air, les enfants, nous avons, pour assister, répondirent en chœur, enchaînèrent immédiatement, fut un instant embarrassé, peut expliquer, veut y aller, en effet, ton idée, veux être, dois être, c'est à moi, jamais avoir, pourrait être, d'un air, vous avez de bons arguments.

Jeu de lecture : à l'aide des informations du texte, retrouver qui est qui sur l'illustration. (De gauche à droite : Manou, Béna, Bissi, Boula, Toda et Laka.)

Vocabulaire

Manuel p. 58

Utiliser des antonymes

Objectif : permettre aux élèves d'enrichir leur vocabulaire en travaillant sur les contraires.

Conseil : ne pas hésiter à travailler en petits groupes ou à encourager le travail en duo. L'usage du dictionnaire est conseillé.

Depuis longtemps, les élèves s'entraînent à chercher des contraires. Au CM2, on introduit le mot *antonyme*. Les deux premières activités permettent aux élèves de confirmer que deux antonymes sont de même nature, ce qui sera utile pour l'activité 3.

1 A/E – B/C – D/M – F/L – G/K – H/N – I/J.

Les élèves remarquent que les contraires sont des mots de même nature. Le contraire d'un verbe est un verbe, le contraire d'un adjectif est un adjectif...

2 Utiliser le constat fait à l'activité 1 pour réussir l'activité 2.

la justice/l'injustice (deux noms) – impoli/poli (deux adjectifs) – généreux/avare (deux adjectifs) – perdre/retrouver (deux verbes).

Réponse ouverte.

3 Tu as gagné, tu es arrivé le premier ! – Cette personne baisse le bras. – Es-tu certaine d'être entrée par la porte avant du bus ? – Il a retrouvé son grand ballon. – Sa venue est incertaine.

4 **Mise en situation** : réponse ouverte. Par exemple : *Greg est jeune, il est vigoureux mais...* qui devient *Greg est vieux, il est faible mais...*

Grammaire

Manuel p. 58

Découvrir comment enrichir un nom

Objectif : remarquer qu'un nom peut être complété par un adjectif, par un complément du nom ou par une proposition subordonnée relative.

Je lis et je réfléchis

• Faire rechercher comment le mot *joueur* a été enrichi : *célèbre*, *de football*, *d'autrefois*, à suivre lorsqu'il est complété par des mots ; *dont je te parle*, *auquel je pense*, *qui est devant toi*, *que nous préférons* lorsqu'il est complété par une proposition.

• Faire rechercher la nature de ces ajouts : *célèbre* (adjectif), *de football* (complément du nom), *d'autrefois* (adverbe), à suivre (verbe) et des propositions subordonnées relatives : *dont je te parle*, *auquel je pense*, *qui est devant toi*, *que nous préférons*.

• Faire relever les pronoms relatifs : *dont*, *auquel*, *qui*, *que*.

Conseil : si l'enseignant le juge utile pour sa classe, il peut faire remarquer qu'*auquel* est un pronom relatif composé (*à* + *qui*) qui s'accorde

en genre et en nombre avec le nom qu'il complète. Ex. : *Le joueur auquel je pense*, *les joueurs auxquels je pense*, *la joueuse à laquelle je pense*, *les joueuses auxquelles je pense*.

→ Les élèves élaborent une règle qu'ils confronteront à celle de la rubrique « Je retiens ».

Je m'entraîne

1 Dian Fossey/qui a sauvé les gorilles (proposition subordonnée relative) – une machine/à laver (complément du nom) – La santé/de la planète (complément du nom), les bouteilles/en verre (complément du nom) – le chef/du village (complément du nom), qui est un sage (proposition subordonnée relative).

2 Réponse ouverte.

Cahier p. 39

5 La sœur de Nelly attend la suite de l'histoire. – Le premier conte que nous lit maman est passionnant ! – L'ouvrier qui travaille sur le chantier d'Ewo depuis un mois est tombé malade. – Le frère de Nathan se construit une maison en bois. – Avec son air espiègle, Nathan, qui est le fils de Manon, reçoit toujours des compliments. – Il posera les clés de sa moto sur la table.

6 Réponse ouverte. Par exemple : Les trois pièces sont posées sur la table basse (A)/sur la table du salon (B)/qui est recouverte d'une nappe (C)...

Conjugaison

Manuel p. 59

Conjuguer au futur antérieur

Objectif : poursuivre l'acquisition de la conjugaison au futur antérieur en observant sa construction.

Je lis et je réfléchis

• Dans le texte d'étude, on relève : *irons* (verbe *aller*, 3^e groupe) seul verbe conjugué au futur, tous les autres sont conjugués au futur antérieur ; *serai allée* (verbe *aller*, 3^e groupe), *seras passé* (verbe *passer*, 1^{er} groupe), *sera revenu* (verbe *revenir*, 3^e groupe), *aurons eu* (auxiliaire *avoir*), *aurez vu* (verbe *voir*, 3^e groupe), *aurons été* (auxiliaire *être*).

Préciser que le futur antérieur permet d'exprimer une action ou une situation qui sera achevée dans le futur.

• Observer la construction des verbes au futur antérieur : *serai allée* – *aurons eu* – *aurez vu* – *auront été* – *sera passé* – *sera revenu*.

Faire remarquer que les auxiliaires *être* et *avoir* conjugués au futur sont suivis du participe passé du verbe conjugué. Les élèves peuvent préciser que c'est un temps composé.

Rappeler qu'avec l'auxiliaire *être*, le participe passé doit s'accorder.

Conseil : montrer que cet accord permet d'en savoir plus sur la personne qui ira voir sa grand-mère. C'est une fille car on lit : *allée* et non *allé*.

→ Les élèves élaborent une règle qu'ils confronteront à celle de la rubrique « Je retiens ».

Je m'entraîne

1 j'aurai retrouvé – il aura été – nous aurons posé – j'aurai fait – nous aurons pris – nous serons venues – ils auront donné.

2 aura retrouvé – aura posé – auras lu – auront écrit – seront revenus.

Cahier p. 40

8 aimer : j'aurai aimé, tu auras aimé, vous aurez aimé – finir : j'aurai fini, tu auras fini, vous aurez fini – défendre : j'aurai défendu, tu auras défendu, vous aurez défendu – recevoir : j'aurai reçu, tu auras reçu, vous aurez reçu.

9 Nous aurons défendu cette personne avec force. – Ils seront partis dès que tu rentreras – Vous aurez lu la suite de ce compte rendu avec intérêt.

Orthographe

Manuel p. 59

Appliquer les accords au sein du groupe nominal (5)

Objectif : poursuivre le travail d'accord au sein du groupe nominal avec les particularités des mots terminés en *-if*, *-eur*, *-eau* ou *-el*.

Je lis et je réfléchis

- Tous ces groupes nominaux sont au féminin singulier.
 - **Conseil :** faire travailler en colonnes.
 - les noms et adjectifs en *-if* se terminent en *-ive* au féminin.
 - les noms et adjectifs terminés en *-eur* se terminent par *-euse* ou *-trice* au féminin.
- Proposer un exemple avec l'adjectif *meilleur* : *le meilleur athlète/la meilleure athlète*. Les élèves remarquent qu'il y a quelques exceptions à la règle découverte. Il faudra les mémoriser.
- les noms et adjectifs terminés en *-eau* ou *-el* se terminent par *-elle* au féminin.
- Conseil :** étudier au tableau le cas de l'adjectif *beau* : *un bel arbre/une belle fleur/un beau manguier*.
- Faire utiliser ces règles en proposant des mots à mettre au féminin : *un grimpeur sportif, un instituteur compréhensif...*
- Les élèves élaborent une règle qu'ils confronteront à celle de la rubrique « Je retiens ».

Je m'entraîne

- 1 une chanteuse rieuse – une actrice inventive – une coiffeuse créative – une vendeuse active – une belle joueuse – une actrice professionnelle – une voyageuse occasionnelle – une docteure compréhensive.
- 2 des chanteuses rieuses – des actrices inventives – des coiffeuses créatives – des vendeuses actives – de (plutôt que des) belles joueuses – des actrices professionnelles – des voyageuses occasionnelles – des docteures compréhensives.

Cahier p. 40

- 11 une entraîneuse active – une belle jumelle – une fille pensive – une criminelle cruelle.
- 12 Réponse ouverte. Par exemple : un chanteur ponctuel, actif – un boxeur actif, vif, attentif – une infirmière ou une doctoresse active, ponctuelle, attentive – un patient attentif, ponctuel – un coiffeur attentif, ponctuel...

Orthographe

Manuel p. 60

Accorder les adjectifs qualificatifs de couleur

Objectif : découvrir les particularités des accords des adjectifs qualificatifs de couleur.

Je lis et je réfléchis

- Tous ces groupes nominaux sont au pluriel et comportent un ou des adjectifs de couleur.
- Les élèves observent les accords et remarquent que dans la première ligne, les adjectifs s'accordent avec les noms qu'ils qualifient sauf l'adjectif *orange* ; et que dans la seconde ligne, l'accord ne se fait pas et l'adjectif reste au singulier.

- Les élèves essaient de dégager des règles :

- lorsque l'adjectif de couleur est composé d'un seul mot, l'adjectif s'accorde avec le nom. Mais il y a des exceptions. Quelles sont-elles ? Si le nom de couleur est d'abord le nom d'un objet, l'adjectif ne s'accorde pas.

- lorsque l'adjectif de couleur est composé de deux mots, il ne s'accorde pas.

→ Demander aux élèves de décrire une personne portant des vêtements colorés en essayant d'être le plus précis possible sur les couleurs. Faire réfléchir s'il faudrait accorder ou non les adjectifs. Exemple : *Aya porte un pantalon rouge grenat* (faut-il accorder ? non) et *des sandales rouges* (faut-il accorder ? oui). *Ses boucles d'oreilles sont rouge foncé* (faut-il accorder ? non).

Conseil : si les élèves hésitent sur la règle, leur proposer de réfléchir sur l'adjectif *blanc* dont le féminin s'entend clairement.

Ex. : *Des pantalons blancs, des pantalons blanc crème ; des robes blanches, des robes blanc crème.*

→ Les élèves élaborent une règle qu'ils confronteront à celle de la rubrique « Je retiens ».

Je m'entraîne

1 Adjectifs qui s'accordent : des feuilles vertes, des fauteuils roses, des bois noirs, des pièces jaunes, des camions bleus.

Adjectifs qui ne s'accordent pas : des robes vert pomme, des chaussures marron, des pièces jaune d'or, des jupes bleu turquoise.

2 des chaussettes blanches – des chaussettes blanc cassé – des guitares jaunes – des guitares jaune fluo – des fleurs mauves ou violettes – des sacs rouges – des sacs rouge foncé.

Cahier p. 41

14 Tous ces groupes nominaux sont au pluriel. Ils ont tous un adjectif de couleur.

15 des jupes jaunes – des chemises bleues – des eaux bleues – trois masques rouges – deux vestes vertes – des portes blanches.

16 Réponse ouverte. Par exemple : Papa porte une chemise vert pâle...

Expression écrite

Manuel p. 60

Le projet d'écriture : **Dresser le portrait d'une personne (2)**

Cette deuxième semaine doit permettre aux élèves d'améliorer leur premier jet d'écriture.

Les élèves critiquent leur production en utilisant le guide de relecture du manuel. Lorsqu'ils répondent *non* à une phrase, les élèves savent qu'ils peuvent améliorer ce point. L'enseignant circule dans les rangées, donne des conseils et encourage.

Le travail d'amélioration se fait dans la précision de la description. Encourager les élèves à retrouver des adjectifs dans les lectures ou les activités précédentes. Ne pas hésiter à les aider.

Prévoir du temps pour mettre au propre le travail, le recopier en le présentant correctement puisque l'écrit réalisé a pour but d'être partagé et lu par d'autres.

Je communique le portrait de la personne que j'ai choisie permet de mettre en valeur le travail accompli dans une ambiance ludique.

Cahier p. 41

17 Réponse ouverte.

Tous en bonne santé

Projet d'écriture des semaines 13 et 14 : **Réaliser une affiche**

Semaine 13

Cette semaine est construite autour d'une affiche sur la fièvre à virus Ebola et sur un article de journal relatant la distribution de moustiquaires pour lutter contre le paludisme.

À l'oral, les élèves s'enquêtent de l'état de santé d'un proche.

À l'écrit, ils s'approprient la consigne du projet d'écriture (réaliser une affiche), en préparant et en écrivant un premier jet.

Orthographe

► Manuel p. 61

Les mots de la semaine 13

Objectif : apprendre l'orthographe des mots : *afin – amener – valoir – falloir – sonner – propre – chacun/chacune*.

Procéder comme habituellement. Préciser les participes passés : *amené, valu, fallu, sonné*.

Vérifier la prononciation du mot *propre* souvent écorché (« prope ») et ensuite mal retranscrit.

► Cahier p. 43

- 1 afin – amener – chacun/chacune – falloir – propre – sonner – valoir.
- 2 j'amène, tu amènes, nous amenons – il amènera, vous amènerez, ils amèneront – elle a amené, nous avons amené, elles ont amené.
- 3 verbe falloir – verbe valoir. Le verbe *falloir* ne se conjugue qu'à la 3^e personne du singulier : *il faut, il faudra, il a fallu, il fallait, il fallut...*
- 4 chacun – chacune – chacun – chacun – chacune.
- 5 Réponse ouverte.

Orthographe

► Manuel, haut de p. 62

Écrire *ou* ou *où*

Objectif : différencier les homophones *ou* et *où*.

→ Écrire au tableau : *Sais-tu où est le médecin, ou l'infirmier du service ?* Faire constater que *ou* et *où* cohabitent. Demander aux élèves comment les distinguer. Noter les différentes propositions :

- en s'appuyant sur le sens ; *où* avec un accent indique un lieu ou pose une question sur un lieu.

- en effectuant des transformations : en remplaçant *ou* par *ou bien* : *le médecin, ou bien l'infirmier*.

- en précisant la nature : *où* (avec accent) est un adverbe ou un pronom relatif qui indique un lieu ; *ou* (sans accent) est une conjonction.

Conseil : proposer aux élèves un moyen mnémotechnique : lorsque *où* indique un lieu, il porte un accent comme une flèche qui indiquerait la direction de ce lieu.

→ Les élèves élaborent une règle que l'enseignant peut faire noter dans les cahiers.

→ L'enseignant (ou un élève) propose une phrase avec *ou* ou *où*. Ex. : *Je sais où est ton frère*. Les élèves écrivent le mot sur leur ardoise et le justifient : *où* avec un accent indique un lieu.

► Cahier p. 44

- 14** *ou* (conjonction de coordination) : Il verra le médecin ou l'infirmier.
 – Vous ouvrez ou vous fermez ? *où* (pronom relatif) : Le village où il est né est éloigné. *où* (adverbe interrogatif) : Où est le dispensaire ? – Il se demande où il dormira ce soir. – Le soir est le moment où je lis souvent.

15 *ou – ou – où – ou – où – où, ou – où – où.*

Lecture

► Manuel p. 62

Fièvre à virus Ebola

Ce document est une affiche publiée pour informer la population sur la fièvre à virus Ebola et apprendre à s'en protéger.

Découpage du texte en séances

→ Intégralité de l'affiche

Sujets à débattre : lutter contre une pandémie ; se protéger des maladies contagieuses...

Avant de lire le texte

Je révise des sons : [g], [j]

[g] : écrire les mots au tableau et procéder comme habituellement. Faire préciser que devant un *e* ou un *i*, il faut ajouter un *u* muet pour entendre [gue] comme dans *bague* ou [gui] comme dans *guitare*.

[j] : écrire les mots au tableau. Faire préciser que *g* suivi d'un *e* ou d'un *i* se prononce [j].

Je lis des mots et je les comprends

Vérifier la compréhension des différents mots. La lettre *s* finale du mot *virus* se prononce au singulier et au pluriel. Faire chercher le sens de certains mots dans le dictionnaire.

Je relève des indices

→ Un titre dans un bandeau rouge : Fièvre à virus Ebola.

→ Quatre illustrations.

→ Des phrases sous chaque illustration.

→ Un bandeau bleu turquoise, en bas de l'affiche, avec des lettres jaunes qui se détachent.

→ Des logos, le drapeau du Congo.

Laisser les élèves émettre des hypothèses qui seront validées ou non par la lecture.

Je lis et je comprends

L'enseignant propose de répondre aux questions du manuel.

- Le document est une affiche. On la reconnaît à son titre en lettres blanches sur fond rouge. Et le sous-titre, en lettres jaunes sur fond rouge, qui fait office de slogan : *Comment se protéger*.

Les élèves remarquent-ils que le slogan n'est pas une question (il n'y a pas de point d'interrogation comme souvent après une phrase commençant par *Comment*) mais une injonction. L'affiche dit comment il faut faire pour se protéger du virus Ebola.

Les élèves remarquent-ils que le O du nom Ebola contient une tête de mort ? Demander aux élèves pourquoi.

- Le message véhiculé par l'affiche est clair : il faut se protéger du virus Ebola.

Faire remarquer le choix de la couleur rouge pour le bandeau titre qui peut évoquer le sang, la mort... Ce virus tue. Il faut donc se protéger. Comment ? L'affiche propose quatre situations. Chacune est illustrée et commentée. Faire remarquer la répétition de *Ne pas toucher* (trois fois) et le caractère injonctif de la formulation.

- Trois images sont encadrées, numérotées et barrées d'une croix en rouge. Une seule est en vert. Faire rechercher pourquoi. Les faire observer d'abord une à une.

Que montre et dit la première ? *Ne pas toucher et ne pas manger les animaux malades ou morts*. Il s'agit d'un ordre. Que ne dit pas le texte mais qu'il faut comprendre ? Les animaux morts peuvent être porteurs

du virus et peuvent donc être contagieux, c'est pourquoi, il ne faut ni les toucher, ni les manger.

Que montre et dit la deuxième ? *Ne pas toucher le malade et ses vomissures, sueur, sang, sécrétions.* Il s'agit encore d'un ordre. Que ne dit pas le texte mais qu'il faut pourtant comprendre ? Un malade, s'il est porteur du virus, est contagieux, c'est pourquoi, il ne faut pas le toucher.

Et la troisième ? Une personne morte peut encore être contagieuse, il ne faut donc pas la toucher. Les élèves remarquent-ils la tête de mort au centre de la croix rouge qui barre chaque situation ? L'image parle alors au même titre que les mots.

La dernière est bordée de vert, le texte écrit en vert. La couleur verte signale une autorisation, une permission, comme le feu tricolore vert. Faire préciser que seuls les agents de santé bien protégés sont autorisés à soigner un malade. Les faire décrire : masque intégral et lunettes de protection, gants couvrant les poignets, tablier en surprotection de la combinaison blanche.

- Laisser les élèves découvrir les logos et débattre de leur présence. Ils peuvent être comparés à la signature d'une lettre. Ils montrent qui est à l'origine de l'affiche et qui l'a financée.

Faire préciser que le drapeau montre que l'État s'implique dans la lutte contre le virus Ebola, au même titre que l'Unicef, l'OMS et la FAO. Faire rechercher leur signification.

→ Pour la lecture à haute voix, faire repérer les liaisons : les animaux, les objets, les agents.

Jeu de lecture : retrouver dans le texte des mots synonymes de *température* (fièvre), *défendre* (protéger), *décédés* (morts), *se nourrir* (manger), *transpiration* (sueur), *salis* (souillés)...

Expression orale

Manuel p. 62

Prendre des nouvelles de la santé de quelqu'un

Objectif : savoir prendre des nouvelles de la santé d'un proche ou d'une personne rencontrée est important car c'est une situation quotidienne.

Suivre les propositions du manuel. Vérifier la bonne compréhension de la consigne. Montrer que les formulations peuvent varier en fonction du lien que l'on a avec la personne. Faire préciser les cas où l'on utilise *tu* (tutoyer), les cas où l'on utilise *vous* (vouvoyer).

Faire travailler les élèves en duo. Leur demander de jouer des rôles : un client et un vendeur sur le marché ; une mère et sa fille au téléphone... Garder du temps pour écouter quelques groupes qui se produiront devant toute la classe.

Lecture

Manuel p. 63

CONGO : Campagne de distribution de moustiquaires pour lutter contre le paludisme

Cet extrait d'article de journal a été publié à partir d'informations données par l'AFP, une agence de presse mondiale et généraliste. *L'Obs* est un magazine français d'actualités.

Découpage du texte en séances

→ Intégralité de l'article

Sujets à débattre : comment vaincre le paludisme ? Comment se protéger du paludisme ?

Avant de lire le texte

Je lis des mots et je les comprends

Écrire les mots au tableau. Procéder comme habituellement.

Le mot *ménage* a deux sens : travaux de nettoyage de la maison et couple de personnes vivant ensemble. Dans l'article, il est utilisé dans son deuxième sens.

Je relève des indices

→ Un titre : CONGO : Campagne de distribution de moustiquaires pour lutter contre le paludisme.

→ Une organisation en colonnes.

→ Une signature et une date de publication en tête d'article.

Laisser les élèves émettre des hypothèses qui seront validées ou non par la lecture du texte.

Je lis et je comprends

→ Apporter des précisions aux élèves : l'AFP est une agence de presse mondiale et généraliste. *L'Obs* est un magazine français d'actualités.

- Ce texte est un article de journal. Il en a les caractéristiques : titre, sous-titres, disposition en colonnes, date... Les faire retrouver.

Qu'apporte comme informations la première ligne, en gris et en gros caractères : *L'OBS > Santé* ?

L'Obs étant un magazine, on peut imaginer que cette page correspond à une rubrique habituelle, qui se retrouve dans tous les magazines publiés. Cette première ligne permet d'identifier la source de l'article.

Les élèves remarquent la longueur du titre, écrit en noir. Il résume l'essentiel de l'information de l'article. La date est mise en évidence dans un cartouche, en haut à droite.

- Les données chiffrées précisent des dates : 03 octobre 2019 ; des années : 2030 ; des quantités : trois millions, deux, trois enfants sur 10 ; des âges : 0 à 5 ans ; un pourcentage : 90 %.

Demander aux élèves ce qu'apportent ces chiffres. Ils soulignent la gravité du paludisme, l'investissement et les efforts faits pour lutter contre ce fléau. Faire retrouver dans le texte les informations apportées : le paludisme tue (l. 21 à 25) et en particulier les enfants (l. 29 à 33). Ils donnent aussi un caractère argumenté et sérieux à l'article.

- Le but de cette campagne de distribution est de diminuer le nombre d'hospitalisations et de décès suite à des piqûres de moustiques.

- Le dernier paragraphe précise l'objectif fixé : éliminer le paludisme. Par qui est-il fixé ? Par l'OMS (Organisation mondiale de la santé). Cette lutte n'est pas spécifique au Congo, elle vise tous les pays africains. Qui la relaie auprès de la population congolaise ? Le Premier ministre et le ministre de la Santé, Jacqueline Lydia Mikolo. Pour quelle date ? 2030.

→ Pour la lecture à haute voix, faire repérer les liaisons :

les enfants, ce sont au total, nos enfants, n'est pas un luxe, mais une, trois enfants, nous sommes en train, les initiatives, un horizon, les pays africains.

Jeu de lecture : relever dans le texte au moins deux mots qui ont plusieurs sens. Par exemple : *lancer* (lancer un ballon, sens propre / lancer une idée, sens figuré) – *un ménage* (sens 1 : travaux de nettoyage / sens 2 : couple de personnes vivant ensemble) – *toucher* (atteindre au sens figuré / être en contact physique au sens propre).

Le coin lecture

Cahier p. 42

Au cours des semaines 13 et 14, il est possible de faire lire deux textes supplémentaires, individuellement ou collectivement : *À l'assaut du sida* et *Le sommeil, c'est important* !

Expression écrite

Manuel p. 63

Le projet d'écriture : Réaliser une affiche (1)

Objectif : réaliser une affiche qui circulera dans l'école pour soutenir la lutte contre le paludisme.

Conseil : pour créer leur affiche, les élèves s'appuient sur l'article lu en classe mais ils peuvent aussi s'appuyer sur des actions plus locales, comme des campagnes qu'ils auraient vues. Les encourager à utiliser leurs connaissances et leur vécu.

Suivre les indications du manuel. Lire la consigne et répondre aux questions de la rubrique *Je me prépare*. L'écriture du slogan mérite d'être encouragée. Préférer le travail en petits groupes qui favorise souvent

la créativité. Rappeler les règles d'échanges dans le cadre d'un groupe : tous peuvent s'exprimer, aucune idée n'est à rejeter : c'est parfois en s'appuyant sur une proposition qui semblait moyenne qu'en réaction est proposée une formule plus percutante.

Circuler dans les rangées pour aider les élèves ou les groupes en difficulté. Certaines propositions peuvent être notées au tableau.

Cahier p. 45

Les activités proposées ont été conçues pour aider l'élève à réussir le projet d'écriture des semaines 13 et 14.

19 Par exemple : pique, allergique... pour moustique, civisme, tourisme... pour paludisme.

20 Réponse ouverte. Par exemple : Bois de l'eau/de l'O'd'Ewo ou O'd'Ewo/l'eau qu'il vous faut...

Vocabulaire

Manuel p. 64

Enrichir son vocabulaire pour parler des maladies

Objectif : acquérir et utiliser les mots usuels pour parler des maladies.

Les activités proposées permettent de nommer et de parler de maladies que les élèves connaissent de nom ou dans leur entourage.

L'activité **3** permet d'évoquer les différentes spécialités de la médecine. L'enseignant l'enrichira en fonction des réalités locales ou des demandes des élèves.

1 A4 – B2 – C5 – D1 – E3.

2 ▶ La rubéole, la rougeole (ou inversement), infantiles, vacciner.

▶ VIH, dépistage, traitement, médicaments, empêchent, transmettre.

3 Un(e) chirurgien(ne) s'occupe des opérations. Il peut suturer, amputer, greffer...

Un(e) radiologue utilise des radios (photos de l'intérieur du corps) pour faire des diagnostics. Sur une radio des poumons, le radiologue peut déceler une tumeur invisible sans cet examen médical.

Un(e) anesthésiste endort un patient à l'aide de médicaments pour diminuer sa douleur ou permettre une intervention chirurgicale.

Conseil : demander aux élèves quelles autres spécialités de la médecine ils connaissent.

4 Mise en situation : réponse ouverte.

Grammaire

Manuel p. 64

Reconnaître et utiliser les compléments d'objet

Objectif : repérer les compléments d'objet direct ou indirect permet souvent de mieux comprendre l'essentiel de la phrase.

Je lis et je réfléchis

• Le médecin ouvre quoi ? le dispensaire, *le dispensaire* est un COD. Il salue qui ? *Bienvenu*, *Bienvenu* est un COD. Il aime quoi ? discuter avec ses patients, *discuter avec ses patients* est un COD. Procéder de la même manière avec la phrase suivante.

Ensuite, il explique le traitement à son malade. À qui ? à son malade est un COI. Procéder de la même manière avec la dernière phrase. Les élèves rappellent que les questions à qui, de qui, à quoi, de quoi permettent de trouver le COI. Par quels mots les COI sont-ils introduits ? Par les mots à et de. Les élèves se souviennent-ils de la nature de ces mots ? Ce sont des prépositions.

• Une phrase contient à la fois un COD et un COI : Il explique (quoi ?) *le traitement* (COD), il explique (à qui ?) *à son malade* (COI).

• Faire préciser la nature et la place des COD et des COI : ils peuvent être nom commun, nom propre, verbe suivi de son complément...

→ Les élèves élaborent une règle qu'ils confronteront à celle de la rubrique « Je retiens ».

Je m'entraîne

1 Répare quoi ? son appareil : COD – se souvient de qui ? de ce malade : COI – apporte quoi ? un magazine : COD, apporte à qui ? au jeune Trésor : COI – présente quoi ? le nouveau traitement : COD, présente à qui ? à son équipe : COI – aime quoi ? résoudre les problèmes : COD.

2 une ordonnance/GN – Jo/nom propre – lire/verbe – des habits propres/GN – dormir/verbe – Karina/nom propre – ses médicaments/GN.

Cahier p. 43

7 COD (groupe nominal) – COD (groupe nominal), COI (groupe nominal) – COI (groupe nominal) – COD (verbe) – COI (verbe) – COI (groupe nominal).

8 Réponse ouverte.

Conjugaison

Manuel p. 65

Reconnaître et conjuguer le présent du subjonctif

Objectif : découvrir le présent du subjonctif.

Conseil : première leçon sur le mode subjonctif, l'enseignant insiste sur ce qu'il permet d'exprimer.

Je lis et je réfléchis

• Les verbes soulignés sont tous précédés de *que* ou *qu'* : *que tu sois*, *que tu viennes*, *que le chantier finisse*, *que vous commenciez*, *que ton équipe ait*, *qu'ils réussissent*.

Certains permettent d'exprimer :

- une action qui n'est pas certaine : *que tu viennes voir le chantier*.

- une obligation : *(il faut) que le chantier finisse*, *que vous commenciez*, *qu'il ait plus de soutien*.

- une appréciation positive ou négative : *c'est bien que tu sois là*.

• Demander aux élèves s'ils identifient ce mode et ce temps. Introduire le nom du mode, le subjonctif et son temps, le présent.

• Pour découvrir la conjugaison au mode subjonctif des auxiliaires *être* et *avoir*, proposer aux élèves de faire les substitutions demandées. Le bagage acquis en lecture, en expression orale, leur permet souvent d'y parvenir de manière naturelle : *c'est bien qu'il soit là*, *que nous soyons là*, *que vous soyez là... il faut que nous ayons plus de soutien*, *que vous ayez...*

Écrire au fur et à mesure les conjugaisons au tableau et se reporter aux tableaux de conjugaison en fin de manuel pour valider les propositions.

Conseil : si les élèves n'y arrivent pas, leur demander de se reporter directement aux tableaux de conjugaison.

→ Les élèves élaborent une règle qu'ils confronteront à celle de la rubrique « Je retiens ».

Je m'entraîne

1 que tu aies (obligation) – que ses amis restent encore (une action qui n'est pas certaine) – que tu finisses (une appréciation positive) – que mon équipe gagne (fait incertain) – qu'elle réponde (obligation) – que chacun agisse pour préserver (obligation) – que tu viennes (obligation).

2 Il faudrait que j'aie, que tu aies, qu'il ait, que nous ayons, que vous ayez, qu'ils aient un cadeau pour chacune. – Tatïe est heureuse que je sois, que tu sois, qu'il soit travailleur, que nous soyons, que vous soyez, qu'ils soient travailleurs.

10 A - C - B - A - A - C - B.

11 Entourer : que les électriciens finissent – que vous préveniez – qu'ils soient – que son équipe soit – que tout le monde fasse.

12 être : que je sois, qu'il soit, que nous soyons – avoir : que tu aies, que vous ayez, qu'elles aient – venir : que tu viennes, que vous veniez, qu'il vienne – sonner : que je sonne, qu'elle sonne, que nous sonnions.

Orthographe

Manuel p. 65

Écrire les noms composés

Objectif : observer comment et de quoi sont formés les noms composés pour pouvoir ensuite mieux les accorder.

Je lis et je réfléchis

• sa belle-mère, après-midi, la pompe à essence, des pommes de terre, un allume-gaz, un pèse-bébé.

• Les élèves s'intéressent à la nature des mots qui forment les noms composés :

- deux noms reliés par une préposition : *la pompe à essence, des pommes de terre.*

- un verbe et un nom : *un pèse-bébé, un allume-gaz.*

- un adjectif et un nom : *sa belle-mère.*

- une préposition et un nom : *après-midi.*

Les élèves connaissent-ils d'autres noms composés ? Écrire leurs propositions au tableau. Peut-être proposeront-ils des exceptions ? Les noter : *un portefeuille, un poids lourd...*

Mentionner le mot *point-virgule* pour montrer que certains noms composés sont simplement deux noms reliés par un trait d'union.

→ Les élèves élaborent une règle qu'ils confronteront à celle de la rubrique « Je retiens ».

Je m'entraîne

• verbe + nom : un porte-bagage, un pèse-personne – nom + nom : un point-virgule, un palmier-dattier – adjectif + nom : ma belle-sœur, une patate douce, un beau-père – nom + préposition + nom ou verbe : une noix de cajou, la mousse à raser, un bec de perroquet, une chemise de nuit.

Cahier p. 45

17 un presse-citron – un tire-bouchon – un sac à dos – un fer à repasser.

18 Mots reliés par un trait d'union : un garde-malade – une chauve-souris – une longue-vue – le coffre-fort – un timbre-poste – mon avant-bras. Mots reliés par une préposition : le chemin de fer – une pomme de terre – un fer à repasser – une salle de bains – une table à langer.

Poésie

Manuel p. 81

La fable *Les deux médecins et le malade* d'après Ésope est une satire : elle oppose deux médecins, l'un dit toujours *tant mieux*, l'autre *tant pis*. Pour comprendre la fable et la morale, il faut connaître le sens des expressions *tant pis* (c'est dommage) qui marque le regret et un certain fatalisme et *tant mieux*, son contraire (c'est appréciable), qui marque le réconfort et la satisfaction.

Semaine 14

Cette semaine, les élèves lisent un échange entre une agente de santé et une classe de CM2 autour du VIH. Puis ils découvrent Francine Ntoumi, une scientifique engagée, dans un texte documentaire.

À l'oral, les élèves s'essaient à expliquer les causes d'une maladie, les risques, les conséquences et comment avoir une attitude préventive.

À l'écrit, ils reprennent le projet d'écriture initié en première semaine et cherchent à l'améliorer en suivant la grille de relecture proposée. L'enseignant prévoit du temps pour communiquer les différents écrits.

Orthographe

Manuel p. 61

Les mots de la semaine 14

Objectif : apprendre l'orthographe des mots : *peu – plein(e) – un ordre – une fête – tendre – lever/se lever – produire.*

Procéder comme habituellement. Introduire le participe passé : *produit.*

Cahier p. 46

1 une fête – lever – un ordre – peu – plein(e) – produire – tendre.

2 A - V - V - A.

3 je lève, elle lève, nous levons – tu produiras, vous produirez, ils produiront.

4 ordonné – désordre – contrordre.

5 Réponse ouverte.

Lecture

Manuel p. 66

La visite de l'agente de santé

Ce texte est construit sous forme de dialogues. Une agente de santé échange avec une classe de CM2 autour du VIH-sida.

Découpage du texte en séances

→ Lignes 1 à 25

→ Lignes 26 à 35

Sujets à débattre : se protéger du sida, vivre avec une personne qui a le sida...

Avant de lire le texte

Je lis des mots et je les comprends

Rapprocher les mots de même famille (test de dépistage/se faire dépister – être infecté/désinfecter...).

Rappeler que le *s* final du mot *virus* se prononce au singulier comme au pluriel.

Je relève des indices

→ Un titre : La visite de l'agente de santé.

→ Un texte composé de dialogues.

→ Une illustration qui ressemble à un schéma.

Laisser les élèves émettre des hypothèses qui seront validées ou non par la lecture.

Je lis et je comprends

→ Comme dans tous les textes narratifs, l'enseignant aide les élèves à repérer les mots qui en remplacent d'autres. Dans ce texte, les personnes prenant la parole sont nombreuses ; il faut donc être très attentif à la lecture d'un pronom pour savoir en remplacement de quelle per-

sonne il a été mis. Par exemple (l. 3) : *Il dit qu'il doit...* Qui est le premier ? le second ? La même personne : *l'oncle Prosper*.

• Magnou est inquiet. Pourquoi ? Parce que son oncle a fait un dépistage du VIH-sida. Qu'a révélé le test ? L'oncle Prosper a le VIH (l. 3). Quelles sont les conséquences pour lui ? Il devra prendre des médicaments toute sa vie (l. 3).

Conseil : donner la signification des lettres VIH, virus de l'immunodéficience humaine.

Demander : *Faut-il craindre de vivre avec une personne séropositive ?* Faire retrouver la réponse de la mère de Magnou (l. 5 et 6). Puis faire retrouver la définition de la séropositivité (l. 8). Qui apporte cette information ? L'agente de santé.

• Faire retrouver ce que savent les élèves de la classe sur le sida.

Les élèves remarquent-ils que les informations apportées par Chasline et l'agente de santé sont identiques à celles apportées par le schéma ? Faire comparer ce qu'apporte le schéma et ce qu'apporte le texte.

• L'agente de santé apporte des informations sur le lien entre VIH et sida. Le sida se manifeste parfois plusieurs années après. Dès que l'on est porteur du VIH, on est susceptible de le transmettre. Faire retrouver les explications de l'agente de santé (l. 28 à 32).

• Sur quoi insiste-t-elle ? Sur le dépistage. Attirer l'attention sur les mots en gras : on teste, on traite (l. 33). À quoi ces quatre mots font-ils penser ? À un slogan pour une affiche. Les élèves doivent comprendre que le test permet de savoir si on est porteur du VIH. Si le test est positif, il faut suivre un traitement qui permet de mieux vivre et de protéger ses proches et son entourage.

Faire préciser le sens du mot *efficace* : qui donne de bons résultats.

→ Pour la lecture à haute voix, faire repérer les liaisons :

son oncle, avait fait un test, les objets, il faut utiliser, on est infecté, trois ou dix ans, comment on peut, mais il bloque, sont efficaces, mener une vie normale.

Jeu de lecture : relever dans le texte deux mots construits avec le préfixe *dé-* (*dépistage*, *désinfecter*).

Expression orale

Manuel p. 66

Expliquer

Objectif : savoir expliquer en s'adaptant à son interlocuteur est important car c'est une situation de la vie quotidienne.

Suivre les propositions du manuel. Vérifier la bonne compréhension de la consigne.

Conseil : les élèves choisissent la maladie qu'ils connaissent le mieux, soit par le biais de leurs récentes lectures, soit par rapport à leur vécu.

Montrer que l'explication se déroulera en trois parties :

- les causes de la maladie et ses risques ;
- ses conséquences dans la vie quotidienne ;
- les moyens de prévention à mettre en œuvre.

Garder du temps pour écouter quelques groupes qui se produiront devant toute la classe.

Lecture

Manuel p. 67

Francine Ntoumi, une femme remarquable

Ce texte documentaire présente trois facettes de Francine Ntoumi : chercheuse, scientifique reconnue à l'international et femme engagée.

Découpage du texte en séances

- Lignes 1 à 6
- Lignes 7 à 14
- Lignes 15 à 23

Sujets à débattre : les études (scientifiques) pour les filles comme pour les garçons ; quelles différences d'études entre les filles et les garçons ?

Avant de lire le texte

Je lis des mots et je les comprends

Le mot *pointe* est employé dans le sens à la *pointe de*, être à l'avant-garde.

Le mot *stéréotype* signifie *idée toute faite*.

Je relève des indices

→ Un titre : Francine Ntoumi, une femme remarquable.

→ Un texte organisé en trois parties.

→ Des dates mises en avant.

→ Une photographie.

Laisser les élèves émettre des hypothèses qui seront validées ou non par la lecture du texte.

Je lis et je comprends

- Le texte est un texte documentaire et il en présente les caractéristiques. Les faire retrouver par les élèves. Un titre en lettres bleues et trois sous-titres dans des bandeaux colorés, écrits en lettres majuscules avec des mots ou des dates en couleur ; la photographie de la personne présentée.
- Pour répondre à la question, il faut que les élèves définissent ce qu'est une biographie : l'histoire de la vie d'une personne.

Dans quelle partie les élèves pensent-ils pouvoir trouver des informations sur la vie de Francine Ntoumi ? Facilement, dans la partie avec des dates ; dans les autres parties, il va falloir sélectionner les informations ou les déduire.

Dans la première partie, les élèves apprennent sa date de naissance, (1961), son lieu de naissance (Brazzaville), son origine sociale (modeste : avec des petits moyens financiers). C'est une élève brillante, qui fait des études et est diplômée à l'étranger et en particulier en France où elle travaille à l'institut Pasteur. La deuxième partie donne des dates. Les faire lire. Demander aux élèves de dire en une phrase ce que l'on apprend : Francine Ntoumi reçoit des récompenses pour son travail dans le monde entier. Montrer que son parcours est donné dans l'ordre chronologique. La troisième partie n'apporte pas d'éléments biographiques majeurs.

- Faire rechercher les objets d'études de Francine Ntoumi. Lignes 5 et 6, on apprend qu'elle travaille sur le paludisme (maladie infectieuse propagée par les moustiques et qui provoque de fortes fièvres), la tuberculose (maladie infectieuse qui touche les poumons), le VIH-sida (virus qui affaiblit le système immunitaire et rend le malade sensible à de nombreuses infections) et les infections à diarrhées. Quel est le point commun à toutes ces maladies ? Elles sont toutes dues à des infections.

Faire définir le métier de chercheur : personne qui fait des recherches scientifiques, qui cherche à comprendre des maladies, des phénomènes...

- Francine Ntoumi rencontre les lycéens car elle veut leur faire partager sa passion pour la recherche (l. 16) et les sensibiliser aux métiers à dominante scientifique. Elle s'adresse aux filles qu'elle encourage à suivre ces études. Comment le fait-elle ? En scandant son discours de deux *non* et de deux *oui*. Les faire retrouver et expliquer.

Faire remarquer l'emploi au sens figuré des mots *embrasser* (synonyme littéraire de choisir) et *marteler* (dire fortement et de manière répétée) (l. 23).

→ Pour la lecture à haute voix, faire repérer les liaisons :

dans une famille, est une élève, les femmes enceintes, plus efficacement, son esprit, les maladies infectieuses, aux hommes, qu'elles obtiennent, vous avez.

Jeu de lecture : retrouver tous les pays cités dans le texte : République du Congo, France, Allemagne.

Vocabulaire

Manuel p. 68

Comprendre la construction des mots : radical, préfixe, suffixe

Objectif : permettre aux élèves d'enrichir leur vocabulaire en travaillant sur la formation des mots.

Aider les élèves à repérer la base, le radical d'un mot, son préfixe qui le précède et le suffixe qui le suit. Donner un moyen mnémotechnique : le **préfixe** précède, le **suffixe** suit.

1 serrure/serrurerie/serrurier – médicaux/médecin/médicaments/médicale/médicinales.

Tous ces mots de la même famille sont formés à partir d'une partie commune : le radical.

2 Les radicaux sont : produ – tendr – fêt ou fest.

3 A2 – B1 – C3.

4	préfixe	radical	suffixe
détourner	dé	tourn	er
détournement	dé	tourn	ement
oublier	/	oubli	er
inoubliable	in	oubli	able

Grammaire

Manuel p. 68

Identifier et utiliser les pronoms compléments d'objet

Objectif : donner aux élèves les moyens d'éviter des répétitions en utilisant des pronoms compléments et mettre en lien le pronom et le nom qu'il remplace pour faciliter la compréhension.

Je lis et je réfléchis

• Faire rechercher les compléments d'objet en posant les questions habituelles.

Commande quoi ? *des médicaments* (COD).

Vend quoi ? *les* (COD) mis pour *des médicaments*.

Vend à qui ? à ses clients (COI).

Montrer comment le pronom *les*, dans cette phrase, permet d'éviter une répétition :

Cette pharmacienne commande des médicaments. Elle vend des médicaments à ses clients. Elle les vend à ses clients.

Procéder de la même manière avec la deuxième phrase pour mettre en avant le pronom *leur*, COI.

• Le pronom complément est placé avant le verbe.

• Le pronom *les* remplace *des médicaments*, il est COD ; *leur* remplace à *ses clients*, il est COI.

→ Les élèves élaborent une règle qu'ils confronteront à celle de la rubrique « Je retiens ».

Je m'entraîne

1 *les* (mis pour *ses patients*) : COD – *les* (mis pour *des messages*) : COD – *les* (mis pour *des fruits*) : COD – *lui* (mis pour *Ferdinand*) : COI – *en* (mis pour *de mon frère*) : COI.

2 *la* (mis pour *la main*) – *les* (mis pour *les ordres*) – *le* (mis pour *son fils*) – *les* (mis pour *les voleurs*) – *les* (mis pour *ces élèves*).

Cahier p. 46

7 Entourer : les – la – le – les.

8 Entourer : lui – leur – lui – leur.

Conjugaison

Manuel p. 69

Conjuguer au présent du subjonctif au 1^{er} et au 2^e groupe

Objectif : poursuivre l'acquisition de la conjugaison au présent du subjonctif.

Je lis et je réfléchis

• Dans le texte d'étude, on relève : *que nous n'arrivions pas* (verbe *arriver*, 1^{er} groupe), *que nous commandions* (verbe *commander*, 1^{er} groupe), *que nous finissions* (verbe *finir*, 2^e groupe), *que l'hôpital réussisse* (verbe

réussir, 2^e groupe). Ces verbes sont tous conjugués au mode subjonctif, au présent.

Faire remarquer que *J'ai peur que nous n'arrivions pas* exprime une appréciation négative ; *Il faut que nous commandions* exprime un ordre ; *Il est possible que l'hôpital réussisse* exprime une action incertaine. Les élèves se souviennent-ils de ce qui avait été découvert la semaine précédente ? Le subjonctif permet d'exprimer une action qui n'est pas certaine, une obligation ou une appréciation positive ou négative.

• Les élèves peuvent proposer : *J'ai peur que tu n'arrives pas, que vous n'arriviez pas... Il faut que tu commandes, que nous commandions, que vous commandiez...*

• Leur demander ensuite d'observer la construction des verbes :

que je n'arrive pas	que je finisse
que tu n'arrives pas	que tu finisses
qu'il/elle n'arrive pas	qu'il/elle finisse
que nous n'arrivions pas	que nous finissions
que vous n'arriviez pas	que vous finissiez
qu'ils/elles n'arrivent pas	qu'ils/elles finissent

Les élèves remarquent que l'on utilise le radical du verbe à la 3^e personne du pluriel au présent de l'indicatif (et donc avec *-iss* pour les verbes du 2^e groupe) et que l'on ajoute les terminaisons du subjonctif : *-e, -es, -e, -ions, -iez, -ent*.

Ils remarquent aussi que les terminaisons sont identiques à celles du présent sauf pour *nous* et *vous*, où les terminaisons sont *-ions* (et non *-ons*) et *-iez* (et non *-ez*).

→ Les élèves élaborent une règle qu'ils confronteront à celle de la rubrique « Je retiens ».

Je m'entraîne

1 que je rougis – que vous leviez – que tu saisis – que nous parlions – que vous applaudissiez – que nous passions.

2 Il faut que je travaille moins. Il faut que tu travailles moins. Il faut qu'il/elle travaille moins. Il faut que nous travaillions moins. Il faut que vous travailliez moins. Il faut qu'ils/elles travaillent moins. – Il est possible que je réussisse mieux que César. Il est possible que tu réussisses mieux que César. Il est possible qu'il/elle réussisse mieux que César. Il est possible que nous réussissions mieux que César. Il est possible que vous réussissiez mieux que César. Il est possible qu'ils/elles réussissent mieux que César.

3 **Mise en situation :** réponse ouverte. Par exemple : Pour éviter les crises de paludisme, il faut que tu portes des vêtements à manches longues. La nuit, il faut que tu dormes sous une moustiquaire...

Cahier p. 47

10 que tu grandisses – que je ramasse – que je corrige – que tu te lèves – ne finisse jamais – que nous arrivions – qu'ils réussissent – que vous réfléchissiez – que tu arrêtes – que nous travaillions.

11 Il faut que je choisisse, que nous choisissions – Il faut que je remue, que nous remuions – Il faut que je grossisse, que nous grossissions.

12 Réponse ouverte. Par exemple : *Il faudrait que vous ramassiez les papiers, que vous laviez le sol... Nadia, il faudrait que tu lessives...*

Orthographe

Manuel p. 69

Accorder le participe passé employé avec avoir

Objectif : poursuivre le travail d'accord du participe passé employé avec *avoir*.

Je lis et je réfléchis

Conseil : écrire la phrase d'étude au tableau.

• Les verbes sont conjugués au passé composé. Ils sont construits avec l'auxiliaire *avoir*.

• Les mots en gras sont des compléments d'objet direct.

Faire rappeler : L'équipe médicale a reçu quoi ? *les vaccins* (COD). Elle a distribué quoi ? *les* (COD), mis pour *les vaccins*.

• Demander : *Que remarquez-vous sur l'accord du participe passé ?* L'un s'accorde, l'autre pas. *Qui peut expliquer pourquoi ?* Réponse ouverte. Lorsqu'un verbe est conjugué avec l'auxiliaire *avoir*, il faut regarder s'il a un COD ou pas.

Si le COD est après le verbe, il n'y a pas d'accord. Si le COD est avant, il faut accorder le participe passé.

Conseil : demander aux élèves d'inventer un moyen mnémotechnique pour se souvenir de cette règle. Par exemple : COD **après/pas** d'accord ; COD **avant/accord** (en appuyant sur les lettres **p** et **a**). Ils peuvent seulement retenir **avant/accord**.

• Remplacer *vaccins* par *seringues* permet de faire appliquer la règle. *L'équipe médicale a reçu les seringues. Elle les a distribuées dans les dispensaires.*

A reçu quoi ? *les seringues* (COD placé **après**, donc **pas** d'accord).

Elle a distribué quoi ? *les seringues* (COD placé **avant**, donc **accord** : *seringues* est du féminin pluriel, on écrit donc *distribuées*).

Proposer aux élèves de remplacer *les vaccins* par *les compresses, les flacons, les cachets, les comprimés...* Demander de justifier l'accord.

Proposer ensuite : *Les vaccins, elle les a reçus hier.* Procéder aux mêmes substitutions : *Les compresses, elle les a reçues hier...*

→ Les élèves élaborent une règle qu'ils confronteront à celle de la rubrique « Je retiens ».

Je m'entraîne

1 elle les a commandés. Elle a commandé quoi ? *les* (COD), mis pour *les vaccins* (masculin pluriel).

Le pronom complément *les* est placé avant le verbe conjugué avec l'auxiliaire *avoir* (**avant/accord**).

Aimé les a préparés. Il a préparé quoi ? *les* (COD), mis pour *les repas* (masculin pluriel).

Le pronom complément *les* est placé avant le verbe conjugué avec l'auxiliaire *avoir* (**avant/accord**).

Ils l'ont décrite. Ils ont décrit quoi ? *l'* (COD), mis pour *une affiche* (féminin singulier).

Le pronom complément *l'* est placé avant le verbe conjugué avec l'auxiliaire *avoir* (**avant/accord**).

2 apporté – distribués – acheté, utilisées – écouté, respectés.

► Cahier p. 47

14 La doctoresse a apporté des brochures. Elle les a distribuées à tous les élèves. – Le pharmacien a préparé une crème. Il l'a préparée très soigneusement. – Ma tante vend des robes sur le marché qu'elle a cousues elle-même. – Le manguiier produit de nombreux fruits, nous les avons vendus au marché.

15 Je reconnais le médecin que le directeur de l'hôpital a embauché. Je reconnais les agents hospitaliers que le directeur de l'hôpital a embauchés.

Je reconnais les infirmières que le directeur de l'hôpital a embauchées.

Orthographe

► Manuel p. 70

Écrire les noms composés au pluriel

Objectif : découvrir les particularités d'accord des noms composés et habituer les élèves à analyser la nature des mots pour leur faire porter ou non la marque du pluriel.

Je lis et je réfléchis

Conseil : commencer la leçon en reprenant trois ou quatre noms composés de la semaine précédente et amener les élèves à retrouver la règle découverte (voir p. 65 du manuel).

• Tous les groupes nominaux sont des noms composés, ils sont écrits au pluriel.

• Par colonne, les élèves retrouvent la nature des mots qui forment le nom composé.

- Deux noms reliés par une préposition : corbeilles à papier – chemins de fer.

- Deux noms reliés par un trait d'union : médecins-chefs – wagons-citernes.

- Un verbe et un nom : porte-clés – taille-crayons.

- Un adjectif et un nom : belles-sœurs – grandes-tantes.

• Les élèves observent la formation des mots composés.

Ils peuvent regrouper les mots de la première colonne : ils sont formés de deux noms reliés entre eux par une préposition. Ils remarquent que seul le premier mot prend la marque du pluriel. Dans les autres colonnes, les noms composés sont formés d'un trait d'union.

• Faire rechercher quels mots portent la marque du pluriel. Noter les constats au tableau.

Faire remarquer l'exception : *demi* ne s'accorde pas.

Proposer quelques noms composés à mettre au pluriel en demandant aux élèves de justifier l'accord. Par exemple : *un sac de voyage/des sacs de voyage* – *un porte-manteau/des porte-manteaux* – *un court-bouillon/des courts-bouillons* – *un court-métrage/des courts-métrages*.

→ Les élèves élaborent une règle qu'ils confronteront à celle de la rubrique « Je retiens ».

Je m'entraîne

1 des casse-pieds – les marque-pages – mes belles-filles – les demi-heures – des patates douces – des casse-têtes – des porte-bagages – des beaux-pères – des plates-bandes.

2 des tire-bouchons – des pare-brises – des garde-malades – des timbres-postes – des comptes rendus – des noix de coco – des palmiers-dattiers – des palmiers à huile.

► Cahier p. 48

17 des pense-bêtes – des ouvre-bouteilles – des poissons-chats – des non-fumeurs – des demi-heures – des grands-pères.

18 Réponse ouverte.

Expression écrite

► Manuel p. 70

Le projet d'écriture : Réaliser une affiche (2)

Cette deuxième semaine doit permettre aux élèves d'améliorer leur premier jet d'écriture.

Les élèves critiquent leur production en utilisant le guide de relecture du manuel. Lorsqu'ils répondent *non* à une phrase, les élèves savent qu'ils peuvent améliorer ce point. L'enseignant circule dans les rangées, donne des conseils et encourage.

Le travail d'amélioration se fait souvent dans la mise en page pour assurer un maximum de lisibilité : une affiche doit pouvoir être lue de loin ! Prévoir du temps pour mettre au propre le travail, le recopier en le présentant correctement puisque l'écrit réalisé a pour but d'être partagé et lu par d'autres.

Je communique mon affiche permet de mettre en valeur le travail accompli.

Conseil : valoriser les compétences de chacun, ceux qui dessinent, ceux qui écrivent... ce sont les compétences additionnées qui font l'efficacité de l'affiche.

Conseil : organiser une exposition dans l'école pour diffuser les affiches dans les autres classes. Toutes les actions pour rappeler que la lutte contre le paludisme est l'affaire de tous sont toujours utiles.

► Cahier p. 48

19 Réponse ouverte.

Culture pour tous

Projet d'écriture des semaines 15 et 16 : **Présenter un livre**

Semaine 15

Cette semaine est construite autour de la présentation d'une pièce de théâtre et de la couverture d'un livre jeunesse.

À l'oral, les élèves apprennent à moduler une demande en choisissant de la formuler comme un souhait ou comme un ordre.

À l'écrit, ils s'approprient la consigne du projet d'écriture (présenter un livre), en préparant et en écrivant un premier jet.

Orthographe

► Manuel p. 71

Les mots de la semaine 15

Objectif : apprendre l'orthographe des mots : *promener/se promener – le temps – le lieu – leur/leurs – une heure – lire – prêt(e)*.

Préciser les participes passés : *promené, lu*.

Rapprocher les homophones *leur* et *l'heure*. Rappeler qu'une *heure* est une exception à la règle des mots terminés en *-eur*.

L'adjectif *prêt*, au masculin, a deux homophones : *près* (adverbe) qui signifie à une courte distance et *un prêt* (somme d'argent ou chose prêtée).

► Cahier p. 50

1 une heure – leur/leurs – le lieu – lire – prêt(e) – promener – le temps.

2 je me promènerai, tu te promèneras, vous vous promènerez – il se promena, je me promenai, elles se promènèrent.

3 Adjectifs : il est prêt – nous sommes prêts. Noms : un prêt – un prêt – plusieurs prêts – les prêts.

4 lieu – temps – lieu – temps – temps – lieu.

Orthographe

► Manuel, haut de p. 72

Écrire *leur* ou *leurs*

Objectif : différencier les homophones *leur* et *leurs*.

→ Écrire au tableau : *Les acteurs attendent leur tour. Le couturier leur ajuste leurs costumes, la répétition peut commencer.*

Faire constater que *leur* et *leurs* cohabitent. Demander aux élèves comment les distinguer. Noter les différentes propositions :

- en s'appuyant sur le sens ; *leur* ou *leurs* introduisent un nom avec l'idée d'appartenance comme *mon, sa* ; *leur* remplace *Les acteurs* (*Le couturier ajuste le costume des acteurs*), c'est un pronom.

- en effectuant des transformations : en remplaçant *leur* par un autre déterminant possessif : *L'acteur attend son tour*. Dans cette phrase, *son* est un déterminant possessif. On en déduit donc que dans la phrase *Les acteurs attendent leur tour*, *leur* est un déterminant possessif.

Demander aux élèves de poursuivre avec le sujet *l'acteur*. On obtient : *L'acteur attend son tour. Le couturier lui ajuste son costume, la répétition peut commencer.*

Le mot *leur* a été remplacé par *lui*, pronom personnel complément qui remplace le mot *l'acteur*.

Les élèves en déduisent que *leur* (sans *s*) est le pluriel de *lui*.

Proposer quelques phrases à transformer : *Le comédien est là. La comédienne lui parle*. On obtient : *Les comédiens sont là. Les comédiennes leur parlent* : *leur* est un pronom personnel complément, pluriel de *lui*, il s'écrit sans *s*.

Conseil : bien insister sur le rôle du pronom *leur*, il remplace un nom. Faire réfléchir ensuite les élèves sur le mot *leur*, déterminant. Ils ont constaté que l'on rencontrait *leur* (sans *s*) et *leurs* (avec un *s*). Comment choisir ? Pas de *s* si un seul objet est possédé par chaque personne ; avec un *s* si chaque personne possède plusieurs objets.

Aider les élèves à mémoriser cette nuance en proposant des phrases et en demandant de justifier leur choix. Par exemple : *Trésor et Léo* (plusieurs possesseurs) *lavent leur tee-shirt* (un seul par personne) *et leur short* (un seul par personne). *Trésor et Léo* (plusieurs possesseurs) *lavent leurs chaussures* (deux par personne) *et leurs affaires de sport* (plusieurs objets par personne).

Procéder de même avec d'autres phrases.

→ Les élèves élaborent une règle que l'enseignant peut faire noter dans les cahiers.

→ L'enseignant propose une phrase avec *leur* ou *leurs*. Ex. : *Je sais où est leur frère Bienvenu*. Correction : *leur* (sans *s*) car ils ont chacun un seul frère, Bienvenu.

► Cahier p. 51

12 leur – leurs – leur – leur – leur.

13 leurs – leur – leur, leur – leur – leur – leurs – leur, leurs – leurs, leur.

Lecture

► Manuel p. 72

En attendant Diba

Ce document est la présentation d'une pièce de théâtre. Il est destiné à des directeurs de théâtre, pour leur donner envie de programmer ce spectacle ou à des amateurs de théâtre pour leur donner envie d'assister au spectacle.

Découpage du texte en séquences

→ Les deux premiers encadrés

→ Le dernier encadré

Sujet à débattre : le métier de comédien.

Avant de lire le texte

Je révise des sons : [c]

Écrire les mots au tableau et procéder comme habituellement. Rappeler les autres manières d'écrire le son [c] : *cc, k* et parfois *ch*.

Je lis des mots et je les comprends

Faire chercher le sens de certains mots dans le dictionnaire : *haleine* et *pesante* peuvent être utilisés au sens propre et au sens figuré : *Il a mauvaise haleine. Elle court à perdre haleine.*

Cette valise est bien trop pesante. Cette nouvelle est pesante.

Je relève des indices

→ Un titre : *En attendant Diba*.

→ Une illustration.

→ Trois blocs de texte bien distincts dont deux titrés.

→ Des mots en gras ou en italique.

Laisser les élèves émettre des hypothèses qui seront validées ou non par la lecture.

Je lis et je comprends

• Le document est une fiche de présentation d'une pièce de théâtre. Faire préciser son titre : *En attendant Diba*. Les élèves peuvent aussi assimiler le premier encadré à une carte d'identité.

Demander aux élèves de repérer les titres des autres encadrés : *Le texte* et *Ce que l'on en pense*.

• Les informations sont organisées en trois blocs.

Le premier ressemble à une carte d'identité. Faire relever les mots en gras qui pourraient s'appliquer à n'importe quelle pièce de théâtre et les « réponses » qui donnent des informations relatives à la pièce.

Définir les mots en gras : *la compagnie* (troupe de théâtre, ensemble d'acteurs), *la mise en scène* (et le nom du métier correspondant : le metteur en scène qui décide des décors et donne les indications de déplacements, de ton...), *la distribution* (nom des acteurs), *la régie* (direction de l'organisation matérielle d'un spectacle : les lumières, l'installation des décors...).

Demander aux élèves : *Que peut contenir le bloc introduit par Le texte ?* Réponse ouverte. Il présente l'essentiel de la pièce.

Faire lire le passage. Demander : *Combien y a-t-il de personnages ? Que sait-on sur eux ?* Etc.

Que laisse supposer le titre du troisième bloc ? Réponse ouverte.

Faire lire le texte. Qu'apporte-t-il comme précisions sur le décor ? (l. 15 et 16). Sur les personnages ? (l. 17 à 21). Sur l'atmosphère ? (l. 24 et 25), faire expliquer le changement : *enjouée* qui devient *pesante* et *dramatique*. Sur la pièce en général ? (l. 23). Sur les actrices ? (l. 18).

- Plusieurs mots du texte ont plusieurs sens. Repérer ces mots dans le texte. *Plateau* (l. 15) ; *scène* (l. 18) ; *haleine* (l. 20). Préciser le sens et rechercher dans un dictionnaire leurs autres sens. En profiter pour rappeler ce que sont sens propre et sens figuré.

- Il peut être destiné à des professionnels du théâtre ou de futurs spectateurs.

Conseil : demander aux élèves de dire si cette présentation leur donne envie ou non d'assister à ce spectacle en justifiant leur réponse.

→ Pour la lecture à haute voix, faire repérer les liaisons : ses études, elles évoquent, les projets à venir, femmes assises, dans un espace, trois artistes, tout autant, plus exubérantes, très appréciées, mises en scène.

Jeu de lecture : retrouver dans le texte les mots qui évoquent les modes de transport et les voyages (*avion, train, bus, valise, quai...*).

Expression orale

Manuel p. 72

Choisir d'exprimer un ordre ou un souhait

Objectif : adapter une formulation à une situation.

Suivre les propositions du manuel. Vérifier la bonne compréhension de la consigne. L'activité permet aux élèves de réfléchir à la manière de formuler une même demande. Suivant le verbe et le temps choisis, l'interlocuteur reçoit un ordre ou est chargé de donner son approbation. La réponse de l'interlocuteur peut dépendre de la formulation.

Porte ce paquet, s'il te plaît ! ne sera pas perçu de la même manière que *Pourrais-tu m'aider à porter ce paquet ?* Dans le premier cas, c'est un ordre, malgré la présence de *s'il te plaît*. Dans le second cas, c'est une demande polie, malgré l'absence de *s'il te plaît*.

La formulation la plus polie reste *Pourrais-tu m'aider à porter ce paquet, s'il te plaît ?*

Garder du temps pour écouter quelques groupes qui se produiront devant toute la classe.

Lecture

Manuel p. 73

Nawa

Ce document est la reproduction de la couverture d'un livre jeunesse.

Découpage du texte en séances

→ Intégralité de la couverture

Sujets à débattre : comment choisir un livre ? L'importance de la couverture d'un livre...

Avant de lire le texte

Je lis des mots et je les comprends

Écrire les mots au tableau. Procéder comme habituellement.

Le mot *buzz*, d'origine anglaise, se prononce [beuzz]. Il signifie : rumeur ou message propagé souvent sur Internet. Dans le document, il s'agit d'un nom propre, le nom d'une collection.

Je relève des indices

→ Deux titres : *Buzz* et *Nawa*.

→ Une couverture de livre en deux parties.

Laisser les élèves émettre des hypothèses qui seront validées ou non par la lecture du texte.

Je lis et je comprends

- Ce document est une couverture de livre. L'enseignant peut introduire les mots *couverture* et *dos de la couverture*.

- Demander aux élèves : *Quel est le titre du livre ?* Réponse ouverte. Il est probable que certains élèves proposent *Buzz*, d'autres *Nawa*. Comment départager ces réponses ? Inviter les élèves à lire sur le dos de la couverture *Buzz, La collection africaine de romans jeunesse*. *Buzz* est le nom de la collection. Le titre du livre est donc *Nawa*. Qu'évoque-t-il ? Réponse ouverte.

Le nom de l'autrice est Marifelbo. Faire préciser son rôle : elle écrit le texte de l'histoire. Qui a illustré la couverture ? Est-ce l'autrice ? Rien ne permet de le savoir sur la couverture.

Le nom de l'éditeur est souvent indiqué sur la couverture. Faire retrouver son nom : *édicef*. Préciser que l'éditeur décide de la parution d'un livre, le fait fabriquer, l'imprime et le fait vendre.

Conseil : demander aux élèves de retrouver l'éditeur de leur manuel de français.

Une autre information est présente sur la couverture. Laquelle ? *À partir de 12 ans*. Préciser que c'est une recommandation, ce livre est conseillé pour des jeunes âgés d'environ 12 ans.

Qu'apporte l'illustration comme informations ? Réponse ouverte. Laisser les élèves débattre, les amener à justifier leur position si nécessaire.

- Les élèves retrouvent-ils le nom de la collection et la phrase qui la caractérise ? *Buzz, La collection africaine de romans jeunesse*. Que pensent-ils de la phrase *Faire grandir le plaisir de lire* ? Réponse ouverte. Elle peut faire penser à un slogan pour la collection *Buzz*.

Qu'apporte le texte blanc de quelques lignes ? Réponse ouverte. L'essentiel du texte : les élèves introduiront peut-être le mot *résumé*. Demander : *Raconte-t-il toute l'histoire ?* Non. Le texte parle des différences mais ne précise pas tout. Pourquoi ? Tout ne doit pas être dit, il faut garder la suspense et le plaisir de découvrir au fur et à mesure de la lecture.

Quel est le nom écrit en tout petit ? *Illustration : Steve Baker*. Les élèves peuvent répondre avec certitude à la question posée plus haut. L'autrice n'a pas illustré son texte.

Le mot *Différence*, écrit en lettres capitales, apporte aussi une indication de contenu. L'éditeur a retenu ce mot pour dévoiler le sujet principal pour le lecteur qui lirait le dos de la couverture.

Faire repérer le nom de la maison d'édition (www.edicef.com), le code-barres qui permet de différencier un produit d'un autre et les mentions légales.

→ Pour la lecture à haute voix, faire repérer les liaisons : dix ans, pas aux enfants.

Jeu de lecture : certaines informations ou mots sont répétés deux ou trois fois. Les faire retrouver : *Buzz, Nawa, à partir de douze ans, ressembler*.

Le coin lecture

Cahier p. 49

Au cours des semaines 15 et 16, il est possible de faire lire un texte supplémentaire, individuellement ou collectivement : *La leçon d'orthographe*.

Expression écrite

Manuel p. 73

Le projet d'écriture : Présenter un livre (1)

Objectif : présenter un livre, en dire l'essentiel et donner son avis.

Conseil : si les élèves n'ont pas de livre à disposition, ils peuvent choisir un des récits du manuel. Au lieu de présenter l'intégralité du livre, ils présenteront l'extrait en donnant leur avis.

Suivre les indications du manuel. Lire la consigne et répondre aux questions de la rubrique *Je me prépare*. Pour le point 3, aider les élèves à dire l'essentiel de l'histoire.

Circuler dans les rangées pour aider les élèves ou les groupes en difficulté. Certaines propositions peuvent être notées au tableau.

Cahier p. 52

Les activités proposées ont été conçues pour aider l'élève à réussir le projet d'écriture des semaines 15 et 16.

16 auteur, écrivain – dessinateur, illustrateur – éditeur.

17 un comédien : acteur qui joue au théâtre ou au cinéma, personne qui interprète un rôle – un acteur : personne qui interprète un rôle – le théâtre : art de jouer des pièces devant un public – bâtiment où l'on donne des représentations théâtrales – une scène : partie du théâtre où jouent les acteurs, partie d'une pièce de théâtre, action d'une pièce ou d'un film.

18 Réponse ouverte. Par exemple : j'ai peu/beaucoup/énormément/surtout aimé...

Vocabulaire

Manuel p. 74

Enrichir son vocabulaire pour parler des livres, des films et du théâtre

Objectif : acquérir et utiliser les mots usuels pour parler de livres, de films et de théâtre.

Conseil : l'idéal serait de pouvoir réunir des livres différents pour permettre des manipulations avant de proposer la première activité.

1 Les élèves reconnaissent les livres de la collection Buzz.

A3 (Marie-Félicité Éboké) – B4 (édicef) – C1 (Buzz) – D2 (Sido et le N'djoundjou) – E5 (À partir de 6 ans).

2 Si cela est nécessaire, faire utiliser un dictionnaire. Les mots *plateau* et *scène* ont déjà été rencontrés lors des lectures. A1 – B3 – C2.

3 Mise en situation : réponse ouverte.

4 un comédien, une comédienne : acteur qui joue au théâtre ou au cinéma – un acteur, une actrice : personne qui interprète un rôle – un chanteur, une chanteuse : personne qui chante – un metteur, une metteuse en scène : personne responsable de la réalisation d'un film ou d'une pièce de théâtre (jeu des acteurs, décors, lumières...) – un producteur, une productrice : personne qui donne l'argent nécessaire à la réalisation d'un film, d'une pièce de théâtre.

Grammaire

Manuel p. 74

Reconnaître et utiliser les compléments circonstanciels de temps et de lieu

Objectif : repérer les compléments circonstanciels permet souvent de mieux comprendre la phrase.

Ces notions sont régulièrement travaillées : les élèves repèrent ces compléments qui peuvent être supprimés sans changer le sens de la

phrase, elle est seulement moins précise. Ce sont les questions posées après le verbe qui permettent de les différencier :

- Où ? Complément circonstanciel de lieu (CC de L).

- Quand ? À quel moment ? Complément circonstanciel de temps (CC de T).

Je lis et je réfléchis

• *Le comédien se prépare*. Depuis combien de temps ? *depuis une heure* (informations de durée, de temps écoulé) : c'est un complément circonstanciel de temps (CC de T). Où ? *dans sa loge* (informations de lieu) : c'est un complément circonstanciel de lieu (CC de L).

• Ces compléments apportent des informations supplémentaires sur la situation mais ne sont pas indispensables, ils peuvent être supprimés sans changer le sens de la phrase.

Conseil : utiliser l'illustration pour montrer que la phrase *Le comédien se prépare* fonctionne correctement. L'ajout des deux compléments (*depuis une heure* et *dans sa loge*) apporte des informations intéressantes mais non essentielles.

Procéder de la même manière avec les trois phrases suivantes :

Il y révisé son rôle. Il révisé son rôle où ? *y* mis pour éviter la répétition de *dans sa loge*, c'est un CC de L. *Un peu avant 20 heures* (CC de T), *il monte sur scène* (CC de L). *Quand les applaudissements cessent* (CC de T), *il se concentre*. *Le spectacle peut maintenant* (CC de T) *commencer*.

• Amener les élèves à réfléchir sur la nature de ces compléments :

- Ce sont souvent des GN : *dans sa loge*, *depuis une heure*, *un peu avant 20 heures*, *sur scène*. Ils sont tous avec une préposition, préciser qu'il n'y en a pas toujours. Par exemple : *Cet acteur vit la nuit*. Il vit quand ? *la nuit*, CC de T (il n'y a pas de préposition).

- C'est parfois une proposition subordonnée : *Quand les applaudissements cessent*.

- C'est parfois un pronom : *y*.

- C'est parfois un adverbe : *maintenant*. Préciser que l'adverbe peut être introduit par une préposition. Par exemple : *Les représentations ont commencé depuis hier*. Ont commencé quand ? *depuis hier*, CC de T, introduit par la préposition *depuis*.

→ Les élèves élaborent une règle qu'ils confronteront à celle de la rubrique « Je retiens ».

Je m'entraîne

1 et **2** Compléments circonstanciels de temps : une heure après (GN) – tout le temps (GN) – en moins d'une heure (GN) – quand le repas est presque prêt (proposition).

Compléments circonstanciels de lieu : dans le magasin (GN) – ici (adverbe) – en lieu sûr (GN) – sous le manguier (GN).

Cahier p. 50

6 CC de T (groupe nominal) – CC de L (adverbe) – CC de T (groupe nominal) – CC de T (groupe nominal), CC de L (groupe nominal) – CC de T (adverbe), CC de T (adverbe) – CC de L (groupe nominal).

7 Réponse ouverte.

Conjugaison

Manuel p. 75

Conjuguer au présent du subjonctif les verbes du 3^e groupe

Objectif : poursuivre l'apprentissage de la conjugaison au présent du subjonctif.

Je lis et je réfléchis

• Tous les verbes en gras sont précédés de *que* : *que tu saches*, *que tu fasses*... Faire retrouver leur infinitif : *savoir*, *faire*, *croire*, *prendre*, *voir*.

• Tous les verbes en gras sont au présent du subjonctif. Utiliser les connaissances des élèves pour montrer qu'ils expriment :

- une obligation : *Il faut que tu saches le texte ! Que tu fasses plus attention ! Que tu croies en toi ! Que tu prennes...*

- une appréciation positive ou négative : *J'aimerais que nous voyions...*

Comment sont-ils construits ? Réponse ouverte.

• Pour découvrir la conjugaison au mode subjonctif des verbes du 3^e groupe, proposer aux élèves de faire les substitutions demandées. Le bagage acquis en lecture et en expression orale leur permet souvent d'y parvenir de manière naturelle :

Il faut que je sache le texte → que je fasse...

Il faut que tu saches le texte → que tu fasses...

Il faut qu'il/elle sache le texte → qu'il/elle fasse...

Il faut que nous sachions le texte → que nous fassions...

Il faut que vous sachiez le texte → que vous fassiez...

Il faut qu'ils/elles sachent le texte → qu'ils/elles fassent...

Les terminaisons sont -e, -es, -e, -ions, -iez, -ent.

→ Entraîner les élèves en organisant des jeux de rôle en duo : *j'aimerais que... il faut que... en faisant utiliser des verbes courants : prendre (que je prenne), vouloir (que je veuille), pouvoir (que je puisse), voir (que je voie), faire (que je fasse), mettre (que je mette), aller (que j'aille)...*

→ Les élèves élaborent une règle qu'ils confronteront à celle de la rubrique « Je retiens ».

Je m'entraîne

1 qu'il sache – que tu te promènes – que tu marches – que vous veniez – que nous découvrions. Faire préciser les infinitifs : *savoir, se promener, marcher, venir, découvrir*.

2 Il faut que vous sachiez votre poésie. – Il faut qu'il ait fini de lire. – Il faut qu'il veuille réussir. – Il faut que vous sachiez lire l'heure. – Il faut que tu saches retrouver les compléments circonstanciels de temps.

3 Réponse ouverte. Par exemple : Il faut que tu apportes..., que tu prennes..., que tu mettes...

Cahier p. 51

9 que j'aille, que tu ailles, que nous allions – que tu fasses, qu'elle fasse, qu'ils fassent – qu'elle veuille, que nous voulions, que vous vouliez – que je voie, que tu voies, que nous voyions – que tu viennes, qu'il vienne, qu'ils viennent – que je prenne, qu'il prenne, que nous prenions – qu'il puisse, que nous puissions, que vous puissiez.

10 Souligner : que nous croyions (croire) – que je fasse (faire) – que tu prennes (prendre) – qu'elle sache (savoir) – que j'aille (aller).

Orthographe

Manuel p. 75

Repérer des différences entre le présent de l'indicatif et du subjonctif

Objectif : observer les différences pour éviter des erreurs lors de l'emploi des verbes au présent du subjonctif.

Je lis et je réfléchis

• *que tu cries* (crier, 1^{er} groupe) → présent du subjonctif, *que tu ries* (rire, 3^e groupe) → présent du subjonctif ; *tu cries* (crier, 1^{er} groupe) → présent de l'indicatif, *tu ris* (rire, 3^e groupe) → présent de l'indicatif.

Faire remarquer les similitudes et les différences.

• Demander aux élèves de conjuguer les deux verbes et de comparer personne par personne.

Conseil : attirer l'attention sur le *i* et le *e* qu'il ne faut pas oublier et qui différencient les deux modes.

→ Les élèves élaborent une règle qu'ils confronteront à celle de la rubrique « Je retiens ».

Je m'entraîne

• envoyions (subjonctif) – envoyez (indicatif) – lisons (indicatif) – lisions (subjonctif) – ris (indicatif) – rie (subjonctif) – remues (indicatif et subjonctif) – se promènent (indicatif et subjonctif) – travaillions (subjonctif) – travaillons (indicatif) – cours (indicatif) – courons (indicatif) – finissaient (indicatif) – finisses (subjonctif) – rentre (indicatif et subjonctif) – chantes (indicatif et subjonctif).

Cahier p. 52

15 Présent de l'indicatif : je vois – tu veux – vous finissez – j'ai. Présent du subjonctif : je voie – tu veuilles – vous finissiez – j'aie. Les deux : je donne – tu donnes.

Poésie

Manuel p. 81

Dans la poésie *La petite planche qui craque* de Jean-Paul Alègre, les élèves retrouvent l'univers du théâtre et de la scène. Le poète y met en scène une petite planche (v. 4 : *C'est moi*), il la personnalise. Que fait cette planche ? Elle craque. Qu'aurait-elle dû devenir ? Elle aurait dû être changée ou réparée mais le metteur en scène en a décidé autrement : il faut la garder. Faire retrouver les vers correspondants (v. 5 à 12). Quels adjectifs sont utilisés pour qualifier la scène : *unique, vivante, joyeuse* (qualificatifs réservés plutôt à des êtres vivants).

Semaine 16

Cette semaine, les élèves découvrent une nouvelle, l'étrange histoire d'un professeur qui voudrait inventer une vingt-septième lettre à l'alphabet et un texte informatif sur le métier de comédien. À l'oral, les élèves s'essaient à présenter une nouvelle et le livre dont elle est tirée.

À l'écrit, ils reprennent le projet d'écriture initié en première semaine et cherchent à l'améliorer en suivant la grille de relecture proposée. L'enseignant prévoit du temps pour communiquer les différents écrits.

Orthographe

Manuel p. 71

Les mots de la semaine 16

Objectif : apprendre l'orthographe des mots : *le but – un esprit – la manière – là – téléphoner – écrire – une salle*.

Procéder comme habituellement. Introduire les participes passés : *écrit, téléphoné*. Différencier les homophones *salle*, nom commun, *sale*, adjectif et *je, tu, il/elle sale* du verbe *saler*.

Différencier aussi *la*, déterminant article et *là*, adverbe de lieu ou permettant de renforcer le pronom démonstratif : *ce garçon-là, cette fille-là* (avec un trait d'union).

Cahier p. 53

- 1** le but – écrire – un esprit – là – la manière – une salle – téléphoner.
- 2** En ligne : but – manière – manière – manière – but – but – but – manière.
- 3** je téléphonerai, il téléphonera, vous téléphonerez.
- 4** tu écris, vous écrivez, elles écrivent.
- 5** salle – salle, sale – sales – salle.

Lecture

Manuel p. 76

L'invention impossible

Ce texte est une nouvelle, un récit souvent très bref.

Découpage du texte en séances

→ Lignes 1 à 20

→ Lignes 21 à 32

Sujets à débattre : les inventions qui ont marqué les différents siècles, les inventions actuelles...

Avant de lire le texte

Je lis des mots et je les comprends

Une *mûre* réflexion : *mûre* est un adjectif qualificatif à ne pas confondre avec le nom féminin, *une mûre* (un petit fruit noir) et avec le nom masculin *le mur* (une construction), sans accent circonflexe.

Je relève des indices

→ Un titre : L'invention impossible.

→ Un texte dense, sans dialogue.

→ Une illustration en plusieurs petites vignettes autour d'un signe sur un fond bleu.

Laisser les élèves émettre des hypothèses qui seront validées ou non par la lecture.

Je lis et je comprends

Comme tous les textes narratifs, demander aux élèves :

→ d'identifier les mots qui en remplacent d'autres : *le professeur Phonéticus/il/lui*.

→ d'identifier les connecteurs qui organisent le texte.

→ d'utiliser leurs connaissances pour mieux comprendre le texte. Est-il judicieux de créer une lettre supplémentaire ? Non : s'en rendre compte permet de mettre en avant le caractère absurde du texte.

• Les élèves identifieront ce texte comme un extrait de roman. Il en a les caractéristiques à une seule petite différence qu'ils trouveront dans le titre du recueil : *Nouvelles d'Aujourd'hui*.

Apprendre aux élèves qu'une nouvelle est un récit plus court qu'un roman. Les nouvelles sont donc souvent réunies dans un même recueil.

• Qui est le héros du texte ? Le professeur Phonéticus. Que nous apprend son nom ? Il est professeur, c'est donc un homme qui a fait des études. Et Phonéticus ? C'est un nom propre qui ressemble à un nom commun : le mot *phonétique* : la science qui étudie les sons et la parole. Demander aux élèves si le nom du professeur a été choisi par hasard. Faire justifier les positions.

Pourquoi le professeur veut-il inventer une nouvelle lettre ? La réponse se trouve dans l'introduction du texte, en italique. Il sera sûrement nécessaire d'expliquer ce qu'est un brevet, un papier officiel remis à un inventeur pour certifier que l'invention est bien la sienne. Une fois l'invention commercialisée, l'auteur de l'invention reçoit de l'argent.

• Le professeur rencontre deux problèmes. Le premier est nommé ainsi par l'auteur (l. 6) : il s'agit de trouver une nouvelle forme de lettre, un nouveau graphisme. Combien de temps cette recherche occupera le professeur ? Durant des années, du matin au soir (l. 9 et 10). Ces notions de temps permettent de montrer la difficulté de la tâche et l'absurdité de la situation.

Le second problème est de lui faire correspondre un son. Le mot *problème* n'est pas utilisé par l'auteur. Qu'utilise-t-il alors ? Le mot *difficulté* (l. 19), il écrit même *les vraies difficultés*. Qu'apporte l'adjectif ? Il laisse supposer que le premier problème rencontré était léger par rapport à celui de trouver un son. Faire retrouver les énumérations qui précisent sa démarche (*bafouiller, grincer des dents, crachouiller, gargouiller...*). Le professeur va passer encore une grande partie de sa vie à mettre en place cette invention. D'ailleurs comment les élèves la jugent-ils ? En quoi cela serait utile d'avoir à disposition une nouvelle lettre ? Les actions entreprises sont-elles efficaces ? Pensez-ils, comme le professeur, que l'invention est *géniale, inégalable et super originale* (l. 27 et 28) ? Réponse ouverte.

• Certaines expressions sont répétées deux fois : *durant des années* (l. 9) et *pendant des années* (l. 21), *il ne s'avoua pas vaincu* (l. 21) et *ne songea pas un instant à s'avouer vaincu* (l. 26), *qui le ferait passer à la postérité* (l. 28) et *vous passerez à la postérité* (l. 32). Que montrent ces répétitions ? Le caractère absurde de la démarche qui dure dans le temps et l'obstination du professeur. Faire remarquer le choix du verbe *vaincre* : vaincre, c'est souvent l'emporter sur un ennemi.

• Dans le dernier paragraphe, l'auteur interpelle directement le lecteur. Comment ? *Vous n'y croyez pas* ? Faire préciser aux élèves qui est ce *vous* : ce sont eux, lecteurs du texte. L'auteur est ensuite directif : il donne des ordres : *essayez vous-même* (l. 30) et emploie l'impératif.

Quel ordre donne-t-il ? De chercher comment prononcer le nouveau son. Dans quel but ? Passer à la postérité et devenir riche.

→ Pour la lecture à haute voix, faire repérer les liaisons : tout à fait, des années, devait avoir, quand il (le *d* se prononce *t*), des habitudes, les sons habituels, pas un seul, pour rien au monde, passer à la postérité, son invention, vous y arrivez.

Jeu de lecture : relever dans le texte un mot construit avec un suffixe (*inven/tion, vingt-sept/ième*) et un avec un préfixe et un suffixe (*in/égal/able*).

Expression orale

► Manuel p. 76

Présenter un livre

Objectif : prendre la parole pour présenter la nouvelle lue.

L'activité proposée est préparatoire ou à effectuer en parallèle de l'activité d'expression écrite.

Montrer que la présentation se déroulera en plusieurs temps : les informations « pratiques » qui permettent de différencier un livre d'un autre, l'essentiel de son contenu et l'avis que l'on porte sur la nouvelle lue.

Garder du temps pour écouter quelques groupes qui se produiront devant toute la classe.

Lecture

► Manuel p. 77

Le métier de comédien

Ce texte permet de mieux connaître le métier de comédien : son attrait, sa fonction et la formation à acquérir.

Découpage du texte en séances

→ Lignes 1 à 26

→ Lignes 27 à 32

Sujet à débattre : les élèves aimeraient-ils être comédiens ? Pourquoi ?

Avant de lire le texte

Je lis des mots et je les comprends

Le verbe *incarner* signifie interpréter un personnage.

Je relève des indices

→ Un titre : Le métier de comédien.

→ Un texte organisé en trois parties.

→ Une illustration.

Laisser les élèves émettre des hypothèses qui seront validées ou non par la lecture du texte.

Je lis et je comprends

L'enseignant peut débiter en demandant aux élèves s'ils connaissent des acteurs ou des comédiens. Il précise ensuite que le texte du manuel concerne plutôt les acteurs de théâtre.

• Le texte apporte des informations sur le métier de comédien. C'est un texte informatif. Faire relever les informations apportées.

• Le texte fait appel à différents sens : la vue (*les yeux éblouis*, l. 1), l'ouïe (*les oreilles bourdonnant d'applaudissements*, l. 2).

Dans l'expression *On se voit même*, demander qui est le *on* ? *On*, pronom, est mis pour chaque personne qui aimerait devenir comédien.

Quels mots sont opposés par l'autrice dans la dernière phrase du premier paragraphe ? *talent* et *travail*. Faire préciser le sens du mot *talent* : qualité particulière qui permet à quelqu'un de réussir facilement dans une activité, un art... à opposer à *travail* : activité utile pour obtenir un résultat. Les élèves perçoivent-ils la différence ? Le talent est un don, le travail permet d'acquérir cette aptitude.

• Le deuxième paragraphe apporte l'essentiel de la réponse à la question. Montrer l'importance du corps (les gestes, l'expression, les

mimiques, le comportement, les attitudes) et de la maîtrise du texte (comme si les paroles qu'il prononce étaient ses propres paroles, l. 17).

- Les comparaisons font souvent la richesse des textes. Ligne 2, l'autrice compare les applaudissements à des bourdonnements. Comment les élèves comprennent-ils la comparaison ? Les mouches, les abeilles bourdonnent de manière incessante comme rêverait d'être applaudi un comédien. La mémoire est comparée à un muscle (l. 27 et 28) qu'il faut entraîner comme un sportif qui entretient son corps.

- Les différentes façons de se former au métier de comédien sont énoncées dans le dernier paragraphe. Faire retrouver les verbes d'action : exercer sa mémoire, entraîner son corps physiquement, étudier des textes et l'histoire du théâtre, étudier le jeu des acteurs, la danse, la musique et parfois les arts martiaux. Préciser que l'autrice donne en exemple une très célèbre pièce où les acteurs principaux doivent savoir manier l'épée. Se référer à l'illustration.

→ Pour la lecture à haute voix, faire repérer les liaisons : les oreilles, est un, les mots inscrits, des autres, ses attitudes, plus on, plus elle est efficace, on peut apprendre, les arts martiaux.

Jeu de lecture : retrouver dans le texte des synonymes d'*aveugler* (*éblouir*), *une profession* (*un métier*), *beaucoup* (*énormément*), *nécessaire* (*indispensable*), *une attitude* (*un comportement*), *aussi* (*également*).

Vocabulaire

Manuel p. 78

Découvrir le sens des préfixes et des suffixes

Objectif : permettre aux élèves d'enrichir leur vocabulaire en travaillant le sens des suffixes et préfixes.

Conseil : rappeler, si nécessaire, le moyen mnémotechnique : le préfixe précède, le suffixe suit.

1 inutile, malheureux, impossible, désagréable.

Les préfixes *in-*, *im-*, *mal-*, *dé-* permettent d'exprimer des contraires. Réponse ouverte.

2 Le suffixe *-ette* minore, diminue une taille, une fonction ; il donne l'idée de petitesse.

Le préfixe *anti-* donne l'idée de protection (*anti-moustique*, contre les moustiques...), de combat (*anti-infectieux*, contre les infections...).

3 *centi-* signifie cent – *para-* protège – *re-* donne l'idée de recommencement.

4 *-able* forme des adjectifs à partir d'adverbes ; *-erie* permet de former le nom d'un commerce ; *-ier* termine souvent les noms des arbres fruitiers.

5 Par exemple : port/able (qui peut être porté), im/port/able (qui ne peut pas être porté), enterrer (mettre sous terre), déterrer (sortir de terre), souterrain (qui est sous la terre)...

Grammaire

Manuel p. 78

Reconnaître et utiliser les compléments circonstanciels de manière, de cause et de but

Objectif : repérer les compléments circonstanciels permet souvent de mieux comprendre la phrase.

Les élèves repèrent ces compléments non essentiels qui peuvent être supprimés sans changer le sens de la phrase. Ce sont les questions posées après le verbe qui permettent de les différencier :

- *Comment ?* Complément circonstanciel de manière (CC de M).

- *Dans quel but ?* Complément circonstanciel de but (CC de B).

- *Pourquoi ? À cause de quoi ?* Complément circonstanciel de cause (CC de C).

Je lis et je réfléchis

- L'action principale est : *Sony applaudit*. Quels autres détails apporte la phrase ? Comment ? *Longuement* (informations de manière) : c'est un complément circonstanciel de manière (CC de M).

Dans quel but ? *Pour féliciter les musiciens* (informations de but) : c'est un complément circonstanciel de but (CC de B).

Pourquoi, à cause de quoi ? *Comme il a beaucoup aimé le concert* (informations sur la cause de l'action) : c'est un complément circonstanciel de cause (CC de C).

- Ces compléments apportent des informations supplémentaires sur la situation mais ne sont pas indispensables, ils peuvent être supprimés sans changer le sens de la phrase.

- Amener les élèves à réfléchir sur la nature de ces compléments. Ce sont des groupes nominaux, des adverbes, des prépositions... Procéder comme pour la semaine précédente.

→ Les élèves élaborent une règle qu'ils confronteront à celle de la rubrique « Je retiens ».

Je m'entraîne

1 gentiment (CC de M), pour prendre de ses nouvelles (CC de B) – pour qu'elle reste tendre (CC de B) – comme il a bien dormi (CC de C) – tranquillement (CC de M) – pour rendre la salle propre (CC de B) – Sans se dépêcher (CC de M) – pour que ses élèves comprennent bien (CC de B), avec douceur (CC de M).

2 gentiment (adverbe), pour prendre de ses nouvelles (verbe à l'infinitif avec préposition) – pour qu'elle reste tendre (proposition subordonnée) – comme il a bien dormi (proposition subordonnée) – tranquillement (adverbe) – pour rendre la salle propre (verbe à l'infinitif avec préposition) – sans se dépêcher (verbe à l'infinitif avec préposition) – pour que ses élèves comprennent bien (proposition subordonnée) – avec douceur (GN introduit par une préposition).

Cahier p. 53

7 Souligner : facilement (CC de M) – pour faciliter le tournage (CC de B), silencieusement (CC de M) – pour donner le meilleur de lui-même (CC de B) – précipitamment (CC de M).

8 Réponse ouverte. Par exemple : Comme la rivière et ses berges sont polluées, Rita et Eloi participent une fois par mois à une opération de nettoyage...

Conjugaison

Manuel p. 79

Découvrir et conjuguer au passé du subjonctif

Objectif : poursuivre l'acquisition du subjonctif, au passé.

Je lis et je réfléchis

Conseil : c'est un mode nouvellement travaillé, faire préciser l'emploi du subjonctif pour faciliter la leçon. Faire conjuguer ou reconnaître les auxiliaires *être* et *avoir* au subjonctif présent.

- Les propositions en bleu sont toutes au présent. Elles sont toutes suivies d'une proposition introduite par *que*. Ces verbes expriment des sentiments (*cela me fait plaisir*), des appréciations positives (*je suis heureux*) ou négatives (*c'est dommage, je regrette*).

- Ces phrases sont toutes au passé du subjonctif. Analyser les phrases sur un axe du temps.

Cela me fait plaisir/que tu aies assisté au spectacle.

maintenant

avant

Préciser que le passé du subjonctif montre qu'une action est antérieure à une autre. Procéder de la même manière avec les autres phrases.

Faire observer la construction. Regrouper : *que tu aies assisté* (verbe *assister*), *que tu aies eu* (auxiliaire *avoir*), *que Léo n'ait pas pu* (verbe *pouvoir*) d'une part, et *que tu ne sois pas* (auxiliaire *être*) d'autre part.

Les élèves remarquent qu'au passé du subjonctif, *avoir* et *être* sont conjugués au présent du subjonctif suivi du participe passé du verbe conjugué.

Les élèves proposent *Cela me fait plaisir qu'il/elle ait assisté, que vous ayez assisté...* Noter au tableau et observer la construction. Se référer aux tableaux de conjugaison à la fin du manuel si nécessaire.
→ Les élèves élaborent une règle qu'ils confronteront à celle de la rubrique « Je retiens ».

Je m'entraîne

1 qu'elle ait téléphoné – que nous ayons écrit – que j'aie lu – que vous soyez rentrés – que tu aies fait.

2 aies attendu – soient partis – ait appris.

3 **Mise en situation** : réponse ouverte. Par exemple : Je regrette que tes enfants soient partis vivre à l'étranger, je suis heureux que tu aies toujours autant d'énergie...

Cahier p. 54

10 Entourer : que j'aie fait – que tu aies dit – qu'il soit allé – que nous ayons été – que vous ayez donné – qu'il soit venu – que nous ayons téléphoné.

11 Souligner : qu'il ait réussi – qu'ils soient rentrés – que j'aie pris – qu'elle ait téléphoné – que vous n'ayez pas écrit – que tu aies atteint.

12 que j'aie téléphoné, que nous ayons téléphoné – que tu aies eu, que vous ayez eu – qu'il ait écrit, qu'ils aient écrit – qu'elle ait pris, que tu aies pris.

Orthographe

Manuel p. 79

Utiliser *pour que* ou *afin que* suivi du subjonctif

Objectif : poursuivre le travail sur le subjonctif en l'appliquant à l'orthographe.

Je lis et je réfléchis

Conseil : écrire les phrases d'étude au tableau.

- Les propositions soulignées expriment un but. Elles sont introduites par les locutions conjonctives *afin que* ou *pour que*.
- Les verbes qui les suivent sont au subjonctif.

Rappeler la construction du subjonctif et ses terminaisons.

Demander aux élèves de produire des phrases avec *afin que* ou *pour que* en posant quelques questions : *Dans quel but écoutez-vous bien en classe ? Afin que...* Ou faire compléter des phrases : *Le comédien apprend un poème par jour afin que sa mémoire soit entraînée.*

Conseil : bien veiller à l'utilisation d'*afin que* et de *pour que* (et non *afin de* et *pour*, qui sont suivis de l'indicatif).

Écrire quelques propositions au tableau. Faire entourer les terminaisons.

→ Les élèves élaborent une règle qu'ils confronteront à celle de la rubrique « Je retiens ».

Je m'entraîne

1 Souligner : Léa écrit un mot à son père pour qu'il ne s'inquiète pas. – Nous expliquons bien notre but afin qu'il soit clair pour tous.

2 entende – choisisse – puisse.

Cahier p. 54

14 *afin que* : locution conjonctive – permet d'exprimer le but – est toujours suivi du subjonctif.

pour que : locution conjonctive – permet d'exprimer le but – est toujours suivi du subjonctif.

15 Souligner : afin que (puissent) – pour que (prennent) – finissons, afin que (soit) – pour que (voyiez) – fassiez, afin que (entendent).

Orthographe

Manuel p. 80

Écrire les verbes commençant en [ac-], [af-] et [ap-]

Objectif : mettre en place des constats pour faciliter la bonne orthographe des verbes commençant par *ac-*, *af-* et *ap-*.

Je lis et je réfléchis

Conseil : écrire les mots d'étude au tableau.

- Tous ces mots commencent par *ac-*, *af-* et *ap-*.

Faire préciser la nature de ces mots : ce sont tous des verbes.

- Les élèves observent et dégagent des règles.

Proposer ou faire retrouver sous forme de devinettes d'autres verbes commençant par *ac-*, *af-* et *ap-* : *s'accroupir*, *accourir*, *accoucher*, *accoster...* *s'affairer*, *affecter*, *affirmer*, *affûter...* *appartenir*, *apprécier*, *appliquer*, *apporter...* mais *apercevoir*, *aplanir*, *apeurer* qui sont des exceptions.

→ Les élèves élaborent une règle qu'ils confronteront à celle de la rubrique « Je retiens ».

Je m'entraîne

1 appliquer – appuyer – accoucher – accorder – affoler – affronter – appeler.

2 s'appelle – applaudit – accorde, t'appliques – aperçoivent – s'approche.

3 **Mise en situation** : réponse ouverte.

Cahier p. 55

17 apprécier – appuyer – afficher – accrocher – affirmer.

18 un apprenti, un apprentissage – une approche, approchant – une application, une applique – appréciable, une appréciation – un appel, une appellation – des applaudissements.

19 Réponse ouverte.

Expression écrite

Manuel p. 80

Le projet d'écriture : Présenter un livre (2)

Les élèves critiquent leur production en utilisant le guide de relecture du manuel. Lorsqu'ils répondent *non* à une phrase, les élèves savent qu'ils peuvent améliorer ce point. L'enseignant circule dans les rangées, donne des conseils et encourage.

Prévoir du temps pour mettre au propre le travail, le recopier en le présentant correctement puisque l'écrit réalisé a pour but d'être partagé et lu par d'autres.

Je communique la présentation du livre que j'ai choisi permet de mettre en valeur le travail accompli.

Conseil : valoriser les fiches réalisées en les glissant dans les livres sélectionnés.

Cahier p. 55

20 Réponse ouverte.

L'enseignant organise à sa guise et en fonction de ses élèves ces évaluations.

Quand une activité pose une difficulté, il vérifie de nouveau si c'est la compréhension de la consigne qui a posé problème ou si c'est la notion en elle-même qui est mal comprise ou non assimilée.

Dans le premier cas, il reformule et demande de refaire l'activité.

Dans le deuxième cas, une bulle renvoie à la page de la leçon. L'enseignant peut demander à l'élève de relire la rubrique « Je retiens ». Il peut aussi refaire la leçon en variant un peu l'approche.

Suggestion : on peut aussi faire travailler en duo, un élève ayant réussi avec un élève en difficulté. Les élèves expliquent (ou questionnent) avec leurs mots à eux. Le travail est souvent bénéfique pour les deux élèves.

Pour valider ces nouveaux apprentissages, l'enseignant peut donner des activités du manuel à refaire, en inventer d'autres au tableau ou utiliser celles du cahier. Il s'adapte aux besoins de ses élèves.

Je lis et je comprends un texte

Manuel p. 82

1 La maîtresse veut faire réfléchir sur les différences d'accès à l'éducation pour les filles et les garçons. Elle part d'un constat. Lequel ? Dans le monde, deux tiers des analphabètes sont des filles. Faire préciser la signification de ce mot : qui ne sait ni lire ni écrire et de la proportion *deux tiers* : deux filles sur trois.

2 C'est Serge qui apporte la réponse exacte à la question de la maîtresse. Il explique que deux tiers, ce sont deux personnes sur trois.

3 Le sujet intéresse les élèves. On relève la phrase : *une longue discussion s'engagea alors dans la classe* (l. 23). Faire observer l'illustration, quel passage du texte illustre-t-elle ? L'affiche est accrochée dans le bureau du directeur (l. 35-36). Faire retrouver ses slogans.

Je vérifie que je sais manier les outils de la langue

Manuel p. 83

Conseil : si les élèves ne réussissent pas ou difficilement les activités proposées, il faut mettre en place **des remédiations** et parfois tout simplement renvoyer l'élève concerné à la leçon (renvoi de pages dans la bulle, en marge droite).

On peut aussi proposer un travail en duo, un élève ayant compris travaillant avec un élève en difficulté. L'échange est souvent fructueux !

1 Réponse ouverte. L'élève rappelle ce qu'est un animal prédateur : un animal qui se nourrit d'autres êtres vivants. Les exemples sont nombreux : le lion, le crocodile, la grenouille sont des prédateurs. On attend que l'élève justifie son choix.

2 Par exemple, pour :

- un déterminant défini : les (filles), la (main).
- un déterminant indéfini : un (matin), des (personnes).
- un déterminant possessif : notre (maîtresse), son (bureau).
- un déterminant démonstratif : ce (chiffre), ce (texte).
- un adjectif épithète : longue (discussion).
- un adjectif attribut : injuste, exact, fière (verbe d'état : être).
- un COD : avons découvert quoi ? ce texte.
- un COI : nous a proposé de quoi ? de continuer à réfléchir.
- un CC de T : quand ? en fin de séance.
- un CC de L : où ? au tableau.
- un CC de B : dans quel but ? afin de sensibiliser notre entourage.

3 des beaux oiseaux – des tuyaux bleus percés – des jeux calmes – des journaux locaux – des portails fermés – des bambous vert clair.

4 Il faut respecter la nature du mot : découvrir/trouver – dire/affirmer – exact/juste – s'engager/commencer.

5 *deux tiers sont des filles* : sont, verbe être au présent. On peut, pour vérifier, conjuguer à un autre temps : *étaient des filles, seront des filles*.

son avis : son est un déterminant possessif qui introduit le nom *avis*. On peut, pour vérifier, substituer *ses*, autre déterminant possessif, à *son* : *ses avis*.

6 une directrice adroite – une ouvrière vive – une bonne écolière – une belle lionne – une chanteuse connue – une tante indiscreète – une chienne obéissante – une bouchère professionnelle.

7 Il faut respecter la nature du mot : longue/courte – la fin/le début – continuer/finir.

8 La maîtresse (sujet) lui (COI) donna (verbe) la parole (COD).

9 *juste* et *injuste* sont de sens contraires avec l'ajout du préfixe *in-*.

De l'adjectif *exact* a été construit l'adverbe *exactement* avec l'ajout du suffixe *-ement*.

J'utilise ce que je sais pour m'exprimer à l'oral et à l'écrit

Manuel p. 83

Expression orale : Réponse ouverte.

L'enseignant attend de l'élève qu'il précise d'abord le pays d'origine, que le portrait physique soit bref mais précis, que les idées et convictions du personnage soient présentées et que l'élève conclue en précisant l'importance des actions.

Expression écrite : réponse ouverte.

L'enseignant attend de l'élève un écrit qui respecte les règles de présentation ainsi qu'une orthographe correcte pour les mots et accords travaillés.

Sur le contenu, il attend un texte étayé d'au moins deux arguments.

Pour le slogan, il attend une formule brève et percutante qui peut être basée sur la répétition d'une sonorité, d'une image ou d'un jeu de mots.

Je révise tous les mots des semaines 9 à 16

Cahier p. 56

1 Mots invariables : surtout – seulement – afin – peu – là.

Mots avec des consonnes doubles : battre – nécessaire – une personne – falloir – sonner – une salle.

2 Réponse ouverte.

3 vrai – frais – falloir – valoir.

4 Réponse ouverte. Par exemple : Le téléphone sonne alors Ata se lève, elle a moins d'une heure pour ranger la pièce et être prête.

5 certaine – défendre – couvrir – peu – recevoir – premier – vrai – propre.

Je vérifie que je sais manier les outils de la langue

Vocabulaire

Cahier p. 57

6 poissons – mammifère, herbivore – reptile, carnivore – omnivore.

7 le prédateur/le rapace – les singes – puni.

8 Ce morceau de viande est tendre. – Ma mère a pris une décision juste. – Nous avons peu de soucis.

9 un spectateur : J'ai aimé les premières scènes du film.

un serveur : J'ai posé la commande sur le plateau.

un acteur : Je te rejoins sur le plateau. – J'ai appris la première scène par cœur.

D'autres propositions peuvent être acceptées si elles sont justifiées.

Grammaire

Cahier pp. 57-58

10 deux, un, une, deux – cette, la – ma, ses, le.

11 Souligner : prêt (A) – vieille (E), vraie (E) – propre (A) – juste (A) – fraîches (E), mûres (E), délicieuse (E).

12 Réponse ouverte. Par exemple : sa pièce de monnaie – qui a lu tout le texte sans hésitation – qui est courageuse, un emploi stable.

13 COD, COD – COI, COI – COI, COD – COD – COI.

14 Réponse ouverte. Par exemple : tous les soirs, dans mon lit – dans la forêt, pour ramasser du bois – à cause des embouteillages – rapidement.

Conjugaison

► Cahier p. 58

15 avait préparé, avalions – envoyais, avais écrite – buviez, avait pressé.

16 étendrons, aura fini – viendras, sera tombée, repartiras – aurons compris, ferons.

17 Souligner : soient prévenus – soit – ait – finissons.

Orthographe

► Cahier p. 59

18 des bijoux brillants – des clous pointus – des genoux écorchés – des sourires amicaux – des rails tordus – de ou des longs travaux – des journaux nationaux – des noyaux durs – des encres bleues – des chacals rapides.

19 une institutrice attentive – une coiffeuse heureuse – la première invitée – la dernière championne – une étudiante souriante – une belle chamelle.

20 jaune – jaune clair – jaune citron – rouge – rouge grenat – orange.

21 défendu, présentées – égaré, retrouvé – servi, rangées – produit, vendus – écrit, postée.

22 appelé – aperçu – appris – aplatissez – applaudissent – appuyé.

J'utilise ce que je sais pour m'exprimer à l'oral ou à l'écrit ► Cahier p. 59

23 Réponse ouverte.

La présentation comporte : le titre, le nom de l'auteur, de l'illustrateur s'il y en a un et si possible celui de l'éditeur ; une présentation rapide du contenu, l'essentiel de l'histoire ; ce qu'a ressenti l'élève avec l'emploi de *je*.

Si la production est écrite, l'enseignant attend de l'élève le respect des règles d'orthographe, de grammaire et de conjugaison travaillées.

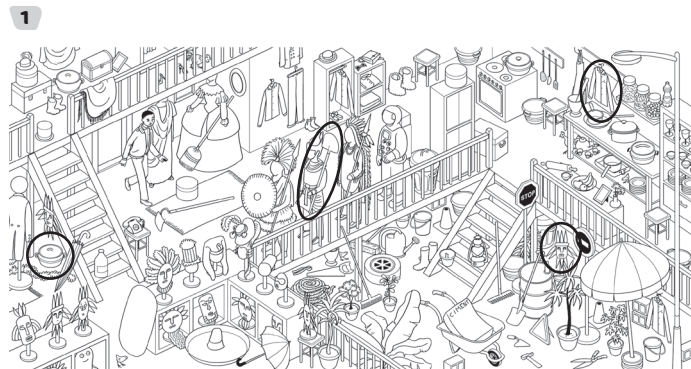
24 Réponse ouverte.

L'enseignant attend de l'élève qu'il respecte les caractéristiques d'un portrait : des adjectifs qualificatifs en quantité, des compléments du nom... et une certaine organisation dans la description (physique/morale, de l'allure au détail ou inversement).

Il attend le respect des règles d'orthographe, de grammaire et de conjugaison travaillées.

REMUE-MÉNAGES

► Manuel p. 84



2 A. triangle – B. carré – C. carré – D. carré – E. carré – F. rond – G. triangle – H. carré, triangle, rond.

3 innocent.

4 Réponse ouverte. Au minimum : maladie infectieuse propagée par les moustiques et qui provoque de fortes fièvre. Une moustiquaire et des vêtements adaptés sont utiles pour la protection.

Pour tous les goûts !

Projet d'écriture des semaines 19 et 20 : Écrire une recette de cuisine

Semaine 19

Cette semaine est construite autour de la lecture de deux recettes de cuisine et d'une lettre qu'une mère adresse à sa fille. À l'oral, les élèves apprennent à exprimer des ordres. À l'écrit, ils s'approprient la consigne du projet d'écriture (écrire une recette de cuisine), en préparant et en écrivant un premier jet.

Orthographe

Manuel p. 85

Les mots de la semaine 19

Objectif : apprendre l'orthographe des mots : *un quart* – *un tiers* – *une sorte* – *commencer* – *manger* – *aussitôt/aussitôt que* – *rien*.

Procéder comme habituellement.

Préciser les participes passés : *commencé*, *mangé*.

Le mot *quart* a des homonymes : *un car* (synonyme de bus) ou *car* (conjonction de coordination).

Cahier p. 61

1 aussitôt – commencer – manger – un quart – rien – une sorte – un tiers.

2 je commence, nous commençons – tu commenceras, ils commenceront – j'ai commencé, tu as commencé.

3 tu manges, nous mangeons – elle mangera, ils mangeront – j'ai mangé, elles ont mangé.

4 Il ne reste rien dans la bouteille. Il reste un quart de litre. Il reste un tiers de litre.

Orthographe

Manuel, haut de p. 86

Écrire *on* ou *on n'*

Objectif : différencier les homophones *on* et *on n'* en utilisant ses connaissances de grammaire et de conjugaison.

→ Écrire au tableau : *On a regardé une émission de cuisine à la télévision mais on n'a pas noté la liste des ingrédients.*

Faire constater que *on a* et *on n'a* cohabitent. Demander aux élèves comment les distinguer. Noter les différentes propositions :

- en s'appuyant sur le sens : lorsque la phrase est négative, le *n'* est accompagné d'un adverbe ou d'un mot indéfini : *pas, plus, rien, jamais, aucun, personne...*

- en s'appuyant sur la liaison : *on a tout compris*. Dans cette phrase, on entend [on na] à cause de la liaison faite entre le pronom *on* et le verbe qui commence par une voyelle. En remplaçant *on* par un autre pronom, on supprime la liaison et on entend s'il y a ou non une négation : *on a tout compris, on n'a rien compris* → *vous avez tout compris, vous n'avez rien compris*.

Faire trouver d'autres verbes fréquents commençant par une voyelle : être, avoir, entendre, aimer, attendre, apporter, écouter, oublier... les faire utiliser avec *on* dans des phrases négatives. Faire encadrer la négation *n'... pas*.

→ Les élèves élaborent une règle que l'enseignant peut faire noter dans les cahiers.

L'enseignant (ou un élève) propose une phrase avec *on* ou *on n'*. Ex. : *on n'oublie pas d'écrire la date.*

Correction : *n'* car c'est une phrase négative, avec une négation en deux parties, *n'* (car le verbe commence par une voyelle) et *pas*.

Cahier p. 62

14 *on* : utilise un tiers... – a aussitôt compris.

on n' : a encore rien mangé – oublie pas la date... – a pas commencé...

15 *on n'* – *on* – *on* – *on* – *on n'* – *on* – *on n'* – *on* – *on n'* – *on*, *on n'* – *on n'*.

Lecture

Manuel p. 86

Soupe aux légumes frais et Viande de bœuf à la mwambe

Les élèves découvrent deux recettes de cuisine présentées différemment.

Découpage du texte en séances

→ Première recette

→ Deuxième recette

Sujets à débattre : manger de tout ; apprendre à cuisiner ; l'hygiène et l'alimentation...

Avant de lire le texte

Je révise des sons : [ill]

Écrire les mots au tableau et procéder comme habituellement. Le mot *un mixer* s'écrit comme le verbe *mixer* mais il se prononce [mi/kx/eur].

Je lis des mots et je les comprends

Vérifier la compréhension des différents mots.

Je relève des indices

→ Deux documents, deux titres : Soupe aux légumes frais et Viande de bœuf à la mwambe.

→ Une illustration par document.

→ Des étapes numérotées ou ordonnées.

→ Des mots ou chiffres en gras, en couleur.

Laisser les élèves émettre des hypothèses qui seront validées ou non par la lecture.

Je lis et je comprends

• Les textes sont des recettes de cuisine et en présentent les caractéristiques même si leur présentation diffère. Sont mis en évidence le nom du plat à préparer, les ingrédients à réunir et les différentes étapes de la réalisation de la recette.

• Faire relever les abréviations. Amener petit à petit à différencier celles qui sont « universelles » et celles qui sont choisies par le rédacteur de la recette : *h* pour heure, *c.* pour cuillère, *g* pour gramme, *kg* pour kilo et *l* pour litre. Préciser que dans d'autres recettes, *cuillère* ou *cuillerée* peuvent être abrégées en *cuill*.

• Les élèves rencontrent de nombreux mots relatifs à la cuisine et enrichissent ainsi leur vocabulaire. Les lister et les expliquer si nécessaire puis chercher à les regrouper. Par exemple, les ingrédients (*les ignames, les légumes verts, l'huile...*), les ustensiles (*la casserole, le bol...*), les indicateurs de quantité (*g, kg...*), les indicateurs de durée (*heure, minutes...*), les verbes d'action (*éplucher, laver, cuire...*).

• Comparer les deux recettes permet de les étudier en profondeur. Toutes deux présentent un titre mis en valeur par de gros caractères,

en couleur pour l'une, en lettres blanches sur fond trame vert pour l'autre. Elles sont illustrées. L'une montre le résultat final, les assiettes sont tendues pour être remplies ; l'autre présente les différents ingrédients à réunir pour réaliser la recette.

Dans les deux cas, les illustrations sont précédées d'un texte organisé à l'aide de puces (carrés orange pour l'une, ronds verts pour l'autre). Que nous apporte ce texte dans chaque cas ?

Dans la première recette, des mots ont été mis en gras. Lesquels ? Que signifient-ils ? Le mot *difficulté* est suivi de deux étoiles. Préciser aux élèves que ces étoiles graduent la difficulté de réalisation de la recette. Le code n'étant pas précisé, on peut supposer qu'il s'agit d'une difficulté intermédiaire.

Le temps de préparation et de cuisson, les ingrédients sont précisés ainsi que le nombre de personnes. Dans l'autre recette, les ingrédients sont aussi listés. Ils sont introduits par le verbe *Réunissez* mais il n'y a pas d'indication de temps, de difficulté ou de nombre de convives.

Faire observer ensuite les textes sous les illustrations. Sans les lire, quel est leur point commun ?

Ils précisent un ordre, un déroulement : dans le premier texte, on remarque des numéros, dans le second, on lit *Première étape, Deuxième étape...* Que mettent en avant ces indicateurs ? La nécessité de suivre la recette étape par étape, de respecter une chronologie.

Lire maintenant les indications. Qu'ont-elles en commun ? Elles listent des actions à réaliser. Les faire retrouver : *éplucher, laver, couper, faire cuire, retirer, mixer* dans la première recette ; *faites bouillir, recueillir, faites rôtir, préparez, tamisez, mettez* dans la seconde. Faire préciser comment sont les verbes : à l'infinitif dans la première recette, à l'impératif dans la seconde.

Les élèves remarquent que les indications de durée sont précisées dans la recette pour la viande de bœuf au mwambe.

→ Pour la lecture à haute voix, faire repérer les liaisons : sans os (le s de os ne se prononce pas au pluriel, on lit donc [lè zo]), piments entiers, quelques instants, les oignons (se prononce [Zonion]), coupés en lamelles.

Jeu de lecture : retrouver dans le texte tous les mots ou expressions qui donnent des indications de durée.

Expression orale

Manuel p. 86

Exprimer un ordre

Objectif : permettre aux élèves de transmettre des consignes précises pour suivre un mode d'emploi, une recette.

Suivre les propositions du manuel. Vérifier la bonne compréhension de la consigne.

Les élèves remarquent-ils immédiatement que le plat est commandé pour 12 personnes alors que la recette l'est pour 6 ? Il faudra donc adapter la recette, en multipliant par 2.

Cette activité permet aux élèves de réfléchir à la précision que demande un ordre pour permettre la réalisation d'une recette : *Coupe les légumes* ne donnera peut-être pas le résultat escompté, il faut être plus précis : *Coupe les légumes en rondelles ou en cubes*, par exemple.

Garder du temps pour écouter quelques groupes qui se produiront devant toute la classe.

Lecture

Manuel p. 87

Bonjour ma chérie

Dans cette lettre, une mère explique une recette à sa fille.

Découpage du texte en séances

→ Toute la lettre

Sujet à débattre : vivre loin de sa famille, est-ce facile ?

Avant de lire le texte

Je lis des mots et je les comprends

Écrire les mots au tableau. Procéder comme habituellement.

Veiller à la bonne prononciation du mot *saupoudrer* qui est souvent écorché : il s'agit bien d'entendre [o] au début du mot.

Je relève des indices

→ Une formule de politesse, une date, une signature.

Laisser les élèves émettre des hypothèses qui seront validées ou non par la lecture du texte.

Je lis et je comprends

• Cet écrit est une lettre : les élèves identifient une date, des formules de début et de fin de lettre, une signature.

• Faire rappeler que l'expéditeur, c'est celui qui envoie ; le destinataire est celui qui reçoit.

Faire retrouver les mots de la même famille (*expédier, réexpédier, la destination, destiner*).

L'expéditeur est la mère, elle signe la lettre. Le destinataire est sa fille. Comment la mère s'adresse-t-elle à sa fille ? *Ma chérie*. Connaît-on le prénom de sa fille ? On l'apprend à la toute fin de la lettre, ligne 16, elle se nomme *Jessica*.

• Lignes 1 à 5, la mère prend des nouvelles de sa fille et la félicite de son initiative (faire des beignets pour ses amis). Faire retrouver les adjectifs utilisés par la mère : sa fille est *attentive et studieuse*. Expliquer ces mots en s'appuyant sur les familles de mots (*attention et étude*).

Lignes 6 à 11, elle donne les indications pour réaliser les beignets qu'elle espère délicieux. Faire préciser les ingrédients, les modalités de réalisation et les verbes d'action : *remuer, couper, égoutter...* Comment la mère indique-t-elle le nombre de convives ? Ligne 6 : *pour nous quatre*. Les quantités sont précisées pour quatre personnes.

Ligne 12 à la fin, la mère donne des nouvelles de la famille et termine par une formule de fin de lettre.

• Faire retrouver le vocabulaire spécifique à la cuisine. Procéder comme dans le texte précédent, lister et classer en les regroupant les mots ou expressions.

Faire retrouver aussi le conseil lignes 4 et 5. *Sois prudente* ! Faire remarquer aux élèves qu'elle utilise l'impératif. Est-ce un ordre ou un conseil qu'elle donne à sa fille ? Réponse ouverte.

→ Pour la lecture à haute voix, faire repérer les liaisons : on a relogé, on a décidé.

Conseil : faire le lien avec la récente leçon d'orthographe : faire justifier on a et on n'a.

Jeu de lecture : retrouver les mots suivants à l'intérieur d'un mot du texte : le mot *vent* (dans *souvent*), le mot *gale* (dans *régaler*), le mot *sac* (dans *sachet*), le mot *goutte* (dans *égoutte*), le mot *fond* (dans *effondré*), le mot *poudre* (dans *saupoudre*).

Le coin lecture

Cahier p. 60

Au cours des semaines 19 et 20, il est possible de faire lire deux textes supplémentaires, individuellement ou collectivement : une recette, *Le haricot au poisson salé* et l'interview d'un producteur de blé.

Expression écrite

Manuel p. 87

Le projet d'écriture : Écrire une recette de cuisine (1)

Objectif : transformer des indications lues en recette de cuisine organisée et précise.

Suivre les indications du manuel. Lire la consigne et répondre aux questions de la rubrique *Je me prépare*.

Conseiller aux élèves de relire fréquemment les deux recettes des pages précédentes pour en adopter le style ou la présentation.

Circuler dans les rangées pour aider les élèves ou les groupes en difficulté. Certaines propositions peuvent être notées au tableau.

Conseil : écrire une autre recette que celle des beignets est possible. Veiller alors à ce que les élèves la maîtrisent suffisamment pour pouvoir être précis dans leurs instructions.

► **Cahier p. 63**

Les activités proposées ont été conçues pour aider l'élève à réussir le projet d'écriture des semaines 19 et 20.

19 Recopier : Mélanger tous les ingrédients. – Commencez en coupant les fruits en rondelles – Couper les fruits en morceaux – Goûter et saler si nécessaire.

20 A. Émiette ou émiettez – B. hache ou hachez – C. mets ou mettez – D. ajoute ou ajoutez – E. nettoie, lave ou nettoyez, lavez – F. écrase ou écrasez.

21 Plusieurs réponses sont possibles en respectant la logique des actions. La phrase F. termine nécessairement le déroulement de cette recette.

Vocabulaire

► Manuel p. 88

Enrichir son vocabulaire autour de la cuisine

Objectif : acquérir et utiliser les mots usuels pour parler de cuisine et de plats.

1 L'intrus de la première colonne est le verbe *goûter* car il ne donne pas une appréciation. L'intrus de la deuxième colonne est le nom *bouillon* car c'est le seul à avoir un goût salé, les autres mots sont des mots de sens proches pour désigner un plat sucré. L'intrus de la troisième colonne est l'adjectif *infect*, le seul permettant de qualifier un plat jugé mauvais. Celui de la quatrième colonne est l'adjectif *fade*, le seul permettant de qualifier un mets sans goût particulier.

2 A3 – B4 – C6 – D1 – E5 – F2.

3 AH – BD – CF – EG.

4 le fouet pour fouetter – la fourchette ou la cuillère pour mélanger – le couteau ou l'épluche-légumes pour peler ou éplucher – l'huile pour huiler ou badigeonner.

5 Mise en situation : réponse ouverte.

Grammaire

► Manuel p. 88

Reconnaître une phrase simple et une phrase complexe

Objectif : identifier qu'une phrase complexe est composée de deux (ou plusieurs) phrases simples permet de mieux la comprendre ou de la construire.

Je lis et je réfléchis

• Il y a six verbes conjugués : un verbe pour la première phrase ; deux verbes pour la deuxième ; un pour la troisième ; deux verbes pour la dernière. Demander comment se nomme une phrase avec un seul verbe conjugué : *une phrase simple* ; une phrase avec plusieurs verbes conjugués : *une phrase complexe*.

Conseil : faire remarquer que *simple* ne veut pas dire court et *complexe* longue.

• Les phrases complexes peuvent se scinder en autant de parties que de verbes. Faire retrouver ou introduire le mot *proposition*.

Il se lance dans une nouvelle recette (proposition 1, verbe *se lancer*) *parce qu'il est bon cuisinier* (proposition 2, auxiliaire *être*).

Pour le dessert, il réalisera des beignets à la mangue (proposition 1, verbe *réaliser*) *car ils sont toujours délicieux* (proposition 2, auxiliaire *être*).

→ Les élèves élaborent une règle qu'ils confronteront à celle de la rubrique « Je retiens ».

Je m'entraîne

• On commencera le repas/aussitôt que les légumes seront cuits. (C) – Il ne restera rien dans les assiettes ! (S) – Tu utilises un quart de litre de lait/quand tu prépares une pâte à beignets. (C) – Il a mangé un tiers du gâteau/avant que nous arrivions ! (C) – Mila a rangé toutes sortes d'épices dans son placard de cuisine : du poivre, de la cannelle, du cumin, du paprika... (S).

► **Cahier p. 61**

6 C/2 – S/1 – C/2 – S/1.

7 Tu ramasseras des haricots et des tomates/et tu les prépareras pour le repas. – Ajoute un quart de litre d'eau dans ta marmite/et porte le tout à ébullition. – Tu utilises un tiers du flacon/quand tu fais le ménage dans toute la maison.

8 Réponse ouverte.

Conjugaison

► Manuel p. 89

Reconnaître et utiliser l'impératif (1)

Objectif : découvrir et employer le mode impératif pour donner des ordres, des conseils.

Je lis et je réfléchis

• Le mode impératif permet de donner un ordre (*lavez-vous les mains*), un conseil (*soyez attentif*) ou une interdiction (*ne touche pas*). Faire retrouver les infinitifs : *avoir*, *être*, *toucher*, *mettre*, *se laver*. Attirer l'attention sur la ponctuation. Dans une phrase impérative, le point peut être un point ou un point d'exclamation.

• Dans les bulles rouges, c'est l'auxiliaire *avoir* qui est utilisé à l'impératif. Dans les bulles vertes, c'est l'auxiliaire *être* et dans les violettes, les verbes *toucher*, *mettre* et *se laver*.

Ils sont conjugués à trois personnes :

2^e personne du singulier : *aie*, *sois*, *touche*, *mets*, *lave-toi*.

1^{re} personne du pluriel : *ayons*, *soyons*, *touchons*, *mettons*, *lavons-nous*.

2^e personne du pluriel : *ayez*, *soyez*, *touchez*, *mettez*, *lavez-vous*.

Conseil : dans cette leçon, l'enseignant ne travaille pas particulièrement le cas des verbes pronominaux qui nécessitent un trait d'union. Ce sera travaillé systématiquement plus tard dans la scolarité.

→ Les élèves élaborent une règle qu'ils confronteront à celle de la rubrique « Je retiens ».

Je m'entraîne

1 être : Sois sage. – Ne soyons pas malades. – Ne sois pas si maladroit ! – Soyez polies ! – Soyons plus optimistes ! – avoir : Aie plus de volonté ! – Ayons de la force. – Ayez de nouvelles idées.

2 Soyons à l'heure, Soyez à l'heure – Ayons le sourire ! Ayez le sourire ! – N'ayons pas peur ! N'ayez pas peur ! – Ne soyons pas égoïstes, Ne soyez pas égoïstes.

► **Cahier p. 62**

10 vrai – vrai – faux – vrai.

11 commence – mangeons – aie – sois – oubliez – ayons – soyez – ayez – parle.

12 Sois à l'heure, aie du courage, sois poli. – Soyez à l'heure, ayez du courage, soyez polis.

Orthographe

► Manuel p. 89

Identifier et utiliser les adjectifs numéraux cardinaux

Objectif : il est important que les élèves puissent maîtriser l'écriture des nombres en lettres.

Dans la collection *Les Nouveaux Horizons d'Afrique*, la règle de simplification conforme à la réforme de l'orthographe est appliquée, elle encourage l'emploi du trait d'union pour tous les adjectifs numéraux cardinaux composés.

Je lis et je réfléchis

Conseil : débiter en demandant aux élèves de citer des adjectifs numéraux cardinaux.

• Les élèves relèvent : les deux sœurs, ces neuf grosses tomates, cinq gousses d'ail.

• Deux sont utilisés avec un déterminant : les deux..., ces neuf... Les élèves remarquent que *deux* et *neuf* ne portent pas de marques du pluriel, *cinq* est utilisé sans déterminant.

Que peut-on en conclure ? Les adjectifs numéraux cardinaux sont invariables.

• Enchaîner directement avec l'observation des phrases suivantes. Demander : *Notre constat est-il validé ?* Non, puisqu'on lit *mille-deux-cents* (avec un *s*) *francs*.

Les élèves constatent qu'il y a donc une exception à la règle. Procéder de la même manière avec une phrase comportant le mot *vingt*. Il y a donc deux exceptions à la règle. Les élèves retiennent que *vingt* et *cent* ont des comportements particuliers ; ils s'accordent et prennent un *s* à deux conditions : ils doivent être multipliés et ne pas être suivis d'un autre nombre cardinal.

Faire donner des exemples et les faire écrire au tableau ou sur l'ardoise. Faire justifier les choix de l'accord ou non.

• Faire observer la présence des traits d'union. La règle de simplification conforme à la réforme de l'orthographe a été appliquée.

→ Les élèves élaborent une règle qu'ils confronteront à celle de la rubrique « Je retiens ».

Je m'entraîne

• vingt-sept – cent-quatre-vingts – trois-cent-cinquante-huit – mille-quatre-cent-vingt – trois-mille-six-cent-quatorze – quatre-mille-cinq-cent-quatre-vingt-neuf.

► Cahier p. 63

17 trois – vingt – quinze – quatre-vingts – quatre-vingt-trois – deux-cents – trois-cent-six – vingt-et-un.

18 vingt-cinq – vingt-cinq – deux-cents, deux-cent-cinquante – vingt – cent – trois-cents – trois-cent-cinquante.

Poésie

► Manuel p. 124

Dans la poésie *Pour un art poétique*, de Raymond Queneau (1903-1976), le poète compare l'écriture à la cuisine. Il utilise l'impératif, comme dans une recette, et surtout, il reprend les mêmes verbes que dans de nombreuses recettes. Les faire retrouver : *prenez, faites chauffer...* Il utilise des noms de l'univers de la cuisine : *à petit feu, la sauce...* Il utilise des comparaisons : il propose de faire cuire les mots comme des œufs.

Si l'on suit les instructions de Raymond Queneau, l'écriture est une affaire de mots, de sens, à laquelle s'ajoute un peu de technique. Demander aux élèves laquelle. Peut-être la maîtrise des règles d'orthographe et la conjugaison des verbes ? Puis le poète suggère du suspense avec *la sauce énigmatique*. Que suggère-t-il avec le vers *puis mettez les voiles* ? N'invite-t-il pas à la liberté, celle que l'on peut ressentir en mer lorsque le vent souffle dans les voiles et que l'embarcation avance au gré du vent ?

Les vers sont construits avec des rimes que l'on peut faire retrouver.

Semaine 20

Cette semaine, les élèves découvrent un récit où le jeune Nago débute dans le métier de la restauration et de la cuisine puis une bande dessinée au héros peu scrupuleux.

À l'oral, les élèves apprennent à exprimer leurs goûts culinaires.

À l'écrit, ils reprennent le projet d'écriture initié en première semaine et cherchent à l'améliorer en suivant la grille de relecture proposée. L'enseignant prévoit du temps pour communiquer les différents écrits.

Orthographe

► Manuel p. 85

Les mots de la semaine 20

Objectif : apprendre l'orthographe des mots : *tout – autour – chaud(e) – une part – un objet – le feu – nourrir/se nourrir*.

Procéder comme habituellement. Introduire le participe passé : *nourri*. Un seul mot est invariable : *autour*. Attirer l'attention sur le mot *tout*. Il peut être un nom : *Elle va donner le tout à ses voisins* ; un adjectif : *Il reçoit des lettres toutes les semaines* ; ou un pronom : *Tout est délicieux ! Mes amis sont tous repartis heureux*. Dans ces trois cas, il s'accorde. Il peut être adverbe, il signifie alors *en totalité*. Il s'accorde en genre et en nombre devant un adjectif féminin commençant par une consonne ou un *h* aspiré : *Elles sont toutes mûres. Elle est toute honteuse*.

► Cahier p. 64

1 autour – chaud(e) – le feu – nourrir – un objet – une part – tout.

2 nourri – autour – feu – parts – chaud.

3 j'ai nourri, je nourrirai, je nourrissais – nous avons nourri, nous nourrirons, nous nourrissions – ils ont nourri, ils nourriront, ils nourrissaient.

4 chaudement – chauffer.

Lecture

► Manuel p. 90

Ce poisson, c'est un capitaine

Ce texte met en scène le jeune Nago, qui vient d'être embauché dans une gargote.

Découpage du texte en séances

→ Lignes 1 à 21

→ Lignes 22 à 32

Sujet à débattre : être apprenti, est-ce un bon moyen pour apprendre un métier ?

Avant de lire le texte

Je lis des mots et je les comprends

Écrire les mots au tableau. Procéder comme habituellement.

Je relève des indices

→ Un titre : *Ce poisson, c'est un capitaine*.

→ Un texte dense avec peu ou pas de dialogue.

→ Une illustration.

Laisser les élèves émettre des hypothèses qui seront validées ou non par la lecture.

Je lis et je comprends

Comme dans tous les textes narratifs :

→ Identifier les mots qui en remplacent d'autres : *Le jeune Nago/il/je/toi ; Simone/elle*.

→ Identifier les connecteurs, les organisateurs du texte : *Quand il n'y eut plus rien à faire* (l. 3), *Pendant qu'elle...* (l. 22) montrent la simultanéité de plusieurs actions. Les faire retrouver pour bien imaginer la scène. Simone fait revenir le capitaine dans l'huile de palme, Nago prépare le feu.

→ Utiliser les déterminants pour mieux comprendre : *ce poisson, c'est un capitaine*. L'auteur emploie *un*, article indéfini, car c'est la première

fois qu'il parle du poisson. La ligne suivante, il utilise *le*, un déterminant défini, car le capitaine est maintenant connu du lecteur.

→ Mettre le ton : les premières paroles de Simone sont calmes et pédagogiques : elle forme le jeune Nago. Comment mettre le ton pour sa dernière réplique ? Simone donne des ordres : *laisse ça, va préparer...* Réponse ouverte. S'appuyer sur le texte pour imaginer comment Simone va s'adresser à son apprenti. Est-elle en colère ou donne-t-elle des ordres parce qu'il faut agir vite ?

→ Utiliser ses connaissances pour mieux comprendre de façon fine le texte.

- Les élèves identifieront ce texte à un extrait de roman, un récit. Il relate un moment de la vie de Nago. Qui est Nago ? Un garçon. Ce n'est pas dit dans le texte mais il est présenté ainsi : *Le jeune Nago*. Le déterminant *Le* nous apprend que c'est un garçon. On connaît son âge (14 ans, l. 1), qu'il vit et a grandi dans le quartier de Séoul, au bord de l'Oubangui. Il débute un travail.

- Faire nommer le poisson : un capitaine. Est-ce un poisson que connaît Nago ? Oui. Comment le sait-on ? Est-ce écrit dans le texte ? Non, mais ligne 4, Nago dit : *C'était la première fois que j'en voyais un de cette taille*, ce qui permet de dire qu'il en avait déjà vu, de plus petits, auparavant. Les élèves retrouvent les mots dans le texte et donnent le nom des verbes : *écailler, nettoyer, laver, jeter, saupoudrer, bouillir, rissoler...* Ils ne doivent pas relever les verbes *nettoyer* et *couper* des lignes 16 et 17 qui décrivent les actions pour préparer les tripes et non le poisson.

- D'autres mots ou expressions sont utilisés dans le texte pour parler des aliments et de la cuisson. Les faire retrouver, les expliquer si nécessaire, et les classer. Par exemple : les ingrédients (*un poisson, du sel fin, de l'eau, des tripes, une sauce gombo...*), les ustensiles (*une planche, un grand couteau...*), les modes de cuisson (*charbon de bois, le feu bien rouge, les fourneaux*) et les verbes (*bouillir, rissoler, griller*).

Faire préciser ce que ressent Nago : *Il a l'impression que Séoul se transformait en cantine*. Que remarque-t-il particulièrement ? *Les bonnes odeurs*. Que lui rappellent-elles ? *Son enfance*.

- Certaines tournures sont familières. Lesquelles ? Les dernières répliques de Simone. Pourquoi ? L'auteur cite Simone, en pleine action, qui veut éviter la catastrophe culinaire ! Elle s'adresse énergiquement à son apprenti dans un langage familier. Demander aux élèves d'exprimer les mêmes choses dans un registre plus soutenu avec un vocabulaire plus précis, l'emploi de la double marque de la négation...

Faire remarquer que Simone reste pédagogue jusqu'au bout. Elle justifie : *sinon il va sécher* et ses conséquences : *personne me l'achètera ; dépêche-toi* a aussi une raison : *tout doit être prêt avant midi*. Faire préciser pourquoi c'est important pour elle : elle n'est pas la seule à vendre du poisson ; il y a de la concurrence (l. 24 et 25) et il faut qu'elle gagne sa vie (ce qui n'est pas écrit dans le texte mais qu'il faut déduire).

→ Pour la lecture à haute voix, faire repérer les liaisons :

c'est un, écaillait un poisson, j'en voyais un, je n'avais encore, c'est un, dans une cuvette, préparerait ensuite, les autres gargotes, se préparait aussi, transformait en cantine, de bonnes odeurs, les eaux, était environ, dix heures, nous avions, soit à point, doit être.

Jeu de lecture : relever dans le texte des mots qui ont des homonymes : *faire (fer), au (haut, eau), mettre (maître), fois (foie), fin (faim)*.

Expression orale

Manuel p. 90

Exprimer ses goûts culinaires

Objectif : prendre la parole pour exprimer ses goûts.

Suivre les propositions du manuel. Vérifier la bonne compréhension de la consigne.

Encourager d'abord les élèves à prendre position puis à justifier leur choix.

Les élèves utiliseront le pronom *je*, des verbes d'appréciation (*aimer, apprécier, préférer, détester...*), des adverbes pour moduler (*beaucoup,*

surtout, particulièrement...) et des adjectifs qui leur permettront de justifier pourquoi ils aiment ou non tel ou tel aliment.

Conseil : vérifier que les élèves connaissent le sens des adjectifs de la boîte à mots.

Garder du temps pour écouter quelques groupes qui se produiront devant toute la classe.

Lecture

Manuel p. 91

Bon appétit, voisin !

Cette bande dessinée plonge les élèves dans la solidarité entre voisins et rappelle que manger est un besoin fondamental de l'homme.

Découpage du texte en séances

→ Intégralité de la bande dessinée

Sujet à débattre : la solidarité entre voisins.

Avant de lire le texte

Je lis des mots et je les comprends

L'expression *midi pile* signifie à midi très exactement. Le *plat du jour* est une expression utilisée dans les restaurants pour parler du plat proposé au menu du jour, en fonction des arrivages de légumes, viandes... C'est important d'en connaître le sens pour comprendre la subtilité du texte de la BD.

Je relève des indices

→ Un titre : Bon appétit, voisin !

→ Sept cases.

→ Une illustration qui souligne les yeux et accentue les regards des différents personnages.

→ Un auteur.

Laisser les élèves émettre des hypothèses qui seront validées ou non par la lecture du texte.

Je lis et je comprends

- Le texte est une bande dessinée. Faire retrouver le vocabulaire qui permet de bien en parler : *les vignettes* (les cases), les paroles prononcées transcrites dans *des bulles* et les illustrations qui racontent autant que le texte. Demander aux élèves quelle sorte de mots est souvent employée dans les BD : *les onomatopées* (mot dont le son imite ou évoque la chose qu'il représente). Leur demander aussi si la BD comporte des *cartouches* (rectangle donnant souvent des indications, notamment de temps ou de lieu).

- Faire retrouver les onomatopées du texte : *hmmm !, miam !!!, monch, monch*. Qu'évoquent-elles ? Réponse ouverte : le doute, l'envie, le plaisir de manger, un ventre qui gargouille...

Les élèves remarquent-ils que contrairement à d'autres BD, elles ne sont pas particulièrement mises en valeur ? Comparer avec la BD de la p. 28. L'auteur n'a pas choisi de grossir la taille des mots, c'est au lecteur d'imaginer l'intensité des informations apportées !

- Faire retrouver les différents personnages, tous présents dès la première vignette. Les faire décrire. L'un ne peut pas l'être, il est masqué par un mur de clôture.

Le couple devant la maison dit : *notre voisin*. Que font-ils ? Réponse ouverte. Les élèves remarquent-ils sur le dessin les volutes de fumée qui s'échappent de l'assiette ? Qu'indique ce détail apporté par l'illustration ? Il est chaud, il sent bon...

Faire exprimer ce qu'apportent les regards.

Dans la deuxième vignette, le voisin interpelle le couple avec le mot *voisins* au pluriel et l'homme lui répond : *bonjour voisin* (au singulier). On apprend le nom du voisin qui arrive chez le couple quand la voisine l'interpelle : *Tu n'as pas honte, papa Tuséo ?* dans la cinquième vignette. Montrer que dans une BD dont tout le texte est écrit en lettres capitales, on ne peut pas identifier un nom propre par sa majuscule qui le débute. Il faut s'appuyer sur le sens, Tuséo est un nom propre.

- Le voisin ne se fait pas à manger ou n'a rien à manger. Que fait-il ? Il va se nourrir chez ses voisins. Demander aux élèves : *Est-il invité par*

ses voisins ? Demander de justifier la réponse en utilisant à la fois le texte des bulles et les regards du couple. Laisser les élèves échanger et justifier.

Faire réfléchir sur : *Euuuh... et sinon, quel est le plat du jour ? Miam !!!* Le mot *plat du jour* a-t-il été choisi au hasard par l'auteur ? Non, il montre bien que Tuséo vient chez ses voisins comme s'il allait au restaurant. Il apporte ses couverts et ne paie pas.

• La voisine a bien compris le manège de son voisin. Que lui dit-elle ? *Tu n'as pas honte, papa Tuséo* ? Définir ce qu'est un sentiment de culpabilité (se sentir coupable) ou d'humiliation (se sentir blessé, diminué). Qu'en pensent les élèves ? Réponse ouverte.

Montrer que l'illustration apporte une indication que ne laisse pas supposer le texte : la femme sert généreusement Tuséo. Mais le fait-elle avec plaisir ? Non, si l'on en juge par son regard.

Montrer que son mari, à son tour, insiste. Que dit-il ? *Tu n'as pas honte de venir t'asseoir ici tous les midis* ? Il reprend le même mot que sa femme : la honte.

Faire lire la réponse du voisin en deux temps. Dans la première bulle : *Si, si j'ai honte, alors, à partir d'aujourd'hui, je ne mange plus ici*, réponse qui pourrait satisfaire le couple. Mais cette phrase est immédiatement suivie d'une deuxième bulle qui livre la chute de la BD : *Je viendrai me servir... pour aller manger chez moi !!!* Le voisin continuera donc à venir se servir chez le couple.

Comment est rendu le ressenti du couple ? Par l'illustration. Faire remarquer les points d'exclamation et leurs yeux étonnés. On peut supposer qu'ils sont tellement surpris par la réponse qu'ils ne peuvent articuler un seul mot. L'auteur n'a pas eu besoin de les faire parler pour montrer leur réaction. Faire remarquer que, dans une BD, le dessin est aussi important que le texte, il apporte d'autres informations.

• La dernière question du manuel sur l'attitude du couple permet de lancer dans la classe un débat sur l'entraide et la solidarité.

→ Pour la lecture à haute voix, faire repérer les liaisons : bon appétit, tu viens ici, ton assiette, plus ici.

Jeu de lecture : retrouver dans le texte les antonymes de *part* (*arrive*), *au revoir* (*bonjour*), *continue* (*arrête*), *la fierté* (*la honte*), *se lever* (*s'asseoir*).

Vocabulaire

Manuel p. 92

Différencier les homonymes (1)

Objectif : permettre aux élèves de différencier des mots à la prononciation identique et aux sens différents, les homonymes.

1 Réponse ouverte.

- court(e), adjectif, contraire de long – la cour, nom commun féminin, de récréation ou ensemble de personnes vivant avec un roi, ou noms de certains tribunaux – le cours, nom masculin, le cours d'eau, au cours des travaux, le cours de français, un travail en cours – court, adverbe, de manière courte – un court, nom masculin, de tennis – issu du verbe courir : je cours, tu cours, il court.

- le sel, nom masculin, qui sert à assaisonner les aliments – la selle, nom féminin, pièce de cuir placée sur le dos d'un cheval pour le monter plus facilement – celle, pronom démonstratif qui représente un nom féminin.

Les élèves peuvent introduire aussi : les selles (nom féminin pluriel), les excréments des êtres humains.

- la fin (nom commun), famille du verbe finir – la faim, nom féminin, sensation provoquée par le besoin de manger (mot de même famille : être affamé).

- le point, nom masculin, gagné lors d'un jeu, par exemple – le poing, nom masculin, de la main.

Conseil : faire utiliser le dictionnaire.

2 Conseil : procéder comme dans l'activité 1 pour associer une orthographe à un sens.

car, un quart, car – parts, pars, par, part – peux, peut, peu – peu.

3 mois – moi – moi – mois – moi.

4 Mise en situation : réponse ouverte.

Grammaire

Manuel p. 92

Identifier les propositions indépendantes coordonnées ou juxtaposées

Objectif : repérer la construction des phrases pour mieux les comprendre.

Conseil : si nécessaire, faire un bref rappel pour différencier une phrase simple (un seul verbe conjugué) d'une phrase complexe (plusieurs verbes conjugués).

Je lis et je réfléchis

• La phrase compte deux verbes conjugués : *aimerait* et *trouve*.

• Écrire la phrase au tableau :

Sonia aimerait cuisiner des pieds de porc (proposition 1) *mais elle n'en trouve pas sur le marché* (proposition 2).

Que remarquent les élèves ? Les deux propositions sont reliées entre elles par le mot *mais*.

Introduire le mot : c'est une conjonction de coordination. Les élèves se souviennent-ils du moyen mnémotechnique pour retrouver les autres conjonctions de coordination ? *Mais où est donc Ornica* ? qu'il faut écrire *mais, ou, et, donc, or, ni, car*. Quand deux propositions sont reliées par une conjonction de coordination, on dit qu'elles sont coordonnées.

• Amener les élèves à faire la substitution demandée :

Sonia aimerait cuisiner des pieds de porc ; (proposition 1) *elle n'en trouve pas sur le marché* (proposition 2).

Quand deux propositions sont reliées par un signe de ponctuation, on dit qu'elles sont juxtaposées.

→ Proposer aux élèves de rechercher dans les lectures des phrases avec des propositions juxtaposées ou coordonnées. Faire à chaque fois préciser la conjonction (*mais, ou, et, donc, or, ni, car*) ou le signe de ponctuation utilisé.

→ Les élèves élaborent une règle qu'ils confronteront à celle de la rubrique « Je retiens ».

Je m'entraîne

1 coordonnées – coordonnées – coordonnées – juxtaposées – coordonnées – juxtaposées.

2 Réponse ouverte.

Cahier p. 64

6 *Nous nous retrouvons autour de l'arbre à palabres/et, coordonnée/nous parlons de tout.* – *Le cuisinier fait tremper des haricots/mais, coordonnée/il ne les cuindra que demain.* – *Les objets de cette vitrine sont magnifiques/, juxtaposée/ils coûtent très cher.* – *Le plat est chaud/, juxtaposée/maman le pose sur la table.*

7 Réponse ouverte.

Conjugaison

Manuel p. 93

Reconnaître et utiliser l'impératif (2)

Objectif : poursuivre l'acquisition de l'impératif.

Je lis et je réfléchis

• Relever : *mets* (*mettre*, 3^e groupe), *épuche* (*épucher*, 1^{er} groupe), *finis* (*finir*, 2^e groupe), *prends* (*prendre*, 3^e groupe) et *faites* (*faire*, 3^e groupe). Tous les verbes sont au mode impératif, au temps présent. Préciser que le mode impératif ne compte que trois personnes (*tu, nous, vous*) sans sujet exprimé. Il permet d'exprimer un ordre, de donner un conseil ou d'exprimer une suggestion.

Remarque : le cas des verbes pronominaux n'a pas été traité. Si l'enseignant le juge nécessaire, il précise qu'on ajoute un trait d'union entre le verbe et le pronom : *lève-toi, levons-nous...* Si nécessaire, il précise aussi qu'à la 2^e personne du singulier, quand le verbe se termine par *e* et qu'il est suivi de *y* ou *en*, on ajoute un *s* : *Coupez-en six tranches ! Mets-y du tien.*

• mettons la table/mettons la table, épluchons les légumes/épluchez les légumes, finissons d'émincer la viande/finissez d'émincer la viande, prenons un couteau à lame fine/prenez un couteau à lame fine, fais attention/faisons attention.

Noter au tableau et observer la construction. Se référer aux tableaux en fin de manuel si nécessaire. Les élèves remarquent que les conjugaisons sont proches du présent de l'indicatif sauf à la 2^e personne du singulier où il n'y a pas de *s* à la fin du verbe : *tu chantes* (indicatif), *chante* (impératif), *tu ouvres* (indicatif), *ouvre* (impératif).

Demander aux élèves d'utiliser des verbes dans des phrases à l'impératif pour donner des ordres : *aller* (*va, allons, allez*), *prendre* (*prends, prenons, prenez*)...

→ Les élèves élaborent une règle qu'ils confronteront à celle de la rubrique « Je retiens ».

Je m'entraîne

1 fais, faisons, faites la vaisselle – prends, prenons, prenez un seau – va, allons, allez au marché – mets, mettons, mettez le couvert – lis, lisons, lisez un livre.

2 Mise en situation : réponse ouverte. Commencer par la phrase du manuel puis la compléter avec d'autres verbes : *Va au verger et ramasse des fruits mûrs. Place les fruits sur un plateau...*

Cahier p. 65

9 nourris, nourrissons, nourrissez – réponds, répondons, répondez – mets, mettons, mettez – pars, partons, partez – dis, disons, dites – prends, prenons, prenez.

10 Prends un couteau, épluche les légumes et fais bouillir de l'eau. – Prenez des couteaux, épluchez les légumes et faites bouillir de l'eau.

Orthographe

► Manuel p. 93

Identifier et utiliser les adjectifs numéraux ordinaux

Objectif : utiliser avec aisance les adjectifs numéraux ordinaux.

Je lis et je réfléchis

Conseil : demander aux élèves de rappeler comment se nomment les déterminants *quatre* et *cinq*, par exemple : des adjectifs numéraux cardinaux.

• Suivre les indications du manuel. Attirer l'attention sur les quelques irrégularités ou particularités : *première, deuxième, troisième, douzième, trente-et-unième.*

Conseil : profiter d'une activité sportive pour que chaque élève puisse utiliser un adjectif numéral ordinal : *je suis arrivée vingt-cinquième à cette compétition...*

→ Les élèves élaborent une règle qu'ils confronteront à celle de la rubrique « Je retiens ».

Je m'entraîne

1 troisième – septième – neuvième – onzième – douzième – quinzième.

2 Mise en situation : réponse ouverte.

Cahier p. 65

12 huitième – neuvième – vingt-septième – premier – deuxième – second.

13 Noah Lyles est arrivé le premier, André de Grasse le deuxième et Alex Quinonez le troisième.

Orthographe

► Manuel p. 94

Accorder le participe passé avec avoir (révision)

Objectif : source de nombreuses fautes d'orthographe, l'étude répétée de l'accord du participe passé avec *avoir* permet aux élèves de progresser.

Je lis et je réfléchis

Conseil : écrire les phrases d'étude au tableau en sautant des lignes.

• Les élèves repèrent : *avait coupé* (*couper*, construit avec *avoir*), *avait jetées* (*jeter*, avec *avoir*), *avait épluché et coupé* (*couper* et *éplucher*, avec *avoir*), *avait ajoutés* (*ajouter*, avec *avoir*).

• Les élèves analysent les phrases pour retrouver les COD (question *quoi ?* après le verbe).

Marianne avait coupé/de fines tranches de lard (COD placé après le verbe).

Elle les avait jetées dans l'eau bouillante (COD placé avant le verbe). *Puis elle avait épluché et coupé les légumes* (COD placé après le verbe).

Elle les avait ajoutés (COD placé avant le verbe) *au bouillon avec un peu de sel et de poivre.*

Faire entourer les participes passés ; quand ont-ils été accordés ?

→ Les élèves élaborent une règle qu'ils confronteront à celle de la rubrique « Je retiens ».

Je m'entraîne

1 semé (COD après le verbe, pas d'accord), arrosées : *les* mis pour *graines* (COD avant le verbe, accord) – téléphoné (pas de COD) – préparé (COD après le verbe, pas d'accord), réchauffée : *l'* mis pour *part* (COD avant le verbe, accord) – acheté (COD après le verbe, pas d'accord), revendus : *les* mis pour *objets* (COD avant le verbe, accord) – préparé (COD après le verbe, pas d'accord), mises : *les* mis pour *boules* (COD avant le verbe, accord).

2 parlé, rencontrée – plantés, donné – souhaité – mangé, accompagnées – allumé, surveillé.

Cahier p. 66

15 brûlé – vu, observée – aimé, lue – nourri – planté, arrosées.

16 elle l'a lavée – ils les ont coupés – elles les ont lavés – tu l'as réparée – elle les a données.

Expression écrite

► Manuel p. 94

Le projet d'écriture : Écrire une recette de cuisine (2)

Cette deuxième semaine doit permettre aux élèves d'améliorer leur premier jet d'écriture. On obtient par exemple :

Recette de beignets de banane

Ingrédients pour 4 personnes :

- 150 g de farine
- 1/3 de paquet de levure chimique
- un œuf
- un verre d'eau
- deux bananes bien mûres
- une pincée de sel

1. Dans un saladier, mélanger la farine, le sel, la levure chimique et l'œuf.
2. Ajouter peu à peu un verre d'eau. Mélanger pour obtenir une pâte bien lisse.
3. Couper les bananes en gros cubes.
4. Mettre l'huile à bouillir.
5. Lorsque l'huile bout, tremper les morceaux de banane dans la pâte et les faire dorer dans l'huile.
6. Après quelques minutes de cuisson, sortir les beignets, les égoutter et les saupoudrer de sucre. Déguster sans se brûler !

Cahier p. 66

17 Réponse ouverte.

Vivre ensemble dans le respect

Projet d'écriture des semaines 21 et 22 : **Écrire un résumé**

Semaine 21

Cette semaine est construite autour d'un texte documentaire sur le harcèlement scolaire et d'une plaquette de prévention du code de la route.

À l'oral, les élèves débattent autour du harcèlement à l'école.

À l'écrit, ils s'approprient la consigne du projet d'écriture (écrire un résumé), en le préparant et en écrivant un premier jet.

Orthographe

► Manuel p. 95

Les mots de la semaine 21

Objectif : apprendre l'orthographe des mots : *respecter* – *pourtant* – *la loi* – *gentil, gentille* – *le chemin* – *quel/quelle* – *quoi*.

Procéder comme habituellement.

Préciser le participe passé : *respecté*.

quel/quelle peut aussi s'écrire *qu'elle* (voir première leçon d'orthographe).

► Cahier p. 68

1 le chemin – gentil, gentille – la loi – pourtant – quel/quelle – quoi – respecter.

2 je respecterai, tu respecteras, nous respecterons – il respectait, vous respectiez, elles respectaient – respecte, respectons, respectez.

3 la loi – gentil, gentille – respecter – le chemin.

4 Réponse ouverte.

Orthographe

► Manuel p. 96

Écrire *quel, quels, quelle, quelles, qu'elle, qu'elles*

Objectif : différencier les homophones *quel, quels, quelle, quelles, qu'elle* ou *qu'elles* en utilisant ses connaissances de grammaire et de conjugaison.

→ Écrire au tableau : *Quelle qualité d'étoffe as-tu choisie pour cette robe ? Quel couturier as-tu fait travailler pour ta robe ? Ta sœur m'a dit qu'elle était si belle !*

Faire constater que *qu'elle, quelle* et *quel* cohabitent. Demander aux élèves comment les distinguer. Noter les différentes propositions :

- en s'appuyant sur le sens : *qu'elle est belle !* peut être remplacé par *comme elle est belle !*

- en faisant des substitutions : *qu'elle est belle !* peut être remplacé par *qu'il est beau !*

Faire retrouver la nature de *quel, quels, quelle, quelles* : ce sont des déterminants exclamatifs ou interrogatifs qui servent à introduire une exclamation ou une interrogation. Ils s'accordent en genre et en nombre. Proposer des exemples en demandant aux élèves de préciser l'orthographe dans : *Quel bel animal ! Quelle gentille fille !* qui donneront au pluriel : *Quels beaux animaux ! Quelles gentilles filles !*

Quand la conjonction de subordination *qu'* est suivie des pronoms personnels *elle* ou *elles*, il suffit de les remplacer par *il* ou *ils*. Par exemple : *Je te dis qu'elle est en retard / Je te dis qu'il est en retard. Je te dis qu'elles sont en retard / Je te dis qu'ils sont en retard.*

→ Les élèves élaborent une règle que l'enseignant peut faire noter dans les cahiers.

L'enseignant (ou un élève) propose une phrase avec *qu'elle, qu'elles, quel(s) ou quelle(s)*. Ex. : *Dis-moi quel jour on est.* Correction : *quel* car il est déterminant du mot *jour*, masculin singulier.

► Cahier p. 69

12 quelle – quelle – quel – quels – quelle – quelles.

13 Tu me dis qu'elle connaît pourtant bien la loi. – Je sais qu'elles respectent le règlement car il est juste. – Nous aimerions qu'elle travaille davantage.

14 qu'elle – qu'elle – quelle – quelle – qu'elle – qu'elle – qu'elle.

Lecture

► Manuel p. 96

Stop au harcèlement scolaire !

Les élèves découvrent un texte documentaire sur le harcèlement scolaire.

Découpage du texte en séances

→ Lignes 1 à 18

→ Lignes 19 à 40

Sujet à débattre : le harcèlement scolaire et la vie des écoliers.

Avant de lire le texte

Je révise des sons : [in]

Compléter en rappelant les autres graphies du son [in] : *im* devant les lettres *p* et *b* comme dans *timbre*, *aim* comme dans *faim*.

Je lis des mots et je les comprends

Vérifier la compréhension des différents mots. Travailler les familles de mots.

Je relève des indices

→ Un titre avec un sous-titre et un chapeau, des lignes introductives précédées d'un trait rouge.

→ Deux paragraphes titrés sous forme de questions.

→ Deux blocs textes encadrés et des mots mis en gras et/ou en couleur.

→ Une illustration.

Laisser les élèves émettre des hypothèses qui seront validées ou non par la lecture.

Je lis et je comprends

• Le texte est un texte documentaire. Il en a les caractéristiques : l'énoncé d'une problématique ; un plan visible avec des parties titrées, l'utilisation du présent, un apport d'informations précises.

Les faire retrouver.

• Demander aux élèves de préparer une définition du mot *harcèlement*. Mettre les différentes propositions en commun. Faire retrouver les mots similaires qui devraient être : *violence, répété, volontaire*. Confronter les définitions des élèves à celles du dictionnaire. *Harceler : tourmenter, attaquer, ou importuner sans arrêt*. Ils réalisent bien ainsi la différence entre une bousculade usuelle et une bousculade dans le cadre d'un harcèlement.

• Ce texte présente d'une part le harceleur, d'autre part la victime. Montrer la force du mot *victime* souvent utilisé pour parler d'une personne qui a été tuée ou blessée. Dans ce texte, il s'agit d'une personne qui subit les conséquences d'une action pénible ou violente.

Concernant le harceleur, faire retrouver les verbes d'action : *bousculer, frapper, se moquer, critiquer, menacer, faire circuler de fausses informations*. Le nombre de verbes trouvés est à l'image du harceleur qui revient sans cesse vers sa victime, ne la laissant jamais en paix.

Concernant la victime, on relève des verbes qui traduisent des émotions plutôt que des verbes d'action : *se sentir coupable, se taire, surmonter seule la difficulté*.

Les élèves comprennent-ils que les deux blocs ont été construits autour d'une même idée, selon deux points de vue (victime ou témoin) ? Pour dire stop au harcèlement, il faut parler et briser le silence.

Faire retrouver les actions que peut mener la victime : répondre à son harceleur, parler aux adultes, avoir confiance et ne pas avoir honte. Et celles des témoins : ne pas être spectateur, être avec la victime pour éviter qu'elle soit seule face à son harceleur, attirer l'attention des adultes. Faire retrouver les mots communs aux deux blocs : *la peur, les adultes*.

La peur est toujours présente dans le harcèlement. Faire retrouver un mot encore plus fort, *être terrifié* (l. 23), de la famille du mot *terreur* qui signifie une peur très violente qui empêche d'agir. Les adultes sont importants car ils sont là pour soutenir la victime, pour lui apporter de l'aide.

Il est important que les élèves mémorisent que pour arrêter le harcèlement, il faut souvent s'y mettre à plusieurs. Faire retrouver dans le texte les phrases qui le montrent : *Il faut parler aux adultes* (l. 26), *il faut que l'entourage du harceleur entende aussi* (l. 25), *En cherchant des solutions à plusieurs* (l. 36), *attirer l'attention des adultes* (l. 38).

Faire retrouver les formulations qui donnent un caractère impératif du côté de la victime comme du ou des témoins : *il faut parler et briser le silence* (l. 21 et 32), *il faut répondre* (l. 22), *il faut le dire* (l. 24). Montrer que la répétition de *il faut* (huit fois) participe aussi à son caractère impératif et incontournable.

→ Pour la lecture à haute voix, faire repérer les liaisons : certains élèves, ces élèves, des fausses informations, aux autres, les attaques, aux adultes, qu'ils interviennent, faut avoir, ne pas avoir, devrait être, la plus efficace.

Jeu de lecture : retrouver dans le texte tous les mots ou expressions qui indiquent des comportements violents (*insultes, moquerie, violences, harcèlement, bousculer, frapper...*).

Expression orale

Manuel p. 96

Débattre (1)

Objectif : débattre, c'est discuter de quelque chose. C'est donc une situation courante qu'il faut savoir maîtriser.

Débattre, c'est échanger autour d'une idée qui ne fait pas l'unanimité, c'est exprimer son point de vue dans un échange régi par des règles : des règles de politesse, dans la vie quotidienne ; ou des règles plus formelles dans un débat public ou politique. Dans un débat, chacun doit pouvoir maîtriser sa parole, accepter que l'autre la prenne, comprendre les points de vue de l'autre. Débattre, c'est échanger, non pas pour dominer mais pour laisser les idées s'exprimer en les argumentant. Un débat peut remettre en cause des jugements initiaux.

Dans la classe, débattre nécessite des informations sur l'objet du débat, une recherche d'arguments, de prendre en compte l'autre en l'écoutant et en le respectant, de mémoriser les différentes positions, de savoir apporter une critique, de respecter les règles du débat (prise et temps de parole).

Les règles du débat étant fixées, l'enseignant (ou un groupe d'élèves) en est le garant.

L'enseignant aide les élèves à trouver des arguments et à les énoncer clairement. Il insiste sur le respect de la parole d'autrui.

Lecture

Manuel p. 97

Changeons de conduite !

Cette plaquette rappelle à tous les utilisateurs de la route qu'ils doivent en respecter le code. Elle participe à la prévention routière.

Découpage du texte en séances

→ Intégralité de la plaquette de prévention

Sujets à débattre : comment connaître le code de la route ? Pourquoi respecter le code de la route est-il important ?

Avant de lire le texte

Je lis des mots et je les comprends

Écrire les mots au tableau. Procéder comme habituellement.

Je relève des indices

→ Un bandeau de couleur bleue qui débute et conclut le texte.

→ Un chapeau avec des lettres noires, en gras.

→ Des mots en couleur à l'intérieur du texte.

→ Une illustration avec de nombreux panneaux du code de la route.

Laisser les élèves émettre des hypothèses qui seront validées ou non par la lecture du texte.

Je lis et je comprends

Conseil : l'enseignant adaptera cette lecture à la réalité de sa classe. Les élèves rencontrent-ils souvent des panneaux du code de la route ou rarement ? Selon les cas, l'enseignant explique la raison d'être de ce code et présente les panneaux de l'illustration.

• Ce document est une plaquette de prévention. À qui est-elle destinée ? Aux usagers de la route (ceux qui l'utilisent). Demander pourquoi *Respectons le code de la route !* a été écrit en gros caractères et en gras. Le code de la route est à respecter, comme une loi, par tous. Faire remarquer l'énumération des utilisateurs. Faire préciser lesquels sont motorisés, expliquer ce mot qui sera rencontré dans la lecture (ayant un moteur) et ceux qui ne le sont pas : le piéton et le cycliste.

Faire remarquer l'emploi de l'impératif récemment travaillé : *Respectons*.

Est-ce un conseil ou un ordre ? Réponse ouverte.

• Faire retrouver ou présenter le sens de chaque panneau.

Conseil : si nécessaire et si possible, faire une recherche sur Internet pour connaître le sens de ces panneaux.

Préciser que pour le feu tricolore, un seul feu s'éclaire : le vert, pour laisser le passage, le rouge pour stopper la circulation, l'orange pour annoncer qu'il faut stopper.

• Faire retrouver les droits et devoirs. Pourquoi ces mots sont-ils en gras et de couleur bleue dans le texte ? Ils montrent leur importance (l. 6 à 12). Les élèves remarquent-ils l'emploi de *il faut* qui confirme le caractère impératif de ce code ?

Conseil : demander aux élèves de compléter par d'autres exemples.

→ Faire retrouver les conseils donnés aux piétons qui concernent particulièrement les élèves (l. 13 à 19). Comment le caractère obligatoire est-il rendu ? Par l'utilisation répétée du verbe *devoir* : *le piéton doit l'utiliser, il doit respecter*.

En lien avec le texte, présenter les panneaux qui concernent les piétons (feu piéton, passage clouté ou protégé, panneau signalant aux automobilistes la présence fréquente d'enfants souvent aux abords des écoles, des stades...).

• Les phrases dans les bandeaux bleus pourraient être des slogans d'affiche : *Changeons de conduite !* et *Sur la route, la sécurité est l'affaire de tous*. Le premier insiste sur les changements d'habitudes, le second sur l'importance de la sécurité.

→ Pour la lecture à haute voix, faire repérer les liaisons : ses usagers, des droits et des devoirs, porter un casque, après avoir bu.

Jeu de lecture : retrouver dans le texte des mots de la famille de *danger* (*dangereuse*), *circuler* (*la circulation*), de *signal* (*la signalisation*), de *moteur* (*motorisé*), de *respect* (*respecter*), *vite* (*la vitesse*), *passer* (*le passage*).

Le coin lecture

Cahier p. 67

Au cours des semaines 21 et 22, il est possible de faire lire deux textes supplémentaires, individuellement ou collectivement : un texte documentaire, *Journée africaine de l'environnement* et une affiche pour lutter contre le racket.

Expression écrite

Manuel p. 97

Le projet d'écriture : **Écrire un résumé (1)**

Objectif : savoir dire l'essentiel d'un texte, d'une situation est indispensable, car utilisé fréquemment.

Suivre les indications du manuel. Lire la consigne et répondre aux questions de la rubrique *Je me prépare*.

Conseil : ne pas hésiter à faire lire régulièrement le texte *Stop au harcèlement scolaire* ! Pour résumer un texte, il faut d'abord l'avoir bien compris et assimilé.

Résumer, c'est reprendre les idées principales sans donner de détails, les formuler avec ses propres mots, respecter la chronologie (en particulier dans les récits), ne pas donner son avis sur le texte, utiliser le temps du texte.

Circuler dans les rangées pour aider les élèves ou les groupes en difficulté. Certaines propositions peuvent être notées au tableau.

Cahier p. 70

Les activités proposées ont été conçues pour aider l'élève à réussir le projet d'écriture des semaines 21 et 22.

18 Barrer : Sa mère n'en connaît pas les raisons. (doublon) – Charly, plusieurs fois par jour... démolis. (ce sont des exemples) – Lilian est consolé par sa mère. (doublon).

19 C'est le résumé B.

Vocabulaire

Manuel p. 98

Enrichir son vocabulaire autour du respect

Objectif : acquérir et utiliser les mots usuels pour parler du respect.

1 A3 – B1 – C2. Demander aux élèves de proposer d'autres phrases pour chaque sens du mot *respect*.

2 A2 – B3 – C1. Réponse ouverte.

3 1D : menacer – 2E : insulter – 3A : humilier – 4C : racketter – 5B : se moquer.

4 **Mise en situation** : réponse ouverte.

Grammaire

Manuel p. 98

Identifier les propositions subordonnées conjonctives (1)

Objectif : poursuivre le travail sur les phrases complexes.

Conseil : écrire le texte au tableau, phrase par phrase, en sautant des lignes.

Je lis et je réfléchis

• Émilienne se confie à ses amis (proposition principale) *parce qu'* (conjonction de subordination) *elle est harcelée* (proposition subordonnée).

Les élèves découvrent que les deux propositions n'ont pas la même importance dans la phrase.

La plus importante, celle qui va être complétée, se nomme la proposition principale. Celle qui complète est la proposition subordonnée. Faire répéter ce vocabulaire en l'appliquant aux phrases suivantes. Procéder de même au tableau.

Elle explique//qu'elle est victime de paroles blessantes.

Ils discutent ensemble//pour qu'une solution soit trouvée.

• Les propositions sont reliées entre elles par une conjonction de subordination : *parce que, qu', pour qu'*. Expliquer que *que* devient *qu'* devant un mot commençant par une voyelle.

Les élèves remarquent-ils la présence systématique de *que* ou *qu'* ? Leur préciser que les conjonctions de subordination sont très nombreuses, souvent formées avec *que*, en un ou deux mots (*lorsque, avant que, puisque, afin que, pour que...*) mais pas uniquement (*quand, si...*).

→ Les élèves élaborent une règle qu'ils confronteront à celle de la rubrique « Je retiens ».

Je m'entraîne

1 J'irai au stade dès que j'aurai fini mon travail. – Je crains que tu ne respectes pas l'horaire ! – Je pense que tu te trompes de chemin. – Elle nous téléphonera dès qu'elle saura quel train prendre. – Elle sait que tu es gentil ! – Elle fait n'importe quoi parce qu'elle est fatiguée. – Il n'y a pas eu de problème parce qu'il a respecté la loi.

2 Elle espère pourtant que tu viennes. – Je souhaite que Léa réussisse. – Nous craignons qu'il pleuve. – J'ai appris que ton fils est né. – Le médecin explique que l'opération est difficile.

Cahier p. 68

6 Réponse ouverte. Par exemple : Je ne comprends pas que ce chemin ne soit pas entretenu. – Tu ne sais pas quel ballon choisir parce qu'ils sont tous beaux...

7 Mon oncle étudie les lois parce qu'il veut devenir juge. – Je te respecte bien que tu sois plus petit que moi ! – Nous souhaiterions que Prosper soit plus gentil avec toi ! – Elles prendront ce chemin parce que c'est le plus rapide. – Il dit n'importe quoi pour que sa mère s'occupe de lui !

Conjugaison

Manuel p. 99

Reconnaître le conditionnel présent

Objectif : découvrir le conditionnel présent et ses usages, importants dans la vie quotidienne pour demander d'une façon polie.

Je lis et je réfléchis

• Les élèves identifient le mode conditionnel, découvert au CM1. Les verbes sont conjugués au conditionnel présent. Faire préciser les infinitifs.

• Que permet d'exprimer le mode conditionnel ?

– un désir ou un souhait : *J'aimerais avoir une voiture.*

– un conseil : *Tu devrais te garer ici.*

– un fait sans certitude : *Tu respecterais le code de la route ?*

– une formule de politesse : *Nous serions heureux que tu nous emmènes.*

– une action qui aura lieu sous condition : *Si j'avais une auto (la condition exprimée à l'imparfait), je ferais plus attention.*

→ Les élèves élaborent une règle qu'ils confronteront à celle de la rubrique « Je retiens ».

Je m'entraîne

1 un conseil – un souhait – une action liée à la condition qu'une autre se réalise – un fait sans certitude – un désir – une action qui aura lieu à condition qu'une autre se réalise.

2 **Mise en situation** : réponse ouverte.

Cahier p. 69

9 A – C – E – D – B.

10 Souligner : aimerait – serait – devrais – arroserait – aurait.

Orthographe

Manuel p. 99

Identifier et utiliser les adverbes

Objectif : il est important que les élèves reconnaissent les adverbes, ils permettent d'apporter des nuances importantes (*je mange peu/ beaucoup*).

Je lis et je réfléchis

• Les élèves repèrent les adverbes : *rapidement, correctement, ici, très*.
Conseil : si les élèves rencontrent des difficultés, écrire au tableau : *Mettez-vous en rang, dit le maître d'une voix sévère*. Les faire réfléchir sur les mots supprimés : les adverbes.

• Certains adverbes complètent un verbe, ils sont alors compléments circonstanciels. *Mettez-vous en rang*. Comment ? *rapidement* et *correctement* (CC de M). Où ? *ici* (CC de L).

Certains adverbes modifient le sens d'un nom ou d'un adjectif. C'est le cas de *sévère* ; le sens de la phrase est modifié par l'adverbe *très* (sévère). Proposer aux élèves de modifier cet adverbe : *assez, particulièrement...*

→ Les élèves élaborent une règle qu'ils confronteront à celle de la rubrique « Je retiens ».

Je m'entraîne

1 Réponse ouverte. Par exemple : lentement – strictement – ici – régulièrement – parfaitement – peu.

2 Réponse ouverte. Par exemple : Marc est assez/particulièrement/souvent gentil mais il est fréquemment/souvent à l'heure.

Cahier p. 70

16 sagement – proprement – salement – gentiment – agréablement – parfaitement – poliment – efficacement.

17 Réponse ouverte. Par exemple : Cet élève est très/souvent gentil. – Je respecte toujours/parfois/scrupuleusement les lois. – Il sait parfaitement sa poésie. – Nous cherchons toujours/parfois le chemin.

Poésie

Manuel p. 124

Dans la poésie *La grande chanson*, Armand Monjo (1913-1998) rend hommage au sourire. Pour lui (c'est la chute de son poème), il devrait être le premier mot universel, un mot compris au-delà des langues, des cultures et des habitudes. Un mot qui circule *du pôle à l'équateur* et qui connaît *les cent nuances de la peau*. *La grande chanson* est un poème en une seule phrase aux vers qui riment souvent deux à deux.

Que fera la chanson du poète ? Elle déferlera sur la Terre comme les vagues de l'océan. Pour donner cette impression, Armand Monjo fait déferler les mots qui s'enchaînent les uns après les autres, pas même séparés par une virgule.

Semaine 22

Cette semaine, les élèves découvrent une affiche sur la non-violence et lisent l'interview d'une chercheuse engagée dans la protection des forêts.

À l'oral, les élèves donnent leur avis.

À l'écrit, les élèves reprennent le projet d'écriture initié en première semaine et cherchent à l'améliorer en suivant la grille de relecture proposée. L'enseignant prévoit du temps pour communiquer les différents écrits.

Orthographe

Manuel p. 95

Les mots de la semaine 22

Objectif : apprendre l'orthographe des mots : *un coup – le mois – tant – le fer – prier – une chose – contacter*.

Procéder comme habituellement. Introduire les participes passés : *prié, contacté*.

Un coup ne doit pas être confondu avec ses homonymes *le cou* et *le coût* ; *le mois* ne doit pas être confondu avec son homonyme *moi* ; *tant*, invariable, ne doit pas être confondu avec ses homonymes *le temps* et *le taon* (qui se prononce [tan]) et *faire* avec son homonyme *le fer*.

Cahier p. 71

1 une chose – contacter – un coup – le fer – le mois – prier – tant.

2 tu contacteras, elle contactera, vous contacterez, je contacterai, nous contacterons, ils contacteront – je prie, nous prions, elles prient, tu pries, il prie, vous priez.

3 coup – coût – cou.

4 mois – tant – choses – contacter – fer – prie.

Lecture

Manuel p. 100

Être non violent...

Ce texte est une affiche pour inciter à la non-violence physique et verbale.

Découpage du texte en séquences

→ Intégralité de l'affiche

Sujets à débattre : être non violent, est-ce que cela s'apprend ? Quels sont les avantages à être non violent ?

Avant de lire le texte

Je lis des mots et je les comprends

Procéder comme habituellement.

Je relève des indices

→ Un titre : Être non violent...

→ Trois sous-titres.

→ Trois bandes d'illustrations (deux ou trois vignettes par bande).

→ Un verbe à l'infinitif et un panneau STOP sur chaque vignette. Laisser les élèves émettre des hypothèses qui seront validées ou non par la lecture.

Je lis et je comprends

• Les élèves identifient une affiche.

Conseil : demander aux élèves s'ils se souviennent de celles déjà étudiées : *lbaka fierté nationale*, p. 33 et *Fièvre à virus Ebola*, p. 62. Les élèves peuvent s'y référer.

Faire retrouver ses caractéristiques : recours à des illustrations, utilisation de slogans, des cartouches rouges pour mettre en avant une action et être lisible de loin.

Pourquoi cette affiche a-t-elle été créée ? Quel message veut-elle faire passer ? Elle veut faire réfléchir à la non-violence. Quel choix a été fait ?

Montrer la violence par un dessin, un verbe d'action et un panneau STOP qui montre que cette attitude est à proscrire.

• Faire retrouver les trois sous-titres : *refuser le recours à la force, refuser la violence morale, refuser le vol sous toutes ses formes*.

Observer les illustrations une à une. Faire décrire la scène et montrer en quoi elle est violente.

Lire le texte (qui peut évoquer la bulle d'une bande dessinée). Lire le verbe dans le bandeau rouge. Constater qu'il résume bien la scène de l'illustration.

Constater la présence du logo STOP. Le faire décrire et préciser son sens : pour être non violent, il faut dire stop.

Dans la première bande, les élèves remarquent-ils l'emploi du mot *juste* dans chaque vignette ? Que signifie-t-il ? Réponse ouverte. Le mot *juste* est repris dans la troisième bande : *Je l'ai juste pris*.

L'affiche met bien en évidence la violence physique et la violence morale. Les élèves peuvent donner d'autres exemples.

Jeu de lecture : relever dans le texte des synonymes de *battre* (*frapper*), *d'obliger* (*forcer*), *d'isoler* (*mettre à l'écart*), *de différencier* (*discriminer*), *d'un coup* (*une tape*), *de se presser* (*se dépêcher*).

Lecture

► Manuel p. 101

Planète

Cette interview entre un (ou une) journaliste et une chercheuse porte sur la protection des forêts.

Découpage du texte en séances

→ Lignes 1 à 42

→ Lignes 43 à 66

Sujet à débattre : protéger les forêts, est-ce une nécessité ? Pourquoi ?

Avant de lire le texte

Je lis des mots et je les comprends

Le mot *bulldozer*, d'origine anglaise, se prononce [bul/do/zair].

Je relève des indices

→ Un titre : Planète.

→ Un sous-titre.

→ Une organisation du texte en colonnes.

→ Une alternance de questions/réponses.

→ Une illustration.

Laisser les élèves émettre des hypothèses qui seront validées ou non par la lecture du texte.

Je lis et je comprends

• Le texte est un article de journal. On le reconnaît à son titre : *Planète*. Faire préciser que c'est un titre de rubrique (titre qui indique la matière d'un article et qui revient dans chaque numéro du journal). Que signifie-t-il ? Réponse ouverte. Les sujets traités dans cette rubrique concernent la planète. Faire préciser : *tous les pays de la planète*. Faire lire le sous-titre, en lettres noires et en gras. Que précise-t-il ? L'article est une interview entre un journaliste et une chercheuse à l'université, engagée dans la protection de la forêt. Faire préciser ce qu'est une chercheuse : une personne qui fait des recherches scientifiques dans le but de trouver des solutions pour inventer des matériaux, vacciner...

Faire repérer la manière de nommer les intervenants : *Journaliste* ou *J.* et *Nadia Mboka* ou *N. M.* en tête des questions et réponses de l'article.

• Faire retrouver la définition du mot *déforestation* (l. 6 à 16). Si possible, la confronter à celle du dictionnaire de la classe.

• Le mot *réfléchir* a été écrit deux fois en lettres majuscules dans l'article. Dans quel but ? Réponse ouverte. Faire chercher son sens dans le dictionnaire : penser à quelque chose avec beaucoup d'attention.

La chercheuse souhaite que la déforestation soit au cœur des préoccupations de chacun. Faire remarquer qu'elle illustre son idée d'exemples simples et proches. Quel exemple prend-elle et comment le formule-

t-elle ? *Ces trois arbres au milieu de ma parcelle* (l. 28). Les élèves remarquent-ils l'emploi de *ma parcelle*, déterminant possessif ? La chercheuse choisit de faire en sorte que le lecteur puisse se projeter, qu'il puisse réfléchir aux trois arbres qui le gênent pour tracer ses sillons.

• Quel conseil donne-t-elle ? *Il est préférable de les garder*. Faire retrouver les justifications qu'elle apporte : la lutte contre l'érosion (faire expliquer ce mot, usure du relief dû au vent, à l'eau...) et l'ombre.

Que précise-t-elle aussi ? *Un arbre coupé doit être remplacé* (l. 47). Laisser les élèves échanger.

→ Pour la lecture à haute voix, faire repérer les liaisons : très engagée, les arbres, des espaces, ils abattent les arbres, ces actions, quelles actions, peuvent être, trois arbres, ils évitent, vaut aussi, doit être, doivent être, elles ont, sont invités, des opérations.

Jeu de lecture : retrouver dans le texte des mots qui ont des homonymes : *au* (*haut*), *c'est* (*s'est, sait, sais, ces*), *pâte* (*patte*), *voit* (*voix, vois, voie*), *sans* (*sang, s'en*).

Expression orale

► Manuel p. 101

Exprimer un avis (3)

Objectif : poursuivre le travail commencé pour s'entraîner à donner son avis.

Conseil : si nécessaire, se reporter aux pp. 42 et 46 où les élèves ont déjà été amenés à exprimer un avis.

Suivre les propositions du manuel. Vérifier la bonne compréhension de la consigne.

Encourager l'utilisation des formules toutes faites qui peuvent débiter leur position ; elles montrent bien qu'il s'agit d'un avis : elles débutent par *je* ou le pronom réfléchi (*cela*) *me*.

Encourager les élèves à justifier leur avis chaque fois que possible.

On obtient par exemple : *Je suis heureux que des associations comme l'association Belfor existent car elles luttent contre la déforestation. Cela me fait plaisir de voir qu'elle valorise les actions locales car protéger la forêt est l'affaire de tous*.

Vocabulaire

► Manuel p. 102

Différencier les homonymes (2)

Objectif : permettre aux élèves de différencier des mots à la prononciation identique et aux sens différents, les homonymes.

1 A2 - B3 et B4 - C1. coût - coup - cou - coups - cou.

Conseil : faire utiliser le dictionnaire.

2 cent - sang - sans - cent - sans - sang.

3 fer - faire - fer - faire - fer.

4 Mise en situation : réponse ouverte.

Grammaire

► Manuel p. 102

Identifier les propositions subordonnées conjonctives (2)

Objectif : repérer la construction des phrases et la fonction des différentes propositions pour mieux les comprendre.

Conseil : si nécessaire, faire un bref rappel de la précédente leçon de grammaire.

Je lis et je réfléchis

• Étudier phrase par phrase.

J'aimerais (proposition principale) *que* (conjonction) *tu m'écoutes* (proposition subordonnée).

Les élèves identifient la proposition principale qui est reliée à sa subordonnée par la conjonction *que*. Faire ensuite chercher la fonction de la proposition en posant les questions après le verbe : *J'aimerais quoi ? que tu m'écoutes* : proposition subordonnée COD.

• Procéder de la même manière pour les autres phrases et mettre en évidence : *parce que* les arbres sont les poumons de la Terre/CC de cause et *pour que* nous préparions ensemble.../CC de but.

→ Proposer aux élèves de rechercher dans les lectures des phrases avec des propositions principales et des subordonnées reliées par une conjonction et faire préciser la fonction.

→ Les élèves élaborent une règle qu'ils confronteront à celle de la rubrique « Je retiens ».

Je m'entraîne

1 Encourager l'utilisation de questions après le verbe.

Tu crois (quoi ?)/qu'elle sera absente : COD – Elle te prévient (quand ?)/dès qu'elle aura reçu ton colis : CC de T – Elle veut (quoi ?)/que tu restes un mois : COD – Mado prie (dans quel but ? pourquoi ?)/pour que son fils réussisse : CC de but – Katia travaille (quand ?)/pendant que son bébé dort : CC de T.

2 Réponse ouverte. Par exemple : *parce que* ce sont les plus résistantes – *que tu es absente*...

► Cahier p. 71

6 Souligner : qu'elle prie tous les jours (CC de T) – puisqu'il est né en mars (CC de C) – quand elles auront des nouvelles (CC de T) – pour que la fête réussisse (CC de B) – pendant que tu passeras cet appel (CC de T) – pour que le repas soit prêt à l'heure (CC de B) – que tu auras besoin d'une barre de fer (COI).

7 Réponse ouverte.

Conjugaison

► Manuel p. 103

Conjuguer au conditionnel présent

Objectif : poursuivre l'apprentissage du conditionnel présent.

Je lis et je réfléchis

• Relever : *voudrais* (vouloir, 3^e groupe), *serais* (auxiliaire être), *accompagnerait* (accompagner, 1^{er} groupe), *devrions* (devoir, 3^e groupe), *viendraient* (venir, 3^e groupe) et *feraient* (faire, 3^e groupe).

Tous les verbes sont au mode conditionnel, au temps présent.

Faire rappeler les différents emplois du conditionnel : un désir ou un souhait, un conseil, un fait sans certitude, une formule de politesse ou une action qui aura lieu sous condition. Associer une phrase du texte d'étude à ces emplois.

• Faire observer la construction de ces verbes : le conditionnel se forme sur la base du radical du futur auquel on ajoute les terminaisons de l'imparfait : *-ais, -ais, -ait, -ions, -iez, -aient*.

Proposer une phrase avec *être*, une autre avec *avoir*... Faire retrouver le radical puis les terminaisons.

Les verbes du 3^e groupe demandent une attention particulière car leur radical est irrégulier et c'est en les utilisant qu'on les apprend.

Conseil : proposer de travailler en duo à partir, par exemple, de la phrase : *Je voudrais aller à Brazzaville*. Tour à tour, le premier élève fait varier le pronom de conjugaison et adjoint le geste à la parole. Le second élève emploie *tu*, etc. Pour *je*, l'élève se désigne, pour *il*, il désigne son camarade, pour *nous*, il se désigne avec son camarade...

→ Les élèves élaborent une règle qu'ils confronteront à celle de la rubrique « Je retiens ».

Je m'entraîne

1 Pour les filles, penser à accorder l'adjectif *heureux* : *heureuse* et *heureuses*.

J'aurais de la chance et je serais heureux. J'aimerais partir dans un mois.

Tu aurais de la chance et tu serais heureux. Tu aimerais partir dans un mois.

Il aurait de la chance et il serait heureux. Il aimerait partir dans un mois. Nous aurions de la chance et nous serions heureux. Nous aimerions partir dans un mois.

Vous auriez de la chance et vous seriez heureux. Vous aimeriez partir dans un mois.

Ils auraient de la chance et ils seraient heureux. Ils aimeraient partir dans un mois.

2 voudrais – viendraient – sortirions – auriez – changerait – ferais.

► Cahier p. 72

9 je téléphonerais, nous téléphonerions, vous téléphoneriez – j'aurais, tu aurais, ils auraient – tu contacterais, ils contacteraient, elles contacteraient – tu prierais, nous prierions, ils prieraient – elle viendrait, je viendrais, vous viendriez.

10 Réponse ouverte.

Orthographe

► Manuel p. 103

Accorder le participe passé des verbes pronominaux

Objectif : être attentif à l'accord du participe passé des verbes pronominaux.

Je lis et je réfléchis

Conseil : demander aux élèves de donner quelques exemples de verbes pronominaux : *se couper, se lever, se laver, se maquiller*...

• Les verbes pronominaux sont conjugués avec l'auxiliaire *être*.

• Les élèves remarquent que le participe passé n'est pas toujours accordé. Quand faut-il faire l'accord ? Guider les élèves en précisant que c'est une règle de position. Pour savoir s'il y a accord ou non, ils doivent s'intéresser au COD.

- Premier cas : il n'y a pas de COD alors le verbe pronominal s'accorde avec le sujet.

- Deuxième cas : il y a un COD. Il faut regarder sa place. S'il est après le verbe, pas d'accord.

Conseil : donner un moyen mnémotechnique en jouant sur : *après/pas d'accord*.

Si le COD est avant le verbe, on accorde le participe passé.

Conseil : on peut donner un moyen mnémotechnique en jouant sur : *avant/accord*.

Faire travailler collectivement au tableau quelques phrases en demandant de justifier les choix.

→ Les élèves élaborent une règle qu'ils confronteront à celle de la rubrique « Je retiens ».

Je m'entraîne

1 Pas de COD, accord avec le sujet : Nous nous sommes promenés longtemps. – Elle s'est mouchée. – Elle s'est lavée. – Ils se sont levés. – Elle s'est blessée hier.

COD placé après le verbe, pas d'accord : Elles se sont lavé quoi ? les cheveux.

2 assise – blessée – battus – lavée – lavé – cousues – préparée – serré.

► Cahier p. 72

12 vrai – faux – vrai – vrai.

13 Mes oncles se sont levés... : le COD *se* est placé avant le verbe, donc accord du participe passé. – Félicienne et Léontine se sont brossés... : le COD est placé après le verbe, il n'y a pas d'accord. – Tes cousines se sont réveillées... : le COD *se* est placé avant le verbe, donc accord.

14 Louise s'est lavée/s'est lavé les mains. – Elle s'est soignée/se sont soignées. – Elles se sont maquillées/maquillé les yeux. – Il s'est levé/se sont levés.

Écrire les adverbes en **-emment** et **-amment**

Objectif : utiliser la terminaison de l'adjectif qualificatif pour écrire sans hésitation la terminaison de l'adverbe correspondant.

Je lis et je réfléchis

• Les élèves repèrent : *constamment*, *violemment*, *apparemment*, *grave-ment*. Ils remarquent que les adjectifs se prononçant *amment* s'écrivent soit en *-amment* soit en *-emment*.

• Retrouver l'adjectif à l'origine de l'adverbe permet de l'écrire sans hésitation : *constant* → *constamment*, *violent* → *violemment*, *apparent* → *apparement*.

Proposer d'autres adjectifs finissant en *-ent* ou *-ant* et faire écrire l'adverbe correspondant. Ex. : *prudent*, *savant*, *intelligent*, *courant*, *indépendant*...

→ Les élèves élaborent une règle qu'ils confronteront à celle de la rubrique « Je retiens ».

Je m'entraîne

1 brillamment – violemment – patiemment – méchamment – couramment – évidemment.

2 récemment/récent – brillamment/brillant – élégamment/élégant – patiemment/patient – constamment/constant – abondamment/abondant – différemment/différent – étonnamment/étonnant.

► Cahier p. 73

16 élégamment – méchamment – apparemment – incessamment – consciemment – bruyamment.

17 Réponse ouverte.

18 méchamment – élégamment – patiemment – intelligemment.

Expression écrite

► Manuel p. 104

Le projet d'écriture : Écrire un résumé (2)

Les élèves critiquent leur production en utilisant le guide de relecture du manuel. Lorsqu'ils répondent *non* à une phrase, les élèves savent qu'ils peuvent améliorer ce point. L'enseignant circule dans les rangées, donne des conseils et encourage.

Prévoir du temps pour mettre au propre le travail, le recopier en le présentant correctement puisque l'écrit réalisé a pour but d'être partagé et lu par d'autres.

Je communique mon résumé permet de mettre en valeur le travail accompli.

On obtient par exemple :

Stop au harcèlement scolaire !

À l'école, certains élèves sont victimes de harcèlement : des violences volontaires et fréquentes.

Le harceleur attaque physiquement ou moralement sa victime ; il aime être vu lorsqu'il frappe, insulte...

La victime essaie d'affronter seule le harceleur car elle se sent coupable ou faible.

Victime ou témoin, il faut oser parler pour dire non au harcèlement.

► Cahier p. 73

19 Réponse ouverte.

En vers ou en notes

Projet d'écriture des semaines 23 et 24 : **Écrire un poème**

Semaine 23

Cette semaine est construite autour d'une poésie et de fiches de présentation de deux auteurs : Marie-Léontine Tsibinda et Jean-Baptiste Tati-Loutard.

À l'oral, les élèves recherchent des rimes pour transformer le poème étudié.

À l'écrit, ils s'approprient la consigne du projet d'écriture (écrire un poème), ils le préparent en utilisant les recherches faites à l'oral et écrivent un premier jet.

Orthographe

Manuel p. 105

Les mots de la semaine 23

Objectif : apprendre l'orthographe des mots : *un vers – le bord – le mot – dont – auquel/à laquelle – remercier – expliquer.*

Procéder comme habituellement. Préciser les participes passés : *remercié* et *expliqué*. Le mot *vers* a des homonymes, les faire retrouver (*vert, un ver, un verre*), le mot *mot* aussi mais il est peu utilisé au CM2 : *les maux (un mal, des maux)*.

Cahier p. 75

1 auquel/à laquelle – le bord – dont – expliquer – le mot – remercier – un vers.

2 il remercia, ils remercièrent, elles remercièrent – j'expliquais, tu expliquais, nous expliquions.

3 auxquels – auxquelles – auquel – à laquelle – auxquels.

4 vers – vers – vert – verre – vers – vert.

Orthographe

Manuel, haut de p. 106

Écrire *la*, *l'a* ou *là*

Objectif : différencier les homophones *la*, *l'a* ou *là* en utilisant ses connaissances de grammaire et de conjugaison.

Remarque : le cas de *là*, dans cette *fille-là*, par exemple, n'est pas abordé. *Là* est alors utilisé avec un trait d'union pour renforcer un adjectif démonstratif. Si un élève propose un exemple avec ce cas, l'enseignant introduit bien sûr le cas de figure.

→ Écrire au tableau : *Mano a posé la flûte, là, sur la table. Il l'a apportée pour jouer avec son cousin.*

Faire constater que *la*, *là* et *l'a* cohabitent. Demander aux élèves comment les distinguer. Noter les différentes propositions :

- en s'appuyant sur le sens : *là* précise un endroit.

- en faisant des substitutions : en remplaçant *là* par *ici*. En remplaçant *la* par *les flûtes*. En remplaçant *il l'a apportée* par *il l'avait apportée* ou *ils l'ont apportée*.

→ Faire retrouver la nature de *la* (sans accent). Les élèves identifient le déterminant, article défini qui introduit le nom *flûte* et le nom *table*. *Là* (avec accent) est un adverbe de lieu, tout comme *ici*, proposé en substitution. *L'a* est le verbe *avoir* précédé du pronom *l'* mis pour *flûte*. On peut conjuguer le verbe, on obtient alors *il l'avait apportée* par exemple.

→ Les élèves élaborent une règle que l'enseignant peut faire noter dans les cahiers.

→ L'enseignant (ou un élève) propose une phrase avec *la*, *là* ou *l'a*. Ex. : *Je suis là*. Correction : *là*, adverbe de lieu (à remplacer par *ici*).

Cahier p. 76

12 *la* : est un déterminant article, est un pronom complément, peut être remplacé par son pluriel *les* – *l'a* : est un pronom complément suivi du verbe *avoir* au présent, peut être remplacé par *l'avait* – *là* : est un adverbe, indique un lieu.

13 déterminant, pronom complément – adverbe – déterminant, pronom complément – adverbe.

14 *là* – *là* – *la* – *la*, *la* – *l'a* – *l'a*.

Lecture

Manuel p. 106

Ce que dit le tam-tam

Les élèves découvrent une poésie qui met à l'honneur un instrument de musique qui scande la vie de nombreuses populations.

Découpage du texte en séances

→ Lignes 1 à 15

→ Lignes 16 à 32

Sujets à débattre : quelle place a la musique dans notre vie ? Pourquoi la musique est-elle importante ?

Avant de lire le texte

Je révise des sons : [o]

Compléter en rappelant les autres graphies du son [o] : *au* comme dans *landau* et *tuyau*.

Je lis des mots et je les comprends

Vérifier la compréhension des différents mots.

Je relève des indices

→ L'absence de titre.

→ Un long poème sans saut de lignes.

→ Une illustration.

→ Un nom d'auteur, un titre.

Laisser les élèves émettre des hypothèses qui seront validées ou non par la lecture.

Je lis et je comprends

Conseil : si nécessaire, programmer la leçon de vocabulaire de la p. 108 avant cette lecture.

• Le texte est un poème. Il en a la forme générale. Faire retrouver par les élèves les mots qui permettent de parler d'un poème : *un vers, une strophe, un titre, une rime, un pied*.

• Demander aux élèves de mettre en évidence la structure du poème. Les deux vers : *Ce que dit le tam-tam/Est au fond de mon cœur* est répété trois fois. On pourrait imaginer que ce sont trois strophes que le poète n'a pas voulu matérialiser. Pour chacune de ces strophes, les élèves repèrent la répétition, quatre fois, du vers *Le tam-tam chante*.

Montrer que le poète personnalise le tam-tam qui *dit* et qui *chante*, comme un être humain.

Ce que chante le tam-tam est ensuite précisé : *la pluie, les perroquets, les combattants, les jumeaux...*

Demander s'il est possible de classer ces mots. Les élèves proposeront peut-être ceux relatifs à la nature (*la terre nourissante, le ciel étoilé, les fleurs...*) et ceux relatifs à la vie des hommes (*le départ des combattants, la naissance des jumeaux, la solitude de l'exilé...*).

Les élèves observent la chute du poème. Les deux derniers vers sont construits comme ceux qui débute les strophes, mais cette fois-ci, c'est : *Ce que dit mon cœur*. Comment ? *Tout bas, tous bas*, comme un secret.

- Le poème est une longue énumération, sans aucune ponctuation. Il ne présente pas de rimes.

- Quels mots apportent alors un caractère poétique au texte ? Réponse ouverte. La personnalisation du tam-tam, les mots de la nature, les images comme *le ciel fleuri d'étoiles*...

→ Pour la lecture à haute voix, faire repérer les liaisons : est au fond, naît et meurt.

Jeu de lecture : retrouver dans le texte tous les mots qui évoquent la nature.

Expression orale

Manuel p. 106

Trouver des rimes

Objectif : l'activité orale est préparatoire à la production écrite des semaines 23 et 24.

Suivre les propositions du manuel. Vérifier la bonne compréhension de la consigne : les élèves sont invités à modifier le poème existant pour que certains vers riment deux à deux sans en changer la structure ni l'idée principale : le tam-tam accompagne les moments importants de la vie.

Faire rappeler par les élèves ce qu'est une rime : la répétition d'un même son à la fin de deux vers. Recherche ouverte. Par exemple : Quel mot pourrait rimer avec la pluie et évoquerait aussi le fil de la vie ? La venue des amis, la douceur de la nuit, etc.

Lecture

Manuel p. 107

Marie-Léontine Tsibinda/Jean-Baptiste Tati-Loutard

Ces fiches présentent deux auteurs congolais et l'essentiel de leur parcours. Ce sont de courtes notices biographiques.

Découpage du texte en séances

→ Fiche de présentation de Marie-Léontine Tsibinda

→ Fiche de présentation de Jean-Baptiste Tati-Loutard

Sujet à débattre : être auteur, est-ce un vrai métier ?

Avant de lire le texte

Je lis des mots et je les comprends

Écrire les mots au tableau. Procéder comme habituellement. Les lettres *ch* qui débute le mot *chronique* se prononcent [ʃ] comme *Christian* ou *chorale*.

Je relève des indices

→ Deux fiches avec des présentations quasi identiques.

→ Des mots en gras, similaires dans les deux fiches.

→ Des mots mis entre guillemets.

Laisser les élèves émettre des hypothèses qui seront validées ou non par la lecture du texte.

Je lis et je comprends

Conseil : l'enseignant peut choisir de faire travailler la classe en deux groupes, ceux qui lisent le texte sur Marie-Léontine Tsibinda et ceux qui lisent celui sur Jean-Baptiste Tati-Loutard. Créer ensuite des duos de travail : un élève présentant à l'autre l'auteur dont il a lu la fiche de présentation.

- Dans ces fiches, on relève les métiers suivants : autrice, poétesse, nouvelliste, écrivain, professeur de littérature, homme politique.

Proposer aux élèves de classer ces noms de métiers. Il leur faudra vraisemblablement utiliser leur mémoire ou un dictionnaire. Pour le mé-

tier de nouvelliste, renvoyer les élèves à la nouvelle du thème 7, p. 76. Plusieurs classements sont possibles. Faire justifier les choix.

- Faire retrouver un titre connu pour chaque auteur : *Les Pagnes mouillées* pour Tsibinda et *Chroniques congolaises* ou *Le Récit de la Mort* pour Tati-Loutard. Les élèves se souviennent-ils que, dans les *Nouveaux Horizons d'Afrique CM1*, ils avaient lu un extrait de *Chroniques congolaises* ?

Conseil : faire chercher d'autres titres sur Internet par exemple. En profiter pour actualiser, si nécessaire, la première fiche, celle de Marie-Léontine Tsibinda qui, contrairement à Jean-Baptiste Tati-Loutard, étant vivante lors de la publication du manuel, et n'a donc qu'une seule date inscrite dans le manuel, celle de sa naissance.

- Le mot *prix* a plusieurs sens. Les faire rechercher dans un dictionnaire. Le sens le plus fréquent est une somme d'argent que l'on doit payer pour acheter quelque chose. Mais le mot *prix* signifie aussi une récompense attribuée lors d'une compétition. C'est dans ce deuxième sens qu'il est utilisé dans ces fiches.

Faire retrouver pour chaque auteur le nom et la date de la compétition du prix obtenu.

- Faire préciser que les guillemets permettent d'isoler, de mettre en évidence le titre d'une œuvre. C'est un code universel utilisé dans de nombreux livres ou manuels.

→ Pour la lecture à haute voix, faire repérer les liaisons :

des romans et des pièces, des récits et des nouvelles, les œuvres, des auteurs africains, s'exprimant en, son œuvre.

Jeu de lecture : retrouver dans le texte des mots qui évoquent le travail de l'auteur et de l'écriture (*autrice, nouvelliste, recueil*...).

Le coin lecture

Cahier p. 74

Il est possible de faire lire trois textes supplémentaires, individuellement ou collectivement : deux fiches autobiographiques sur *Youssou N'Dour* et *Bob Marley* ainsi qu'un poème, *La guenon, le singe et la noix*.

Expression écrite

Manuel p. 107

Le projet d'écriture : **Écrire un poème (1)**

Objectif : inventer un poème en s'appuyant sur la structure d'un poème déjà existant.

Suivre les indications du manuel.

Pour encourager la diversité des instruments choisis, en dresser d'abord une liste avec les élèves. Écrire les noms des différents instruments au tableau, en colonne. Dans un deuxième temps et dans une recherche collective, commencer à chercher quelques rimes. Chaque élève ou chaque groupe complètera ensuite en fonction de son choix. Par exemple :

La flûte : la minute, la dispute, la chute, chut...

Le piano : beau, le banjo, le tempo, un cadeau...

Le tambour : le jour, bonjour, le retour, une tour...

La guitare : tard, un retard, émouvoir, le hasard...

Utiliser le travail de recherche de rimes effectué à l'oral pour enrichir les propositions.

Circuler dans les rangées pour aider les élèves ou les groupes en difficulté.

Cahier p. 77

Les activités proposées ont été conçues pour aider l'élève à réussir le projet d'écriture des semaines 23 et 24.

18 Réponse ouverte. Par exemple : piano avec beau, oiseau, morceau, paquebot... – guitare ou cithare avec tard, star, art mais on peut aussi accepter les rimes en *oir* : soir, espoir ou noir – tambour avec jour, contour, détour, retour, humour...

19 Réponse ouverte. Par exemple :

Le balafon avec son doux ronron...

La harpe s'échappe...

La flûte qui chahute...

Vocabulaire

Manuel p. 108

Enrichir son vocabulaire autour de la poésie et de la musique

Objectif : acquérir et utiliser les mots usuels pour parler de la poésie et de la musique.

1 poème, poésie – fables – poète.

2 vers – rime – pieds – vers, strophe.

3 1C – 2A – 3B. On peut demander aux élèves de citer d'autres instruments et de préciser s'ils sont à percussion, à cordes ou à vent.

4 Mise en situation : réponse ouverte.

Grammaire

Manuel p. 108

Identifier les propositions subordonnées relatives

Objectif : enrichir un nom par une proposition subordonnée relative.

Conseil : écrire le texte au tableau, phrase par phrase en sautant des lignes.

Je lis et je réfléchis

• Le nom *Bob Marley* est enrichi par *qui a vendu plus de 200 millions de disques dans le monde*. Introduire que ce groupe de mots est appelé proposition subordonnée relative.

• Par quel mot cette proposition est-elle introduite ? Par le mot *qui*. Préciser aux élèves que le mot *qui* est un pronom relatif. À quoi sert-il ? Il remplace un mot. Lequel ? *Bob Marley*. Préciser : le mot remplacé ou le groupe de mots remplacés s'appelle l'antécédent du pronom relatif.

Bob Marley (l'antécédent)/*qui* (pronom relatif) *a vendu plus de 200 millions de disques dans le monde* (proposition subordonnée relative)/*est très connu*.

Procéder de la même manière avec les autres phrases.

Ce chanteur est un musicien (l'antécédent)/*dont* (pronom relatif) *j'aime particulièrement les chansons* (proposition subordonnée relative).

Remarque : au CM2, c'est surtout les phrases construites avec les pronoms relatifs simples (*qui, que, dont, où*) que les élèves manipuleront. Mais ils doivent pouvoir reconnaître les pronoms relatifs composés (*auquel, le quel...*) même s'ils n'en maîtrisent pas tout de suite l'orthographe.

Les titres (l'antécédent)/*auxquels* (pronom relatif) *je pense* (proposition subordonnée relative)/*sont souvent retransmis à la radio*.

Proposer d'autres phrases avec des pronoms relatifs simples. Les faire analyser par les élèves qui doivent retrouver la proposition subordonnée, le pronom relatif et son antécédent. Faire répéter à chaque fois que la proposition subordonnée relative complète le nom. Par exemple : *Le livre dont je te parle est sur le lit*. – *Le livre que tu as lu est amusant*. – *Le livre qui est sur le lit est amusant...*

→ Les élèves élaborent une règle qu'ils confronteront à celle de la rubrique « Je retiens ».

Je m'entraîne

1 Le mot/*que* tu m'expliques/est difficile à prononcer. – Les vers/*auxquels* je pense/sont de Tati-Loutard. – La libraire/*dont* je te parle/nous a remerciées. – Hier, le jeune garçon/*qui* nous a salués/était au bord des larmes.

2 Réponse ouverte. Par exemple : L'exercice que j'ai écrit au tableau est difficile. L'exercice dont tu me parles est difficile. L'exercice qui est écrit au tableau est difficile.

Cahier p. 75

6 et **7** Réponse ouverte. Par exemple : Les arbres/*qui* poussent au bord du fleuve sont vigoureux. – Les mots/*que* tu dictes sont difficiles ou faciles. – Les leçons/*auxquelles* je pense sont faciles ou difficiles. – La poésie/*que* tu dictes/à laquelle je pense est longue. – Les garçons/*auxquels* j'ai parlé sont travailleurs/sont vigoureux...

Conjugaison

Manuel p. 109

Reconnaître le conditionnel passé

Objectif : découvrir le conditionnel passé et ses usages.

Je lis et je réfléchis

• Les élèves relèvent : *auraient pu* (pouvoir, 3^e groupe), *aurions aimé* (aimer, 1^{er} groupe), *serait arrivée* (arriver, 1^{er} groupe).

Tous ces verbes expriment des actions réalisées dans le passé.

• Que permet d'exprimer le mode conditionnel quand il est conjugué au passé ? Faire retrouver la phrase où il exprime :

- un regret : *Nous aurions aimé que le concert dure plus*.

- un reproche : *Les musiciens auraient pu saluer en partant !*

- un fait sans certitude : *La guitariste serait arrivée en retard*.

Conseil : préciser que la différence entre regret ou reproche se fait souvent à l'aide du contexte.

Demander, à l'oral, aux élèves de produire d'autres phrases sur le même modèle en faisant varier les sujets, les verbes ou les compléments. Le but n'est pas d'écrire ces phrases mais de les construire en utilisant le conditionnel passé.

Par exemple : *ils auraient pu saluer en partant* → *tu aurais pu saluer en partant* → *tu aurais pu remercier en partant* → *nous aurions pu partir en remerciant...*

→ Les élèves élaborent une règle qu'ils confronteront à celle de la rubrique « Je retiens ».

Je m'entraîne

1 une information non vérifiée : l'artiste aurait écrit, il aurait remercié, la chanteuse aurait voulu – un regret : il aurait pu – un reproche : tu aurais pu.

2 Réponse ouverte. Par exemple : Un animal aurait été vu sur la route, il aurait pu être la cause du brusque coup de frein donné par le chauffeur...

Cahier p. 76

9 A. Je suis mécontent, j'*aurais fait* beaucoup mieux que toi ! – B. Il paraît que ses parents *seraient allés* à Ewo sans le prévenir. – C. Si j'avais su, je me *serais levée* plus tôt ! – D. Le poète *aurait écrit* ce poème en quelques heures. – E. Tu *aurais pu* répondre à ma lettre ! – F. Ils *auraient prévenu* leur voisin de leur prochain départ.

10 A. regret – B. information non vérifiée – C. regret – D. information non vérifiée – E. reproche – F. information non vérifiée.

Orthographe

Manuel p. 109

Repérer deux verbes qui se suivent

Objectif : quand deux verbes se suivent, le second s'écrit à l'infinitif. La règle est fréquente à utiliser et nécessite de l'attention, en particulier pour les verbes du 1^{er} groupe (une hésitation est possible entre *é* et *er*).

Je lis et je réfléchis

Conseil : recopier les phrases d'étude pour faciliter le travail collectif.

• Les élèves repèrent les verbes : *devra recopier* et *pourra retrouver*. Ils remarquent que *devra* et *pourra* sont conjugués. Faire préciser les infi-

nitifs *devoir* et *pouvoir*. Ils remarquent aussi que *recopier* et *retrouver* sont des infinitifs.

• Les élèves font les substitutions demandées. On obtient : *Carjo devra écrire ce poème...* et *il pourra rejoindre...*

Que permettent de mettre en évidence ces substitutions ? Quand deux verbes se suivent, le second s'écrit à l'infinitif.

Et ce principe de substitution est bien utile dans le cas des verbes du 1^{er} groupe. Dans le cas de la phrase : *je veux parler*, comment écrire le son [é] qui termine le verbe : *é* ou *er* ? En cas de doute, il faut chercher à vérifier si, avec un verbe d'un autre groupe, on utiliserait le participe passé ou l'infinitif : *je veux écrire*. Écrire est un infinitif, dans la phrase initiale, le verbe *parler* doit donc être écrit à l'infinitif, c'est-à-dire se terminer en -er.

Proposer aux élèves plusieurs phrases. Par exemple : *Nous aimerions marquer des points. Marqué ou marquer ?* Procéder à une substitution : *Nous aimerions recevoir des points. Recevoir* est un infinitif : il faut donc choisir l'infinitif et écrire *marquer*. Etc.

→ Les élèves élaborent une règle qu'ils confronteront à celle de la rubrique « Je tiens ».

Je m'entraîne

1 Réponse ouverte. Par exemple : Je sais compter/écrire – tu peux allumer/éteindre – vous pouvez remercier/applaudir – ils doivent réparer/entretenir – ils pensent réviser/revenir.

Semaine 24

Cette semaine, les élèves découvrent un hommage à un artiste disparu puis un texte documentaire qui présente trois grandes familles d'instruments de musique.

À l'oral, les élèves apprennent à exprimer ce qu'ils ressentent, leurs émotions.

À l'écrit, ils reprennent le projet d'écriture initié en première semaine et cherchent à l'améliorer en suivant la grille de relecture proposée. L'enseignant prévoit du temps pour communiquer les différents écrits.

Orthographe

Manuel p. 105

Les mots de la semaine 24

Objectif : apprendre l'orthographe des mots : *un cas – un rendez-vous – la semaine – prochain(e) – jusqu'à/au – s'entraîner – aider*.

Procéder comme habituellement. Préciser les participes passés : *entraîné, aidé*. Utiliser le féminin *prochai/ne* pour mémoriser comment le son [in] termine le mot *prochai/n* au masculin.

Cahier p. 78

1 aider – un cas – s'entraîner – jusqu'à/au – prochain (e) – un rendez-vous – la semaine.

2 il s'entraînera, vous vous entraînerez – j'aidais, tu aidais, nous aidions.

3 jusqu'au – jusqu'à – jusqu'aux – jusqu'à – jusqu'en – jusqu'au.

4 rendez-vous – la semaine – cas – aider.

Lecture

Manuel p. 110

Une musique qui fait battre les cœurs

Avec ce texte, les élèves découvrent ce qu'est un hommage, rendu à un artiste chanteur, Franklin Boukaka.

2 Réponse ouverte.

Cahier p. 77

16 Réponse ouverte. Par exemple : rentrer – commencer – réciter – écouter – regarder.

17 Réponse ouverte. Par exemple : remercier – saluer – téléphoner – poster – rédiger.

Poésie

Manuel p. 124

Le poète de Didier Koukou Lareis, poète et romancier congolais (1950-2001), rend hommage à ceux qui, par leur écriture en vers, soulagent les cœurs : les poètes. Les élèves remarquent-ils que le poème n'est pas écrit en vers mais qu'il repose sur la structure répétitive *lorsque...* ?

La faire retrouver. *Lorsque* marque le temps, le moment. À trois reprises, le poète souligne la difficulté de la vie qui peut être *quelconque, monotone*, qui peut être incarnée par la vieillesse (deuxième vers) mais heureusement, la vie peut être éclairée par un poète. Noter le déterminant indéfini, qui ouvre la porte à tous les poètes qui surgissent du désespoir (vers 8) pour soulager les cœurs (dernier vers). Le verbe *accoucher* (v. 9) montre que l'écriture d'un poème demande du temps, de l'énergie, une prise de risque, de la douleur parfois, comme lors d'un accouchement. Si la mère accouche d'un enfant, le poète lui accouche d'une sonate, morceau de musique pour un ou deux instruments.

Découpage du texte en séances

→ Lignes 1 à 17

→ Lignes 18 à 30

Sujet à débattre : à quel artiste musicien récemment disparu pourrions-nous rendre hommage ? Pourquoi ?

Avant de lire le texte

Je lis des mots et je les comprends

Procéder comme habituellement.

Rendre hommage, c'est témoigner de son respect et de son estime pour quelqu'un. Au sens propre, le mot *icône* est une image sainte des chrétiens orthodoxes peinte sur du bois. C'est aussi le symbole qui apparaît sur un écran de téléphone ou d'ordinateur et sur lequel on clique. Au sens figuré, *icône* signifie : un modèle à suivre. Faire repérer l'accent circonflexe sur le o.

Je relève des indices

→ Un titre : Une musique qui fait battre les cœurs.

→ Un texte organisé en paragraphes très marqués.

→ Quelques mots en italique ; de nombreux mots commençant par des majuscules.

→ Une illustration : la tête d'un homme.

Laisser les élèves émettre des hypothèses qui seront validées ou non par la lecture.

Je lis et je comprends

• Les élèves identifient un texte. Peut-être le qualifieront-ils de documentaire ou de biographique ? Laisser les élèves échanger.

Leur faire repérer le pronom *tu* régulièrement employé. Le serait-il dans un texte documentaire ou une biographie ? Pourquoi ce pronom est-il utilisé ? Quelle impression cela donne-t-il ? On dirait que l'auteur s'adresse directement au chanteur. Procéder de même avec le pronom *nous*.

Introduire le mot *hommage* (respect et estime d'une personne). Faire retrouver ce mot dans le texte. Les élèves remarquent que trois fois, l'expression *Nous te rendons hommage* débute un paragraphe.

• Chaque paragraphe est un hommage et permet de mieux connaître l'artiste :

- la passion de la liberté et des hommes. Faire retrouver les titres cités et faire remarquer la manière de les mettre en exergue (emploi de l'italique).

Conseil : préciser que les titres auraient pu être mis entre guillemets comme dans les fiches lues la semaine précédente.

- une source de bonheur avec une voix *si particulière* (l. 13). Franklin Boukaka est le premier à avoir écrit des rumbas (morceaux d'origine cubaine, écrits en espagnol) en lingala. Faire retrouver la phrase qui montre l'importance de cette initiative : *La rumba devient congolaise...* (l. 17).

- l'engagement musical de l'artiste qui se produit dans de nombreuses formations qu'il a parfois créées. Faire retrouver tous les noms propres du quatrième paragraphe. Que précisent-ils ? Proposer de les classer (noms de personnes, de groupes, de lieu...).

- dans le cinquième paragraphe, sont aussi cités les artistes ou orchestres qui reprennent les titres de Franklin Boukaka. Que cela apporte-t-il ? L'artiste a une renommée dans le monde de la musique, au niveau international.

Conseil : si possible, faire écouter un titre de cet artiste ou chanter un refrain.

• Faire retrouver le vocabulaire lié à la musique : *une chanson, chanter, enregistrer, la poésie, la voix, le répertoire, la rumba, un orchestre, des musiciens, un ensemble, le jazz, une tournée, un groupe, une carrière, un artiste, un titre, le cha-cha-cha.*

Demander aux élèves de classer ces mots en justifiant leur choix.

• Faire retrouver les expressions ou les mots qui expriment ce que ressentent les admirateurs de l'artiste : *tu seras une icône pour nous* (l. 2). Faire expliquer les expressions *être un modèle pour...* et *ta musique nous touche et nous émeut* (l. 28). Les élèves connaissent le sens courant du verbe *toucher* (mettre la main sur quelque chose), faire découvrir le sens figuré (émouvoir ou attendrir quelqu'un). Préciser que l'infinitif d'*émeut* est : *émouvoir* (participe passé, *ému*), verbe qui signifie causer une émotion, bouleverser quelqu'un. Et tout simplement, ils utilisent le mot *merci* (l. 29).

Jeu de lecture : relever dans le texte des noms qui permettent d'exprimer des sentiments : la liberté, l'amour, l'émotion, la révolte, la douleur, le bonheur.

Expression orale

Manuel p. 110

Exprimer un ressenti sur quelqu'un ou quelque chose

Objectif : enrichir le travail commencé pour s'entraîner à donner son avis en apprenant cette fois à préciser ses sentiments.

Suivre les propositions du manuel. Vérifier la bonne compréhension de la consigne.

Encourager les élèves à choisir un événement signifiant pour eux : l'annonce de la naissance d'un enfant, une dispute, une réussite importante, un accident domestique, une visite marquante... Encourager l'utilisation des formules toutes faites qui peuvent débiter l'expression, elles montrent bien qu'il s'agit d'une position personnelle : elles débutent par *je* ainsi que les adjectifs de la boîte à mots. On obtient par exemple :

J'ai été très triste lorsque mon père nous a appris qu'il n'avait plus de travail. Cela m'a angoissé car il n'y avait plus qu'une rentrée d'argent à la maison, le salaire de ma mère. Mais je sais qu'il est très courageux et je suis redevenu confiant : je sais qu'il retrouvera du travail et que je serai fier de lui.

Lecture

Manuel p. 111

Au rythme des instruments de musique

Ce texte documentaire présente quelques instruments de musique et surtout permet aux élèves d'apprendre à les classer en grande famille : les cordes, les vents, les percussions.

Découpage du texte en séances

→ Lignes 1 à 11, lignes 31 à 40

→ Lignes 12 à 18, lignes 41 à 45

→ Lignes 19 à 30, lignes 46 à 55

Sujet à débattre : comment la musique participe-t-elle à notre vie ?

Avant de lire le texte

Je lis des mots et je les comprends

Procéder comme habituellement.

Je relève des indices

→ Un titre : Au rythme des instruments de musique.

→ Une organisation en trois grandes parties, elles-mêmes sous-titrées en deux parties.

→ Deux illustrations.

Laisser les élèves émettre des hypothèses qui seront validées ou non par la lecture du texte.

Je lis et je comprends

L'enseignant peut demander aux élèves de citer les instruments de musique qu'ils connaissent ou qu'ils (ou quelqu'un de leur famille) pratiquent. Proposer ensuite de répondre aux questions du manuel.

• Le texte est un texte documentaire. En faire retrouver les principales caractéristiques en procédant comme habituellement.

• Les titres en violet, suivis d'une énumération permettent de découvrir en lecture rapide les trois grandes familles d'instruments. Les faire retrouver (percussions, vents, cordes).

Attirer l'attention des élèves sur les verbes qui suivent, à chaque fois, les deux-points : *frapper, faire vibrer, souffler*. Pour classer un instrument non connu, il faut donc s'interroger sur l'action que l'on doit faire pour produire son son.

• Faire rechercher les matériaux utilisés dans la fabrication de chaque instrument permet de mieux les découvrir.

Conseil : diviser la classe en groupes. Chaque groupe lit le paragraphe concernant un instrument et le présente ensuite aux autres groupes.

Aider les élèves à retenir l'essentiel. Pour le balafon : des touches en bois, des calebasses pour faire caisse de résonance, et des baguettes terminées par une boule en caoutchouc. Procéder de même avec les autres instruments. Pour la harpe, les élèves doivent pouvoir préciser que le tulipier est un arbre, et que cet instrument est donc en bois.

• Dès le titre, on lit *La musique rythme la vie*. Les élèves doivent s'attendre à ce que le documentaire leur apporte des informations sur l'utilisation des instruments dans la vie quotidienne. Faire rechercher ces informations dans le texte. Le balafon accompagne les danses et les récits. Où ? Au Mali et au Sénégal. Le tam-tam est utilisé lors des fêtes et des cérémonies. Les trompes sont utilisées par les bergers...

Conseil : en lien avec les récentes leçons de grammaire, faire remarquer l'emploi du conditionnel (l. 29) : *elle aurait le pouvoir...* qui permet à l'auteur du documentaire de souligner le caractère incertain de son affirmation.

→ Pour la lecture à haute voix, faire repérer les liaisons : des instruments, est immense, les vents et les cordes, fût en bois, ils offrent, souvent utilisés, dans une cavité, très utilisés, dans un roseau, sont en métal.

Jeu de lecture : retrouver dans le texte tous les mots de la famille de *musique* et préciser le nombre de fois où ils sont utilisés : *musique* (deux), *musicien* (cinq).

Vocabulaire

Manuel p. 112

Utiliser des expressions pour comparer

Objectif : permettre aux élèves de mieux comparer et de mieux comprendre les expressions imagées.

1 Faire remarquer que la comparaison est annoncée par le mot *comme*.

Muet comme un carpe : être silencieux comme un poisson qui ne maîtrise pas la parole. – *Agile comme un singe* : se déplacer à la manière d'un singe, avec aisance et rapidité. – *Maigre comme un clou* : le clou est lisse, fin, comme peut l'être une personne maigre – *Léger comme une plume* : d'un poids faible, au sens propre du terme, et sans souci, au sens figuré. – *Se ressembler comme deux gouttes d'eau* : se ressembler trait pour trait. – *Trembler comme une feuille* : effectuer des tremblements sous l'effet de la peur, avoir très peur, par analogie à la feuille d'un arbre, qui tremble sous l'effet du vent. – *Sage comme une image* : sur les images, l'enfant représenté est toujours immobile, calme, loin de l'agitation de la vie, des cris, des courses, des bêtises. – *Têtu comme une mule* : quand une personne s'acharne à défendre sa position, elle ressemble à cet animal qui a la réputation de n'avancer que quand le cœur lui en dit.

Réponse ouverte pour l'emploi dans des phrases. Par exemple : *Ma mère me dit souvent que je suis têtu comme une mule car je change difficilement d'avis.*

2 On relève : tel (synonyme de *comme*), ressembler à, avaient l'air, comme.

3 La terre, vue de la mer, est comparée à un bouclier. Le bouclier est habituellement un élément protecteur. Dans cette phrase, suivant le contexte, la terre sera un endroit bien protégé par un bouclier où Ulysse se mettra à l'abri. Ou au contraire, Ulysse va devoir braver cet élément de protection pour pouvoir débarquer sur cette terre hostile.

Il pleure dans mon cœur est comparé par le poète à la pluie qui tombe sur la ville : incessante et désagréable, selon le contexte.

4 Par exemple : comme des lumières dans l'obscurité de la nuit... – comme une agréable musique... – telles celles d'un félin... – ridée comme un fruit flétri...

5 **Mise en situation** : réponse ouverte. Par exemple : bleu comme les mers du sud, comme un ciel dégagé...

Grammaire

Manuel p. 112

Reconnaître les différentes propositions subordonnées (révision)

Objectif : c'est un apprentissage important de la fin du cycle primaire, il est important de consolider ces notions qui permettent d'améliorer la compréhension des phrases longues.

À savoir : cette leçon de révision permet à la fois de retravailler le vocabulaire lié à ces notions et d'installer des automatismes :

- la proposition subordonnée relative complète un nom (pronom relatif, antécédent) ;
- la proposition subordonnée conjonctive complète une proposition principale (conjonction de subordination).

Je lis et je réfléchis

• Étudier phrase par phrase.

Jasmin, (antécédent)/*qui* (pronom relatif) *est guitariste professionnel* (proposition subordonnée relative)/*doit acheter un nouvel instrument*.

La proposition *Jasmin doit acheter un nouvel instrument* pourrait être une phrase correcte à elle seule. C'est la proposition principale.

La proposition *qui est guitariste professionnel* ne peut pas être une phrase à elle seule, elle dépend de la proposition *Jasmin doit acheter un nouvel instrument*. Elle débute par le pronom relatif *qui*. Ce pronom relatif remplace *Jasmin*. Le mot remplacé, *Jasmin*, est l'antécédent du pronom relatif. Procéder de la même façon avec la deuxième phrase : *La guitare* (antécédent)/*que* (pronom relatif) *Jasmin a repérée* (proposition subordonnée relative)/*coûte cher*.

• Observer ensuite la dernière phrase.

Marie donnera ce concert (proposition principale)/*bien qu'* (conjonction de subordination) *elle ne soit pas très en forme* (proposition subordonnée conjonctive).

Bien montrer que les deux propositions sont liées l'une à l'autre. L'une est subordonnée à l'autre.

Le lien, souvent logique, est fait entre les deux par la conjonction de subordination *bien que*.

Les élèves se souviennent-ils que ces conjonctions de subordination sont nombreuses et souvent formées avec *que* : *lorsque, afin que, pour que, après que...* ?

Proposer aux élèves de produire ou de rechercher dans les lectures des phrases avec des propositions principales et des propositions subordonnées conjonctives ou des noms enrichis par une proposition relative.

→ Les élèves élaborent une règle qu'ils confronteront à celle de la rubrique « Je retiens ».

Je m'entraîne

1 Elle aide sa mère qui ne peut plus porter ses courses (R, avec le pronom relatif *qui*). – Il faut aller au dispensaire ou chez le médecin parce que tu as beaucoup de fièvre (C, avec la conjonction de subordination *parce que*). – Elle s'entraîne pour que son temps s'améliore (C, avec la conjonction de subordination *pour que*). – Le cas dont tu me parles est difficile (R, avec le pronom relatif *dont*). – Appelle-moi dès que tu seras prêt (C, avec la conjonction de subordination *dès que*). – La semaine dont je te parle sera riche en concerts et spectacles (R, avec le pronom relatif *dont*).

2 Réponse ouverte. Par exemple : qui est assis sous l'arbre à palabres (R, complète le nom *artiste*) – parce que c'est la fête ! (C, introduite par *parce que*)...

Cahier p. 78

6 Le musicien qui entre sur scène est mondialement connu. – Le cas dont tu viens de nous parler est vraiment passionnant. – Depuis hier, le médecin dont tu m'as parlé ne prend plus de rendez-vous. – La piste sur laquelle nous roulons est en excellent état. – Depuis la semaine dernière, Mélinda qui est chanteuse dans notre groupe, tousse beaucoup.

7 Il est célèbre parce que ses chansons sont magnifiques. – Elles s'entraînent afin d'être sélectionnées. – Sa fille vient dès qu'elle lui demande de l'aide. – Elle travaillera jusqu'à mercredi inclus parce que sa collègue est absente. – Nous partirons quand tu arriveras.

Conjugaison

Manuel p. 113

Conjuguer au conditionnel passé

Objectif : poursuivre l'apprentissage du conditionnel passé en observant sa construction.

Je lis et je réfléchis

• Dans les phrases d'étude, relever : *serions venus* (*venir*, 3^e groupe), *auriez pris* (*prendre*, 3^e groupe), *aurions voyagé* (*voyager*, 1^{er} groupe), *aurais choisi* (*choisir*, 2^e groupe), *aurait eu* (auxiliaire *avoir*), *aurions été* (auxiliaire *être*) et *aurais pu* (*pouvoir*, 3^e groupe).

Tous les verbes sont au mode conditionnel, au temps passé. Faire rappeler les différents emplois du conditionnel passé : un fait sans certitude, un regret ou un reproche, suivant le contexte.

Associer une phrase du texte d'étude à ces emplois.

• Faire observer la construction de ces verbes au conditionnel passé : avec *avoir* ou *être*, conjugués au conditionnel présent suivis du participe passé du verbe conjugué.

Conseil : proposer de travailler en duo à partir, par exemple, de la phrase : *J'aurais choisi le train*. Tour à tour, le premier élève fait varier le pronom de conjugaison et adjoint le geste à la parole. Le second

élève emploie *tu*, etc. Pour *je*, l'élève se désigne, pour *il*, il désigne son camarade, pour *nous*, il se désigne avec son camarade...

→ Les élèves élaborent une règle qu'ils confronteront à celle de la rubrique « Je retiens ».

Je m'entraîne

1 j'aurais eu, nous aurions eu un rendez-vous. – j'aurais dû, nous aurions dû partir plus tôt. – j'aurais été, nous aurions été sage(s) : penser à accorder l'adjectif.

2 se serait endormi – auriez pu – aurais dû – aurait pu – aurait aidé.

► Cahier p. 79

9 j'aurais aidé, nous aurions aidé – j'aurais expliqué, tu aurais expliqué – tu aurais fait, ils auraient fait – elle aurait pris, vous auriez pris.

10 aurions aimé/souhait – auriez pu prendre/conseil – aurait travaillé/fait sans certitude – aurait préféré/souhait – serait venue/fait sans certitude.

Orthographe

► Manuel p. 113

Écrire le verbe à l'infinitif après une préposition

Objectif : repérer que le verbe qui suit une préposition est à l'infinitif et utiliser ses connaissances en grammaire pour mieux écrire en particulier les verbes du 1^{er} groupe.

Je lis et je réfléchis

Conseil : recopier le texte d'étude au tableau pour faciliter le travail collectif.

- Les mots soulignés sont des prépositions : *pour, de, à, sans*.
- Les élèves remarquent que le verbe qui suit est à l'infinitif.

Conseil : attirer l'attention des élèves sur les verbes du 1^{er} groupe. Ils peuvent hésiter pour la fin du mot : *é* ou *er*. Leur proposer de substituer à un verbe du 1^{er} groupe un verbe d'un autre groupe pour entendre si le verbe est à l'infinitif ou au participe passé. Ex. : *pour monter* peut être remplacé par *pour descendre*. *Descendre* est à l'infinitif, alors *monter* l'est aussi.

Faire travailler collectivement au tableau quelques phrases en demandant de justifier les choix.

→ Les élèves élaborent une règle qu'ils confronteront à celle de la rubrique « Je retiens ».

Je m'entraîne

1 à/manger – de/s'entraîner – pour/t'aider – pour/annuler – pour/connaître – sans/attendre.

2 aidé (pas de préposition), pour/aider, d'aider – à/régler, réglé (pas de préposition), de/régler – de/bouger, sans/bouger, bougé (pas de préposition).

► Cahier p. 79

12 entraîné, s'entraîner, s'entraîner – aider, aider, aider, aidé.

13 Réponse ouverte. Par exemple : La brouette sert à transporter de la terre...

Orthographe

► Manuel p. 114

Utiliser *pour* ou *afin de* et *pour que* ou *afin que*

Objectif : exprimer le but en utilisant soit *pour* ou *afin de* (suivis de l'infinitif), soit *afin que* ou *pour que* (suivis d'un verbe au subjonctif).

Je lis et je réfléchis

• Les élèves constatent que dans le texte 1, le but est exprimé à l'aide de *afin de* et *pour*. Dans le texte 2, le but est exprimé avec *afin que* ou *pour que*.

• Dans le premier texte, le verbe qui suit est à l'infinitif. Dans le second, au subjonctif.

• Dans le premier cas, les actions sont faites par le même sujet (*Jonas apporte/Jonas joue – Jonas se place/Jonas écoute*). Dans le deuxième cas, les actions sont faites par des personnes différentes (*Jonas apporte/le musicien joue – Jonas conseille/le musicien entend bien*).

→ Les élèves élaborent une règle qu'ils confronteront à celle de la rubrique « Je retiens ».

Je m'entraîne

• Il révise ses cours pour réussir son examen. → pour réussir → (infinitif).

Léa lave son fils pour qu'il soit propre. → pour qu' → être (subjonctif).

Malia aide son amie afin qu'elle soit prête. → afin que → être (subjonctif).

Ils s'entraident afin de garder espoir. → afin de → garder (infinitif).

► Cahier p. 80

15 Recopier : Il étudie sérieusement le cas pour bien défendre son client. – Mon père a pris un rendez-vous à l'hôpital pour se faire soigner. – Marco viendra à Brazzaville afin de s'entraîner. – Elle restera jusqu'à jeudi afin d'aider ses parents.

16 Réponse ouverte. Par exemple : Maman viendra cette semaine afin de trouver un appartement. – Ils répéteront jusqu'à vendredi pour être les meilleurs...

Expression écrite

► Manuel p. 114

Le projet d'écriture : Écrire un poème (2)

Cette deuxième semaine doit permettre aux élèves d'améliorer leur premier jet d'écriture.

Les élèves critiquent leur production en utilisant le guide de relecture du manuel. Lorsqu'ils répondent *non* à une phrase, les élèves savent qu'ils peuvent améliorer ce point. L'enseignant circule dans les rangées, donne des conseils et encourage.

Prévoir du temps pour mettre le travail au propre, le recopier en le présentant correctement puisque l'écrit réalisé a pour but d'être partagé et lu par d'autres.

Je communique mon poème permet de mettre en valeur le travail accompli.

► Cahier p. 80

17 Réponse ouverte.

Le monde du travail

Projet d'écriture des semaines 25 et 26 : **Écrire une lettre de motivation**

Semaine 25

Cette semaine est construite autour d'un extrait de roman où le héros cherche et obtient un emploi de mécanicien puis d'une lettre de motivation pour un poste de chauffeur livreur.

À l'oral, les élèves lancent un nouveau débat et utilisent les compétences déjà travaillées au thème 9 pour améliorer leurs échanges.

À l'écrit, ils s'approprient la consigne du projet d'écriture (écrire une lettre de motivation), ils préparent et utilisent les recherches faites à l'oral et écrivent un premier jet.

Orthographe

Manuel p. 115

Les mots de la semaine 25

Objectif : apprendre l'orthographe des mots : *les vacances* – *peut-être* – *vieux, vieille, vieilles* – *celui, celle, ceux, celles* – *connaître* – *attendre* – *près de*.

Procéder comme habituellement.

Préciser les participes passés : *connu* et *attendu*.

Le mot *près* a un homonyme, le faire retrouver (*un prêt*). Les mots *vieux, vieille, vieilles* sont présentés ici comme adjectifs mais ils peuvent être des noms (*le vieux, la vieille, les vieux, les vieilles*).

Vacances (au pluriel) signifie période de congés. Quand on le rencontre au singulier, il a un autre sens : qui n'est pas occupé.

Cahier p. 82

1 attendre – celui, celle, ceux, celles – connaître – peut-être – près de – les vacances – vieux, vieille, vieilles.

2 je connais, tu connais – il connaissait, vous connaissiez – nous connaîtrons, elles connaîtront.

3 attendre – vieux, vieille, vieilles.

4 attendent – attend – attendrons – as attendu.

Orthographe

Manuel, haut de p. 116

Écrire *ce*, *se* ou *ceux*

Objectif : différencier les homophones *ce*, *se* ou *ceux* en utilisant ses connaissances de grammaire et de conjugaison.

→ Écrire au tableau : *Ce garçon se lève tôt et aide toujours sa mère, ceux-là se couchent tard et l'aident rarement.*

Faire constater que *ce*, *se* et *ceux* cohabitent. Demander aux élèves comment les distinguer. Noter leurs différentes propositions et procéder comme habituellement en s'appuyant sur le sens, la nature des mots et en faisant des substitutions :

- Les élèves constatent que *ce* est un déterminant démonstratif. Il introduit un nom masculin singulier. On peut le remplacer par un autre déterminant, par exemple, le déterminant article *le*.

- Le mot *se* est toujours suivi d'un verbe, il sert à conjuguer les verbes pronominaux, on peut le remplacer par *me*, *te*...

- *Ceux* est un pronom démonstratif. Il remplace un nom masculin pluriel. Il est parfois accompagné de *-ci* ou *-là* (voir leçon de grammaire sur les pronoms démonstratifs).

→ Les élèves élaborent une règle que l'enseignant peut faire noter dans les cahiers.

→ L'enseignant (ou un élève) propose une phrase avec *ce*, *se* ou *ceux*. Ex. : *Tu as vu ces fruits ? Non, pas ceux-là ! Ceux qui sont dans la baignoire bleue.*

Correction : *ceux* car c'est un pronom démonstratif qui remplace le nom masculin pluriel *les fruits*.

Cahier p. 83

13 *ce* : est un déterminant démonstratif, introduit un nom, peut être remplacé par *cette* suivi d'un nom féminin – *se* : précède un verbe, peut être remplacé par *te* ou *me* – *ceux* : est un pronom démonstratif, peut être remplacé par *celle* ou *celui* au singulier, remplace un nom au pluriel.

14 *ce* – *ceux* – *se* – *ce* – *ce* – *ce* – *ce* – *ceux*, *ce*.

Lecture

Manuel p. 116

Une place de mécanicien

Les élèves découvrent un récit de vie, où un jeune entreprend des démarches pour obtenir un emploi.

Découpage du texte en séquences

→ Lignes 1 à 16

→ Lignes 17 à 32

Sujets à débattre : le monde du travail et les jeunes ; décrocher un premier emploi...

Avant de lire le texte

Je révise des sons : la lettre *x*

Dans tous ces mots, la lettre *x* se prononce [ks].

Compléter en rappelant les autres manières de prononcer la lettre *x* : *il examine* [gz], *dix* [s], *dixième* [z].

Je lis des mots et je les comprends

Vérifier la compréhension des différents mots.

Je relève des indices

→ Un titre : Une place de mécanicien.

→ Un texte avec des dialogues.

→ Une illustration.

→ Un nom d'auteur, un titre, un nom d'éditeur et une date.

Laisser les élèves émettre des hypothèses qui seront validées ou non par la lecture.

Je lis et je comprends

→ L'enseignant propose aux élèves, comme dans tous les textes narratifs :

- d'identifier les mots qui en remplacent d'autres : *le narrateur/je/jeune homme/tu/te ; le recruteur/Monsieur/il*.

- d'identifier les connecteurs, les organisateurs du texte : *un jour, le lendemain, de nouveau, maintenant, le jour même, une semaine plus tard, au début, au fil du temps, entre-temps*.

- de mettre le ton pour prendre plaisir à lire même si on lit silencieusement dans sa tête.

• Le texte est un récit. Le héros est à la recherche d'un travail et se présente dans un garage.

Le temps majoritairement employé, en dehors des dialogues, est le passé simple (*m'informa, m'intéressa, je m'y rendis...*), temps du récit.

Conseil : faire retrouver les emplois principaux du passé simple : exprimer une action précise, limitée dans le temps et accomplie. Ce qui est le cas dans ce récit.

- Faire remarquer l'usage du pronom personnel *je*. Demander aux élèves : *Connaît-on le nom ou le prénom du héros ?* Non. Faire retrouver les différentes manières de le nommer dans le texte (voir ci-avant).
- Quelle est la première question posée par le recruteur ? (l. 5) *As-tu ton Certificat d'Aptitude Professionnel ?* Les élèves font-ils le lien avec le CAP aussi utilisé dans le langage courant ? Le jeune a-t-il ce diplôme ? Non. Se décourage-t-il ? Non. Comment essaie-t-il de retenir l'attention de son interlocuteur ? Il lui fait part de son expérience (l. 7 à 9). Quelle est la réponse ? *Je ne peux pas te recevoir* (l. 11). Que fait le jeune homme ? Il s'écarte de la file (l. 12). S'avoue-t-il vaincu ? Non, il reprend une place dans la file.

Comment se présente-t-il à nouveau au guichet ? Faire lire attentivement la ligne 15. Comment y découvre-t-on la détermination du jeune ? Le verbe *déclarer* signifie faire savoir, annoncer quelque chose, il sous-entend souvent une certaine assurance. L'auteur n'a donc pas choisi ce verbe par hasard. La question posée est formulée de manière positive, le jeune parle d'une solution. Et qu'est-ce qu'une solution ? La réponse à un problème. Le jeune, par cette formulation, admet que son absence de diplôme pose un problème mais qu'une solution peut être trouvée. Les élèves remarquent-ils l'importance de la formulation ?

Qu'obtient-il comme réponse ? (l. 19 à 21). Il peut écrire une lettre de motivation. Faire préciser aux élèves quel est ce type de lettre : une lettre qui explique à un futur employeur en quoi on est compétent et pourquoi le poste vacant nous intéresse et nous convient parfaitement.

- Aider les élèves à retrouver les étapes du travail du jeune mécanicien.
- Il est tout d'abord mécanicien auxiliaire (l. 27). Quand ? Au début. Faire préciser la fonction en expliquant le mot *auxiliaire*, le même mot que pour *avoir* et *être*. Que signifie-t-il dans ce contexte ? Qui est employé pour aider quelqu'un.

- au fil du temps, sa dextérité (son habileté) est remarquée. Il devient gérant de l'atelier. Il se lève tôt pour ouvrir le garage et organiser les sorties des voitures réparées, le travail...

→ Pour la lecture à haute voix, faire repérer les liaisons :
me présenter au guichet, se mit à, s'était adoucie, dans une,
des exploits, des appointements.

Jeu de lecture : retrouver dans le texte tous les mots qui évoquent le monde du travail. Proposer une manière de les classer (*recruter, un mécanicien, se présenter, un recruteur, un diplôme...*).

Expression orale

Manuel p. 116

Débattre (2)

Objectif : utiliser les compétences travaillées au thème 9 pour lancer un autre débat.

Suivre les propositions du manuel. Vérifier la bonne compréhension de la consigne.

Faire retrouver les principales caractéristiques d'un débat : échanger autour d'une idée qui ne fait pas l'unanimité et exprimer son point de vue dans un échange régi par des règles.

Se reporter aux conseils donnés pour le thème 9 dans ce guide, p. 73.

Lecture

Manuel p. 117

Une lettre de motivation

Une lettre de motivation est une lettre pour obtenir un emploi. Elle a des caractéristiques différentes de la lettre à caractère familial (thème 8), que les élèves sont invités à découvrir.

Découpage du texte en séances

→ La lettre dans son intégralité

Sujets à débattre : comment formuler une lettre de motivation ? Qui peut aider à écrire une lettre de motivation ?

Avant de lire le texte

Je lis des mots et je les comprends

Écrire les mots au tableau. Procéder comme habituellement.

Je relève des indices

→ Une lettre avec une organisation particulière (destinataire, expéditeur, objet...).

Laisser les élèves émettre des hypothèses qui seront validées ou non par la lecture du texte.

Je lis et je comprends

Conseil : l'enseignant, s'il le peut, réunit plusieurs lettres de motivation et les laisse découvrir aux élèves avant le temps de lecture.

- Cette lettre est une lettre de motivation. Comme dans toutes les lettres administratives, l'expéditeur écrit son nom et son adresse en haut à gauche (Dijon Diansantou) et les coordonnées du destinataire en haut à droite (R. Ngoulou).

- Une lettre de motivation (comme les lettres administratives) répond à une présentation particulière. Faire retrouver dans la lettre :

- l'expéditeur et le destinataire en haut de page. Dans cette lettre, il y a à la fois le nom de la société et le nom de la personne chargée du recrutement ;
- la date complète avec l'année ;
- l'objet : il résume en une phrase souvent nominale (sans verbe), la demande ;
- les paragraphes courts et bien séparés ;
- les formules de politesse adaptées ;
- la signature.

- L'expéditeur de la lettre aimerait obtenir quel poste ? Celui de chauffeur livreur. Dans quelle société ? À qui adresse-t-il sa lettre ? Comment valorise-t-il sa candidature ?

Dans le deuxième paragraphe, il précise qu'il est titulaire du permis de conduire et qu'il est en bonne condition physique. On peut supposer que ces modalités étaient posées dans l'annonce car elles sont de bon sens. Qu'ajoute-t-il de plus personnel ? Il dresse son portrait moral : sérieux, sociable, énergique, exact (dans le sens de ponctuel) et disponible. Est-ce que ces qualités sont importantes pour un employeur ? Oui. Montrer aux élèves que, dans une lettre de motivation, il faut mettre en avant les qualités qui intéressent le recruteur.

Les élèves remarquent-ils qu'adroitement il parle de son manque d'expérience, qu'il compense immédiatement par deux qualités ?

Dans le troisième paragraphe, le candidat apporte d'autres informations personnelles. Il a aidé son oncle garagiste et a donc quelques connaissances. Pourquoi ajoute-t-il ces informations ? Ont-elles un lien direct avec l'emploi ? Non, le livreur n'a pas besoin d'être mécanicien mais le candidat a pensé que ce serait un plus pour lui, pour le différencier d'un autre demandeur d'emploi. En cas de panne du véhicule, il sera peut-être efficace. Que pensent les élèves de cet ajout ? Les laisser échanger.

→ Pour la lecture à haute voix, faire repérer les liaisons :
étant actuellement, sérieux et sociable, mon exactitude.

Jeu de rôle : imaginer la rencontre entre Dijon et le recruteur. Celui-ci lui demande de se présenter et d'expliquer pourquoi le poste de chauffeur livreur est fait pour lui.

Le coin lecture

Cahier p. 81

Au cours des semaines 25 et 26, il est possible de faire lire deux textes supplémentaires, individuellement ou collectivement : *Le témoignage de Gaston, le vannier* et *une offre d'emploi*.

Expression écrite

Manuel p. 117

Le projet d'écriture : Écrire une lettre de motivation (1)

Objectif : utiliser les connaissances et les compétences des élèves pour écrire une lettre de motivation, utile dans tous les recrutements.

Suivre les indications du manuel.

Encourager les élèves à « décortiquer » l'annonce pour essayer d'y répondre point par point en organisant la réponse. On peut par exemple dire depuis quand on est diplômé (date ou nombre de mois, d'années) ; on peut regrouper les qualités : la rigueur, la ponctualité... qui sont demandées dans l'annonce.

Quelles autres qualités pourraient intéresser le recruteur ? Parler de son expérience dans le métier. Quelle(s) autre(s) expérience(s) ou aptitude(s) pourraient intéresser l'hôpital qui recrute ?

Circuler dans les rangées pour aider les élèves ou les groupes en difficulté.

Cahier p. 84

Les activités proposées ont été conçues pour aider l'élève à réussir le projet d'écriture des semaines 25 et 26.

18 Pour débiter : Monsieur.

Pour finir : Veuillez agréer, Monsieur, l'expression de mes sincères salutations.

19 Entourer : le sérieux – l'exactitude – la propreté – le respect – la politesse – la rigueur – la précision – la volonté.

Les adjectifs correspondants : sérieux, exact ou ponctuel, propre, respectueux, poli, rigoureux, précis, volontaire.

Vocabulaire

Manuel p. 118

Enrichir son vocabulaire autour du travail

Objectif : acquérir et utiliser les mots usuels pour parler du travail.

1 Plusieurs réponses sont parfois possibles ou acceptables. C'est la justification apportée qui est importante.

1. un bureau : A/B/F/L – 2. un tribunal : A/B – 3. un cabinet : A/F/G/H/L – 4. un atelier : C/D/I/J/K – 5. un chantier : E/J/K – 6. un garage : C.

2 une avocate, une juge, une mécanicienne, une tailleur, une plombière, une comptable, une infirmière, une dentiste, une artiste, une feronnière, une menuisier, une secrétaire.

Faire classer par marque du féminin : + e, ier/ière, ien/iienne ou sans changement.

3 cultive – rédige – façonne – présentent – administre – confectioonnent.

4 cumuler (en fonction du sens : exercer plusieurs activités à la fois) et qui n'a rien à voir avec les autres mots de la famille de culture. – solaire, de la famille de soleil, n'a pas de lien avec les autres mots de la famille de salaire.

5 Mise en situation : réponse ouverte.

Grammaire

Manuel p. 118

Identifier et utiliser les pronoms démonstratifs

Objectif : utiliser les pronoms démonstratifs pour éviter des répétitions ou identifier quel nom ils remplacent pour mieux comprendre la phrase.

Conseil : écrire le texte au tableau, phrase par phrase en sautant des lignes.

Je lis et je réfléchis

Conseil : faire d'abord rappeler ce qu'est un déterminant démonstratif : il permet de désigner, de montrer du doigt un objet, un animal, une chose. Rappeler qu'un pronom permet d'éviter la répétition d'un nom.

• Le mot échelle (féminin singulier) est remplacé par le pronom celle (féminin singulier).

Le mot outil (masculin singulier) est remplacé par le pronom celui-ci ou celui-là (masculin singulier). Le mot vis (féminin pluriel) est remplacé par le pronom celles-ci ou celles-là (féminin pluriel). Le mot clous (masculin pluriel) est remplacé par le pronom ceux (masculin pluriel). Un pronom formé avec -ci ajoute une idée de proximité ; un pronom formé avec -là montre plutôt l'éloignement.

• Proposer aux élèves de compléter le tableau suivant à l'aide des remarques précédentes. Puis de compléter les cases non renseignées (réponses en italique dans le tableau).

	singulier	pluriel
nom au masculin	outil/celui	outils/ceux
	clou/celui	clous/ceux
nom au féminin	échelle/celle	échelles/celles

Demander aux élèves de désigner des piles de cahiers, de livres, des cartables, une éponge, un chiffon... en jouant sur la proximité ou l'éloignement des objets pour découvrir la différence entre celle/celui/ceux-ci et celle/celui/ceux-là. Faire répéter par exemple : Dans quelle pile est mon cahier ? Dans celle-ci (proche) ou dans celle-là (éloignée) ? Joindre le geste à la parole en désignant du doigt une pile proche pour celle-ci ; une pile plus éloignée pour celle-là.

→ Les élèves élaborent une règle qu'ils confronteront à celle de la rubrique « Je retiens ».

Je m'entraîne

1 celles ou celles-ci, celles-là : A/B – ceux ou ceux-ci, ceux-là : G/H – celle ou celle-ci, celle-là : D/E/F – celui ou celui-ci, celui-là : C.

2 ceux-ci ou ceux-là – celui-ci ou celui-là – celui-ci ou celui-là – celles-ci ou celles-là – celui-ci ou celui-là.

Cahier p. 82

6 celles, celles-ci ou celles-là : des vacances attendues, des goyaves fraîches – ceux, ceux-ci ou ceux-là : des couturiers habiles, trois beaux enfants, des bergers sportifs – celui, celui-ci ou celui-là : un vieux tapis, ce jeune pharmacien, un couteau pointu – celle, celle-ci ou celle-là : une mécanicienne experte, une cultivatrice âgée.

7 celle-ci, celle-là – celle – celle-ci, celle-là – celle – celui-ci, celui-là – celui – celui-ci, celui-là – celui.

Conjugaison

Manuel p. 119

Identifier les différents modes

Objectif : découvrir que chaque mode est utilisé pour un emploi précis.

Je lis et je réfléchis

• Il est important d'amener les élèves à réfléchir sur les modes. Dans les phrases d'étude, il y a trois fois réviser, mais ce réviser a trois significations différentes :

- Félix réviser : indique ce que fait Félix ; c'est le mode indicatif qui permet d'exprimer ce que l'on fait, fera ou a fait.

- J'aimerais que Félix réviser : c'est le mode subjonctif qui permet d'exprimer un vœu.

- J'ai dit à Félix : réviser ton examen : c'est le mode impératif, qui exprime un ordre ou un conseil suivant le contexte ou le ton mis.

- S'il était malin, Félix réviserait plus : l'action, liée à une condition, s'exprime grâce au mode conditionnel.

Proposer de transformer les phrases en remplaçant Félix par Félix et son cousin. On obtient : Félix et son cousin révisent. – J'aimerais que Félix et son cousin révisent. – J'ai dit à Félix et son cousin : réviser votre examen. – S'ils étaient malins, Félix et son cousin réviseraient plus.

Que mettent en avant ces transformations ? Tous ces verbes se conjuguent et varient en fonction du sujet. L'enseignant précise que ces modes (indicatif, subjonctif, impératif et conditionnel) sont des modes personnels, ils se conjuguent.

• Procéder de la même manière avec les différentes formes du verbe *réviser* de la deuxième colonne. Les élèves remarquent qu'en variant les sujets, ces formes ne se modifient pas.

Les élèves reconnaissent et identifient l'infinitif et le participe passé. Ajouter que *révisant* est aussi un participe, le participe présent. Leur préciser ensuite que l'infinitif et les participes sont aussi des modes. Lorsque le participe présent est précédé de *en* (*en révisant*), ce mode s'appelle le gérondif. Dire que les modes qui ne se conjuguent pas sont des modes impersonnels.

Remarque : il n'est pas indispensable que les élèves retiennent le vocabulaire, il suffit qu'ils distinguent les modes qui se conjuguent et ceux qui ne se conjuguent pas.

→ Les élèves élaborent une règle qu'ils confronteront à celle de la rubrique « Je retiens ».

Je m'entraîne

1 indicatif – indicatif – conditionnel – subjonctif – infinitif – gérondif – participe passé – participe présent.

2 *Mange* (impératif) – *Il mange calmement* (indicatif) – *Il faudrait qu'il mange* (subjonctif).

Cahier p. 83

9 Entourer : conditionnel – infinitif – indicatif – impératif – subjonctif.

10 Mako épluche les légumes. → indicatif – Épluche les légumes ! → impératif – Il faut que Mako épluche les légumes. → subjonctif – Éplucher des légumes est facile. → infinitif – Les légumes épluchés seront cuits à la vapeur. → participe – En épluchant les légumes, il s'est coupé. → gérondif.

Orthographe

Manuel p. 119

Accorder le groupe nominal (révision)

Objectif : utiliser toutes ses connaissances pour faire les accords au sein du groupe nominal.

Je lis et je réfléchis

Conseil : c'est une leçon de révision, les élèves doivent pouvoir expliquer et justifier tous les accords en retrouvant la règle de base, les règles particulières et leurs exceptions.

Il est très intéressant de faire travailler les élèves en duo pour mobiliser au maximum les compétences de chacun.

Semaine 26

Cette semaine, les élèves découvrent un nouveau texte d'Emmanuel Dongala et son héros Mankunku, qui a appris le métier de forgeron puis des témoignages de femmes qui ont choisi des métiers habituellement masculins.

À l'oral, les élèves utilisent l'énumération.

À l'écrit, ils reprennent le projet d'écriture initié en première semaine et cherchent à l'améliorer en suivant la grille de relecture proposée. L'enseignant prévoit du temps pour communiquer les différents écrits.

Orthographe

Manuel p. 115

Les mots de la semaine 26

Objectif : apprendre l'orthographe des mots : *le fils, la fille – ici – quelquefois – mien, mienne – entendre – payer – intelligent(e)*.

Suivre les indications du manuel. Si les élèves rencontrent des difficultés particulières, proposer des remédiations ou des temps de révision.

• Les adjectifs s'accordent avec leurs sujets.

• La marque habituelle du féminin pour les noms et les adjectifs est + *e*. Attention : *la première, une indienne, la maîtresse, l'institutrice, la danseuse...*

La marque habituelle du pluriel pour les noms et les adjectifs est + *s*. Attention : *des animaux* (mais *des chacals...*), *des clous* (mais *des hiboux...*), *des jeux* (mais *des pneus...*), *des gaz...*

→ Les élèves élaborent une règle qu'ils confronteront à celle de la rubrique « Je retiens ».

Je m'entraîne

1 des fils adroits – des infirmières diplômées – des jeux sportifs – des uniformes bleus – des nageurs rapides – des journaux quotidiens – des clous pointus – des cailloux ronds.

2 Les jeunes infirmières choisissent les meilleures doctresses pour soigner leurs petites filles. – Les championnes saluent les spectatrices enthousiastes.

Cahier p. 84

16 Réponse ouverte. Par exemple : Mado est la fille aînée de la famille ; elle est sportive. Pour faire du judo, elle porte un kimono blanc et une ceinture verte et elle remonte ses cheveux en chignon...

17 de (plutôt que *des*) curieux magiciens, de (plutôt que *des*) curieuses magiciennes – les premières juges – mes jeunes animaux – des feux vifs – des trous profonds – les seaux bleus.

Poésie

Manuel p. 124

L'ode au maçon tranquille, de Pablo Neruda, poète et écrivain chilien (1904-1973) rend hommage à ceux qui bâtissent nos maisons. L'enseignant peut faire préciser le sens du mot *ode*, poème mis en chanson mais qui est souvent utilisé aujourd'hui pour valoriser quelque chose.

Avec des vers très courts, l'auteur égraine les actions des maçons : *disposer les briques, mêler la chaux, élever un escalier...*

De gestes simples, faits à la main, naît l'abri qui protège l'homme de la nature. Le toit protège les habitants de la fureur du soleil (derniers vers) à rapprocher de *sans hâte* et *sans paroles* (deuxième strophe) qui qualifient le maçon. Faire retrouver la description physique : des épaules rondes qui soulignent peut-être le côté physique du travail du maçon qui transporte, brasse, étale... *des sourcils sur deux yeux graves* soulignent l'attention qu'il doit apporter pour réussir son travail : des marches régulières, des murs droits, un toit protecteur...

Procéder comme habituellement. Préciser les participes passés : *entendu, payé*. Rappeler la particularité des verbes en *-yer* : le *y* du radical devient *i* devant un *e* muet (voir manuel p. 26).

Cahier p. 85

1 entendre – le fils, la fille – ici – intelligent(e) – mien, mienne – payer – quelquefois.

2 tu payeras, nous payerons, elles payeront – j'entends, il entend, vous entendez.

3 le sien – les siennes – les miennes – les miens – le mien – la mienne.

Lecture

Manuel p. 120

Le métier de forgeron

Avec ce texte, les élèves retrouvent Mankunku, le jeune garçon qui voulait défier le fleuve. Il apprend désormais les techniques ancestrales de la fonte des métaux.

Découpage du texte en séances

→ L'intégralité du texte

Sujet à débattre : les métiers qui se transmettent de père en fils.

Avant de lire le texte

Je lis des mots et je les comprends

Le *ch* du mot *technique* se prononce [c].

On eût dit se prononce [on u di].

Je relève des indices

→ Un titre : Le métier de forgeron.

→ Un texte dense sans paragraphe ni dialogue.

→ Une illustration.

→ Un nom d'auteur, un titre, un nom d'éditeur et une date.

Laisser les élèves émettre des hypothèses qui seront validées ou non par la lecture.

Je lis et je comprends

L'enseignant propose aux élèves, comme dans tous les textes narratifs :

→ d'identifier les mots qui en remplacent d'autres : *Mankunku/il*.

→ de mettre le ton pour prendre plaisir à lire même si on lit silencieusement dans sa tête. Dans cet extrait, il faut arriver à rendre l'extraordinaire habileté du jeune homme dans les énumérations des différentes réalisations.

• Dans ce texte que les élèves identifient comme un texte narratif, un récit, Mankunku apprend le métier de forgeron avec son père. Faire préciser ce qu'apprend un forgeron : maîtriser la technique de la cire fondue (l. 6).

Les élèves connaissent-ils cette technique ? Sinon, la présenter brièvement : à partir d'un modèle original en cire, argile, pierre, métal... on réalise un moule en creux. Ce creux sera enduit de cire dont l'épaisseur sera celle du futur objet. Plusieurs opérations techniques délicates (très hautes températures) permettent de couler le métal chauffé qui, une fois devenu liquide, prendra la place de la cire fondue.

Comment Mankunku a-t-il appris cette technique ancestrale, qui vient de ses ancêtres ? Aussi facilement qu'il avait appris à chasser (l. 7).

• Les élèves repèrent deux longues énumérations. Faire repérer comment elles sont introduites.

Il savait **créer**, suivi de nombreux noms de bijoux et de parures (l. 9 à 14). Il **fabriquait**, suivi de nombreuses pièces de tailles importantes : des cloches, des marteaux... (l. 15 à 17). La nuance est intéressante à noter : les bijoux sont créés, les objets plus techniques fabriqués. Laisser les élèves échanger.

• Mankunku semble omniprésent dans ce texte. Mankunku fait ceci, Mankunku fait cela. La seule fois où le mot *il* ne désigne pas le jeune garçon se rencontre lignes 22 et 23 : *il y a deux raisons*.

• Mankunku est respecté par la caste des forgerons car les vieux forgerons reconnaissent son habileté. Faire retrouver dans le texte les passages qui la montrent ou la décrivent : les adjectifs qui accompagnent la réalisation des bijoux : léger, gracile ; la vitesse de son apprentissage ; le maniement du soufflet avec dextérité. Faire définir ce mot : adresse et rapidité dans la façon de faire. Préciser aux élèves que sans soufflet bien utilisé, les fourneaux de la forge n'atteignent pas les températures suffisantes pour rendre liquides les métaux.

Faire retrouver dans le texte les liens tissés entre le jeune homme et les forgerons : *il y trouvait sa place, il était admiré* (l. 26-27).

→ Pour la lecture à haute voix, faire repérer les liaisons : grandit en observant, son entourage, ses ancêtres, revint à, réussit à maîtriser, cet art, coulait entre, les oreilles, des marteaux énormes, d'autres fers encore, des yeux verts, leur grand âge (le *d* se prononce *t*), il avait été, il était admiré.

Jeu de lecture : relever dans le texte le contraire des adjectifs *récent* (*ancien*), *lourd* (*léger* et *gracile*), *calme* (*bruyant*), *visible* (*invisible*). Prévenir les élèves que les adjectifs à retrouver ne sont pas toujours employés dans leur sens le plus fréquent.

Expression orale

Manuel p. 120

Énumérer

Objectif : utiliser l'énumération comme figure de style pour accentuer une impression ou une information.

Suivre les propositions du manuel. Vérifier la bonne compréhension de la consigne.

Circuler dans la classe pour aider les élèves ou les groupes à trouver les adjectifs précis qui donneront de la force à leur énumération.

Garder du temps pour écouter quelques groupes qui se produiront devant toute la classe.

Lecture

Manuel p. 121

Témoignages

Cette lecture est organisée autour de cinq femmes qui parlent de leurs expériences professionnelles. Leur point commun ? Elles ont choisi des métiers « plutôt » masculins. Elles témoignent.

Découpage du texte en séances

→ Bloc par bloc

Sujet à débattre : choisir un métier traditionnellement masculin, est-ce fréquent ? Pourquoi ?

Avant de lire le texte

Je lis des mots et je les comprends

Procéder comme habituellement.

Je relève des indices

→ Un titre : Témoignages.

→ Un sous-titre : Elles ont choisi des métiers traditionnellement masculins !

→ Des blocs textes de couleur différente, avec des guillemets et dont le texte est « signé » d'un prénom féminin, suivi d'un âge et d'une profession.

→ Une illustration.

Laisser les élèves émettre des hypothèses qui seront validées ou non par la lecture du texte.

Je lis et je comprends

L'enseignant peut demander aux élèves de citer les métiers qu'ils connaissent qui sont traditionnellement occupés par des hommes.

• Le texte est composé d'un ensemble de témoignages. Faire préciser : une déclaration qui rapporte des choses vues ou vécues et les mots de la même famille : *témoigner, un témoin*.

Les témoignages commencent par *je*, utilisent les déterminants possessifs (*mes enfants, mon rêve*). Il s'agit de personnes qui parlent d'elles. Les élèves ont-ils remarqué les guillemets qui encadrent chaque bloc ? Pourquoi ont-ils été mis ? Les personnes prennent la parole, elles sont citées, leurs paroles sont rapportées entre guillemets.

• Les points communs à tous ces témoignages : ces femmes exercent des métiers d'homme, c'est écrit dans le sous-titre et leurs témoignages racontent cette particularité. Les faire retrouver.

Demander aux élèves ce que laisse supposer la phrase *Maintenant, mes clients sont habitués à avoir une femme à la tête de l'entreprise*. Réponse ouverte.

J'étais une pionnière : être dans les premiers à faire quelque chose ; dans ce témoignage, à exercer le métier de journaliste reporter qui nécessite des voyages...

Nos clients sont étonnés d'avoir des interlocutrices et non des interlocuteurs...

Deux parlent de leur famille. La cardiologue passe de nombreuses heures à l'hôpital, mais de retour chez elle, sa famille est prioritaire. La femme pilote a été encouragée par sa propre famille et elle encourage sa fille qui s'imaginerait bien pilote également.

• La présentation des différents métiers peut faire l'objet d'un travail un peu approfondi de recherches mais on peut aussi se contenter des apports du texte et des connaissances des élèves.

Conseil : diviser la classe en groupes. Chaque groupe présente un métier.

• Les phrases qui soulignent que l'égalité des femmes et des hommes devant les métiers reste à affirmer sont : *j'étais une fille... maintenant, mes clients sont habitués à avoir une femme à la tête de l'entreprise* (Adine), *une pionnière* (Jeanne), *des interlocutrices et non des interlocuteurs* (Rosalie).

Conseil : faire relire, à ce sujet, le paragraphe *Une femme engagée* dans le documentaire sur Francine Ntoumi, p. 67 du manuel.

→ Pour la lecture à haute voix, faire repérer les liaisons :

elles ont, sont habitués, vous avez, vous êtes, mes enfants, pas assez, j'étais une pionnière, nous avons monté, deux ans, est au rendez-vous, des interlocutrices/interlocuteurs, ils apprécient, les études, quelques années.

Jeu de lecture : retrouver dans le texte les anagrammes de *savour* (*sauver*), *d'espérons* (*réponses*, sans accent), *mérite* (*métier*).

Vocabulaire

Manuel p. 122

Repérer les différents niveaux de langue

Objectif : permettre aux élèves d'adapter le registre de langue à leur interlocuteur.

Dans les lectures ou les activités d'expression orale, les élèves ont plusieurs fois été amenés à réfléchir à la manière de formuler, en fonction de l'effet recherché ou de l'interlocuteur.

Cette leçon permet de faire un point.

1 Plusieurs réponses sont parfois possibles car il y a toujours des cas particuliers : par exemple, la directrice de la banque peut être notre sœur et on ne va donc pas la vouvoyer et lui écrire de longues formules de politesse.

Registre familier : à son voisin, à un ami, à un camarade, à sa sœur – Registre courant : à un employeur, à son voisin, à un ami, à un camarade, au pharmacien, à sa sœur, à la directrice de la banque, à l'enseignant – Registre soutenu : à un employeur, à la directrice de la banque, à un ministre, à l'enseignant.

Les élèves doivent retenir de l'activité que le registre courant peut s'adapter à toutes les personnes. Les registres familier et soutenu demandent à prendre plus en compte le destinataire.

2 crevée (familier)/fatiguée/lasse – une bagnole (familier)/une voiture/un véhicule – paumer (familier)/perdre/égarer – piquer (familier)/voler/dérober – un boulot (familier)/un travail/un emploi.

Grammaire

Manuel p. 122

Identifier et utiliser les pronoms possessifs

Objectif : utiliser les pronoms possessifs pour éviter des répétitions ou identifier quel nom et son déterminant possessif ils remplacent pour mieux comprendre la phrase.

Conseil : avant d'ouvrir le manuel, mettre en place la scène suivante avec une trousse et trois élèves dont un tient le rôle de l'enseignant. Demander de bien montrer l'appartenance en approchant la trousse de l'enfant 1 (*la tienne*) ou en approchant la trousse de l'enfant 2 (*la sienne*). L'enfant 2 s'empare de la trousse et dit : *C'est la mienne*.

– *À qui appartient cette trousse ? C'est la tienne ou la sienne ?*

– *C'est la mienne*.

Proposer d'autres objets : un cahier, des chaussures, par exemple.

Je lis et je réfléchis

• Étudier cas par cas.

À qui appartient cette pelle ? C'est la tienne ou la sienne ? C'est la mienne ! Demander aux élèves de dire la même chose sans les mots *la tienne*, *la sienne* ou *la mienne*. Laisser échanger. Si nécessaire, demander comment montrer que la trousse appartient à l'un ou à l'autre.

On obtient : *À qui appartient cette pelle ? C'est ta pelle ou sa pelle ? C'est ma pelle !*

Pour montrer l'appartenance et pour éviter les répétitions, on peut employer des pronoms possessifs. Ils remplacent un nom introduit par un déterminant possessif.

Procéder de même avec la deuxième phrase. Les élèves découvrent une forme pluriel des pronoms possessifs : *les miens*, *les tiens*, *les siens*.

• Procéder aux substitutions demandées permet de découvrir d'autres pronoms possessifs.

À qui appartient ce râteau ? C'est le tien ou le sien ? C'est le mien. *Le mien*, *le tien*, *le sien* remplacent le mot *râteau*. *Râteau* est masculin singulier, on choisit donc un pronom masculin singulier.

Et ces bassines ? Ce sont les tiennes ou les miennes ? Ce sont les miennes ! *Les miennes*, *les tiennes*, *les siennes* remplacent le mot *bassines*. *Bassines* est féminin pluriel, on choisit donc un pronom possessif féminin pluriel. Proposer plusieurs mots et remplir peu à peu le tableau suivant :

le mien	la mienne	les miens	les miennes
le tien	la tienne	les tiens	les tiennes
le sien	la sienne	les siens	les siennes
le nôtre	la nôtre	les nôtres	les nôtres
le vôtre	la vôtre	les vôtres	les vôtres
le leur	la leur	les leurs	les leurs

Bien faire remarquer les accents circonflexes sur les pronoms possessifs. Le déterminant : *notre* ; le pronom : *le/la nôtre*.

Le déterminant : *votre* ; le pronom : *le/la vôtre*.

Conseil : organiser des échanges rapides en faisant travailler les élèves par quatre. Présenter par exemple des chaussures. Le premier élève dit : *Ce sont les miennes*. Le deuxième interroge : *Ce sont vraiment les tiennes ?* Le troisième, désignant le quatrième élève, dit : *Non, ce sont les siennes*. Le quatrième confirme en répondant : *En effet, ce sont les miennes !*

Procéder de la même manière avec d'autres objets.

• Les élèves constatent que le pronom possessif s'accorde en genre et en nombre avec le nom qu'il remplace.

→ Les élèves élaborent une règle qu'ils confronteront à celle de la rubrique « Je retiens ».

Je m'entraîne

1 C'est sa sœur, la sienne – C'est ton râteau neuf, le tien – C'est ma trousse verte, la mienne – C'est leur fille aînée, la leur – C'est votre fils cadet, le vôtre – C'est notre grande classe, la nôtre – C'est votre nouveau chef, le vôtre.

2 • À qui est ce fruit ? C'est le mien ou le tien ? Le vôtre ou le nôtre ?

À qui sont ces fruits ? Ce sont les miens ou les tiens ? Les vôtres ou les nôtres ?

• À qui est ce cahier ? C'est le mien ou le tien ? Le vôtre ou le nôtre ?

À qui sont ces cahiers ? Ce sont les miens ou les tiens ? Les vôtres ou les nôtres ?

• À qui est cette gomme ? C'est la mienne ou la tienne ? La vôtre ou la nôtre ?

À qui sont ces gommes ? Ce sont les miennes ou les tiennes ? Les vôtres ou les nôtres ?

• À qui est ce crayon ? C'est le mien ou le tien ? Le vôtre ou le nôtre ?

À qui sont ces crayons ? Ce sont les miens ou les tiens ? Les vôtres ou les nôtres ?

• À qui est cette chèvre ? C'est la mienne ou la tienne ? La vôtre ou la nôtre ?

À qui sont ces chèvres ? Ce sont les miennes ou les tiennes ? Les vôtres ou les nôtres ?

• À qui est cet instrument ? C'est le mien ou le tien ? Le vôtre ou le nôtre ?

À qui sont ces instruments ? Ce sont les miens ou les tiens ? Les vôtres ou les nôtres ?

► Cahier p. 85

5 masculin singulier : le sien, le tien, le nôtre – féminin singulier : la leur, la sienne, la mienne, la vôtre – masculin pluriel : les leurs – les tiens – les vôtres – les leurs – féminin pluriel : les tiennes – les leurs – les siennes – les vôtres.

6 le vôtre – les siens – les nôtres – le mien – les leurs – le leur – les vôtres.

7 le nôtre – les vôtres – la nôtre – la vôtre – les nôtres.

Orthographe

► Manuel p. 122

Réviser et utiliser les mots du CM2

Objectif : relire, utiliser et écrire les mots appris chaque semaine durant l'année de CM2.

Cette leçon doit permettre aux élèves de relire une nouvelle fois les mots appris au CM2, de les observer, de les classer et de les utiliser. Toutes les idées d'activités sont les bienvenues ! Il est souvent bénéfique de demander à un groupe d'élèves de préparer une activité pour un autre groupe, car pour trouver une idée d'activité, il faut forcément lire et relire les mots !

Quelques suggestions : regrouper les mots à doubles consonnes, donner les contraires de certains mots, relever les verbes du 1^{er} groupe, relever les mots par nature, et de façon plus ludique, proposer par exemple : *Vous êtes docteur, choisissez les dix mots qui vous seront les plus utiles parmi tous ceux appris : mourir, le meilleur, un état, la vue, une personne... ou Vous êtes professeur : apprendre, un cours, une question, une réponse, le sujet... ou Vous êtes jardinier : préparer, couvrir, un jardin, un oiseau...*

Je m'entraîne

1 Tous les mots sont invariables.

• afin – aussitôt – avec – combien – derrière – dont – ici – jusqu'à – là – longtemps – peu – peut-être – pourtant – près de – quoi – rien – seulement – surtout – tandis que – tant – tard – toujours – voici.

• Ne pas tomber dans le piège, utiliser les adverbes ! Par exemple : *Je ne veux pas dormir ici ce soir.*

2 descendre – derrière – mourir – tard – vrai(e) – chaud(e) – gentil, gentille – vieux, vieille, vieilles.

3 p. 7 : la réponse – p. 51 : recevoir, retrouver – p. 85 : rien – p. 95 : respecter – p. 105 : remercier.

Réponse ouverte.

► Cahier p. 86

8 Entourer : quel – combien. Réponse ouverte. Rappeler aux élèves que *quel* s'accorde.

9 gentil, gentille – malheureux, malheureuse – tendre – propre – vrai(e) – plein(e) – chaud(e) – intelligent(e).

10 Réponse ouverte. On obtient par exemple :

– Regarde mes mangues fraîches ! Ce sont les meilleures !

– J'en prendrai six. Mais comment vais-je les emporter ? Je n'ai pas de sac !

– Paie-moi d'abord ! Je vais t'en trouver un !

11 Réponse ouverte.

12 apprendre – attendre – s'asseoir – nourrir – sonner – connaître – commencer.

Ces verbes ont tous une double consonne.

Conjugaison

► Manuel p. 123

Utiliser les temps de l'indicatif (révision)

Objectif : réinvestir les temps du mode indicatif car c'est le mode le plus couramment utilisé.

Je lis et je réfléchis

• Tous les verbes sont conjugués à des temps du mode indicatif. Dans la première colonne, on trouve les temps simples, dans la deuxième, les temps composés.

Rappeler que le mode indicatif permet d'indiquer ce que l'on fait, ce que l'on a fait, ce que l'on fera.

• Faire préciser les temps → *modèle* : présent (indicatif), *modèlera* : futur (indicatif), *modelait* : imparfait (indicatif), *modela* : passé simple (indicatif), *a modelé* : passé composé (indicatif), *aura modelé* : futur antérieur (indicatif), *avait modelé* : plus-que-parfait (indicatif).

Procéder aux différentes substitutions permet de revoir toutes les conjugaisons.

• Ces phrases peuvent être classées selon les moments : passé, présent et futur.

Conseil : l'enseignant note les difficultés rencontrées par les élèves et organise des remédiations en conséquence. Il peut s'appuyer sur les tableaux de conjugaison de la fin du manuel ou sur les leçons.

Il favorise le travail en duo qui permet à chaque élève d'expliquer, de réviser et de s'entraîner.

Je m'entraîne

1 Les conjugaisons demandées aux personnes du singulier peuvent être travaillées également avec les personnes du pluriel qui peuvent poser des difficultés comme *nous criions*.

► *je paie, tu paies, il/elle paie, nous payons, vous payez, ils/elles paient – je payerai, tu paieras, il/elle paiera, nous paierons, vous paierez, ils/elles paieront – je payais, tu payais, il/elle payait, nous payions, vous payiez, ils/elles payaient – je payai, tu payas, il/elle paya, nous payâmes, vous payâtes, ils payèrent.*

► *j'entends, tu entends, il/elle entend, nous entendons, vous entendez, ils/elles entendent – j'entendrai, tu entendras, il/elle entendra, nous entendrons, vous entendrez, ils/elles entendront – j'entendais, tu entendais, il/elle entendait, nous entendions, vous entendiez, ils/elles entendaient – j'entendis, tu entendis, il/elle entendit, nous entendîmes, vous entendîtes, ils/elles entendirent.*

► *je crie, tu cries, il/elle crie, nous criions, vous criez, ils/elles crient – je crierai, tu crieras, il/elle criera, nous crierons, vous crierez, ils/elles crieront – je criais, tu criais, il/elle criait, nous criions, vous criiez, ils/elles criaient – je criai, tu crias, il/elle cria, nous criâmes, vous criâtes, ils/elles crièrent.*

2 Les verbes ont été choisis pour leur particularité : *-cer, -ger, -uer* qui demandent une attention particulière.

► *nous berçons, vous bercez, ils/elles bercent – nous bercerons, vous berçerez, ils/elles berceront – nous bercions, vous berciez, ils/elles berçaient – nous berçâmes, vous berçâtes, ils/elles bercèrent.*

► *nous mangeons, vous mangez, il/elles mangent – nous mangerons, vous mangerez, ils/elles mangeront – nous mangions, vous mangiez, ils/elles mangeaient – nous mangeâmes, vous mangeâtes, ils/elles mangèrent.*

► *nous remuons, vous remuez, ils/elles remuent – nous remuerons, vous remuerez, ils/elles remueront – nous remuions, vous remuiez, ils/elles remuaient – nous remuâmes, vous remuâtes, ils/elles remuèrent.*

3 *nous avions payé, vous aviez payé, ils/elles avaient payé – nous avons écouté, vous avez écouté, ils/elles ont écouté – nous aurions parlé, vous auriez parlé, ils/elles auraient parlé – nous avons ajouté, vous aviez ajouté, ils/elles avaient ajouté – nous avons mis, vous avez mis, ils/elles ont mis – nous aurions nettoyé, vous auriez nettoyé, ils/elles auraient nettoyé – nous avons épluché, vous aviez épluché, ils/elles avaient épluché – nous avons connu, vous avez connu, ils/elles ont connu – nous aurions raconté, vous auriez raconté, ils/elles auraient raconté – nous avons voulu, vous avez voulu, ils/elles ont voulu.*

► Cahier p. 87

14 nettoie : présent de l'indicatif – entendra : futur de l'indicatif – a payé : passé composé de l'indicatif – aurait trouvé : conditionnel passé – soigna : passé simple de l'indicatif.

15 Les femmes de ménage nettoient quelquefois cette salle. – Les juges entendront le jeune délinquant. – Mes fils ont payé les places de ciné-

ma. – Ces intelligents chercheurs auraient trouvé un vaccin. – C'est ici que les infirmiers soignèrent ma fille.

16 j'ai lu, j'avais lu – tu auras entendu, tu entends – elle payait, elle paye – nous aurons, nous avons eu.

Expression écrite

Manuel p. 123

Le projet d'écriture : Écrire une lettre de motivation (2)

Cette deuxième semaine doit permettre aux élèves d'améliorer leur premier jet d'écriture.

Les élèves critiquent leur production en utilisant le guide de relecture du manuel. Lorsqu'ils répondent *non* à une phrase, les élèves savent qu'ils peuvent améliorer ce point. L'enseignant circule dans les rangées, donne des conseils et encourage.

Prévoir du temps pour mettre au propre le travail, le recopier en le présentant correctement puisque l'écrit réalisé a pour but d'être partagé et lu par d'autres.

Je communique ma lettre de motivation permet de mettre en valeur le travail accompli.

Conseil : en parallèle à cette activité, apprendre aux élèves à écrire correctement une adresse sur une enveloppe ou un rectangle de papier plié faisant office d'enveloppe.

Cahier p. 87

17 Réponse ouverte.

CEPE BLANC

Manuel p. 125

Questions

1. Compréhension

a) l'élève propose une phrase avec l'un des points suivants :

- la diminution des revenus.
- la privation d'habitat.
- la diminution de la quantité de nourriture.
- plus de source de médicaments.

b) déboisé : dégarni de ses arbres.

2. Vocabulaire

a) Par exemple : *la forêt, un garde forestier...*

b) *Je prépare du pain avec du son de blé. Son sac est sur la table.*

3. Grammaire

a) *Le climat* → nature : *le* (déterminant article défini) *climat* (nom masculin singulier) ; fonction : sujet.

Dans les zones déboisées → nature : groupe nominal, *dans* (préposition), *les* (déterminant article défini) *zones* (nom féminin pluriel) *déboisées* (participe passé employé comme adjectif qualificatif). La réponse *adjectif* est considérée comme juste. Fonction : CC de L : *la sécheresse s'accroît où ?*

b) *Est-ce que tous les continents sont touchés par la déforestation ? ou Tous les continents sont-ils touchés par la déforestation ? ou Les continents sont-ils tous touchés par la déforestation ?*

4. Conjugaison

a) Priver.

b) Elle a privé les hommes d'un habitat.

Expression écrite

Réponse ouverte.

L'enseignant attend des élèves un écrit dans lequel ils décrivent la situation et donnent les causes en utilisant un vocabulaire précis et adapté. Il attend aussi une orthographe correcte pour les mots et accords travaillés.

évaluation
3

Je m'évalue et je teste mes compétences

Semaines 27 et 28

L'enseignant organise à sa guise et en fonction de ses élèves ces évaluations.

Quand une activité pose une difficulté, il vérifie de nouveau si c'est la compréhension de la consigne qui a posé problème ou si c'est la notion en elle-même qui est mal comprise ou non assimilée.

Dans le premier cas, il reformule et demande de refaire l'activité.

Dans le deuxième cas, une bulle renvoie à la page de la leçon. L'enseignant peut demander à l'élève de relire la rubrique « Je retiens ». Il peut aussi refaire la leçon en variant un peu l'approche.

Suggestion : on peut aussi faire travailler en duo un élève ayant réussi avec un élève en difficulté. Les élèves expliquent (ou questionnent) avec leurs mots à eux. Le travail est souvent bénéfique pour les deux élèves.

Pour valider ces nouveaux apprentissages, l'enseignant peut donner des activités du manuel à refaire, en inventer d'autres au tableau ou utiliser celles du cahier. Il s'adapte aux besoins de ses élèves.

Je lis et je comprends un texte

Cahier p. 88

• Un hommage permet de monter l'estime et le respect que l'on porte à une personne.

La première phrase annonce le décès, la disparition de Manu Dibango. L'hommage dit : *une voix s'élève au lointain* : le musicien vient juste de mourir mais sa voix reste et restera.

• Manu Dibango est surtout un saxophoniste. Mais il a aussi été pianiste, vibraphoniste, joueur de marimba, de mandoline et de balafon. Sans instrument, il a été chanteur, arrangeur et chef d'orchestre.

• Devenu célèbre, Manu Dibango a mis sa musique, sa notoriété et l'argent qu'il pouvait en retirer pour défendre ses convictions. Il a chanté par exemple pour remettre ses cachets à des actions pour lutter contre la faim en Éthiopie.

• Il a travaillé :

- avec des musiciens africains comme Angélique Kidjo (engagée dans l'éducation des filles au Bénin, cf manuel p. 56) ou Youssou N'Dour (fiche proposée dans le cahier de CM2, p. 74) ;
- avec des rockers comme Sting et Peter Gabriel ;
- avec des musiciens classiques ;
- avec des jazzmen.

Est aussi cité dans le texte Nelson Mandela, qui participa à la suppression de l'apartheid et a été élu premier chef d'État noir en Afrique du Sud.

• Manu Dibango avait 86 ans en mars 2020, il est né le 12 décembre 1933.

L'année 1934 sera aussi acceptée car le mois n'est pas précisé dans l'hommage.

Je révise tous les mots des semaines 19 à 26

Cahier p. 89

1 aussitôt – aussitôt que – le mois – la semaine – prochain(e).

2 Premier groupe : commencer – manger – respecter – prier – contacter – s'entraîner – aider – remercier – expliquer – payer.

Deuxième groupe : nourrir/se nourrir.

Troisième groupe : produire – connaître – attendre – entendre.

3 quel/quelle.

4 rien – chaud – gentil – quelquefois – intelligent(e) – vieux, vieille.

5 la loi, quoi, le mois – gentil, celui, ici.

6 un quart – une part – un coup.

7 Avec une double consonne : commencer – aussitôt – nourrir – gentille – quelle – à laquelle – vieille – celle – connaître – attendre – mienne – intelligente.

Finissant par une lettre muette : un quart – un tiers – aussitôt – tout – chaud – une part – un objet – pourtant – un coup – le mois – tant – un vers – le bord – le mot – dont – un cas – un rendez-vous – les vacances – celles – vieilles – vieux – ceux – près (de) – quelquefois – intelligent.

Je vérifie que je sais manier les outils de la langue

Cahier p. 90

Vocabulaire

Cahier p. 90

8 Réponse ouverte.

9 F – C – S – F – C – S – S – F – C.

Grammaire

Cahier pp. 90-91

10 C – C – J – J – C – J.

11 Elle mangera dès que ce sera prêt. – Notre vieille mère sait que le trajet dure une heure. – Tu es certain que cet homme respecte la loi. – Notre mère contacte la mairie parce qu' elle cherche un emploi.

12 Réponse ouverte. Par exemple : Le chemin que nous empruntons est très boisé.

13 Pronom relatif : qui, que, où, auxquels.
Conjonction de subordination : lorsque, donc.
Conjonction de coordination : ou, et, mais, car.

14 celle, celle-ci ou celle-là : une petite part – une belle semaine – une vieille poule.

celles, celles-ci ou celles-là : les prochaines lois – les deux prochaines semaines – plusieurs bonnes recettes.

celui, celui-ci ou celui-là : un vieil objet – un chemin agréable – un vieux manguier.

ceux, ceux-ci ou ceux-là : trois cas difficiles – des vers magnifiques – les meilleurs soldats.

15 les miens – le tien – les tiens – la sienne – les siennes – le nôtre – les nôtres.

Conjugaison

Cahier p. 91

16 Ayons du courage ! (*avoir*) – Soyons sérieux. (*être*) – Range le bureau. (*ranger*) – Ajoute du sel ! (*ajouter*) – Va au marché. (*aller*) – Cuis ces légumes à la vapeur ! (*cuire*).

17 B – C – E – A – D.

18 je serais, tu serais, il serait, nous serions, vous seriez, elles seraient – je nettoierais, tu nettoierais, il nettoierait, nous nettoierions, vous nettoieriez, elles nettoieraient – je partirais, tu partirais, il partirait, nous partirions, vous partiriez, elles partiraient.

Orthographe

Cahier p. 92

19 Les légumes ont mijoté – Les patates douces ont mijoté – Ils sont descendus – Elles sont descendues – Ils ont commencé – Elles ont commencé – Ils ont réfléchi – Elles ont réfléchi – Ils se sont lavés – Elles se sont lavées.

20 proprement – calmement – suffisamment – violemment – intelligemment – bruyamment.

21 planter – planter – planté – planté – planter – planter.

22 des filles adroites – des nageuses médaillées – les meilleures avocates – des championnes connues – des infirmières adroites.

J'utilise ce que je sais pour m'exprimer à l'oral ou à l'écrit

Cahier p. 92

23 L'enseignant attend de l'élève :

- des précisions sur les ingrédients à réunir et leur quantité ;

- des phrases uniquement à l'impératif (*épluche, remue* ou *épluchez, remuez...*) ou uniquement avec des verbes à l'infinitif (*éplucher, remuer...*) ;

- une organisation chronologique.

24 Réponse ouverte.

L'enseignant attend de l'élève qu'il respecte les caractéristiques d'un résumé. Il attend aussi le respect des règles d'orthographe, de grammaire et de conjugaison travaillées.

On obtient par exemple : Un cycle de sommeil (durée 90 minutes environ) se décompose en trois phases qui se répètent plusieurs fois par nuit : le sommeil lent (tout le corps se met au repos, reprend des forces et lutte contre des maladies), le sommeil paradoxal (le cerveau classe les informations de la journée) et la fin du cycle (un léger réveil).

Meilleur en français

- ⊖ Grammaire
- ⊖ Orthographe grammaticale
- ⊖ Orthographe d'usage
- ⊖ Conjugaison
- ⊖ Vocabulaire
- ⊖ Lecture
- ⊖ Écriture de textes

édicef

Références de l'ouvrage

Bruno Maurer, *Meilleur en français*, Édicef, 2017

ISBN 978-2-7531-1139-4

192 pages

L'auteur

Bruno Maurer est agrégé de lettres modernes, linguiste, professeur des Universités, formateur, expert dans plusieurs pays africains pour l'enseignement du français.

L'Institut National de Recherche et d'Action Pédagogiques

INRAP

Ce que nous sommes, ce que nous faisons...

L'INRAP est un organisme public de prestation de services. L'INRAP intervient notamment dans les domaines pédagogiques et linguistiques en vue de promouvoir des innovations dans le système éducatif soit dans le cadre des réformes globales ou partielles, soit dans le cadre d'actions ponctuelles liées à l'encadrement et à la production d'auxiliaires pédagogiques. L'INRAP assure une large diffusion des activités pédagogiques menées par des moyens audiovisuels et de la presse.

Les activités de recherche de l'institut doivent s'inscrire dans le cadre des préoccupations du système éducatif de notre pays.

L'INRAP est chargé notamment :

- d'élaborer, d'expérimenter et de contrôler les programmes d'enseignement, les méthodes et techniques pédagogiques en liaison avec les directions départementales et les corps d'inspection, puis de définir les instructions pédagogiques adaptées ;
- de concevoir et de produire les supports didactiques de toute nature qui intéressent les différents niveaux d'enseignement : à ce titre, il peut passer des contrats d'auteurs ou de coédition pour le compte des Ministères des enseignements ;
- d'assurer la diffusion de la documentation pédagogique et administrative ;
- de proposer la politique d'intégration des langues nationales à l'école et à l'Université ;
- de préparer la mise en œuvre d'une politique d'intégration scolaire et d'éducation spécialisée ;
- de diffuser les informations sur les résultats de la recherche et de l'action pédagogiques ;
- d'assurer la coopération avec les instituts et les services qui ont la même vocation ; de mener toute recherche utile pour la promotion de la pédagogie.

Notre adresse :

Avenue des Premiers Jeux Africains
BP 2128
Brazzaville - République du Congo

Mail : inrapcongo242@gmail.com

Couverture : Anne-Danielle Naname

Maquette intérieure et mise en pages : Émili Lorient

Suivi éditorial : Christine Pincemaille

Relecture ortho-typographique : Michel Daguet

© INRAP/ÉDICEF, 2020 – ISBN : 978.2.7531.1454.8

Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation réservés pour tous pays.

L'article L. 122-4 du Code de la propriété intellectuelle dispose que « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite, il en est de même pour la traduction, l'adaptation ou la transformation ». Ne sont autorisées aux termes de l'article L. 122-5 du Code que « les copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et « les analyses et les courtes citations notamment dans un but d'exemple et d'illustration ». Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, sans autorisation de l'éditeur constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle français. Le Centre Français de l'exploitation de la Copie (20, rue des Grands-Augustins 75006 Paris France) est, conformément à l'article L.122-10 du Code de la propriété intellectuelle, le seul habilité à délivrer des autorisations de reproduction par reprographie, sous réserve en cas d'utilisation aux fins de vente, de location, de publicité ou de promotion de l'accord de l'auteur ou des ayants droit.